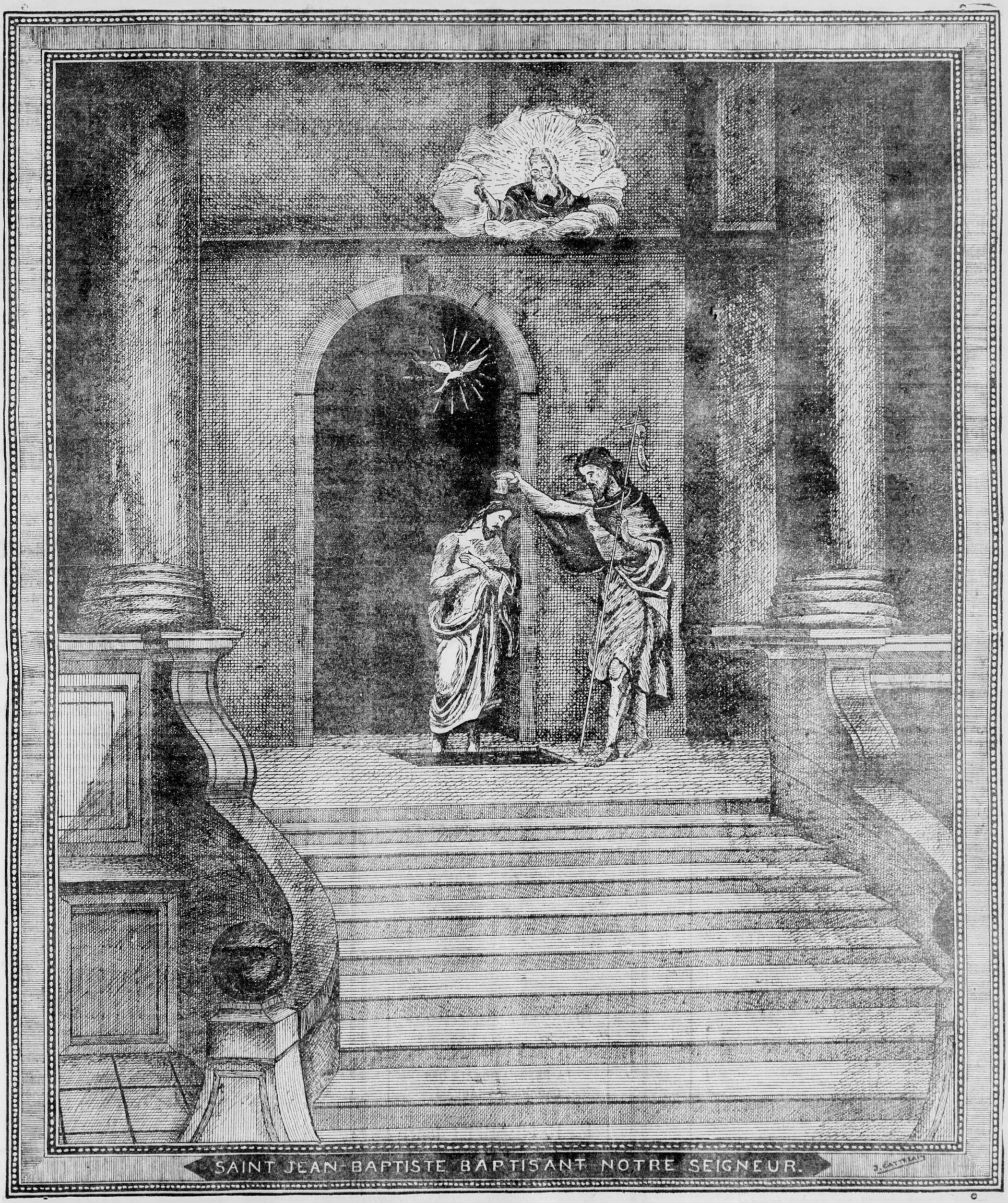
SUPPLEMENT

LE SOLEIL

Programme de la St-Jean-Baptiste

Page des enfants

35e année — No 148 QUEBEC, MERCREDI 23 JUIN 1926 PRIX : DEUX CENTS



SAINT JEAN-BAPTISTE BAPTISANT NOTRE SEIGNEUR.

LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS

NOUS INVITONS TOUS NOS CLIENTS ET AMIS DE S'ALLIER A NOUS POUR SALUER LE

PATRON NATIONAL

ST-JEAN-BAPTISTE

A L'OCCASION DE LA

FETE NATIONALE

T.-D. DUBUC
228 rue ST-JEAN

NOTRE SOCIETE NATIONALE

Depuis deux ans notre Société nationale a subi des transformations profondes. Nos lecteurs sont au courant de ces changements, et nous n'y reviendrons pas dans ce présent article. Nous voulons plutôt rendre hommage et adresser nos félicitations à ceux qui ont employé leurs talents et cordonner leurs efforts en vue de réaliser une unité que tout le monde désirait ardemment.

x
x x

Et en premier lieu, il nous faut nommer l'honorable député de Québec-Est, Monsieur Louis Létourneau, qui présida, avec tant de succès, pendant quatre années consécutives, aux destinées de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. Ce fut lui qui, de concert avec Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, alors coadjuteur de Son Eminence le cardinal L.-N. Bégin réalisa la nécessité pour toutes les sociétés de Québec de se fondre ensemble et de se grouper sous un seul drapeau. Homme d'initiative, esprit ouvert et courageux, il déploya en cette citconstance un zèle digne de la cause qu'il défendait. Aux élections du mois de janvier 1925, Monsieur Louis Létourneau, au grand regret de tous ses amis, déclina l'honneur d'un nouveau terme. Ses occupations, très nombreuses, ne lui permettaient pas de consacrer à cette œuvre tout le temps qu'il aurait désiré. Il laissait la Société florissante, et comme il le disait dans son discours d'adieu : "Il entrevoyait pour elle un avenir brillant."

Notre Société considérera toujours M. Létourneau comme l'un de ses plus brillants et de ses plus actifs présidents.

x
x x

Les élections de janvier 1926 portaient à la présidence M. Simon Lapointe, avocat. Le vote fut unanime, et les acclamations enthousiastes de l'assemblée soulignaient bien la popularité du nouvel élu. Le même soir les membres élisaient essieurs les commandeurs L.-P. essieurs les commandeurs L.-P. Turgeon et C.-J. Magnan comme président adjoint et vice-président de la Société. La présence de ces éminentes personalités à la tête de la St-Jean-Baptiste, leur réputation, le prestige dont ils jouissaient auprès de leurs compatriotes étaient des gages assurés de succès. Et le rêve de l'union, caressé par M. Louis Létourneau, prit rapidement sous l'action combinée de ces trois nouveaux présidents, une forme tangible. Il fallait, au préalable, modifier les anciens règlements, en faire de nouveaux qui répondissent davantage aux aspirations nouvelles. Cela n'était pas une tâche facile. M. Simon Lapointe ne recula pas devant les difficultés de l'entreprise. Avocat habile et consciencieux, esprit clair et méthodique, doué d'une vive intelligence ornée de vastes connaissances juridiques et d'un jugement sûr, il avait toutes les qualités pour conduire à bonne fin l'œuvre entreprise.

Homme d'action, tout l'opposé d'un pharaon endormi sous sa pyramide, il clarifia, avec une dextérité étonnante, il simplifia toute l'ancienne procédure si savamment compliquée qui paralysait, dans une certaine mesure, toute action efficace. Il conçut un règlement très simple, très clair. Puis il traça un programme fort complet et qui comprend l'action religieuse, sociale, éducatrice et économique, et fit preuve en cela d'un sens averti des réalités et des possibilités. Il demanda instamment à tous de se discipliner dans une organisation nettement articulée, dont il fixait les bases. Une des caractéristiques de cette refonte des règlements, c'est qu'elle vise à l'unité la plus complète. Les diverses sections sont nettement distinctes les unes des autres, mais toutes obéissent aux directions d'un Conseil Central. Et ceci a des résultats heureux pour les mouvements d'ensemble.

La nouvelle société suppose un cerveau organisateur. Elle a un programme pratique, des cadres souples, et des moyens matériels à la mesure de sa complexité et coordonnés en vue du bien commun M. Lapointe a compris que pour être forts, il faut que les unités s'unissent, qu'elles mettent de l'ordre dans leurs mouvements en hiérarchisant leur direction. Soutenue par la sympathie et le concours unanime de tous les membres de la Société, il a vu ses efforts couronnés de succès.

x
x x

Il y avait à Québec trois sociétés St-Jean-Baptiste distinctes par leurs chefs, leurs membres et leurs comités de direction: celle de Québec, celles de St-Sauveur et de Limoilou, mais toutes trois s'inspirant des mêmes sollicitudes et tendant au même but. Elles vivaient côte à côte, non certes en adversaires, ni même en rivales mais enfin en voisines, qui, tout en se fréquentant avec amitié, maintenaient entre elle un mur de séparation.

Elles ont compris qu'en additionnant leurs forces, elles multiplieraient leurs activités; c'est pourquoi la Société de Québec et celle de St-Sauveur ont fusionné. Elles ne se sont pas contentées d'établir entre elles une alliance plus ou moins intime, elles se sont l'une et l'autre dissoutes, en vue de former de leurs membres, une société unique et toute neuve.

Il nous faut ici rendre un hommage reconnaissant aux deux présidents d'alors, M. Simon Lapointe et M. le docteur Jules Vallée qui ont saisi immédiatement l'utilité de cette fusion et qui ont déployé à la préparer toutes les ressources de leurs talents. Ce fut Monsieur le docteur Jules Vallée, directeur de l'Hôpital Ste-Marie, à St-Malo, et président de la Société de St-Sauveur, qui, le premier, lança en public le cri de ralliement. Dans un magnifique discours qu'il prononça, dans l'immense salle du Château-Frontenac, au banquet de la St-Jean-Baptiste du mois de juin dernier, M. le docteur Vallée, avec une clarté et une logique entraînantes, exposa, au milieu des acclamations de tous les convives,—acclamations qui soulignaient pour ainsi dire chaque phrase de l'orateur,—les raisons qui nécessitaient cette fusion des sociétés. La péroraison de son discours, d'une magnifique envolée oratoire fut saluée d'unanimes applaudissements. Rarement un orateus fut l'objet d'une pareille ovation. C'est que ce brillant exposé répondait aux secrets désirs de toute une population et trouvait un écho sympathique dans tous les cœurs. M. le docteur s'est montré, en cette circonstance non seulement un orateur habile et captivant, mais encore un homme courageux et désintéressé, sachant faire les sacrifices nécessaires pour le bien général. **Honneur à lui !**

De ce jour les négociations furent entamées entre les chefs des deux sociétés. Les rencontres se multiplièrent. Les délibérations furent conduites de part et d'autre avec la plus entière confiance et dans une atmosphère où régnait la cordialité la plus absolue.

Autour du tapis vert prenaient place, outre messieurs les présidents, messieurs les commandeurs L.-P. Turgeon et C.-J. Magnan, messieurs les aumôniers généraux, l'abbé Alphonse Morel et le révérend Père Magnan, monsieur Télesphore Verret, le distingué secrétaire de la Commission Scolaire We Québec ont l'expérience nous fut si utile, et monsieur J.-A. Paradis ex-président général de la société de St-Sauveur.

Je ne saurais taire ici la part émijnente que prit à ces délibérations le révérend Père Magnan, Son tact admirable, sa profonde connaissance des hommes et des choses sa largeur de vues furent en cette circonstance d'un bien précieux secours.

Enfin un texte contenant les principales clauses de la nouvelle constitution fut approuvé; toutes les sections ratifièrent presque à l'unanimité les décisions de leurs chefs et la législature de Québec sanctionna le travail accompli et donna l'existence légale à la société St-Jean-Baptiste de Québec.

Le "Soleil" de Québec, dans un article d'une très belle tenue littéraire et signé d'un nom de plume: "Oméga" "faisait à ce sujet les réflexions sui-"vantes: L'union s'est faite la semai-"ne dernière, des Sociétés St-Jean-"Baptiste de Québec et de St-Sau-"veur. Tout le monde souhaitait le "rapprochement qui a coûté à cer-"tains anciens des sacrifices que l'on "comprend, des sacrifices qui ont été "généreusement faits au bien de la "race. Trois sociétés distinctes dans "Québec, c'était sans conteste trop. "Certaines causes pouvaient en souf-"frir; des forces se perdaient, qui, "coordonnées, auraient enregistré des "progrès désirés. Lorsque la St-Jean-Baptiste parlera désormais, ce "sera au nom de toute la ville... "L'unité seule est féconde."

Nous terminons notre article par ces remarques si judicieuses.

Notre société nouvelle, qui a trouvé dans son berceau plusieurs milliers de membres actifs enrégimentés dans des cadres solides, dirigés par de hommes d'une haute valeur intellectuelle et morale, par des chefs d'une compétence reconnue et d'un ascendant puissant sur l'esprit de notre brave population, connaîtra, nous en sommes sûrs, des jours glorieux. Elle réalisera l'idéal qu'elle s'est tracé de défendre les intérêts de la religion et de la patrie, et de combattre les bons combats!

Alph. MOREL, ptre
Aumônier général.

(Le Petit Patriote)

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

WEBSTER & FILS LTEE
79 DALHOUSIE,

EN CE GRAND JOUR NOUS SALUONS LE SAINT PATRON DES CANADIENS-FRANCAIS

ST JEAN-BAPTISTE

LE CREDIT INDUSTRIEL
92 ST-PIERRE

Salue le divin patron des Canadiens-Français

ST JEAN-BAPTISTE

C.-W. LINDSAY Ltée
201 RUE ST-JEAN

PRESENTE TOUS SES SOUHAITS A LA POPULATION CANADIENNE-FRANCAISE A L'OCCASION DE LA FETE DE

ST JEAN-BAPTISTE

J.-A. BIENJONETTI, gérant

LA FETE NATIONALE

A L'OCCASION DE LAQUELLE NOUS NOUS ASSOCIONS VOLONTIERS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS POUR HONORER LE SAINT PATRON

Holt, Renfrew & Co
Limited

LA BOULANGERIE MODELE

T. HETHRINGTON
LIMITEE
358 à 364 ST-JEAN

SOUHAITE à toute la population canadienne-française une agréable journée de festivités à l'occasion de la

FETE DE
ST- JEAN - BAPTISTE

FETE NATIONALE

A L'OCCASION DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, NOUS NOUS JOIGNONS A NOS AMIS ET CLIENTS POUR FETER LE

PATRON NATIONAL

ST JEAN-BAPTISTE

LA COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE
QUEBEC

FETONS DIGNEMENT
ST-JEAN-BAPTISTE

LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS

E.-T. NESBITT Enr.
L. HAMEL, Prop.
74, 10e AVE -:- LIMOILOU

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

SOYONS PATRIOTES, JOIGNONS-NOUS POUR SALUER LE SAINT PATRON ET FETER COMME IL CONVIENT LA FETE DE - - - -

ST JEAN-BAPTISTE

En ce jour, prenons la résolution d'encourager plus que jamais nos maisons canadiennes-françaises.

SOYONS PATRIOTES

LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS

A L'OCCASION DE LA

ST-JEAN-BAPTISTE

FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS

NOUS SOUNAITONS BONNE FETE A TOUS NOS AMIS ET COMPATRIOTES DE LANGUE FRANÇAISE.

NOUS désirons aussi leur exprimer nos meilleurs souhaits de prospérité en même temps que notre haute appréciation pour leur bienveillant patronage.

Mr et Mme POLLACK

85 ST-JOSEPH

NOTRE MAGASIN SERA FERME JEUDI

PROGRAMME OFFICIEL DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

JEUDI 24 JUIN 1926

Messe célébsée dans l'église de St-Sauveur, à 10.15, Chant par la Chorale de St-Sauveur.

Le sermon de circonstance sera donné par monsieur l'abbé Alphonse Morel, aumônier général de la Société.

Officiant : Mgr J.-H. Bouffard.

PROGRAMME DU DEFILE

A 8 heures 30, ralliement sur la rue du Pont (en haut). Prière à tous les commissaires-ordonnateurs de bien vouloir consulter le Commissaire-ordonnateur général, monsieur J.-Arthur Hamel, qui se fera un devoir d'indiquer la place assignée à chaque société.

Départ à 9 heures précises.

Le signal du départ sera donné par une bombe.

A 1 heure 30 du soir, grande réjouissances populaires et parades des chars allégoriques sur les terrains de l'Exposition.

ITINERAIRE DU DEFILE

Le défilé passera par les rues du Pont, St-Joseph, boulevard Langelier, côté est, St-François, avenue Taschereau, rue St-Vallier, St-Sauveur, Châteauguay, Victoria, église St-Sauveur.

Les Zouaves de Québec, comme les années passées, escorteront le drapeau de Carillon—vieille relique de Montcalm—et avant de prendre place dans le défilé, lui présenteront les armes.

ORDRE DU DEFILE

Première division

1. Commissaire-ordonnateur général et drapeau.
2. Fanfare "Morin".
3. Le chef de police et police montée.
4. Détachement de la police municipale.
5. Le chef de la brigade du feu.
6. Détachement de la brigade du feu.

Deuxième division

1. Fanfare des Cadets St-Jean-Baptiste.
2. Clairons.
3. Drapeau pontifical.
4. Les Zouaves pontificaux.
5. Miniature du monument St-Jean-Baptiste.
6. Section St-Jean-Baptiste.

Troisième division

1. Société St-Jean-Baptiste de l'Ancienne-Lorette.
2. Société St-Jean-Baptiste de Sillery.
3. Société St-Jean-Baptiste de Charlesbourg.
4. Société St-Jean-Baptiste de St-Louis de Courville.
5. Société St-Jean-Baptiste de Québec Ouest.

(Char allégorique de Québec-Ouest: "L'Instruction publique")

Quatrième division

1. Fanfare Jacques-Cartier.
2. Société St-Jean-Baptiste de Limoilou.

(Chars allégoriques, sociétés, bannières.)

3. Société St-Jean-Baptiste de Ste-Foy.
4. Société St-Jean-Baptiste de St-Grégoire.
5. Société St-Jean-Baptiste Notre-Dame de la Garde.
6. Société St-Jean-Baptiste de Bienville.
7. Société Saint-Jean-Baptiste de Lauzon.
8. Société St-Jean-Baptiste de Lévis

Cinquième division

1. "Harmonie de Québec".
2. Les Lanciers de St-Michel
3. Société St-Jean-Baptiste de Manrèse. (Char allégorique : L'Industrie Domestique).
4. Société St-Jean-Baptiste de S.-C.-de-Marie. (Char allégorique : La Jeunesse).
5. Société St-Jean-Baptiste de Stadacona.
6. Société St-Jean-Baptiste de St-Frs-d'Assise.

Sixième division

1. Fanfare de St-Romuald.
2. Cadets de St-Romuald.
3. Société St-Jean-Baptiste de St-Romuald.

Septième division

1. Garde Jacques-Cartier.
2. Char allégorique : Le Timbre Bilingue.
3. Section de la société Jacques-Cartier.
4. Petits Marins de Jacques-Cartier.
5. Petit St-Jean-Baptiste de St-Roch.
6. Les Vétérans de la Société St-Jean-Baptiste.
7. Champlain.
8. Cadets de St-Roch
9. Section de St-Roch.
10. Char allégoriques de la section Notre-Dame

(Suite à la page 4)

DE TOUT COEUR

NOUS NOUS JOIGNONS A NOS CLIENTS ET AMIS POUR CELEBRER DIGNEMENT LA FETE DE

ST-JEAN-BAPTISTE

ROBITAILLE & PICHER (ltée)

FERRONNERIE

132 RUE ST-JEAN

BONNE FETE

A NOS COMPATRIOTES

CANADIENS-FRANCAIS

Mc Kenna

FLEURISTE

9 St-Jean :-: Tél: 2-5535

LA CIE

DE HARDES & SOUTANES

LIMITEE 727 ST-VALLIER

SE JOINT A TOUS SES COMPATRIOTES POUR CELEBRER DIGNEMENT LA FETE DE LA

ST JEAN-BAPTISTE

A tous, nos clients et amis, nous souhaitons de passer une belle fête

ST-JEAN-BAPTISTE

MADDEN & SON (ltée)

126 RUE ST-PIERRE

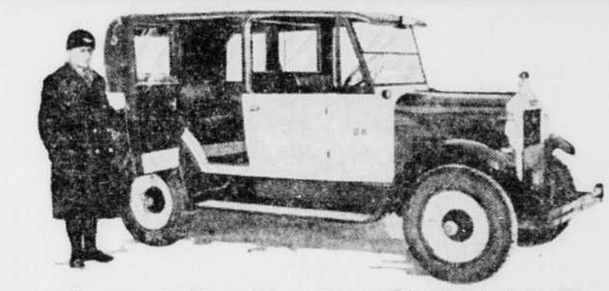
Tél: 2-6520

Robitaille

320 St-JOSEPH

S'ASSOCIE VOLONTIERS A TOUS SES CLIENTS ET AMIS POUR FETER LE PATRON NATIONAL

St JEAN-BAPTISTE



LA FETE NATIONALE

Est pour nos familles une occasion de promenade, de réjouissances.

Les taxis Black & White, les plus luxueux, les plus confortables à Québec sont à votre disposition pour vos courses, pour vos promenades.

Prix spécial à l'heure.

BLACK & WHITE TAXIS

2-7970

JOYEUSE FETE

A NOS COMPATRIOTES

CANADIENS-FRANCAIS

A L'OCCASION DE LA

ST-JEAN-BAPTISTE

G. Seifert & Sons

Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

LA CIE

D'AMEUBLEMENT ROBERT

399 ST-JOSEPH

S'ASSOCIE VOLONTIERS A TOUS SES CLIENTS ET AMIS POUR SALUER LE PATRON NATIONAL A L'OCCASION DE LA

FETE

DE

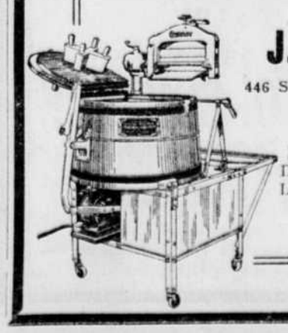
ST-JEAN-BAPTISTE

Nous sommes heureux de nous joindre à tous nos clients et amis

"CANADIENS-FRANCAIS"

pour fêter dignement le patron national

ST JEAN-BAPTISTE



J.-W. CANTIN

446 ST-JOSEPH TEL: 2-2319w

VENEZ ASSISTER A UNE DEMONSTRATION DE NOS LAVEUSES ELECTRIQUES

"CONNOR"

ST-BASILE

Communion générale

Dimanche prochain, étant le troisième dimanche du mois, les hommes de notre paroisse feront leur communion générale.

Notes sociales

—Mme (capitaine) A. Dugas, mère de Mlle Béatrice Dugas, institutrice au rang Ste-Anne, était ici ces jours derniers.

—Le capitaine J.-A. Landry, maître du Hâvre de Québec, était aussi en visite.

—Mme Léon Martel, est de retour d'une promenade à l'Isle d'Orléans, où elle était descendue chez M. et Mme Arthur Lachance.

—M. et Mme Léonidas Lachance étaient de passage ici la semaine dernière.

PORTNEUF STATION

—M. et Mme André Godin, ainsi que Mlles Régina et Gisèle Pagé, des Ecureuils, étaient chez M. Hercules Leclerc, beurrier, ces jours-ci.

—Mlle Thérèse Chastenay était chez M. J.-O. Lefebvre, marchand, dernièrement.

—Mme Vve Joseph Godin est actuellement à St-Raymond, chez son fils, M. Georges Godin.

AMOS

Petites notes

—M. l'abbé Haide, Vicaire à O'Brien, était de passage à Amos, cette semaine.

—M. l'abbé Jules Michaud, prêtre à Génier, Ont. a passé quelques jours dans notre ville, la semaine dernière.

—M. Julien Dumont, commis de la Banque Canadienne Nationale de notre ville, a été transféré à la succursale de St-Roch, Qué. où il travaillera à l'avenir.

—Mme —Paul Bélanger, est en visite dans sa famille à St-Tite.

—M. et Mme Alphonse Marleau, de La Reine, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme F. Caoutte.

—Mme Conrad Paquette et sa mère, Mme Bourgeois, sont en promenade pour quelques mois à St-André Avelin.

—M. et Mme Frank Blais sont en voyage au Saguenay.

—M. France Brien, agronome, est en voyage d'affaires à Québec et Montréal.

—M. Fournier, employé du Bureau d'Hygiène de Montréal, était de passage parmi nous, la semaine dernière.

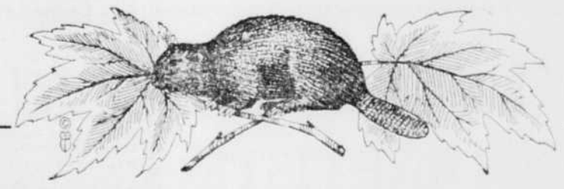
M. et Mme T.-A. Lalonde, sont en voyage au Saguenay.

Commun on solennelle

Vendredi dernier, le 11, jour de la fête du Sacré-Cœur, environ soixante-dix enfants sont fait leur Communion solennelle à la messe de 7 heures et demie, qui fut très solennelle. Les Enfants-de-Marie, sous la direction de la Rév. Sr Ste-Claire-de-l'Eucharistie, organiste, ont rendu du beau chant. Quand mon Jésus par Mlle Thérèse Cossette, "Souvenez-vous, Vierge fidèle" par Mlle Anna Langevin, "Dieu de paix et d'amour par Mlle Olympe Bigué, et "Aimer Jésus l'écouter en silence" par Mlle Alice Labbé, et d'autres cantiques de circonstance par le Chœur. La messe fut dite par M. l'abbé J.-O.-V. Dudemaine.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Le valeur résiste à l'épreuve.



LES CHOCOLATS 'CANDIAC'

Peuvent être Comparés

Mais Jamais Surpassés

C'est un produit de "Chez Nous" qui à juste titre fait l'orgueil de Québec.

Le grand soin apporté dans la fabrication des BONBONS CANDIAC et le choix scrupuleux des ingrédients employés placent ces produits HORS DE PAIR par tout le Canada.

Qualité toujours égale,
Variétés exquises,
Goût délicieux.

BONBONS CANDIAC

(Canada Limitée.)
123 rue St-Dominique, QUEBEC.

LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS

ST-JEAN-BAPTISTE

LA FETE DES CANADIENS-FRANCAIS

SERA CELEBREE COMME IL CONVIENT — SOYONS FIERS DE NOS VIEILLES TRADITIONS.

Demain, pour permettre à nos employés de prendre part aux réjouissances de notre fête nationale, notre magasin sera fermé toute la journée.

EPICERIE

ERNEST LAPOINTE

100 DE LA COURONNE

JOIGNONS-NOUS AU GESTE DE CHACUN POUR CELEBRER NOTRE FETE NATIONALE.

ST JEAN-BAPTISTE

LAITERIE LAVAL Enr.

237 4e AVE. LIMOILOU

SOYONS PATRIOTES

A L'OCCASION DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, NOUS NOUS ASSOCIONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS POUR SALUER LE PATRON NATIONAL

WM DOYLE

MARCHANDS - QUINCAILLERS

15 ST-PIERRE

FETONS LE SAINT PATRON

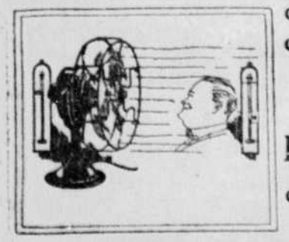
Unissons-nous en bons patriotes pour célébrer la fête Nationale des Canadiens-français.

St-JEAN-BAPTISTE

CANADIAN IMPORT Co.

83 DALHOUSIE TEL: 2-7600

RAFRAICHISSEZ-VOUS



durant le temps chaud en vous servant d'un

EVENTAIL ELECTRIQUE

dans votre bureau ou votre maison

UNE BRISE PERPETUELLE QUAND VOUS LE DESIREREZ

Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à nos compatriotes de la langue française une joyeuse fête nationale.

MECHANICS SUPPLY & Cie (Ltée)

80-90 RUE ST-PAUL

PROGRAMME OFFICIEL DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

(Suite de la page 3)

a. L'Angelus du laboureur
b. Lafontaine défendant ses droits
11. Section Notre-Dame.

Huitième division

1. Petits Cadets Laval du Patronage Laval.
2. Char allégorique: Mgr Laval.
3. Char Allégorique: Arrivée des Récollets 1615
4. Section du Sacré-Cœur
5. Cadets "Dollard des Ormeaux".
6. Char Dollard des Ormeaux.
7. Garde "Dollard des Ormeaux".
8. Section St-Malo.

Neuvième division

1. Fanfare Lambillotte.
2. Section Notre-Dame de Grâces.
3. Char allégorique: Le Pionnier.
4. Section St-Joseph.
5. Petit St-Jean-Baptiste.
6. Garde des Chasseurs de Salaberry.
7. Cadets de Carillon, commandés par le colonel de Salaberry.
8. Char allégorique Jacques-Cartier.
9. Section St-Sauveur.

Dixième division

1. La Jeunesse Catholique "A. C. J. C."
2. Les anciens présidents généraux de la société.
3. MM. les échevins.
4. MM. les ministres et les députés.
5. Les officiers généraux de la société.
6. Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'honorable premier ministre et Son Honneur le maire de Québec.
7. Les présidents généraux de la société.

Les officiers généraux de la société St-Jean-Baptiste devront se placer en face du presbytère St-Roch, le jour de la procession.

Les différentes gardes, en passant, leurs présenteront les armes.

GRANDES REJOUISSANCES PUBLIQUES

A 2 h. 30 DE L'APRES-MIDI
Admission sur le terrain de l'Exposition: 25cts et 10cts pour les enfant , taxe et estrade comprises.

PROGRAMME DU JOUR DES AMUSEMENTS

1. Ouverture: Fanfare Lambillotte.
2. Course de chevaux ambleurs, 1ère épreuve, Partants: Billy Sunday, Bownee, Bell McKinney et Gray Bird.
3. Défilé des chars historiques en face de l'estrade.
4. Intermède Fanfare Lambillotte.
5. Gymnastique par les cadets de St-Romuald (1ère exécution)
6. Course de chevaux classe 2.30. 1ère épreuve. Partants: Royal Kight Decorato , Rockfler et Mattie Ryan.
7. Fanfare Lambillotte.
8. Joûte de Baseball entre les clubs "National" et E.B.C.

Une coupe, offerte par la Commission de Boxe de Québec, sera donnée au vainqueur.

9. Course de chevaux ambleurs, 2e épreuve.
10. Gymnastique par les cadets St-Romuald (2e exécution).
11. Course de chevaux, classe 2.3 2e épreuve.
12. Fanfare Lambillotte.
13. Gymnastique par les cadets St-Romuald (3e exécution).
14. Course de chevaux ambleurs, épreuve décisive.
15. Fanfare Lambillotte.
16. Course de chevaux, classe 2.30 Epreuve décisive.
17. Présentation de la coupe aux vainqueurs de la joute de baseball
18. O Canada. Chanté par la foule avec accompagnement de fanfare.

Programme des amusements du soir, à 8 heures 15 du soir.

GRANDE FETE DE NUIT

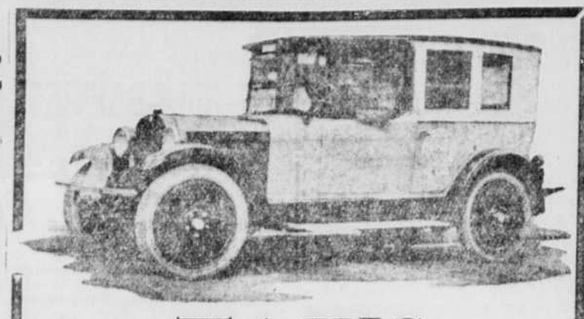
Musique, exercices gymnastiques, feu d'artifice de la "St-Jean"

Admission gratuite sur les terrains estrade, 25 cents, taxe comprise:

1. Ouverture: Mazaniello ..... F. Mantermach
Fanfare des Cadets St-J.-Baptiste.
2. Série de pyramides à mains libre, par la section des gymnastes des Zouaves de Québec.
3. Lysistrata, valse..... Paul Link
Fanfare des Cadets St-J.-Baptiste.
4. Tours de force d'équilibre, par M. David Pâquet, de la section des gymnastes.
5. Le Forgeron du village, caractéristique..... Ch. de Carmont
Fanfare des Cadets St-Jean-Bapt-
6. Jeux et sauts variés, par la Section des Gymnastes.
7. Les Cadets d'Autriche, marche Gabriel Pares
Fanfare.
8. Exercices sur cheval, pas la section des Gymnastes.
9. Airs canadiens, Mosaique, Jos. Vézina, par la Fanfare.
10. Service de pyramides sur chaise et pyramides marchantes, par la section des gymnastes.
11. Grand feu d'artifice. Déploiement extraordinaire. Lancement de ballons illuminations multicolores, pièces montées, bombes, coups de canons et tableaux d'actualité.
12. O. Canada, par la fanfare des Cadets St-Jean-Baptiste.
13. "Feux de la St-Jean". Allumés par le corps des Zouaves de Québec et les gardes indépendantes de la ville.
14. Pièce montée, illuminée: "Le Carillon Sacré-Cœur". Chant par la foule "O Carillon", avec accompagnement par la fanfare.
15. Pièce montée: Devise de la Société St-Jean-Baptiste de Québec "Religion et Patrie".
16. O Canada Dieu sauve le Roi! Par la fanfare.
17. Pièce montée illuminée: "Bonsoir".

Comité des amusements

MM. D.-J. Marsans, président, Lino Tremblay, secrétaire, Joseph Gagné, trésorier,
MM. les membres du comité: J.-A. Paradis, J.-E. Bolduc, Emile Trudel, P.-E. Dion, A. Laliberté, J.-O. Nadeau Ernest Légaré, Edouard Boucher.



TAXIS BLEU-BLANC

COURTOISIE
CONFORT
SECURITE ABSOLUE
PRIX MODERES

A tous nos compatriotes, bonne et joyeuse fête nationale

2-7133

ST JEAN-BAPTISTE

UNISSONS-NOUS CANADIENS-FRANCAIS pour CELEBRER notre FETE NATIONALE ET SALUER NOTRE SAINT PATRON

CYRILLE DUQUET

LIMITEE

3 RUE ST-JEAN

ST-JEAN-BAPTISTE

LA FETE DES CANADIENS-FRANCAIS QUE NOUS DEVONS TOUS FETER.

J.-A. ROY & CIE

103 ST-PIERRE

RENE TALBOT

205 ST-PAUL

SE JOINT A TOUS SES CLIENTS ET AMIS POUR FETER

ST JEAN-BAPTISTE

LE PATRON NATIONAL

CANADIENS--

SOYONS FIERS DE NOS VIEILLES INSTITUTIONS

GAUTHIER LIMITEE

LES DECORATEURS

FONDEE EN 1868

292 rue St-Joseph

UNE VIEILLE TRADITION DES CANADIENS-FRANCAIS...

ST JEAN-BAPTISTE

UNISSONS-NOUS POUR LE FETER DIGNEMENT

MORISSET & FRERE

316 ST-JOSEPH

REPRESENTANT DE DODGE BROTHERS MOTOR CARS ET GRAHAM BROTHERS TRUCKS

NOUVELLES OUVRIERES

A LA BOURSE DU TRAVAIL—AU SECRETARIAT—144 NOTRE-DAME-DES-ANGES—AU CLUB DES MARCHANDS—SALLE DEVARENNES—POUR TRAITEMENT IMMEDIAT.

A La Bourse du Travail
CE SOIR:—Fraternité nationale des tailleurs de cuir; fraternité nationale des tanneurs-corroyeurs, mégissiers et patenteurs.

Au Secrétariat
CE SOIR: Union nationale des charpentiers-menuisiers.

144 Notre-Dame-des-Anges
CE SOIR: Union nationale des employés de magasins.

Au Club des Marchands
CE SOIR: Local 730 des charpentiers et menuisiers; local 2 des plâtriers.

Salle Devarennes
CE SOIR: Local 2 de l'union canadienne des plâtriers.

Pour traitement immédiat
La Commission du Port de Montréal a ouvert un hôpital pour ses employés et les marins qui visitent le port. Muni de l'outillage de chirurgie et de dentisterie le plus moderne, avec des experts continuellement à leur poste, le nouvel hôpital servira pour toutes les personnes en rapport avec le port ou y travaillant, et tous les accidents sur les quais seront à l'avenir traités dans l'établissement. Il est muni d'un outillage de salle d'opérations suffisant pour traiter sur place les cas peu graves et pressants. Le docteur W.-G. Hepburn, qui est à la tête de l'hôpital, déclare qu'il se propose, dans le courant de l'été, d'amener tous les capitaines de navires, commis aux vivres et chirurgiens visitant le port, voir le nouvel établissement. Les chirurgiens de navires pourront y envoyer leurs malades et aider à leur traitement. Les marins ayant besoin d'opérations mineures seront opérés à l'hôpital puis renvoyés à leurs navires, au lieu d'être, comme autrefois, envoyés à l'hôpital municipal. Les victimes d'accidents seront envoyées immédiatement à l'hôpital de la Commission du Port ou traitées par le docteur Hepburn avant d'être transportées aux hôpitaux de la ville. Les cas d'une nature plus graves ne seront pas traités maintenant dans le nouveau local, mais on espère qu'un grand bien sera accompli par un traitement expert immédiat.

ST-FEREOL

De passage
Les Révérends Pères Bélanger, Journault, Saucier, ont passé la semaine ici, sur l'invitation de M. le curé J.-E. Guillot, pour prêcher la grande retraite paroissiale.

—Mme Ernest Poulin et son jeune fils, son Georges, de Saint-Georges, de Beauce, sont venus passer quelques jours à St-Féréol, les hôtes de Mlles Corinne, Irma Labbé, institutrice du village.

—M. A. Gagnon, médecin de St-Tite-des-Caps, est venu passer la journée de mardi à son bureau, chez M. A. Lachance.

—Mlle Alexandrine Giguère, qui a passé l'hiver à New-York et Atlantic City, est revenu la semaine dernière dans sa famille.

—M. Joseph Simard, est allé à Ste-Anne-de-Beaupré, samedi dernier à l'occasion des funérailles de sa tante, Mlle Philomène Simard.

—Mlles Jeanne Morissette, de St-Michel de Bellechasse, et Béatrice Goulet, de Giffard, ont passé la semaine à l'école du village chez leurs amies, Mlles C.-I. Labbé institutrice.

—MM. et Mmes Absalon et Rosario Ferland, de St-Tite-des-Caps, sont venus passer la journée de dimanche chez leur père, MM Joseph et Pierre Morency.

—Mlle Marie-Ange Lachance, qui, depuis un mois, était à Québec, est revenue dans sa famille.

—M. Roméo Michel, de Québec, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. Jos. Drouin, travaillant actuellement à Beauport est également venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. Auguste St-Hilaire et Wilfrid Simard sont allés dimanche dernier, à Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Méderic Simard, de Beaupré étaient en visite dimanche dernier chez M. David Bilodeau.

—Mlle Angélina Michel et Anna Dupont, travaillant à Ste-Anne-de-Beaupré, son en vacances pour quelques jours chez leurs parents.

—M. et Mme Joachim Guérin, de Québec ont passé la journée de dimanche chez leur père M. Philodas Paré.

—M. et Mme Johnny Lachance, de Québec, étaient de passag ici, lundi dernier.

—M. J.-E. Guillot, curé de la paroisse sera absent une partie de la semaine pour assister aux Quarante-heures de St-Tite-des-Caps.

Procession
Dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, a eu lieu la procession du Saint-Sacrement. Le reposoir fut fait chez M. Alphonse Giguère.

Visite de l'inspecteur
M. l'inspecteur A.-M. Filteau a fait, la semaine dernière, la visite des classes de la paroisse. Il a paru très satisfait des progrès des élèves.

THETFORD-MINES

Funérailles de Herménégilde Simard
Mardi matin, en l'église St-Alphonse avaient lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles d'Herménégilde Simard, époux de dame Anna Bouffard, décédé à l'âge de 49 ans et 6, après une longue maladie.

La levée du corps fut faite par M. le curé Sauvageau, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Labbé et Gravel comme diacre et sous-diacre. Le corps était porté par ses beaux-frères du défunt, MM. Joseph Bouffard, Albert Beaudet, Jean Noel et John Paradis.

Conduisait le deuil le fils du défunt, Joseph Simard, de Thetford-Mines, ses frères Napoléon Simard de St-Alban, Vt. Edmond et Joseph Simard, de Thetford-Mines, ses neveux, Napoléon et Alfred Simark, Albert, Philippe et Donat Beaydet Dans le cortège funèbre nous avons remarqué: MM. Joseph Jacob, Odilon Blais Joseph Delamarre, Alphonse Savoie, Alphonse Blais, Jos. Roberge, Ephrem Bilodeau, Eugène Caouette, P.-E. Beaudoin, Jos. Lafontaine, Charles Vaillancourt, Emile Vaillancourt, Alfred Frenette, Jos. Demers, Thomas Lougnon et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Va-et-vient
M. A.-R. Martin, jr, de New-York, de passage en ville, chez M. C. Monaughton.

—M. G.-H. Gourdeau, des Trois-Rivières, ici dimanche, pour affaires.

—MM. Alfred Frenette et Jules ont pass le dimanche au lac Clapham.

—MM. Amédée Giguère et J.-E. Triganne de passage, à Lévis et Québec, samedi.

—MM. Carl Sindman de New-York, E.-J. Wilson, de Jersey-City, et R.-Rex White, de Philadelphie, Penn., ici, à l'occasion des funérailles de M. A.-S. Johnson.

ST-ADALBERT

Regrets et souhaits de bienvenue
C'est avec regret que nous avons vu partir notre vénérale curé M. l'abbé Ernest Lemieux qui nous a quittés pour aller résider comme curé de la paroisse de St-Pierre-Baptiste comté de Champlain.

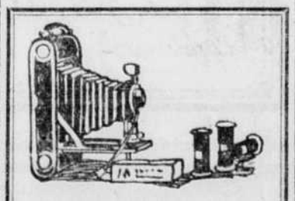
Nous souhaitons à ce bon pasteur grand succès dans sa nouvelle paroisse.

M. l'abbé Lemieux était un excellent prêtre dévoué et charitable pour ses paroissiens.

Nous avons pour remplacer notre regretté curé M Guimont autrefois vicaire de St-Jean-Port-Joli à qui nous souhaitons la bienvenue en espérant qu'il ne nous quittera pas de sitôt. Nous formons des vœux pour lui afin qu'il ait une bonne santé et qu'il se plaise parmi nous.

La Fête-Dieu
Dimanche, le 6, jour de la Fête-Dieu, nous avons eu une très belle procession organisée par notre vénérable curé, il y avait un reposoir chez M. Jos. Bourgault, et aussi dans les érables, après la messe, eut lieu une très belle procession.

Nos remerciements à ceux qui ont bien voulu travailler pour organiser cette belle fête.



LA St-Jean-Baptiste

est une belle occasion de faire des . . . . .

PHOTOS D'AMATEURS

Vos films seront toujours bien développés et imprimés, si vous les portez à la

PHARMACIE O. COUTURE

51 RUE ST-JOSEPH

TEL: 2-6161

Nous faisons une spécialité de les délivrer en dedans de 12 heures.

ST-JEAN-BAPTISTE

LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS A LAQUELLE NOUS NOUS JOIGNONS POUR SALUER LE

SAINT PATRON

PICARD & ZICAT Enr.

FOURRURES

101 RUE ST-JEAN, QUEBEC

FEU M. ALPH. BOISSONNEAULT

Le greffe de la Cour Supérieure vient de perdre un de ses fonctionnaires que l'opinion unanime de ses supérieurs, de ses confrères et de tous les avocats qui avaient avec lui des rapports journaliers qualifiait d'employé modèle, en la personne de M. Alphonse Boissonneault, avocat, conseil du roi, et député-protonotaire. Travailleur infatigable, M. Boissonneault a été frappé, il y a trois semaines, à son petit bureau où il passa tant d'heures à étudier des dossiers, d'une attaque de myélite. Transporté à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, lui qui avait fait preuve de tant d'activité durant sa vie se vit cloué sur une chaise par la paralysie. Hier, la triste nouvelle parvenait au Palais de Justice que M. Boissonneault venait de mourir.

Ce n'est pas une vaine formule que de dire que le député-protonotaire qui vient de s'éteindre réunissait en lui toutes les qualités du fonctionnaire irréprochable et du parfait honnête homme. Après quarante années de dévouement au service de la Justice, cette réputation lui était si bien acquise que le nom de M. Boissonneault retentissait à chaque instant au greffe, réclamé par tous ceux qui avaient besoin de ses services. Son humeur un peu bougonneuse parfois partait néanmoins d'un grand coeur et si l'avocat qui réclamait avec un peu trop d'insistance un mémoire de frais recevait une réplique brusque, il pouvait être sûr de recevoir peu après ce qu'il réclamait.

M. Boissonneault ne se contentait pas de consacrer de longues journées à son bureau; chaque soir il abattait à son domicile une besogne considérable. Son absence sera vivement ressentie par les jeunes avocats (et même les vieux parfois) qui venaient demander à ce vieux fonctionnaire pour qui les procédures n'avaient aucun secret, des directions sur la procédure à suivre dans tel ou tel cas spécial. Bien qu'accablé de travail, M. Boissonneault trouvait toujours le temps de répondre avec la courtoisie qui le caractérisait si bien. Et combien les chroniqueurs judiciaires (qui ne sont pas toujours les bienvenus quand ils sont en quête de nouvelles) ont eu souvent l'occasion de constater cette courtoisie continuelle à leur égard de même qu'une bonne volonté généreuse.

M. Boissonneault était également un modeste, satisfait du devoir accompli et ne cherchant pas à en tirer de vaine gloire. Il meurt avec le vieux greffe que l'on déménagera bientôt et dont il voyait avec chagrin la disparition prochaine.

Le deuil sera général au palais de justice et nous en avons eu hier le témoignage de tous ceux qui avaient été à même d'apprécier ses services. L'hon. juge Blaise Letellier, de la cour Supérieure, l'hon. M. Amédée Robitaille, protonotaire, M. le bâtonnier Louis-G. Demers, C. R., ont tour à tour exprimé l'émotion et le regret que leur causait cette mort.

M. Alphonse Boissonneault, venait d'une vieille famille de Beauport. Né le 18 août 1861, il entra à l'âge de dix ans au Séminaire de Québec, puis suivit son droit à l'Université Laval. Après deux années de pratique, il accepta l'offre d'une position comme fonctionnaire et il ne devait plus en sortir. Durant quarante ans, il fut successivement rédacteur des jugements à la Cour de Circuit, gardien des dossiers de la cour supérieure, puis député-protonotaire. Il était chargé depuis plusieurs années de la rédaction des mémoires de frais. D'une régularité irréprochable, chaque jour on pouvait être sûr de le voir un des premiers au bureau le matin, ne partant que le soir. L'an dernier, il dédai cependant de prendre un repos de quelques mois, et il fit un intéressant voyage en Europe avec sa jeune fille. Mlle Irma Boissonneault. Il revint tout regaillardi, ne laissant aucunement prévoir une fin aussi rapide.

M. Boissonneault avait perdu son épouse il y a cinq ans et il laisse trois fils et trois filles: M. Raoul Boissonneault, protonotaire à Roberval, le docteur Emile Boissonneault, d'Edmonton, Alberta, et M. Alphonse Boisonneault, ingénieur fofestier, de Québec, madame A.-Roland Bélanger, de Beauport et Mlles Irma et Méhala Boissonneault. Une sœur lui survit, madame Falardeau, épouse du docteur M. Falardeau.

"Le Soleil se joint aux nombreux parents et amis du regretté défunt dans leur témoignage de sincère sympathie à la famille de M. Boissonneault.

AUX COMMUNES

(Suite de la page 13)

LE DEBAT

Ottawa, 23.—(P. C.) — Le feu s'est ouvert à la Chambre des Communes, hier après-midi, au sujet du rapport du comité d'enquête de la Douane. De nouveau se sont déroulées des scènes comme celles dont la Chambre fut témoin lorsque les libéraux et les conservateurs firent la première épreuve de leur force respective le jour de l'ouverture dramatique de la session. Les galeries étaient remplis de spectateurs et tous les députés étaient à leur poste. Des gens faisaient queue dans les couloirs, cherchant en vain à pénétrer dans la salle des débats.

La principale question en jeu fut celle de la responsabilité ministérielle au sujet de la situation régnant dans l'administration de la Douane, suivant le rapport du comité. M. Paul Mereier, député libéral de Saint-Henri, qui fut président du comité d'enquête, proposa en premier lieu l'adoption du rapport qui ne fait aucune allusion spéciale à la responsabilité de l'honorable M. George-H. Boivin, ministre actuel de la Douane. L'honorable M. H.-H. Stevens, conservateur, de Vancouver-centre, proposa ensuite un amendement constituant une motion de censure non seulement contre M. Boivin, mais

suite page 6

ntre le gouvernement aussi.

La proposition de cet amendement fut précédée d'un discours dans lequel M. Stevens déclara que le sénateur Bureau, ancien ministre des Douanes, avait manqué à son devoir envers l'Etat en distribuant des pardons à ses favoris. Il déclara que ses subalternes avaient violé la loi de connivence et principalement le traité contre la contrebande passé avec les Etats-Unis. "Il est grand temps", s'écria M. Stevens à un certain moment, "que cette association du gouvernement canadien avec des violateurs sans scrupule de la loi soit brisée."

L'honorable M. Georges-H. Boivin prit sa propre défense, répondant à toutes les accusations portées contre lui. Il donna lecture d'une lettre du sous-ministre de la Justice pour établir qu'il avait agi dans les limites de son autorité en différant la condamnation de Moses Aziz à la prison, et il donna les raisons de sa manière d'agir. M. Boivin affirma que bien loin d'avoir vendu la boisson de la barge Tremblay à bon marché pour plaire à un ami politique, cette boisson avait été offerte à la Commision des Liqueurs de la province de Québec, qui avait refusé de l'acheter.

M. Boivin fut suivi par M. C.-W. Bell, de Hamilton un des membres conservateurs du comité d'enquête.

M. Bell déclara que tous les doutes qu'il pouvait avoir cancernant la responsabilité de M. Boivin dans l'affaire d'Aziz avaient été dissipés par la propre déclaration de M. Boivin. Il ajouta que la corruption avait envahi le cabinet, et que les lois contre la contrebande étaient inefficaces. "Quand à l'affaire Aziz", ajouta-t-il, "rien ne peut altérer ie fait que le gouvernement a protégé un contrebandier, un bootlegger, un marchand ambulant affrant en vente nne marque de whiskey particulièrement vile et empoisonnée."

M. Dugald Danaghy, de Vancouver-nord, membre libéral du comité, parla brièvement avant l'ajournement du débat, qui fut ordanné à 11 h. 30. La discussion va reprendre cet après-midi, avec une division critique en perspective pour ce soir tout probablement.

M. PAUL MERCIER

Voici le discours prononcé, hier, par M. Paul Mercier, le président du comité d'enquête sur les douanes.

Monsieur l'Orateur :

Le comité d'enquête sur l'administration du département des Douanes et de l'Accise a déposé, vendredi dernier son rapport. Nous sommes convaincus que cette honorable Chambre y trouvera les éléments nécessaires pour réorganiser certaines parties de l'administration de ce département, notamment, l'amélioration du service préventif afin d'assurer la collection des droits établis sur les marchandises de provenance étrangère qui pénètrent dans notre pays. Un service préventif bien organisé, M. l'Orateur, mais c'est le grand facteur aidant l'administration publique, chargée de percevoir les taxes douanières, considérées sous le rapport des sommes très importantes qu'elles font entrer dans les caisses du trésor et aussi comme des instruments destinées à fournir la richesse nationale par la protection suffisante de notre commerce et de notre industrie. Nous savions fort bien lorsque nous avons préparé ce rapport que les douanes canadiennes devaient être envisagées sous deux aspects, comme moyen de revenu pour le fisc et comme instrument de protection.

Nous nous sommes aperçus au cours de la preuve qui s'est déroulée devant nous que plusieurs grandes nations du globe retirent de leurs tarifs douaniers des profits considérables. C'est ainsi que la très forte partie des recettes des Etats-Unis, nos voisins, n'a pas d'autre source.

Nous admettons que notre participation à la dernière guerre à occasionné chez nous un revers dans nos finances. Nous trouverions dans la collection scrupuleuse des droits douaniers un des puissants moyens de reconstituer la fortune nationale pour nous aider à payer les énormes charges que la grande guerre nous a léguées.

Nous sommes convaincus, M. l'Orateur, et sans doute nos collègues, qui ont lu cette preuve volumineuse déposée sur la table avec notre rapport, partageront cette conviction que le ministère des Douanes et de l'Accise du Canada est un des départements des plus difficiles à administrer, tant l'ouvrage et la surveillance des milliers d'employés est énorme, la responsabilité immense. Le jugement du ministère qui en a la charge doit être constamment en éveil, tenu, d'après certaines critiques, à ne jamais se tromper dans l'exercice continuel de ses fonctions et du pouvoir discrétionnaire qui lui est conféré par les actes des douanes et de l'accise. De plus, nous avons appris également par la preuve et les divers documents publics produits à l'enquête que ce ministre doit considérer que la législation douanière de son département résulte non seulement de lois votées par la Chambre des Communes et même le Sénat, mais aussi de décisions ministérielles, d'arrêtés en conseil et de règlements pris en vertu du pouvoir de l'administration et en conformité de lois générales, soit pour les expliquer, soit pour étendre leurs principes par voie d'interpellations. L'étude et la preuve des différents dossiers qui nous furent soumis démontrent également que la personnalité du ministre est exposée à des influences nombreuses et variées et à des demandes de toutes sortes. Elles viennent de ses collègues du gouvernement et des députés de son propre parti et même du parti adverse et du peuple en général, particulièrement représenté dans cette Chambre par ses députés. Ces élus, d'après la croyance populaire et notre système démocratique, ont le mandat non seulement de faire des lois mais parfois la dure obligation d'obtenir des ministres de leur gouvernement, et dans notre cas, du ministre des Douanes, et passé et présent en faveur de leurs électeurs prévaricateurs, des règlements à l'amiable, peut sévère, implorant le minimum d'amende prévu par la loi, ils insistent même pour la reconsidération de certaines décisions ou la suspension pour un certain délai des procédures et des peines encourues dans des causes déjà soumises à la juridiction des tribunaux correctionnels du pays.

Nous demandons à nos collègues de cette Chambre, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, qu'avant de porter un jugement définitif sur les faits révélés par la preuve et signalés dans ce rapport pour leur considération d'être justes, comme députés, envers eux-mêmes et leur prochain et de ne jamais oublier qu'un ministre, un député, est un homme public et comme le mot le dit assez, un homme qui appartient à tous.

L'homme public n'exerce pas une profession, il remplit un mandat. N'est-il pas vrai, monsieur l'Orateur, que le peuple exige de lui ce que l'on n'attend pas des autres. "De plus, dit Louis Barthou, de l'Académie française il est soumis au contrôle continuel d'une critique sévère. L'opinion, pour lui, ce sont des opinions, et ce pluriel suffit à dire la vérité des jugements toujours contradictoires et souvent inconciliables, auxquels sa conduite l'expose. Il n'est pas seulement responsable de ce qu'il fait ou de ce qu'il dit, ses abstentions ou ses services ne l'engagent pas moins que ses actions ou que ses paroles. S'il est un être à part dans la société, tout en lui est péril et contraste. Quand un médecin a donné sa consultation ou qu'un avocat a terminé sa plaidoirie, il est quitte envers son client, et il ne doit des comptes à personne. L'homme politique doit toujours des comptes et il a tout le public pour clientèle."

Et si cet homme public, de député devient ministre, comment voulez-vous, M. l'orateur, qu'il ne fasse pas d'erreurs, même passagères, si parfois la compassion, l'idée d'obliger quelqu'un, de faire plaisir à un représentant du peuple, s'empare pour un moment de son cœur, de son cerveau.

Si cette Chambre veut absolument tenir compte à un député, à un ministre, le fait d'avoir demandé ou accordé une faveur, qu'elle fasse d'abord la rééducation populaire.

Que celui d'entre nous qui préconise une doctrine aussi mesquine dise au peuple du Canada, qu'à l'avenir il ne doit plus compter sur les démarches, le dévouement et la charité de ses députés et sur l'humanité de ses ministres. Qu'il profite également de cette occasion pour annoncer à ce même peuple que les députés canadiens, partisans d'un gouvernement qu'il s'est lui-même donné, ne pourront plus dorénavant écrire ni télégraphier au ministre d'un département pour le redressement des griefs et l'exposé des prétentions diverses de leurs mandataires, sans courir le risque d'être cité devant un comité d'enquête et de payer de leur tête. Celui qu'il soit de plus, s'il en a l'audace, et je ne crois pas qu'il y en ait aucun parmi nous qui ose l'être, l'artisan volontaire de la destruction des meilleurs talents de cette Chambre des Communes qui peuvent actuellement aider le Canada à continuer sa marche dans le sentier de la prospérité actuelle.

Imbu des idées et des convictions bien sincères que nous venons d'exprimer et que la preuve entendue, pendant quatre longs mois, au cours de cette enquête, a confirmé dans notre âme et notre jugement, nous vous demandons de considérer maintenant avec équité et justesse les faits, les observations et les recommandations énoncés dans le rapport soumis à cette Chambre, d'après l'ordre de renvoi à notre comité en date du 5 février 1926.

Le comité a fait tout en son possible pour connaître l'existence de la contrebande en Canada et en rechercher les causes. Nous espérons que la réorganisation du département, selon les recommandations offertes et les amendements suggérés à la loi des douanes et de l'accise, la réprimera dans une très large mesure et fera constater peu à peu à tout observateur vigilant les véritables causes de ce mal dont on veut guérir notre pays.

Nos manufacturiers et nos commerçants canadiens nous sauront certainement gré de l'effort que nous nous avons apporté dans l'accomplissement de nos devoirs sur ce comité parlementaire. Nous avons, par tous les moyens légaux à notre disposition, cherché à en éloigner la politique, tentant pour une fois au moins dans les annales parlementaires de ce pays que cette enquête ait pour résultat immédiat une nouvelle ère de reconfort et de confiance pour l'industrie et le marchand qui souvent souffrent d'une injuste concurrence commerciale.

Avons-nous réussi ? La discussion qui suivra dans notre Chambre le dira.

Prenant alors la parole, l'honorable M. H.-H. Stevens, député conservateur de Vancouver-centre, félicita M. Mercier de son discours et de son travail comme président du comité d'enquête de la Douane. "M. Mercier", dit-il, "a certainement brisé le record en présidant à 115 séances".

"Je crois", poursuivit M. Stevens, "avoir remarqué dans le discours de M. Mercier, le sentiment que quelques hommes publics avaient gravement manqué à leur devoir. Il a prononcé par bonté de cœur un plaidoyer pour ceux qui se sont rendus coupables de ces manquements. Il arrive un moment où le parlement a un devoir à remplir, et il ne serait peut-être pas sage de consulter son cœur mais bien le sens du devoir.

"Je crois que le résultat de l'enquête des Douanes a justifié les accusations portées en cette Chambre au début de la session et qui sont maintenant prouvées par des faits".

M. Stevens se plut à reconnaître, en passant, le travail accompli par M. R.-P. Sparks et ses associées au sujet de la contrebande commerciale, qui organisèrent une véritable enquête deux ans avant la tenue de l'enquête parlementaire.

"Je suis", continua M. Stevens, "d'accord avec la majorité du rapport du comité. Je regrette toutefois qu'il ne renferme pas une conclusion concernant la conduite du ministre de la Douane. Dans mon opinion, le fait de n'avoir pas arrêté de jugement sur ce point signifie que la leçon qui devait être donnée à toute l'organisation de la Douane, est exposée à se perdre. J'ai l'intention de proposer, avant la fin de mon discours un amendement pour remédier à cette situation.

"Le ministère de la Douane est tombé rapidement dans un état d'inefficacité, surtout en ces dernières années. L'honorable M. Jacques Bureau a manqué à ses devoirs comme ministre.

"Il a laissé de côté les occasions qu'il pouvait avoir de servir l'Etat pour distribuer des faveurs à ses favoris. Les énormes revenus que le département perçoit et qui s'élèvent annuellement à $800,000,000, et qui auraient dû être jalousement gardés, furent laissés sans protection, comme une proie facile pour les particuliers rapaces. Des fonctionnaires supérieurs, ayant à leur actif de longues années de service loyal, ont été débauchés par lui et doivent maintenant disparaître.

"Sa conduite était parfaitement connue du premier ministre et de ses collègues. Pourtant il lui fut permis de donner sa démission et de se faire récompenser par un siège au Sénat tandis que ses amis sont expulsés du service".

M. Stevens cita ensuite la correspondance échangée entre M. R.-P. Sparks, président du bureau des renseignements commerciaux, et le premier ministre. Dans ces lettres, M. Sparks attire l'attention du premier ministre sur l'état de chose régnant dans l'administration de la Douane. "Le 4 février 1925", dit M. Stevens, "M. Sparks écrivit au premier ministre et lui exposa que la situation qui prévalait dans le fonctionnement de la Douane exigeait des changements administratifs. Ceci se passait plus d'un an avant l'ouverture de la récente enquête. Trois semaines plus tard, M. Sparks écrivit de nouveau au premier ministre au sujet de l'acquittement de J.-E.-A. Bisaillon. Le premier ministre avait été dans ces deux lettres et dans des entrevues, mis au courant de la véritable situation. Le 20 mars 1925, M. Sparks écrivit au premier ministre pour lui dire qu'il possédait des preuves suffisantes pour motiver le renvoi de Bisaillon. A cette lettre une réponse fut envoyée, signée par E.-J. Lemaire, greffier du Conseil Privé, disant que la lettre de M. Sparks serait considérée. La mollesse de l'honorable Jacques Bureau et son attitude à l'égard de ceux qui agissaient mal étaient fort bien connues du premier ministre depuis longtemps.

"Des officiers du département, sous l'influence du premier ministre avaient pris des décisions importantes affectant les revenus publics. Des pertes de revenus, dévoilées dans l'enquête, auraient pu être efficacement contrôlées si les statuts existants avaient été mis en vigueur par des officiers consciencieux, qui ne se seraient pas laissé influencer par des interventions ministérielles. En d'autres termes ce n'est pas le manque de lois, mais le manque d'administration qui fut la cause de cette situation.

"Les témoignages ont révélé que les vols d'automobiles et la contrebande d'automobiles sont étroitement associés. Divers cas furent soumis, qui attestèrent que des voleurs professionnels d'automobiles ont trouvé dans le ministère de la Douane un refuge où abriter leur triste négoce.

"Je n'ai pas à m'occuper des lois américaines. Un traité relatif à la contrebande fut cependant signé il y a un an environ entre le Canada et les Etats-Unis et puisque le Canada avait contracté une obligation solennelle avec les Etats-Unis, il était du devoir de l'administration de ce pays de voir à l'exécution des termes et de l'esprit de ce traité. Ce traité avait pour but d'enrayer la contrebande, d'empêcher le trafic des drogues et l'entrée de la boisson dans le Yukon. Le Parlement et le pays avaient compris que ce traité avait principalement pour but de supprimer la contrebande au Canada.

"Je tiens à déclarer que je pense que l'administration, les officiers de cette administration devraient être condamnés sans aucune considération pour avoir délibérément concouru à la violation des clauses générales de cette convention avec les Etats-Unis.

"La preuve faite devant le comité a établi que la contrebande commerciale fut pratiquée sur une vaste échelle et que le ministère de la Douane et de l'accise et les taxes de vente furent systématiquement mis de côté. Les auditions, quoique incomplètes, ont révélé des pertes de revenu pouvant se chiffrer à $1,750,000 et des procédure devraient être prise immédiatement pour re-

(Suite à la page 12)

JOUISSEZ DE VOTRE VOYAGE DANS L'OUEST ---ALLEZ-Y PAR TERRE ET PAR EAU

Vous allez dans l'Ouest? Ne manquez pas alors de vous en faire tracer l'itineraire par terre et par eau, et de rompre le grand voyage par terre en faisant un "bout de chemin" sur les mers intérieures. Que votre voyage soit dans un but d'affaires ou d'amusements, vous jouirez du plaisir additionnel et de l'occasion de vous étirer et de vous délasser tout à votre aise. Prenez le train de nuit du National-Canadien pour vous rendre à Toronto, puis montez dans le train spécial de navire qui vous conduit tout droit à Sarnia pour embarquer. Montez à bord du puissant navire NORONIC, ou du Hamonic ou du Huronic et vous glissez gaiement à toute vitesse avant que la nuit ne soit noire. C'est là que, à bord du vapeur géant, vous jurerez qu'il n'y a rien de plus beau. Ponts spacieux et grandes cabines, de la place en masse pour flâner, promenade, danse et chant, repas dignes d'un roi. Vraiment il n'y a rien comme cela—du plaisir et des sensations en abondance. Des milliers voyagent de cette façon chaque année, et la chose en vaut la peine aussi, si vous avez tout bonnement l'intention de fuir la chaleur étouffante qui vous fait presque fondre à terre. Sans compter que les points de vue à admirer augmentent beaucoup les plaisirs du voyage. Vous sautez à terre à Port-Arthur avec le désir ardent d'en voir davantage. Puis vous dirigez par le train vers l'Ouest. Les raccordements de trains sont ce qu'il y a de mieux. Faites-vous envoyer tout de suite les renseignements voulus par le chemin de fer National-Canadien. Adressez-lui tout bonnement une carte ou une lettre ou si vous en avez le temps, vous ferez mieux de vous rendre à cet effet à 10 rue Ste-Anne ou 231 rue St-Joseph, Québec.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS DE MONTREAL

A Liverpool

5 juin, 23 juin ..... Montrose
2 juil., 31 juil. ..... Montcalm
29 juil., 6 août ..... Montclare

A Belfast, Glasgow

15 juil., 12 août ..... Metagama

A Cherbourg, Southampton, Anvers

26 juin, 28 juillet ..... Minnedosa
14 juil., 11 août ..... Melita

DE QUEBEC

A Liverpool

16 juil. ..... Montroyal

A Belfast-Glasgow

1 juillet, 29 juillet ..... Montnaim

A Cherbourg, Southampton, Hambourg

7 juil., 4 août ..... Empress of France
21 juil. ..... Empress of Scotland

Renseignements au long chez n'importe quel agent de bateau ou chez
C.-A. LANGEVIN
gare du Palais, Québec
D.-R. KENNEDY
agent général trafic océanique
141 rue St-Jacques, Montréal
(Notre personnel français est à votre service)

"S. S. L'ILE D'ORLEANS"

L'Ile	Tous les jours	Quebec
6.45 a.m.		7.30 a.m.
8.15 a.m.		9.15 a.m.
10.00 a.m.		11.30 a.m.
1.00 p.m.		2.15 p.m.
3.45 p.m.		5.10 p.m.
5.45 p.m.		6.30 p.m.
7.00 p.m.		7.45 p.m.
	Vendredi seulement	
5.00 a.m.		6.00 a.m.
	Samedi seulement	
8.30 p.m.		9.30 p.m.
	Dimanches et fêtes	
		8.00 a.m.
8.40 a.m.		9.30 a.m.
11.30 a.m.		1.00 p.m.
1.30 p.m.		2.45 p.m.
3.45 p.m.		4.30 p.m.
5.30 p.m.		6.15 p.m.
7.00 p.m.		7.45 p.m.
10.30 p.m.		12.00 p.m.

EXCURSIONS DU SOIR

A partir du 15 juin, la température le permettant: les mardis, jeudis et dimanches.

Départ de Québec ..... 7.45 p.m.
Retour à ..... 11.00 p.m.
PRIX
Adultes: 50c. — Enfants 25c

Orchestre à bord

LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS LTEE

59 Sous-le-Fort — — — Tél: 2-3782

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

vous invite à vous joindre à elle pour visiter le Canada cet été

DE MONTREAL A VICTORIA ET RETOUR

avec arrêts dans tous les endroits les plus intéressants.
Le voyage durera 21 jours, c'est-à-dire

Du 3 au 24 Juillet

et se fera par train et bateaux de luxe du

PACIFIQUE CANADIEN

Ne manquez pas cette occasion unique qui vous est offerte de visiter le Canada dans les meilleures conditions possibles.

$365 TOUS FRAIS COMPRIS

Tout le monde est invité à prendre part à cette excursion.
Donnez votre adhésion sans plus tarder.

Brochurettes et renseignements complets de l'Université de Montréal ou des agents du Pacifique Canadien à Québec

ENCORE UN CHAR DE LAVEUSES ELECTRIQUES "BEATTY"

Voici votre chance de vous procurer une bonne laveuse électrique faite au Canada, et avec encore trois belles primes de valeur à votre choix données gratuitement avec chaque laveuse durant cette vente.

La satiafaction de vendre de bonnes machines à laver faites au Canada est quelque chose pour un vendeur consciencieux. Nous ne sommes satisfaits que lorsque vous l'êtes.

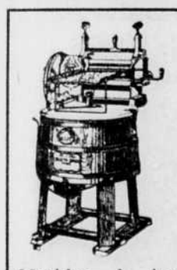
Faite le choix de vos primes immédiatement et nous vous les enverrons avec votre laveuse. Ne remettez pas à plus tard.—Donnez votre commande dès maintenant et vous serez assuré d'avoir satisfaction.

4 MODELES A CHOISIR

CYCLONE BEATTY $99. Prix de compétition $115.

Notre prix avec 3 articles, 12 mois pour payer.

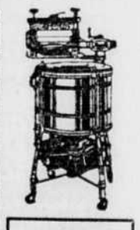
$99.00



Machine à laver Electrique "WHITE CAP" Beatty $142.50. Prix de compétition $175.

Notre prix avec 5 articles supplémentaires et 12 mois pour payer.

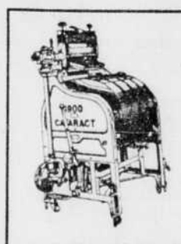
$142.50



LA LAVEUSE BEATTY
Prix de compétition 200.00

Notre prix avec 3 article supplémentaires et 12 mois pour payer

$165.00



'CATARACT' BEATTY $192.50. Prix de compétition $205.

Notre prix avec 5 articles supplémentaires et 12 mois pour payer.

$192.50

GARANTIE: Ces laveuses sont toutes neuves, arrivant de la manufacture et garanties par Beatty Bros., Limited, les manufacturiers de laveuses les plus importants, les plus vieux et les plus forts de l'Empire Britannique, établis depuis plus de 50 ans.

Nous n'aimons pas à vendre des machines à laver importées, car c'est trop difficile et ennuyeux à faire réparer quand c'est nécessaire.

Il se vend plus de laveuses électriques Beatty au Canada que n'importe quelles autres six marques canadiennes ou étrangères combinées.

Achetez la "WHITE CAP", c'est la meilleure. Vous en avez maintenant la preuve. Elle a remporté le GRAND PRIX.

VENEZ LA VOIR

Représentant à Québec:
P. VACHON
Magasin 22 1/4 St-Joseph Tél: 2-6363w
Résidence: 290 Marie-de-l'Incarnation
Tél: 5963

Représentant à Lévis:
GEO. COTE
79 Commerciale, Lévis
Tél: 76

un nouveau rapide

entre MONTREAL et TORONTO

L'INTER-CITY LIMITED

A partir du 28 juin 1926

De Montréal Gare Bonaventure) à midi et 30, rendu à Toronto à 8 h 30 du soir tous les jours excepté le dimanche—avec, au retour, arrivée et départ tout aussi commode—l'"INTER-CITY LIMITED" est l'idéal pour vous permettre d'économiser des heures précieuses.

Vous avez toute la matinée pour vos affaires avant de partir soit de Montréal ou de Toronto.

Départ de Montréal à midi et 30
Arrivée à Toronto à 8 h 30 du soir

Wagon-salon-observatoire (à radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits direct de Montréal à Chicago.

Heure Normale de l'Est

Renseignements et réserves de places au BUREAU DES BILLETS EN VILLE

10 RUE STE-ANNE ET
231 RUE ST-JOSEPH - TEL: 2-8200

CANADIAN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

DESCHAILLONS

Première messe de M. l'abbé Armand Paris

M. l'abbé A. Paris a célébré sa première messe ici, dans l'église de sa paroisse natale. Il était assisté de M. l'abbé J.-Eug. Morais, curé de Deschaillons.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Emile Beaudet, ami personnel et concitoyen du nouveau prêtre; bien qu'un peu ému, M. l'abbé Beaudet sut très bien s'acquitter de sa tâche difficile.

On remarquait au chœur MM. les abbés Ph. Lemay, prêtre retiré à Parisville; El. Voyer, curé de Lotbinière; J.-D. Larochelle, curé de Ste-Christine-de-Portneuf; Nap. Dumont, vicaire à Ste-Emilie et M. P.-Aug. Chabot, vicaire à Deschaillons.

La chorale de la confrérie des Enfants de Marie et celle des hommes chantèrent alternativement de beaux cantiques. Mme Ernest St-Onge exécuta de brillants morceaux sur l'orgue.

Après la messe, un banquet fut servi à la maison de Mme Nap. Paris, la digne mère du nouveau lévite. Des discours y furent prononcés par MM. les abbés Paris, Morais, Larochelle, MM. Arc. et Uld. Paris.

Une bourse bien garnie de pièces d'or fut offerte au héros du jour par tous les membres de sa famille ainsi que quelques autres jolis cadeaux.

La déclamation: "Le prêtre est un autre christ" fut très bien rendue par le jeune Maurice Paris, fils de M. Emilien Paris.

Assistaient à ce banquet, outre les membres du clergé déjà nommés et Mme Nap. Paris: Mme R. Soucy, mairesse, Mme Thos. Barabé, présidente de la Confrérie de Ste-Ann; la sœur et les frères de M. l'abbé Paris, Mme Ph. Boisvert et son mari, M. Emilien Paris et sa famille, M. Daniel Paul et Vi-al Paris. (M. l'abbé Paris a une autre sœur religieuse à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, à Québec.) Les tantes: Mmes Alf. Trottier, Ern. Paris, Arthur Paris, le Dr Z. Beaumier, Alph. Chandonnet et Alc. Lemay; ses oncles MM. Evangéliste Paris, Arc. Paris, Alc. Lemay; son parrain: M. Odilon Paris ses cousins et cousines: M. et Mmes Ulb. Paris, Anselme Lagacé, Maurice Tousignant, Mlles Alice Paris, Marguerite et Magd. Paris, Bertha et Yvette chandonnet Annette Paris, Mathilde Beaumier, Isabelle Lemay, Mme O. Houde, MM. Gust. Trottier, O. Paris, V. Paris, ses neveux et nièce Jeanne et G. Paris; Maurice, Jacques et Georges-H. Paris, etc; etc.

Bénédiction d'un drapeau

Une belle cérémonie clôture les exercices des Quarante Heures; il y eut bénédiction d'un magnifique drapeau pour l'Union des cultivateurs

Le sermon de circonstance fut prononcé avec éloquence par M. l'abbé Paquet, curé de Parisville. La quête fut faite par MM. Reault, U.-O. Paris, W. Maillot, le porte-drapeau était le fils de M. Alph. Houde.

Conférence

Vendredi soir, les dames et demoiselles de la paroisse avaient le privilège d'entendre une jolie conférence donnée dans la sacristie par une religieuse de la congrégation des SS. de l'Espérance de Québec.

—Sr Ste-Suzanne qui était accompagnée d'une connaissance à nous, Sr St-Dominique (Mlle E. Plaisance de Lotbinière). L'intéressante conférencière nous fit connaître et le but et les œuvres multiples de sa congrégation, si peu connue encore, et néanmoins si belle, si utile, et surtout si facile d'accès.

Puisse cette causerie avoir éclairé quelques âmes à la recherche de l'idéal rêvé et non encore trouvé.

Mlle Alb. Plaisance, Sœur de St-Dominique, accompagnait les distinguées visiteuses.

Nouvelle école

Les travaux pour la construction d'une nouvelle école, celle de l'arrondissement No 5, sont commencés, sous la direction de M. Ph. Demers.

Paroisse orpheline!!!

Deschaillons est sans... maire depuis deux semaines.

M. Soucy ayant donné sa démission, il y eut réunion du conseil, mais nos édiles ne s'entendent pas sur le choix à faire entre les deux candidats. Il doit y avoir nouvelle réunion du conseil.

En villégiature

—M. l'abbé P. Potvin, de Québec, et son frère, M. Bruno Potvin, étaient, ces jours derniers, chez leur mère, Mme Jos. Potvin.

Economie

Vous avez la valeur de votre argent avec le

THÉ

"SALADA"

F8

Des feuilles purement fraîches qui produiront une infusion délicieuse dans votre théière.

Etiquette brune, 75c la livre. Mélange Orange Pekoe, 85c la livre.

Le matin, langue chargée, mauvais goût dans la bouche

Mme J.-R. Adams, Assiniboia, Sask., écrit :—"Des mois durant j'ai souffert d'empâtement de la langue, et j'avais un mauvais goût dans la bouche tous les matins.

"Ayant vu un jour l'annonce de vos

Pilules

LAXA-LIVER PILLS

de Milburn

pour un cas comme le mien, j'allai immédiatement en acheter trois fioles, mais après en avoir pris une et demi seulement, tout mon mal avait disparu."

Depuis 32 ans, les Pilules Laxa-Liver sont préparées par La Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.

Modèle 3-4
Prix $115

Aucun

Autre

A P

rocédé

ne peut vous donner chez vous la musique véritable comme l'Orthophonic Victrola

L'Orthophonic Victrola est une nouvelle découverte musicale, propriété exclusive de la compagnie Victor—c'est un instrument disposé intérieurement d'une façon entièrement nouvelle.

S'il y avait eu une méthode plus facile de réaliser la beauté musicale de l'Orthophonic—c'est-à-dire la musique dans toute sa réalité—dans les foyers, Victor l'aurait choisie.

Mais il n'y en avait pas—et il n'y en a pas !

Les grands artistes, les fanfares célèbres, les orchestres renommés,—les chanteurs, instrumentistes et exécutants de tout genre peuvent maintenant vous égayer chez vous avec toute la gamme des sons de la musique au complet, depuis le soprano aigu jusqu'à la basse résonnante.

Au complet—seulement grâce au principe de l'Orthophonic.

Une démonstration,—chez un marchand de produits "La Voix de son Maître" est une révélation.

Le nouvel

Orthophonic

"True in Sound" Trade Mark Reg'd

Victrola

Victor Talking Machine Co., of Canada, Limited,

HIS MASTER'S VOICE

DODD'S KIDNEY PILLS

FOR ALL KIDNEY DISEASES

RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE BACKACHE DIABETES

NUMBER 4087 THE PROPRIETORS

Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.

ST-LAMBERT

Décès

Le 5 juin est décédé M. Adélard Gobeil, à l'âge de 68 ans.

Outre son épouse, Mme Esther Caulx, il laisse quatre fils, MM. Adélard, Phydime, Johnny, Joseph et plusieurs petits-enfants.

Assistaient aux funérailles qui eurent lieu le 8 juin.

—M. et Mme Napoléon Samson, Mlle Albertine Samson, Mme Louis Jacques, M.-Ernest Jacques, M. Joseph Camiré, de St-Bernard, M. Adélard Labonté, Mlle Labonté, St-Narcisse, de Lotbinière, M. et Mme Adjutor Pelchat, M. Lucien Pelchat, M. et Mme Joseph Lavallée, Mme Vve Charles Nadeau, de St-Isidore. L'assistance était nombreuse

Ligue du Sacre-Cœur

Dimanche matin à 7 hres avait lieu la communion générale des hommes de la Ligue du Sacré-Cœur. Le sermon fut donné par le Rév. Et. Cloutier, curé de la paroisse. Des cantiques furent rendus "Le Ciel a visité la Terre" par M. Joseph Carrier.

"Bonté Suprême" par M. Damase Breton. "O Pain du Ciel" par M. Antoine Proulx.

Notes locales

M. l'abbé Pamphile Roy et Mme Donat Aubé, de St-Alfred-de-Beauce, ainsi que M. Philias Vallée, de Rumford, E.-U., étaient chez M. et Mme Hippolyte Roy, cette semaine.

—M. et Mme Théophile Lemieux ainsi que M. J.-B. Roy étaient de passage à Lévis, lundi soir.

—M. Emile Olivier de Québec est en visite chez son frère, M. Napoléon Olivier.

—M. l'abbé I. Beaudet, de Thetford-Mines, est en vacances chez sa sœur, Mme Arch. Lemay.

—Mme Hervé Houde, de Shawinigan, est venue passer une quinzaine avec ses deux charmants bébés chez ses beaux-parents, M. et Mme An. Houde. Mlle I. Houde, sa belle-sœur, l'accompagnait.

—M. Ph. Lemay, de Montréal, et ses jeunes filles étaient de passage ici samedi dernier; Mlle Cécile est venue faire ses adieux aux nombreux parents et amis que la famille compte à Deschaillons, elle doit entrer sous peu au couvent des Servantes de Jésus-Marie à Hull.

Nos meilleurs vœux accompagnent la courageuse jeune fille.

—M. et Mme Ulric Thivierge et leur charmante petite famille sont allés passer quelques jours dans la vieille capitale.

ST-SEBASTIEN

Visiteurs

M. et Mme Joseph Lapierre étaient à St-Fortunat, dimanche, visitant des parents.

—M. Côté, de St-Fortunat, est actuellement en visite chez M. Jos. Lapierre, pour quelques jours.

—M. et Mme L.-D. Jacob, de Valley-Jonction, étaient chez M. J.-L. Jacob, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme J.-E. Lavergne, de Québec, étaient les hôtes de M. et Mme Alb. Paradis et Emond Bernier, jeudi dernier.

—M. A. Cloutier, gérant de la Banque Canadienne Nationale de St-Ephrem, ainsi que M. le dentiste Labrecque, de Québec, taient chez M. Art. Paradis, jeudi dernier.

—M. et Mme Oscar Gosselin et leurs petits enfants, de Lac Métantie,, visitent actuellement des parents.

—Mme Jos.-Z. Roy, de Mégantic, ainsi que Mme Herm. Therrien, de St-Samuel, étaient ici pour le service anniversaire de Mme Art. Royer, samedi.

—MM. Louis Mercier, de Lévis, Isaïe Mercier sr, Isaïe jr et Pierre, Mercier, de St-Henri de Lévis, ainsi que Mme Alb. Paquet, de Québe étaient les hôtes de M. Noé Mercier, dimanche.

—M. Guy Bisphop était de passage ici samedi.

—MM. J.-A. Lacombe et Aimé Blais sont actuellement à Sherbrooke, en voyage d'affaires.

—M. et Mme Johnny Bélanger M. Léandre Marceau et Mlle Alma Bureau, de Lambton,; M. et Mme Edmond Fortin, M. et Mme C. Fortin et leurs petits enfants, de St-Romain, ainsi que M. t Mme Ernest Bureau et leur petite famille, de Courcelles, étaient les hôtes de M. et Mme Arthur Blouin, dimanche.

M. et Mme Pamphile Bureau, M. et Mme Cyrenus Bureau, Clément Bureau, étaient les hôtes de Mme D. Fillion et M. Arthur Blouin, dimanche.

—Mme (Dr) Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. et Mme Michel Prévost, M. Laurent Prévost, M. A. Lachance, du Lac Mégantic, ainsi que M. et Mme Alexandre Prévost, de Bantford, étaient les, hôtes de MM. Alb. Paradis et Ed. Bernier, dimanche.

—M. et Mme Wilfrid Drapeau avec leurs enfants, étaient les hôtes de M. Josaphat Feuiltault à St-Ephrem, dimanche.

—MM. Irénée Lacroix et Jos. Parent, étaient à St-Romain, dimanche.

—M. M. Alcide Proteau Vallières à Courcelles, dimanche.

—M. et Mme P. Demers, Mlle Annette Gosselin, M. et Mme Ed. Bergeron avec leurs petits enfants, étaient à Courcelles, dimanche.

—MM. Fernand et Louis-Philippe Blouin, étaient en voyage d'affaires à St-Evariste, lundi.

—M. et Mme Lairy Collegoin, de Jackman, visitent actuellement les familles Rosa.

—Mlles Anne-Marie et Paule-Gilberte Lacombe, étaient les hôtes, de leur cousine, Mlles Jeanne-d'Arc Dallaire, de St-Evariste, samedi.

—M. et Mme Raoul Lavallée, Mlle Aurore Lavallée, de Mégantic, visitaient des parents, dimanche ici.

—M. et Mme Josaphat Lapierre de Courcelles étaient en visite chez M. Jos Lapierre dimanche.

—M. Omer Dion et M. Philippon de Lambton étaient ici dimanche.

—Mlles Boivert de La Barre Abitibi visitaient des parents au cours de la semaine dernière.

—M. Alph. Gosselin de Stornway était chez M. J. Lapierre lundi.

—Mme Keenon Légendre ainsi que ses deux bébés Jean-Paul et Maurice est actuellement chez son père M. J.-A. Lacombe.

—Mlle Léontine Paré est actuellement à East-Broughton chez M. Emile Veilleux.

—Mlle Cécile Talbot qui depuis quelques mois était à Valley-Jonction est actuellemen chez son père M. Josaphat Talbot.

—M Ludger et Sylvio Boldue de St-Ludger étaient ici lundi pour affaires

—, le dentiste Labrecque est actuellement à l'hôtel Veilleux.

ST-GILLES

Baptêmes

LW 6 juin a été baptisé Jose Henri-Cléophas enfant de M. et Mme Joseph Aubé (née Marie-Louise Montminy). Parrain et marraine M. et Mme Cléophas Delâge.

—Le 10 juin a été baptisée Marie-Rita-Florence-Fernande, enfant de M. et Mme Samuel Montminy, née Fédora Demers. Parrain et marraine M. Albert Demers et Mlle Florence Montminy, oncle et tante de l'enfant, Porteuse Mme J.-B. Montminy, grand'mère de l'enfant.

Notes diverses

Mlle Alice Demers, de Québec, est chez son père, M. Isidore Demers.

MM. Joseph et Théodore Béland, Mlles Maria et Rosa Béland, de St-Etienne, étaient de passage récemment chez M. Eusèbe Béland.

—Mlle Marcella Fortin de St-Pamphile est en visite chez M. Philias Montminy.

—Mme D. Gusteau, de Lawrence, Mass. est chez son père M. Narcisse Turgeon.

—M. Nicolas O'Gorman est revenu de St-Patrice avec sa famille. Il habite maintenant sur la propriété qu'il possède dans le rang du Bras.

—M. Wilfrid Dubosq est parti pour St-Patrice, où il sera fermier de Mme Ross.

—Mlle Annie Daly, de Compton, est chez son père, M. Edmond Daly.

—M. et Mme Georges Larochelle, de St-Lambert, ainsi que M. Adélard Bilodeau, Mlle Marie-Ange Bilodeau et Rosa Bégin, de St-Isidore, sont en visite chez M. Napoléon Bilodeau.

—M. Emile Desrochers, son fils Denis et ses filles, Mlles Lucienne et Gemma, de St-Flavien, étaient dimanche dernier, chez M. Nazaire Demers.

—Mlle Albertine Delâge est partie pour Québec, où elle passera quelques jours.

—M. et Mme Wilfrid Bernard ainsi que M. et Mme S. Lord, de Thetford, sont en visite chez M. Antonio Montminy.

Au presbytère

—M. et Mme F.-X. Caron etc leurs filles, Mlles Juliette, Germain, et Jeannette Caron, de Dosquet, étaient dimanche dernier, les hôtes de M. l'abbé E. Caron, curé de la paroisse.

—M. l'abbé E. Pâquet, aumônier des Sœurs à l'Hôpital St-Michel-Archange de Québec, et ancien curé de St-Gilles, était dimanche dernier de passage au presbytère et chez M. Gnésime Tardif.

Al'église

Les travaux de peinturage avancent rapidement. M. S. Vézina, de St-Michel, M. Ernest Labranche, de Lévis, et M. Joseph Lemieux, de St-Gilles, sont les ouvriers chargés par M. J.-Ovide Lachance, entrepreneur de Lévis, d'exécuter ces travaux. Certaines réparations, nécessitant le concours d'un menuisier ont été confiées à M. Joseph Demers, de Charny.

Décès

Lundi, le 14, est décédé à l'âge de 16 ans, . Emile Simard, fils de M. Henri Simard, de cette paroisse. Son service et sa sépulture ont eu lieu jeudi, le 17.

COURCELLES

Notes

—Mme Vve Onésime Duquette, de Mégantic, en visite chez son frère, M. Honoré Philippon.

——MM. et Mmes Venerand Veilleux et Henri-Louis Bélanger, à Sherbrooke, lundi.

—Mme Vve Théophile Gosselin à Springhill pour quelque temps.

—M. et Mme Alphonse Lapierre et leurs enfants Laurella et Paul-Eugène à Winslow, lundi.

—M. Willie Bernier à Ste-Marie, dimanche dernier.

—Mlle Rose-Anna St-Pierre, qui était à l'Hôtel-Dieu de Lévis depuis quelque temps, est revenue dans sa famille.

—Mlle Irène Goulet est partie, dimanche dernier, pour Lévis.

Communion solennel

—Samedi dernier M. le curé a fait faire la communion solennelle à 60 enfants. La cérémonie a été des plus imposantes. Pendant la messe, de très beaux cantiques furent chantés par les dames religieuses et les élèves du couvent; après la messe il y eut la cérémonie de la renovation des promesses du baptême, l'engagement dans la belle société de tempérance et la consécration à la sainte Vierge, après quoi les enfants se sont rendus à la sacristie, accompagnés de leurs enfants, pour la distribution des diplômes d'instruction religieuse.

—M. Philippe Bolduc a vendu sa propriété à M. Jos. Gilbert, de St-Victor.

—Mmes Jos. Roy et Willie Gagnon, de Lambton, de passage ici lundi.

—M. et Mme Ernest Bureau, à Lambton, dimanche avec leur famille.

—M. et Mme Josaphat Tardif, à St-Evariste samedi dernier.

—MM. Georges Garant et Emile Lessard, à Lambton, mardi dernier.

LES BRAVES D'AUTREFOIS

Ce sont les Canadiens-Français qui ont exploré le Canada. On imagine difficilement ces hardis explorateurs dressant leurs itinéraires autrement que la bouffarde entre les dents et dégustant à petites bouffées une pipe de bon tabac canadien.

LE TABAC A FUMER NATUREL

l'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

Se vend bon marché parce que récolté et empaqueté sur place, dans la province de Québec. Odorant et fort, c'est le favori du fumeur canadien-français.

10c

Chaque Paquet Contient un Coupon de Valeur

Les rues en béton, comme les chemins en béton, répondent à tous les besoins du trafic moderne

Winnipeg pave pour aujourd'hui et pour demain de cette façon sûre et moderne

Naguère un des postes avancés de la civilisation, Winnipeg, Manitoba, est aujourd'hui connu de tout l'univers comme une métropole moderne aux possibilités illimitées.

Parmi les nombreux procédés utilisés par Winnipeg dans ses plans de construction pour l'avenir se trouve son extension continue de pavage des rues en béton.

Winnipeg a maintenant 18 milles de rues en béton, et toutes sont faites en vue de supporter le trafic plus lourd des années qui s'en viennent tout aussi sûrement qu'ells supportent le trafic du jour.

Fermes, rigides, ne cédant pas, et inaltérables aux changements des saisons, ces rues uniformes, régulières possèdent aussi une jolie couleur attrayante de gris, particulièrement appréciée des propriétaires.

Au point de vue de l'économie durable et de l'apparence invitante, le béton fait le pavage idéal pour les rues de n'importe quelle ville.

Tous ces faits se trouvent dans notre brochurette gratuite sur les "Rues en Béton". Demandez-en votre exemplaire.

PORTLAND CEMENT ASSOCIATION

33 West Grand Avenue

CHICAGO, ILLINOIS, U. S. A.

Une organisation nationale pour améliorer et répandre les usages du béton

BUREAUX DANS 31 VILLES

Le confort des Pneus-Ballons et plus de Durée

Les portants à basse pression (Low Pressure Treads) des Pneus-Ballons "Dominion Royal Cord" sont la solution d'un problème ennuyeux.

C'est aux techniciens que l'univers est redevable de ce confort que, seuls, procurent les Pneus-Ballons à Basse Pression.

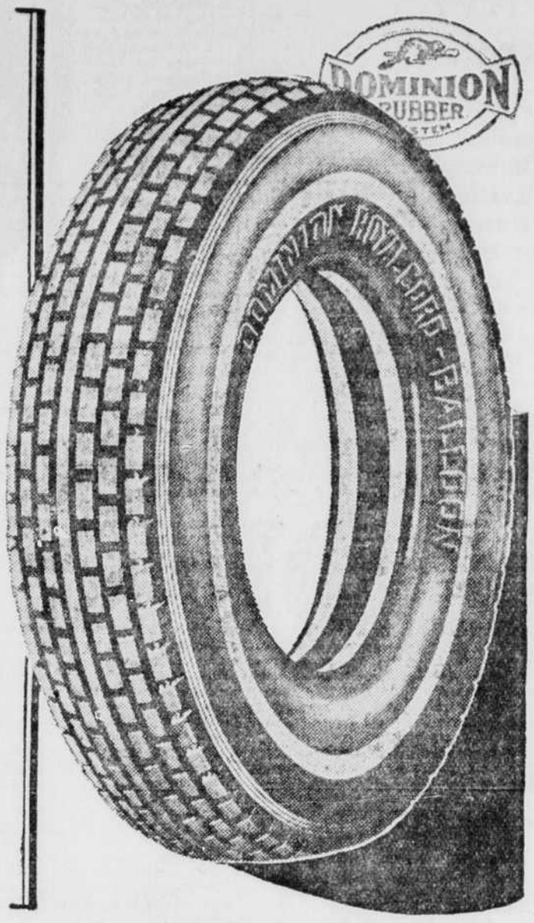
Les spécialistes de la Marque "Royal Cord" ont donné au Canada les portants à basse pression (Low Pressure Treads), qui assure à ceux qui se servent de Pneus-Ballons tout le confort du gonflement à basse pression, *sans usure inutile* des pneus.

Les portants à basse pression "Dominion Royal Cord," dont les six rangées protectrices de portants cubiques donnent au pneu un appui horizontal continu, qui absorbe *tout* le frottement du contact avec la route—protégeant ainsi les parois latérales du pneu—accroit sa traction, l'empêche de déraper, prolonge sa durée, et donne *tout* le *confort* du gonflement à basse pression véritable.

Les Pneus-Ballons "Dominion Royal Cord" sont faits de tresses traitées au latex (Latex-Treated Web Cords), ce qui ajoute à la distance qu'ils peuvent parcourir sans augmenter leur coût.

Latex Treated Web Cords

Brevetées et employées exclusivement dans les Pneus "Dominion Royal Cord". Chaque tresse est saturée de latex pur (suc du caoutchouc) et maintenue parallèlement à sa voisine dans un réseau de latex, sans fils transversaux. Le frottement et la chaleur inernes, si funestes aux pneus, sont ainsi éliminés.



2610 B

Dominion
Royal Cord Balloons
Les Pneus Dominion Sont de BONS Pneus

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

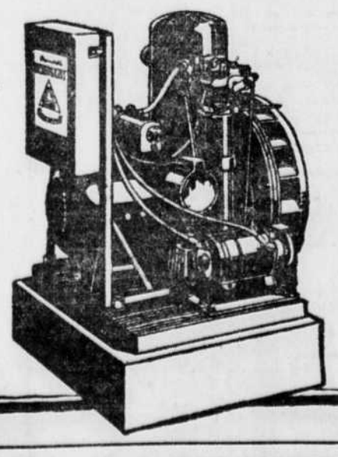
ANI
Bouton Demarreur
Manivelle
Accumulateur

Le Nouvel Automatique
DELCO-LIGHT

VOUS pouvez maintenant obtenir un Delco-Light pleinement automatique. Un appareil qui a ni manivelle ni accumulateur. Un appareil qui—lorsque vous pressez un bouton électrique, mettant une lumière ou un moteur en circuit—part, marche et arrête seul. Ce nouvel automatique Delco-Light fut développé par la plus ancienne et aujourd'hui la plus grande organisation manufacturière d'appareils électriques ruraux du monde, La Compagnie Delco-Light. Le bas prix de cette machine est surprenant. Il y a un genre et une grosseur d'appareil Delco-Light pour chaque besoin.

Ecrivez maintenant pour des informations détaillées et les bas prix à termes faciles de ce nouveau Delco-Light.

Demarrage Opération et Arrêt Automatiques



Delco-Light Company of Canada, Ltd.
Toronto, Ontario
DISTRIBUTEUR
Delco Light Co. of Canada Ltd.
3715 Park Ave., Montréal

GOULET & BELANGER -- 190 Richardson, Québec
EMILE ROUSSEAU -- Laurierville, cté Mégantic
J.-C. CULLEN -- Carleton, cté Bonaventure

DANS LES CENTRES FRANCO-AMERICAINS

Incendie

Shrewsbury, Mass. 12—Les familles de MM. Arthur Joubert et Steve Mazus durent évacuer leurs domiciles lorsqu'un terrible incendie a détruit les glacières des la Commonwealth Ice Co., avec réserve de glace de 11,000 tonnes, dans le voisinage des chemins Jordan Pond et Ridgeland. Les pertes matérielles étaient évaluées à $75,000. La résidence Joubert était sise à moins de 30 pieds des glacières. Après avoir fait sortir ses quatre enfants et son épouse, notre compatriote avec l'aide de voisins a fait déménager ses meubles et biens personnels.

Funérailles

Worcester, Mass, 12—Les funérailles de M. John-B. Paquette, 24 rue Thorne, un vétéran de la guerre hispano-américaine, ont eu lieu à huit heures le 11 en l'église Notre-Dame. L'inhumation d'est faite en présence d'un nombreux cortège, au cimetière N.-D.

Durant la guerre mondiale, M. Paquette s'était enrôlé et avait fait su service au camp Dix. Il était né au Canada, fils de M. Ignace Paquette et d'Elisabeth Cloutier Une sœur, Mme Phélonise Bissonnette; un frère, M. P. L. Paquette, ainsi que plusieurs neveux et nièces lui survivent.

Obsèques Desaulniers

M. l'abbé Hormidas Rémy officiait en l'église St-Joseph aux funérailles de M. Joseph-A. Désaulniers, 30 rue Orient. Les porteurs étaient des compagnons de travail à l'American Steel & Wire Co: Armand-F. Martin, Albert W. Ewell, R. McCarthy, Jas.-F. Fee et Art. Gurney. La sépulture eut lieu au cimtière N.-D.

Trouvé mort

M. Salomon Benjamin a été trouvé mort dans sa chambre, 41 rue Oxford. Il était âgé de 63 ans. Il était né au Canada et demeurait ici depuis quatre ans. Lui survivent: un fils, Arthur d'Agawan, Mass.; une fille Mme Harold-E. Healy de Plymouth, N.-H., un neveu, M. Napoléon Rousseau de cette ville, quatre frères et deux sœurs.

Funéraille

Manchester, N. H., 12.—Les funérailles de Marguerite-Marie Duval, fille de M. et Mme Jean-Marie Duval, 235 rue Bremer, eurent lieu à 3 heures, jeudi après-midi en l'église St-Jean-Baptiste. M. l'abbé Ronaldo Lampron officiait. La sépulture eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière Mt-Calvaire. Outre ses parents, deux sœurs, Fernande et Thérèse Duval et un frère Alphonse lui survivent.

Funéraille Pelletier

Les imposantes funérailles de Mlle Marie-Jeanne Pelletier, décédée à 15 ans, ont eu lieu à St-Augustin. M. le curé Georges-A. Demers, P. R., officiait, assisté des abbés Nérée Bouchard et Charles Dumas. Aux autels latéraux des messes furent célébrées par les abbés Ant. Lambert, de St-Georges e Rod. Héon, de Ste-Marie. Portaient le corps : MM. Léo, Albert et Emile Talbot Alfred St-Jean Gédéon Lacasse et Edouard-J. Roy.

Feu Walter Gagnon

Le service de Walter Gagnon, 622 rue Prescott, a eu lieu en l'église St-Antoine. L'abbé Bussière officiait. Inhumation au cimetière St-Joseph.

—M. et Mme Albert Garant ont eu la douleur de perdre leur enfant, Albert, decédé à leur résidence, 186 rue Beech.

Prochain mariage

Worcester, Mass, 12—Les préparatifs pour le mariagemardi matin, le 22 juin, de Mlle Irène Célia Lanciault, fille de M. Arthur Lanciault, 41 rue Richards, avec M. Ernest-Paul Proulx, fils de M. et Mme Paul Proulx, de North Grafton, sont maintenant terminés. La cérémonie aura lieu à l'église St-Nom-de-Jésus. Mlle Dora Auger chantera et M. Frédéric Gamache touchera l'orgue. M. Wilfrid Proulx servira de témoin à son frère et la mariée sera accompagnée de sa sœur Mlle Gertrude-Alice Lanciault. Le couple a l'intention d'élire domicile 41 rue Richards.

Nouveau prélat

M. l'abbé Giacchino Maffei, pasteur de l'église Notre-Dame du Mont-Carmel et fondateur de la première paroisse italo-américaine de Worcester, en 1905, a été élevé à la dignité de prélat domestique par le Pape Pie XI

F.-A. à l'honneur

Mlle Mrie-Anne Charbonneau, qui sera graduée avec grande distinction à la Classical High School 1: 25 de ce mois, poursuivra ses études à l'école normale en septembre. Elle a pris une part importante dans les activités du Botany Club et de la société littéraire Aletheia. Mlle Charbonneau possède une jolie voix et elle a fait parti de la chorale des jeunes filles.

Manchester, N.-H., 12.—Plus de 3,000 écoliers de Manchester ont participé le 11, sur le terrain Textile à la fête-champêtre annuelle des écoles primaires. Il y avait 350 concurrents dans le programme athlétique.

En Cour Suprême

Providence, R.-I., 14.—La Cour Suprême entendra le 22 juin, la demande pour mandat de mandamus enregistrée par le maire Joseph-A. Dolan, de Central-Falls, contre le chef de police James McCarthy. Le maire est déterminé à "nettoyer" les places louches de Central-Falls et il n'aime pas les tactiques du chef McCarthy à l'égard de la pègre. Il suggère que le sous-chef Joseph-A. Chaput soit nommé chef de la sûreté en remplacement de McCarthy.

Bénédiction d'unestatue de Ste-Thérèse

Taunton, Mass., 16.—Sa Grandeur Mgr Dom Antonio Ce Castro Mirelles, D. D., évêque d'Angra, Portugal, délégué de l'épiscopat portugais au Congrès Eucharistique de Chicago, a présidé hier soir la bénédiction d'une statue de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, en l'église Ste-Famille, et la double-bénédiction d'une statue à Ste-Thérèse et à Ste-Lucie en l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Sa Grandeur était assistée de Mgr A.-F. Amirault, président de Columbus Colleg , Iowa et ancien vicaire de la paroisse d'East-Taunton.

Incendie

rovidence, R.-I., 14. M. et Mme Ralph-E. Dénault, avenue New man, Seekionk, Mass., doivent leur vie aux aboiements de leur chien "collie", "Prince", qui les a éveillés cependant qu'un feu détruisait leur chalet avec perte matérielle de cinq mille dollars.

Diplomées

Worcester, Mass., 14.—Ont obtenu avec succès leur diplôme d'institutrice : Marion-L. Béliveau, Anita-E. Dubois, Florence-E. Dupuis, Hélène Ephraim, Elisabeth-M. Papineau, Jeannette-C. Péloquin, toutes de Worcester; Victoria-M. Dubiel de Fisherville; Claire-G. Legault de North-Brookfield; Clara-E. Lupien d'Oxford, hier, à l'école normale de l'état.

Décès

Oakland, R.-I., 14.—Mme Marie Tessier est décédée à sa résidence d'Oakland, à l'âge de 66 ans. Ses fénérailles ont eu lieu à 8 heures 30 le 11, en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel Secours, à Mapleville. L'inhumation s'est faire au cimetière St-John, à Slatersville.

La défunte était née au Canada et demeurait à Oakland depuis vingt-cinq ans. Cinq enfants lui survivent; MM. Michel, Nelson et Mlle Albina d'Oakland; Mme Joseph Paul de Canton, Mass., et Mme Edouard Magner de Harrisville.

Série de malheurs

Woonsocket, R.-I., 14—Les grandes épreuves se succèdent dru dans la famille St-Georges : il y a quelque temps, le père, M. Thomas St-Georges était tué accidentellement dans le New-Jersey: la mère prenait ensuite le chemin de l'hôpital pour les tuberculeux à Hillsgrove et leur enfant de neuf mois, qu'on avait confié au foyer de Slatersville par l'entremise des autorités locales s'est étranglé entre les barreaux de sa couchette durant son sommeil, le 11. Le Dr Edgard-F. Hamelin de Slatersville, qui a fait l'autopsie a rendu un verdict de mort par strangulation accidentelle. Le bébé était petit-fils de M. et Mme Thomas Mannigan, 152 rue Sayles.

Collation de diplômes

Providence, R.-I., 14—Le Providence College a conféré 54 degrés aux gradués des cours d'arts, sciences et philosophie, à la quatrième séance annuelle de collation des diplômes. Un degré honoraire de docteur en philosophie a été conféré à Sa Grandeur Mgr William-A. Hickey, D.D., évêque de Providence. Les membres de la première classe des finissants ont reçu le degré honoraire de maîtres ès arts.

L'on signale dans ce groupe M Amos Lachapille, de Pawtucket, A.B., LL.B., qui vient de terminer ses études de droit à l'université de Boston. M. Lachapelle est président sortant de charge du Cercle des Etudisnts Franco-Américains de Boston.

Mort d'un chef de police

Lowell, Mass, 14.—Le chef de police Joseoh Pelletier de Tyngsboro, Mass, a succombé le 10, à l'hôpital des blessures reçues au cours d'un accident sur le chemin Willowdale.

La motocyclette que conduisait le chef Pelletier est venue en collision avec une auto, dont Arthur-P. Morse de la rue Main, Bedford, Mass., tenait le volant.

La mort accidentelle du Franco-Américain plonge dans le deuil son épouse et leur enfant. Morse est détenu pour homicide involontaire. C'est lui qui a rapporté l'accident à la police de Lowell et auassi a assisté Pelletier à l'hôpital général.

Accidents

Nashua, N.-H., 14 — La tragédie récente qui a coûté la vie aux jeunes Migneault et DeCourcy a failli se répeter le 11, au même endroit, boulevard Daniel Webster, en face du Country Club. Deux franco-américains de Manchester, William Corriveau et Charles Bernier, ont été projetés plusieurs pieds hors de leur motocyclette, après avoir été tamponnés par l'auto de L.-C. Von Buskirk, de Boston. Bernier et Corriveau ont été blessés mais on ne prévoit pas de complications.

—Le jeune Herman Rousseau, âgé de 4 ans 6 mois, fils de M. Carn. Rousseau, 78 rue Chestnut, a été légèrement blessé par l'automobile de Chs. Dutton, de l'avenue Shawnutt.

—Les automobiles d M. Richard Boucher, 134 rue West Pearl, et de Mme Bertha Sherwin se sont heurtées, rue Main.

Feu Mme Ducharme

Mme Alphonsine Ducharme, née Bouchard, est décédée à l'hôpital St-Joseph. Elle était âgée de 25 ans. Lui survivent son époux, M. Henri Ducharme, une fille, Florence, quatre frères et quatre sœurs.

—M. et Mme Adélard Lee, 96½ rue Lock, ont eu la douleur de perdre leur enfants, Marie-E. Lee. Le service a eu lieu à St-François-Xavier, M. l'abbé A. Lauzier officiait.

Contrats.

La maison S. Bélanger et Fils, entrepreneurs en constructions, a reçu le contrat pour la construction d'un édifice en briques avec planchers de ciment, collège des Arts Libéraux. Durham, N.-H., La même compagnie a obtenu un contrat pour l'érection d'un immeuble commercial de trois étages en briques, Central Square, à Rochester.

—Les filatures Jackson chômeront durant le mois de juillet.

Un versement de $40,000

Dover, N.-H., 14.—Dover se voit dispensé d'emprunter en anticipation des taxes, grâce au versement de quarante mille dollars sur l'impôt des filatures Pacific, payé pr le surintendant Newton. Le travail d'une nouvelle évaluation se poursuit sous la direction de la commission des impôts du New-Hampshire.

Parade du Jour du Drapeau

Concord, N. H., 19.—Le major A.-E. Goyette, de Peterborough, marchera à la tête des Amoskeag Veterans, de Manchester, dans la grande parade du Jour du Drapeau, le 14 juin, à l'exposition du cent-cinquantenaire de Philadelphie.

Le secrétaire d'État Hobart Wilbury prononcera deux discours.

Décès

Dover, N.-H., 14.—William-R. Curtis, dont les ancêtres paternels étaient d'origine canadienne-française, vient de mourir ici à l'âge de 73 ans. Il a eu une vie mouvementée et la mort l'a terrassé au moment où il allait toucher un héritage assez alléchant que lui avait laissé un oncle du Vermont. Curtis avait déserté la demeure de ses parents, à l'âge de 11 ans, pour se rendre à Paris. Il a fait le tour du monde plusieurs fois et a été propriétaire d'hôtel.

Au Club Républicain

Exeter, N.-H., 14.—L'ex-gouv. Bass, candidat sénatorial; M. Huntley-N. Spaulding, candidat pour gouverneur ; MM. George-A. Wood, Portsmouth, et Dr Guy-E. Chesley, Rochester, candidats pour conseillers du gouverneur et Mme George-Richards, journaliste de Washington, ont porté la parole à la réunion du club républicain de Rockingham County.

Décès d'une Canado-Américaine

Manchester, N.-H., 14.—Mme Laura Trottier-Côté, est décédée hier après-midi à sa demeure 247 Mammoth Road, à l'âge de 54 ans. Mme Côté apparemment jouissait d'une excellente santé et sa mort soudaine a grandement surpris ses nombreux amis. Elle était née au Canada et demeurait à Manchester depuis 35 ans. Lui survivent son mari, M. Octave Côté, un frère et cinq sœurs.

Au Congrès

Concord, N.-H., 15.—Mlles Alice Phaneuf, 90 rue Rumford, Mlle Marie Gagnon, 7 rue South Spring et Mlle Mary Casey sont au nombre des pèlerins de Concord qui sont allés au Congrès Eucharistique de Chicago.

En visite

Brookfield, Mass., 13.—M. Fred-E. Challet, inspecteur d'aboilles pour l'État du Massachusetts, domicilié à Northampton, n'oubliera pas de sitôt sa visite à Podunnk, dont les 25 milles carrés de superficie sont un véritable casse-tête pour l'automobiliste étranger.

Le prince Gustav-Adolf

Worcester, Mass, 15.—Le prince héritier Gustav-Adolf de Suède, descendant des Bernadotte, sera honoré par l'université Clark au cours de sa visite à Worcester, en compagnie de la princesse Louise.

Shower

Shrewsbury, Mass, 15 — Mme Hervé Plaisance a donné un joli "shower" en l'honneur de Mlle Ruth Dubois. Il y avait une soixantaine d'invités. Mlle Dubois épousera le deux août M. Edmond Granger, de la rue Plantation.

Funérailles

Worcester, Mass. 15 — Les funérailles de Mme Alexandre Dubé, 28 rue Wilson, ont eu lieu le 12, en l'église Notre-Dame, avec inhumation au cimetière paroissial. Mme Aurélie Dubé était née à St-Jean-P. Q., Un fils, Hector et une fille, Mme Albert Ravoin, née Georgiana Dubé, lui survivent.

Divers

Springfield, Mass, 15—Le Dr et Mme J.-Z. Potvin ainsi que M. et Mme Philippe Érard assistent au Congrès Eucharistique.

—Mme Cora-A. Roberts est décédée chez sa fille à l'âge de 81 ans.

—Mlle Lina Pagé a épousé en l'église St-Thomas M. William Lacroix. Les nouveaux mariés résideront à Chicopee.

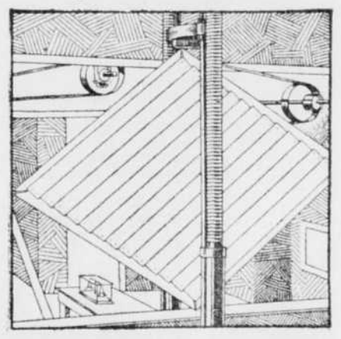
—L'avocat Charles Poirier a assisté à une réunion des anciens élèves du collège Loyola, à Montréal.

NERON, TROUVE COUPABLE AUX ASSISES DE ROBERVAL

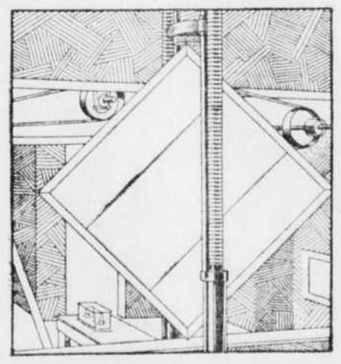
Roberval, Qué., 22.—(D. N. C.)—Philippe Néron, de St-Joseph-d'Alma, trouvé coupable, hier, par le jury, de vol avec violence sur la personne de J.-P. Doran, a été condamné, ce matin, par l'hon. juge Gibsone, à 10 ans de pénitencier, à St-Vincent-de-Paul.

Vos constructions seront plus solides, moins coûteuses et moins combustibles -- grâce anx Revêtements Rocboard

L'épreuve définitive



REVETEMENT DE BOIS
sous pression de 1600 livres



REVETEMENT ROCKBOARD
sous pression de 2200 livres

EN vous servant du Revêtement Rocboard, au lieu de bois, vous donnez à vos murs plus de rigidité — plus de résistance à la pression exercée par le vent — et plus de force réactive.

Des expériences faites à l'Université de Toronto, avec un revêtement de bois de 1" x 6" eff du Rocboard de ½", démontrent que le bois cède complètement sous pression de 4,000 livres, mais que le Rocboard résiste intégralement — et demeure solidement cloué — sous pression de 6,000 livres.

Le Rocboard est, tout entier, de qualité uniforme — sans nœuds, fentes ni crevasses. Même si on pouvait se le procurer, un bois aussi parfait serait de prix inabordable.

Le Rocboard présente une surface toujours uniforme et plane, et demande moins de raccords que le bois. Il est à l'épreuve du vent et du feu, et ne laisse pas pénétrer le vent. C'est un meilleur non-conducteur de la chaleur et du froid que le revêtement de bois doublé de papier goudronné. Le Rocboard n'exige pas de doublage.

On peut le tailler, l'ajuster et le mettre en place plus facilement et plus rapidement que le bois. N'importe quel menuisier qui peut scier et ajuster du bois peut faire de même avec le Rocboard, plus aisément et en moins de temps. C'est un apprêt idéal pour le bois, le stuc ou la brique. Plus léger que le bois, il n'exige ni feutrage ni papier goudronné.

Demandez des renseignements complets

Ecrivez-nous, ou renseignez-vous auprès de votre marchand de Gyproc, de bois, ou de matériaux de construction. Nous nous empresserons de vous donner tous les renseignements dont vous aurez besoin.

THE ONTARIO GYPSUM CO. LIMITED, PARIS, ONTARIO

TORONTO
Immeuble "Northern Ontario"
ADel. 4263

WINDSOR
Immeuble "LaBelle"
Sen. 683

MONTREAL
Immeuble "Canada Cement"
Lancaster 2420

Pourquoi édifier ce qui peut devenir la proie des flammes ?
SERVEZ-VOUS DU
REVETEMENT ROCBOARD
A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur

LEVIS

Notes personnelles

Mlles Antonia et Philomène Gaudreau, de Lévis, sont de retour d'un voyage de quelques jours à L'Islet.

—M. et Mme Ubald St-Pierre, de Lévis, sont partis pour un voyage à Fall River, Washington et Chicago, où ils assistent au Congrès Eucharistique.

A la procession de la St-Jean-Baptiste de Québec demain

Demain, dans la procession de la St-Jean-Baptiste à Québec, les trois sociétés St-Jean-Baptiste de Lévis, Lauzon et Bienville sergent représentées par leurs officiers et membres. Il y aura aussi quelques chars allégoriques de Lévis et Lauzon qui figureront dans la procession. La Garde des Chevaliers de Lauzon marchera dans les rangs de la procession demain, à Québec.

Le navire "Daghild" arrivé à Lévis

Le navire "Daghild" est arrivé à Lévis hier avec un chargement de charbon mou pour la compagnie des chemins de fer Nationaux. il est accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

Il part pour l'Europe

L'honorable juge Alphonse Bernier et Mme Bernier, de Lévis, sont partis cet après-midi, de Québec, sur le navire "Empress of Scoland" pour un voyage d'une couple de mois en Europe. Ils visiteront la France, le Portugal et l'Espagne, pour revenir ici au commencement du mois de septembre prochain.

Une joute de croquet ce soir à Lévis

Ce soir, à 8 heures, rue St-Georges, à Lévis, aura lieu une intéressante joute de croquet entre les clubs "Fraser" et "St-Georges", sur le terrain de ce dernier.

Lundi soir dernier, une intéressante partie de croquet a été jouée à Villemay entre les clubs "Chevaliers de Colomb" et "Villemay". Le "Chevaliers de Colomb" a gagné deux parties et le "Villemay" en a gagné une.

Mariage Marchand-Aubin

Hier matin, à 6 heures 30, dans la chapelle des Congréganistes, à Lévis, a été célébré le mariage de M. Louis Marchand, voyageur de commerce, fils de M. Louis Marchand, mécanicien, de Québec, avec Mlle Marguerite Aubin, fille de Mme Vve Herménégilde Aubin, de Lévis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Charles Rodrigue, vicaire à Lévis.

M. Louis Marchand servait de témoin à son fils et M. Jules Bélanger, de Québec, accompagnait la mariée, sa belle-sœur.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de Mme Vve Herménégilde Aubin, côte Davidson, à Lévis, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces au Saguenay.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Au chantier Davie, à Lauzon

Le navire du gouvernement "Bellechasse" et le navire "Turbinia", de la Canada Steamship Lines, qui étaient entrés dans la vieille cale sèche de Lauzon pour subir des réparations à leur coque, en sont sortis lundi dernier.

Le même jour la goélette "Albert Revillon" entra dans la vieille cale sèche de Lauzon pour subir une inspection a sa coque et aussi de légè s réparations et en est sortie ce matin.

La barge à vapeur "Edmonton", de la Canada Steamship Lines, est entrée cet après-midi dans la vieille cale sèche de Lauzon, afin de subir des réparations à sa coque.

Le brise glace du gouvernement "Mikula" et le navire anglais "Innerton", qui brisa sa partie d'avant en frappant une banquise alors qu'il remontait le golfe, sont tous deux dans la nouvelle cale sèche de Lauzon, où ils subissent des réparations et n'en sortiront probablement pas avant une couple de semaines.

Mariage Vermette-Bélanger

Ce matin, à 9 heures, dans l'église Notre-Dame de Lévis, a été célébré le mariage de M. Pierre Vermette, fils de M. Ferdinand Vermette, de St-Jean-Chrysostôme, avec Mlle Normande Bélanger, fille de M. A.-P. Bélanger, expéditeur de trains, à Lévis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé L. Richard, vicaire à Lévis.

M. Ferdinand Vermette servait de témoin à son fils et M. A.-P. Bélanger accompagnait sa fille. Pendant la messe un joli programme de chant et de musique fut exécuté.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. A.-P. Bélanger, rue Victoria, à Lévis, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal et aux Etats-Unis, où ils résideront.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

La cérémonie d'ordination à Lévis retardée au 4 juillet

La cérémonie religieuse qui devait avoir lieu dimanche prochain dans la chapelle du collège de Lévis, à l'occasion de l'ordination de plusieurs ecclésiastiques de cette communauté, a été remise au dimanche suivant, le 4 juillet prochain, vu que Sa Grandeur Mgr Langlois, qui fera cette ordination, ne sera pas de retour du Congrès Eucharistique de Chicago pour dimanche prochain.

La promenade des orphelins de l'Hospice de Lévis

C'est demain après-midi, si la température est favorable, que sera faite la promenade annuelle en automobiles des orphelins de l'Hospice de Lévis. On partira à 1 h. 10, de l'Hospice et au retour un goûter et des rafraîchissements seront servis à ces enfants. Tous les automobilistes qui peuvent disposer de leurs machines pour cet après-midi-là voudront bien se rendre à l'Hospice pour une heure précise demain après-midi. On partira de l'Hospice pour se diriger vers Lauzon, en passant par la rue Wolfe. On retournera à l'église de Lauzon pour revenir par la rue Commerciale, en passant par la rue St-Laurent et on se rendra à St-David.

Mariage Létourneau-Roy

Hier matin, à 9 heures, dans l'église de Beaumont, a été célébré le mariage de M. Arthur Létourneau, fils feu M. Télesphore Létourneau, de St-Joseph de Lévis, avec Mlle Marie-Laure Roy, fille de M. Wilfrid Roy, marchand général de Beaumont.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Georges Ouvrard, curé de la paroisse. Pendant la messe un joli programme de chant et de musique fut exécuté.

M. Amédée Létourneau servait de témoin au marié, son frère et M. Wilfrid Roy accompagnait sa fille.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. Wilfrid Roy, à Beaumont, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

L'entretien des chemins à Lévis l'hiver dernier

A la séance du conseil de ville de Lévis de lundi soir dernier, M. l'échevin L.-B. Pelletier, président du dépt. des chemins, a soumis un rapport au sujet de l'entretien des chemins durant l'hiver 1925-26, pour les sections 1, 2, 3, 4, 5, 6, et 9. Comme on le sait c'est le premier hiver que la ville s'est chargée de l'entretien de ses chemins et ce travail a été fait au bénéfice et à la satisfaction des contribuables de Lévis. Dans son rapport, M. l'échevin Pelletier donne les détails suivants.

Contrats donnés en 1924 et 26 (ancien conseil)	$2,379.00
Contrats donnés en 1925 et 26 (conseil actuel)	
Section 6 et 7	$475.00
Hommes et chevaux extra	619.70
Loyer d'un rouleau	10.00
Hivernement d'un cheval 64 jours à $1.00	64.00
Accident E. Côté	15.00
Accident L. Rhéaume	25.00
	$1,208.70
Gain pour la ville	$1,170.30

Un grand feu de la St-Jean demain soir à Lévis

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, grande fête des Canadiens-Français, la Société St-Jean-Baptiste de Lévis fera un immense feu de la Saint-Jean qui sera suivi d'un joli feu d'artifice dans le Parc Shaw, à Lévis. Vers 9 heures 30, demain soir, M. le Maire Emile Demers, de Lévis, allumera le feu de la Saint-Jean, après qu'il aura été bénit. Pendant ce temps il y aura des chants patriotiques et ensuite commencera le feu d'artifice. La Fanfare de Bienville doit donner un joli concert dans le Kiosque du Parc Shaw. Nul doute que les citoyens de Lévis et des autres paroisses de la rive sud assisteront nombreux à cette belle fête nationale. Le feu de la St-Jean aura lieu en même temps que celui de Québec et autres paroisses des environs, ce qui aura un bel effet.

Veillée d'adieu des Finissants de Lévis, chez leur confrère M. Paul Jean

Après avoir fait leurs touchants adieux à leur Alma Mater le matin après la distribution des prix, les Finissants du Collège de Lévis ont voulu, suivant une belle coutume, renouer bien solidement les liens fraternels qui les unissaient déjà entre eux, après neuf et même dix ans d'étude sous le même toit béni.

Ce fut notre confrère Paul Jean et son aimable et dévouée famille qui s'apprêtèrent à rendre cette joyeuse réunion la plus gaie possible.

Tout fut mis à notre disposition et même un reveillon nous fut servi vers le milieu de la veillée.

Je me fais l'interprète des sentiments de tout mes confrères pour remercier la famille de M. Jean de leur précieux concours, et pour leur assurer que le souvenir de cette soirée du 18 juin 1926 restera gravé dans notre mémoire comme l'une des plus belle fête de notre vie collégiale.

La veillée débuta par une visite de reconnaissance et d'adieu aux professeurs que nous n'avions pas eu le bonheur de rencontrer avant notre départ du Collège: Monsigneur Elias Roy P.D. Supérieur du Collège de Lévis et professeur de Cosmographie, et aussi M. l'abbé Georges Blais, professeur de Physique.

De retour, la veillée se continua au milieux des chants, de la musique et des déclamations.

Parmi les assistants on remarquait la famille de M. Jean, notre doyen Ls-Ph. Vézina et les autres confrères MM. J.-C. Robitaille, L.-P. Ouellet, E. Couture, G. Pouliot, H.-A. Boulet, L. Couture, R. Bourassa, G. Pelletier, Chs-E. Gagnon, Ls Lavoie et L. Morin.

La veillée fut si gaie et si vite passée que nous étions encore à chanter lorsque le soleil jetta un regard indiscret par un carreau de la fenêtre, il était quatre heures et demi du matin. C'est alors que tous consentirent, bien à regret de se quitter après une bonne poignée de mains et mille et un souhaits de succès pour l'avenir.

Nous avons suivi notre devise "Nous sommes restés fidèles jusqu'au bout".

Un confrère.

L'Association des Anciens Elèves du Collège de Lauzon

Tel que nous l'avons annoncé hier, lors de la réunion des anciens élèves au Collège de Lauzon, dimanche dernier, on a fondé une Association des Anciens Elèves, de cette maison d'enseignement et plus de 300 se sont inscrits. Voici les noms de ces membres: M. l'abbé Cyrille Samson, curé de St-Romuald, M. l'abbé H. Bernier, curé de Lauzon; M. l'abbé Alph Bourassa, ancien curé de St-Vallier, maintenant retiré à Lauzon; M. l'abbé Alphonse Bernier, vicaire de Lauzon; MM. les abbés Emile Bourassa et Edmour Després, du Collège de Lévis; M. le maire J.-Aurèle Dorval, député du comté de Lévis; le col. J.-Cyrille Robitaille, de Lauzon; le col. J.-Emile Boissinot, de Lauzon; le col. J.-E.-P. Bergeron, de Lauzon; le major J.-E.-Alfred Samson, de Lauzon; MM. Joseph-L. Bourget, Amédée ouchard et Amédée Létourneau, échevins de Lauzon; MM. Aimé Bourget, notaire, Joseph Lagueux, de Lauzon; P.-A. Boutin, Joseph Turgeon, J.-A. Laperrière, de Lauzon; Rosaire Bernier et Arthur Charrier, de Bienville; MM. Omer Poiré, Geo. Leclerc, Cyrille Gosselin, Chs Laprise, Lévis Bourget, Henri Morin, Léopold Fortin, J.-Thomas Thériault, Joseph Garant, Johnny Bernier, Antonio Bourassa, Arthur Goupil, Henri Bourret, Jos. Samson, Ivan Samson, Alf. Théberge, Lauzon, Lévis; J.-Emile Fournier, Rimouski; Albéric Julien, Québec; Chs-Henri Ramsay, Joseph Brulot, Lévis; J.-H. Anctil, Lauzon; Wilf. Carrier, Phil, Bourget, Lévis; Wilf. Pelchat, Lauzon; Gérard Legrand, Lévis; A. Simard, Lauzon; J.-E. Fortin, Lévis; Gaud. Côté, Québec; Jos. Bernier, Lévis; Jos. Lavoie, Lauzon; Philéas Samson, Bienville; Lph. Chassé, Québec; Alex. Chassé, A.-Rivières; Aleide Bourassa, Lauzon; Laval Demers, St-Nicholas; Ls-Ph. Morin, Ed. Coulombe, Québec; Maurice Huot, Lauzon; Rod. Lefèvre, St-Félicien; Aurélien Méthot, Gérard Thibault, Germain Laferrière, Lauzon; A. Thompson, Québec; Alberic Caron, Lévis, Alph. Emond, Québec; J.-E. Davignon, Lauzon; Omer Parent, Québec, G.-H. Bergeron, St-Agapit, Lotb; Antonio Perrault, Fernand Gingras, G.-H. Gaumont, Québec; Alf. Renaud, Montmagny; Thos. Faubert, Lauzon; J.-C. Beaudoin, Montréal; Jules Dumas, Paul Paquet, P.-E. Théberge, Lauzon; U. Fortin, Lévis; Lucien Barras, Levi Bourassa, Lauzon; Geo. Létourneau, Edgar Turgeon, Rosaire Létourneau, Lévis; Maurice Turgeon, Harlaka; L.-P. Fevre, Charny; Amédée Morin, Québec; Laval Carrier, Armand Carrier, Lévis; Joseph Leroux, Montréal; J.-F. Lemieux, Québec; J.-T. Boissinot, Bienville; J.-H. Fortin, Lévis; C.-H. Paré, Lauzon; Jos. Bussières, St-Henri Village; Jules Bilodeau, Lévis; Albert Julien, Lauzon; Ed. Guay, Lévis; Maurice Gosselin, J.-C. Marquis, Québec; Paul-H. Turgeon, Lauzon; Michel Lagacé, Lévis; Hubert Guay, St-Malachie; Jules Laferté, Amqui; Donat Bourget, Gérard Bergeron, Lauzon; Etienne Corriveau, Antonio Zanettin, Napoléon Ferland, Albert Dion, Québec; Paul-Emile Létourneau, Lévis; Rosaire Dumont, Lauzon; F.-X. Létourneau, Lévis; Gérard Dorval, J.-E. Bissonnette, W. Bilodeau, Lucien Carrier, Eudore Guilbault, Henri Gagnon, J.-E. St-Pierre, Lauzon; Alf. Poirier, Lévis; Lauréat Bernier, Lauzon; J.-E. Larose, A.-R. Casey, Chs-H. Denault, Bienville; Gédéon Bolduc, Lauzon; Théodore Bilodeau, Montréal; Alf. Mercier, Lauzon; Alp Brulotte, Henri Buteau, Lévis; J.-E. Boissonneault, Lauzon; J.-Azaria-Dorval, Lévis; Ernest Bourassa, Québec; Emile Dorval, Adélard Samson-Alfred Bourassa, Lauzon; Adjutor, Brulotte, Québec; Joseph Dorval, Lauzon; Léo Bourassa, Montréal; Cyrille Paradis, Québec; Rosaire Dorval, Montréal; Jos. Dumas, J.-M. Dorval Lauzon; Gérard Gallienne, Québec; Gerard Rioux, Trois-Pistoles; Théo. Drolet, Ancienne Lorette; A. Guenet, Lauzon; J.-E. Lavoie, Lévis; Félix Guenet, Québec; Geo. Paquet, Lauzon, R. Pelletier, Trois-Rivières; Geo. Duclos, Montréal; Henri Gauvin, Québec; L.-H. Duclos, Montréal; R. Roy, Henri Drolet, Québec; J.-Eug. Vachon, Montmorency; Damase Gagnon, Trois-Rivières; Léo-Paul Boulianne, St-Gabriel-de-Brandon; J.-E. Paquet, J.-H. Paquet, Québec; Edgar Morin, Rimouski; Aurèle Bourget, Lauzon; Gérard Douville, Québec; Ant. Charrier, Lévis; Alf. Samson, Cyrille Nolet, Albert Bilodeau, Lauzon; Henri de Cazes, Lévis; Thomas Thériault, J.-A. Bourget, J.-C. Robitaille, Louis Bourget, Alf. Laverdière, Alph. Cantin, Warwick; J.-E. Samson, J.-A. Cantin, Achille Bissonnette, Onésime Robitaille, Frs Guérin, Jos. Samson, J.-A. Latulipe, J.-Alph. Bourget, Jos. Guilbault, L.-A. Rancourt, M. J. Richard, St-Hyacinthe; Odilon Guay, Montréal; Jos. Bernier, Lauzon; Henri Boissinot, Bienville; G. Boulet, Montréal; Eug. Guerin, Paul Brunet, Bienville; Osias Rancourt, Jos. Robitaille, Ant. Pouliot, J.-E. Samson, Rosario Letourneau, Lauzon; Adj. Roy, L. Audet, Paul Lambert, Antoine Noel, Québec; Roland Bissonnette, Emile Fradette, Lauzon; Robert Blanchette, Charny; Willie Beaumont, J.-E. Mercier, A. Bisette, J.-Armand Parent, Québec; J.-Albert Turgeon, L.-A. Guenard, Lauzon; Omer D'Anjou, Bie; Arthur Fortin, Lauzon; Eug. Guay, Québec; Rod. Tremblay, Ern. Letourneau, J.-Alf. Guay, Montréal; Ed. Blais, Limoilou; J.-Alf. Pouliot, Alp. Pouliot, John Pouliot, Geo. Allaire, J.-H. Lepage, Québec; P.-T. Hart, Bienville; L.-H. Guillemette, Montréal; Ls-E. Guerin, Lauzon; Alph. Patry, Québec; J.-Alf. Bourget, Ph. Carrier Achille Charest, Lauzon; Théodore Patry, Lévis; Thimolaus Morin, Ed-Samson, Ph. Beaubien, Odilon Samson, Lauzon; J.-Art. Samson, Bienville; Valère Lambert, Art. Bégin, Lauzon; J.-D. Samson, Bienville; Art. Leclerc, Lévis; Nap. Lepage, Bienville; J.-Art. Godbout, Jos. Bourassa, J.-E. Theberge, Lauzon; Edm. Pouliot, Québec.

La première réunion des membres de cette association sera tenue dans la deuxième semaine de septembre prochain, alors qu l'on procédera à l'élection des officiers pour l'année 1926-27.

CITE DE LEVIS

Dernier avis pour le paiement des taxes

Avis est par les présentes donné aux contribuables qui doivent des arrérages de taxes d'avoir à les payer au bureau du trésorier, à l'hôtel de ville, à Lévis, d'ici à 15 jours, à défaut de quoi leurs comptes seront transférés pour collection devant la Cour du Recorder de cette ville, sans autre avis.

Par ordre
LIONEL LEMIEUX
greffier de la cité de Lévis

Lévis, le 23 juin 1926.

LAC-AU-SAUMON

Notes locales

M. Alphonse Landry, de Québec, était en visite chez son père, M. Alph. Landry.

—M. Raoul Michaud, était ces jours-ci de passage à Rimouski.

—Mlle Rose-Aimée Roy, de St-Jean-Port-Joli, était de passage ici dernièrement. l'invitée de son amie Mlle Marie-Elise DesRosiers.

—M. et Mme DesRosiers avec leurs jeunes filles Mlles Yvonne, Marie-Anne, Marie-Elise et M. Philippe Simoneau, étaient de passage à Campbellton, chez M. C. Kennedy.

—Mme Alphonse Lavoie, de Mont-Joli est en promenade au Lac-au-Saumon, chez M. Albert Couillard.

—M. et Mme C.-E. Bégin, de Rivière-du-Loup étaient de passage parmi nous à l'hôtel DesRosiers.

—M. Léandre Tremblay de Montmagny était en notre province ces jours-ci chez le Dr Jos.Germain.

—M. et Mme Thimothée St-Laurent sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis.

—M. l'abbé Gauvin curé d'Albertville était de passage ici la semaine dernière.

—M. l'abbé Bouillon, notre curé, est absent pour une partie de la semaine.

—M. Zéphir Gagnon et M. J.-L. Dion de Rivière-Blanche étaient ces jours derniers chez M. Ulfran Ross.

—M. J.-N Gagnon, marchand, de Rivière-Blanche était récemment chez sa fille Mme Ulfran Ross il a visité aussi ses parents de Ste-Florence Causapscal Amqui.

—Mme Henri Bédard et son petit fils Eugène étaient en promenade à Amqui chez ses oncles.

—M. et Mme Gérard Bellavance sont allés passer le dimanche à Rimouski

—M. et Mme Henry Lane ainsi que leurs bébés, étaient de passage à Causapscal dimanche ernier

—M. et Mme J.-B. Flourde étaient à Rivière-du-Loup ces jours-ci.

Retraite

Nous avons eu une belle retraite de huit jours suivie des Quarante-Heures prêchées par les Rév. Pères Lemieux et Françoeur O. M. I. de Mont-Joli.

ST-ROCH

Grand'messe

6 h. âme de Mme Lucien Lamonde Empl. Brown & Rochette Ltée. 6 h. 30 âme de Mme Lucien Lamonde. Succession M. Paul Tourigny 7 hrs. âme de feu Alexandre Picher. Cie Roch City dépt. de la Presse. 8 hrs. âme de Norbert Dubeau e. de s. épouse. Mme Octave Denis.

ST-MALO

Grand'messes

Jeudi: à 6 h. 45, en l'honneur de Saint-Joseph, recommandée par madame O. Tardif; à 7 h. 30, en l'honneur de Saint Jean-Baptiste.

ST-CLEMENT

Divers

M. l'abbé Omer Gamache, vicaire à Ste-Anaclet, était de passage par ici la semaine dernière.

—La semaine dernière nous avons eu la visite de Sa Grandeur Mgr Léonard, évêque de Rimouski.

—Mme O. Martin, de Montréal, est pour quelque temps chez M. Alfred Albert.

—Mme M.-Arthur Lavoie et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Ste-Rose-du-Dégelé, Cté Témiscouata.

—Le 18 juin et le reste du mois seront des jours de joie car nous recevrons en vacance ceux et celles qui nous ont quittés pour leurs études.

—M. Alphonse Gagnon, boulanger à Notre-Dame-du-Lac était de passage, chez M. Isidore Veilleux.

—M. Gérard Caron, étudiant au séminaire de Rimouski, était par ici à la fin de la semaine dernière.

SHERBROOKE

Incendie

Sherbrooke, 16. (De notre corr.—Un incendie qui éclatait le 14, mais que les pompiers de Sherbrooke eurent tôt fait d'éteindre, prit son origine dans un nid d'oiseaux construit sous une corniche de vieux moulin Magog Woolen Mills, actuellement occupé par une buanderie appartenant à M. A. Boislard. Les dommages furent peu considérables.

L'incendie prit naissance dans le nid, tout près du toit. On croit que l'oiseau y avait transporté un bout d'allumette encore soufré et qu'en se frottant, il aurait causé l'incendie.

Fête du Sacré-Cœur

Sherbrooke, 16. (D.N.C.)—A la fin de la semaine, eut lieu à l'hôpital Général St-Vincent-de-Paul une belle cérémonie à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur. Le Saint-Sacrement y fut exposé pendant toute la journée. Dans l'après-midi, tout le personnel de la maison, religieuses, médecins et nombre d'autres prirent part à une procession solennelle du T.-S. Sacrement. De la chapelle, le défilé se fit par les divers couloirs et aux divers étages. Deux fillettes jetaient des fleurs sur le parcours de la procession.

On passa dans la cour, où les quelque cent vingt-cinq ouvriers qui travaillent à la nouvelle aile quittèrent leur travail pour se ranger en deux rangs, chaque corps de métier groupé autour de son contremaître. Il y avait reposoir au 2e étage où l'autel était magnifiquement décoré de fleurs donnés par les patrons de l'hôpital. M. l'abbé Nap. Codère, chapelain, officia et chanta le salut.

La St-Jean-Baptiste

Sherbrooke, 16.—(D. N. C.)—Les préparatifs pour la célébration de la St-Jean-Baptiste vont bon train à Sherbrooke. A l'appel de la Fédération St-Jean-Baptiste, tous les quartiers de Sherbrooke seront représentés à la procession du 24, chacun par un char allégorique représentant un fait remarquable de l'histoire de la Nouvelle-France. Tout indique que la Saint-Jean-Baptiste sera marquée d'un cachet grandiose, cette année. Le St-Jean-Baptiste indispensable sera un adulte, cette fois.

Dans l'après-midi, il y aura tout un programme intéressant d'amusements et le soir concert et soirée dramatique à Sherbrooke-Est.

Curé malade

Sherbrooke, 16.—(D. N. C.)—M. le curé Beauchemin, de la paroisse de St-Vlère-deBulstrode, vient d'être frappée subitement d'une grave maladie. On a dû le transporter d'urgence à l'hôtel-Dieu d'Arthabaska, où il est sous les soins de M. le Dr Côté, de Victoriaville. M. l'abbé E. Paill , vicaire à Ste-Eusalie remplace M. le curé pendant son absence.

Accidents

Sherbrooke, 6.—(D. N. C.)—A la fin de la semaine, deux accidents légers le sont produits à Sherbrooke. M. Georges Therriault, boucher bien connu de Sherbrooke-E t, fit une chut en bas d'une échelle d'une douzaine de pieds qu'il avait adossé au mur de la maison pour pénétrer par une fenêtre, ayant oublié ses clefs. Il poussa e volet inférieurs, mais il perdit l'équilibre. Il put se rendre chez lui, toutefois, mais il se fit transporter ensuit à l'hôpital, où l'on constata qu'il s'était fracturé le calcanéum du talon gauche.

—Mme Henri Leclaire, de la rue Bowen, fit une chute, hi r, en bas de sa galerie. Elle se fractura la cheville.

La fête de la Confédération

Sherbrooke, 16.—(D. N. C.)—Le Board of Trade local est à s'organiser pour célébrer dignement la fête de la Confédération. Plusieurs comités ont déjà été formés. La publicité ne fera pas défaut, car on a nommé à ce comité les trois gérants des publications locales. Il est question d'organiser une grande parade, avec tout le décorum possible, suivie d'un beau programme d'amusements.

PARADE OBLIGATOIRE

Les membres de la G. J.-C. voudront bien prendre avis que jeudi matin le 24 courant à 7 h. 45 il y aura parade obligatoire en uniforme aux quartiers généraux, à l'occasion de la fête de St-Jean-Baptiste.

Que tous se fassent un devoir d'être présents—7 h. 45.

Major E.-E. LELIEVRE
Comm.

ST-SAUVEUR

Grand'messes

Jeudi : 5 h. 30, grand'messe du jour pour les âmes, aumônes du trone ; 6 h. 15, grand'messe du jour pour le repos de l'âme de Martin Madden, rec. par sieur Elzéar Lacroix, chef ingénieur "S. S. Druid ; 7 h., grand'messe du jour pour les âmes, rec. par un particulier.

LORETTEVILLE

Distributions des prix chez les Frères

La distribution solennelle des prix aux élèves de l'Académie Commerciale de Loretteville a eu lieu, lundi après-midi.

M. le curé L.-R. Morissette présidait, ayant à ses côtés, le Rév. Frère Hyacinthe, directeur; messieurs les abbés Germain, Dubeau, et Vachon; les Révérendes Sœurs Stella et Marguerite du couvent des SS. de la Charité de St-Louis, MM. Joseph Bélanger, et Aurèle Moisan, président et secrétaire de la commission scolaire de Loretteville et une foule nombreuse de parents et d'amis des élèves.

PROGRAMME

1—Chœur pour les prix—(Chorale des élèves)..Frère Adrien, E.C.
2—Prix aux élèves.. 3e et 2e classe
3—Le pharmacien.. Ls-P. Gagnon
4—Le baiser de la langue française, (Paroles du Rév. Père Georges Boileau, o.m.i., musique de M. E.-H. Chatillon)..... Chorale
5—Prix aux élèves..... 1e classe
6—Adresse..... C.-E. Renaud
7—Prix aux élèves.. Classe comm.
8—Brise du soir, (chorale des élèves) ..... Frère Adrien, E. C.
9—Prix spéciaux et diplômes.
10—Un mot de monsieur le curé.

O CANADA!

VILLE DE CHATEAU D'EAU

Terrain de golf

A une séance du conseil de la ville de Château-d'Eau, tenue ces jours derniers, sous la présidence de Son Honneur le maire Reid, la résolution suivante a été approuvée.

Il est proposé par l'échevin Elias Thivierge appuyé par l'échevin Hubert Duchêne et résolu :

Que le conseil de la ville de Château-d'Eau a appris avec plaisir qu'un groupe de citoyens de cette ville a eu l'initiative de prendre des options sur différentes terres, situées au Grand Désert, dans le voisinage de Château-d'Eau, pour en faire un terrain de golf.

Considérant l'importance qu'il y a pour notre ville d'avoir dans ses abords, un terrain de golf, jeu, qui offre ses attraits non seulement à nos citadins mais aussi aux amateurs d'ailleurs, ce qui est de nature à les intéresser, les attirer et même les insister à venir se fixer parmi nous et ainsi contribuer à faire prospérer notre municipalité.

En conséquence le maire et les échevins croient devoir féliciter ce groupe de citoyens, qui a lancé et aidé ce mouvement en vue de promouvoir ce sport, et leur souhaite tout le succès qu'il est en droit d'espérer.

LA DURANTAYE

Baptême

Monsieur Joseph Lacroix et madame Lacroix, née Delphine Lacroix, ont fait baptiser leur second bébé, samedi le 19 juin, lequel reçut les noms de Joseph-Alphonse. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Giroux, oncle et tante de l'enfant.

La distribution des prix a eu lieu dimanche après les vêpres.

La fête des enfants a été belle au superlatif.

Les prix très nombreux et très beaux. Dans chaque classe les premiers ont été vraiement comblés.

La couronne d'honneur a été méritée par Mlles Gertrude Blais, Marie Bilodeau et Marie-Ange Mercier. Médaille d'argent par M. Jules Breton, Gérard Bélanger et Arthur Gosselin. Les enfants ont été en chantés.

La musique, la déclamation, adresse tout était de bon goût. Les enfants sont tous partis en vacances.

—Messieurs Hector Lacroix, Lauréat Morin, Fernand Blais, sont de retour du collège.

—Mlle Alerie Mercier, fille de M. le maire Mercier, est sortie du couvent de St-Pascal, ayant remporté tous les honneurs qu'elle mérite. Diplôme avec grande distinction. Couronné et ayant remporté en tout les premiers prix. Nos félicitations à Mlle Mercier, et à ses dévouées maîtresses.

—Mlle Irène Gagnon, est également revenue du couvent de St-Michel.

Jeudi le grand concert

Disons de suite que celui qui volontairement manquera le beau concert des violoneux. Jeudi soir, fera une faute, ce sera beau, intéressant. Venez en foule, entendre de la belle musique des violoneux. Admission 25c.

Pendant le concert, nous ferons râfler une jolie montre d'or, au profit d'une œuvre paroissiale. La réparation de notre corbillard.

Donc à jeudi soir.

CONCERT DE FANFARE PAR LE CH.-FRONTENAC SUR LA T.-DUFFERIN

Avec la permission du lt.-col. G.-P. Vanier, D.S.O., M.C., A.D.C., et les officiers du régiment, la fanfare du royal 22ème régiment jouera le programme suivant sur la terrasse Dufferin aujourd'hui (mercredi) de 3 h. 30 à 5 h.

1. Marche, La Cavallerie Legere Tieke
2. Ouverture, Joyeuse Keler-Bela
3. (a) Valse, Em Ete Marigold
   (b) Melodie d'Amour Engelmann
4. Grande Fantaisie, Carmen Bizet

Intermission de dix minutes

5. Suite du Ballet Russe Luigini
6. (a) Intermezzo, le Secret Ancliffe
   (b) Caractéristique, Swanee River Myddleton
7. Intermezzo, Les Yeux Finck
8. Selection La Gran Via Valverde

O Canada Dieu Sauve le Roi.

Directeur—le capitaine Ch. O'NEILL
Roal 22ème Régiment.

JACQUES-CARTIER

Chez les Marins

Il y aura exercice mercredi soir à 7 h.

Aux Prières

Mademoiselle Sophie Hamel décédée, à l'Hôpital Général, jeudi dernier, à l'âge de cinquante-neuf ans. La défunte était enfant de Marie de Saint-Roch.

Théophile Gosselin, époux de Sophie Martel, décédé, samedi dernier à l'âge de soixante-deux ans et neuf mois.

DRUMMONDVILLE

ERE DE PROGRES POUR DRUMMONDVILLE

Les derniers contrats entre la ville et la "Celanese" sont enfin signés

Depuis de longs mois la population de Drummondville était dans l'anxiété de savoir si toutes les difficultés relatives à l'établissement de la nouvelle manufacture de soie: "Celanese" seraient enfin résolues.

La rumeur publique allait jusqu'à affirmer qu'elles étaient telles qu'on ne pourrait les surmonter. Réjouissons-nous, le dévouement, la bonne volonté de tous ont su faire disparaître les obstacles, et le 4 juin courant, les contrats d'acquisition de la propriété des terrains étaient signés par la Compagnie.

Nous devons être très heureux de ce résultat qui va faire surgir cet été une immense industrie, apportant le travail et la prospérité à des centaines d'ouvriers et ouvrières.

C'est non seulement à l'avantage de Drummondville, mais aussi de toute la population des campagnes environnantes: si l'ouvrier va y trouver un salaire rémunérateur, si l'immigration va augmenter notre population, le cultivateur à son tour, y trouvera un marché pour la vente des produits de sa ferme, sans parler de la plus-value déjà donnée aux terres et fermes les plus rapprochées de Drummondville.

Tous, nous devons rendre grâce à la Providence. Nous croyons être l'interprète de la population en adressant à M. le maire de Drummondville, M. W.-A. Moisan, de sincères félicitations pour le succès des négociations, en même temps que des remerciements pour son dévouement inlassable qui a assuré ce succès.

Le public n'a pas idée des ennuis sans nombre qui ont accompagné les diverses transactions des derniers mois. Il y a eu des moments où l'échec semblait imminent, mais un travail constant, énergique, a su parer à tout.

Si M. le maire a été constamment à l'œuvre, il a eu pour l'aider, le soutenir, l'appui loyal des membres du conseil et de nombreux citoyens, dont nous tairons les noms parce qu'ils sont connus de tous, ce qui a surtout permis à M. le maire de triompher des obstacles, ce qui, aux heures d'angoisse, lui a donné un regain d'activité, c'est la certitude qu'il avait de l'appui moral, de la confiance de toute la population.

Avec les travaux en cours, nous aurons commencé à oublier les artisans de la prospérité. Qu'au moins, ces lignes leur soient un témoignage, qu'à un moment, ils ont été appréciés.

Si nous ne craignions pas de blesser la modestie de M. le curé, nous ajouterions que sa bonne volonté son désintéressement, son dévouement, ont toujours été à la hauteur des circonstances.

Son caractère, sa haute moralemis sans compter, à notre disposition, ont été aussi un des grands éléments de succès.

STE-HENEDINE

Divers

—M. Octave Roy et son fils, Wilfrid, de Franklin, sont en ce moment chez M. Eugène Grandchemin et M. Honorius Roy, aussi de Franklin, N.-H., est chez sa mère Mme Alphonse Roy.

—M. et Mme Arthur Larivière, MM. Casimir Dulac et Albert Jacques, de Frampton, ont passé le dimanche chez M. Ludger Larivière.

—M. et Mme Philippe Jobidon, M. Emilien Audet et Mlle Marguerite Morin, de Québec, chez M. Léon Morin.

—Mme Alphonse Langlois, de Ste-Claire, passe quelques jours chez sa fille Mme Joseph Lessard.

—Mlle Yvonne Roy passe quelque temps chez ces parents, M. Philippe Roy.

—M. L.-P. Villeneuve, de St-Romuald, chez son amie Mlle Alma Drouin.

—M. François Richard, chez Mlle Claire Landry.

Baptême

M. Joseph Lessard, député régistrateur et son épouse (née Marie-Alexandra Langlois), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 9 jum dernier sous les prénoms de Marie-Thérèse-Corinne. Parrain et marraine M. et Mme Elzéar Vézina, Rég. Porteuse : Mme Ludger Larivière.

Mariage

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

ST-CHARLES, Bell.

Décès

M. et Mme Emile Ruel ont eu la douleur de perdre le plus jeune de leurs enfants, le cher petit Rosaire, âgée de deux ans et demi. Ses funérailles ont eu lieu samedi et une belle suite de voitures suivait le corbillard. Il a été inhumé dans le lot de famille.

Le pont Turgeon

Le conseil municipal de la paroisse s'est assemblée cette semaine pour faire faire des travaux urgents au pont Turgeon sur la rivière Boyer. On remplacera les lambourdes en bois par d'autres en fer, on renouvellera aussi le pavage du pont. Ces travaux dont le gouvernement paiera la moitié, coûteront croit-on, environ $3,000.

Inspection des écoles

M. l'inspecteur L.-P. Goulet vient de faire la visite des écoles de la paroisse ainsi que du collège et du couvent. Il se déclare bien satisfait des progrè accomplis pendant l'année scolaire.

SAINT-CASIMIR

Petites notes

M. le curé J.-P. Chalifour de Notre-Dame-des-Anges, était chez son frère, M. Henri Chalifour, mardi dernier.

—M

UNE FEMME MAIGRE GAGNE 10 LIVRES EN 20 JOURS

Les hommes décharnés peuvent en faire autant

Tous les hommes et les femmes faibles.

Tous les hommes et les femmes nerveux.

Tous les hommes et les femmes décharnés.

Peuvent devenir plus forts, en meilleure santé, plus vigoureux et se mettre de la bonne chair solide voulue sur les os dans l'espace de 30 jours en prenant simplement, quatre fois par jour, des Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy—roulées dans le sucre et aussi facile à avaler que du bonbon.

Et quelle sensation ces tablettes productrices de chair ont faites! Un pharmacien en a triplé ses ventes dans une semaine.

Tout le monde sait que des foies de l'humble morue vient une vitamine de premier ordre qui est un merveilleux vitaliseur, producteur de chair et créateur de santé.

Il se vend chaque semaine des millions de Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy qui font du bien à des milliers de personnes surmenées, frêles et ne pesant pas le poids.

Une boite de 60 tablettes pour 60 cents et si un homme ou une femme décharné ne gagne pas au moins 5 livres en 30 jours—argent remboursé. Demandez-en chez Livernois (limitée) M. Brûnet & Cie, O. Couture, ou chez n'importe quel bon pharmacien, n'importe où au Canada.

Assurez-vous d'avoir les McCoys les véritables et originales et n'oubliez pas qu'il n'y a rien sur terre d'aussi bon pour rendre forts et robustes les enfants arriérés, insouciants ou qui ne pèsent pas le poids normal.

DANS LES PROVINCES MARITIMES

Décès

Moncton, N.-B., 19.—Mme Marie Cormier est morte, lundi dernier, à l'âge de 88 ans, chez son fils Frank-F. Cormier, à Irishtown. Elle laisse plusieurs fils et filles ; elle était veuve depuis plusieurs années. Inhumation au cimetière de Irishtown.

Mariage

Richibouctou, N.-B., 19.—Lundi matin, en l'église catholique romaine de notre village, Mlle Marie Babineau, fille de M. et Mme Frédéric Babineau, a épousé M. Georges Després, de Cocagne ; le Rév. Alphée Gaudet officiait. Ils résideront à Cocagne.

Nouveaux prêtres

Chatham, N.-B., 17.—Deux jeunes gens, le Rév. William J. Nowlan, de Chatham, et le Rév. James-E. Dunn, de Blackville, ont été ordonnés prêtres de l'église catholique romaine, en la cathédrale de St-Michel, dimanche dernier.

La cérémonie a été accomplie par le T. R. P. A. Chiasson, évêque de Chatham. Sa Grandeur était assisté, à la messe, par les Rév. P. Hawkes, comme diacre, et le Rév. P. Hill, comme sous-diacre.

Les assistants des jeunes lévites étaient le T. R. Monsignor O'Keefe et le Rév. P. Burns. Il y avait nombre d'ecclésiastiques dans le sanctuaire. Les deux nouveaux prêtres ont été gradués en philosophie au collège St'Thomas, de Chatham; et ont achevé leurs études au séminaire du Sacré-Cœur; à Halifax.

Mgr O'Keefe, curé de la cathédrale, a quitté notre ville, mercredi, en route pour Chicago, —il accompagne au Congrès Eucharistique l'évêque de Chatham, Mgr P.-A. Chiasson.

De retour

Bathurst; N.-B., 17.—Mlle Etta Losier, de Tracadie, est revenue chez elle ici; après avoir passé un an à l'Université Columbia, où elle a réussi à obtenir son diplôme.

A bord du "Pennland"

Halifax, 17.—Se dirigeant sur New-York avec des délégués au Congrès Eucharistique de Chicago, le vapeur "Pennland" de la ligne Red Star est arrivé ici dimanche, venant d'Anvers, par Boulogne et Southampton. Parmi les passagers on remarque : le Rev. H. Bullett, de Suisse; S. G. l'évêque Doubleday; évêque de Brentwood, Angleterre, qui représente S. E. le cardinal Bourne; le Rév. C.-L.-H. Duchemin, chapelain du groupe anglais; le Fr. P.-J.-B. Green, d'Irlande; S. G. l'évêque T.-L. Heylen, de Namur, Belgique, président du comité permanent des Congrès Eucharistiques; le T. R. Monsignor Irniva, de Cardiff; le T. R. Pierre Munagonai, vicaire apostolique du Tonkin; le T. R. Monsignor Noots, O. P.; le chanoine Tharcisius Bootsma, secrétaire de Mgr Heylen ; le T. R. Von Stotzinger, de Rome. A Halifax, le groupe a visité la cathédrale où il a été reçu par le curé, le Rév. Dr Chs Curren.

Départ de l'agent consulaire

Halifax, 17—M. Emile Gaboury, agent consulaire de France en notre ville, et le Rév. P. Cole, de la paroisse Ste-Agnès, sont partis, dimanche, à bord du "Pennland,, de la ligne White Star, pour New-York; de là ils se rendront au congrès de Chicago. Ils comptent quitter cette dernière ville pour Montréal, le 25 et de là se rendre à Québec, par vapeur, ils reviendront ensuite par chemin de fer à Halifax.

Ordination à St-Jean

St-Jean, N.-B., 17—Deux jeunes gens ont été ordonnés prêtres et deux, autres ont été nommés sous-diacres par Mgr l'évêque LeBlanc, dimanche à la messe de 11 h. 30. Les nouveaux prêtres sont le Rév. Frederick Garney de Oromocto, et le Rév. Philippe L. Gagnon de Notre-Dame dont les parents habitent maintenant à Gardiner, Mass.

Ont été faits sous-diacres; le Rév Emeric Dolan, fils de M. et Mme Martin Dolan, de St-Jean; le Rév. Alderic Melanson, de St-Paul, été Kent; et le Rév. Angus MacNeil, de North Sydney, N.-E.

La grandeur était assistée du Rév. Dr Louis Guertin, C.S.C., de l'Université St-Joseph, de Memramcook; du Rév. W.-M. Duke et du Rév. Charles Boyd, de la Cathédrale, 11 à 15 PROV. MARIT. 88888888

Le Rév. Joseph Floyd et le Rév. Francis Gillen, de la cathédrale, le Rév. G. MacGilliven, de l'église de l'Assomption ainsi que le Rév. Wilfrid Maillette, de Ste-Rose, étaient dans le sanctuaire.

Le Rév. C.-P. Carleton, de Silver-Falls et le Rév. E.-P. Reynolds, de la cathédrale, étaient parrains des deux nouveaux prêtres.

Autre ordination

Halifax, N.-E., 17.—Le Rév. P.-Basile Martin et le Rév. P. Léo Day, de Halifax; le Rév. P. Denis Robichaud, de Meteghan, ont été ordonnés prêtres de l'Eglise Catholique Romaine, au séminaire du Sacré-Coeur, dimanche.

M. Clarence Pitre, de Charlottetown, a été ordonné diacre; ont été faits sous-diacres : William Burns, de Halifax; A. Boucher, de Chatham; Jos. Day, d'Antigonish; A. Doiron, F. Martin, de Chatham; A. Richard, de St-Jean; John Fleming, de St-Jean-de-Terre-Neuve.

La cérémonie a été présidée par Mgr l'archevêque MacCarthy, assisté du Rév. P. Tressel, supérieur du séminaire du Sacré-Coeur; le Rév. P. Phelan, de Toronto, a dirigé la retraite, le Rév. P.-H. Biguon, était maître de cérémonies. Après la consécration, les nouveaux prêtres ont célébré la messe. D'ici à quelques jours, il y aura d'autres ordinations de gradués du séminaire dans leurs diocèses et archidiocèses respectifs.

Les funérailles de Monsignor Foley

Halifax, N.-E., 17.—Le corps du T. R. Mgr Foley, a été transporté à la cathédrale Ste-Marie, à 8 h. 30 dimanche soir.

Il y avait foule, lors de la levée du corps. On a chanté les vêpres; l'archevêque était sur son trône; le Rév. P. McManus, curé de St-Joseph a officié. Tout le clergé catholique était présent.

Le corps a été placé en dedans de la balustrade de l'autel et des milliers de citoyens ont défilé devant depuis dimanche.

Porteurs du poêle, aux funérailles: Sir N.-H. Meagher, le juge W.-B. Wellan, l'hon. R.-G. Beasley, l'hon. W.-J. O'Hearn, le Dr H.-G. Murphy et Edward Cummings. Leurs assistants seront W.-E. Donovan, C.-J. Lynch, H.-P. Hillman, J.-M. Murphy, L.-V. Curry, J.-S. O'Connor, L.-P. Harnm, A.-Y. O'Leary, James Donohue et Basile Courtney.

Bain de pieds qui dissout les cors

Voici le meilleur et le plus sûr moyen de se débarrasser des cors et callosités. Il réussit toujours, pourvu qu'on s'y prenne de la manière suivante : On couvre le cor ou la callosité avec quelques gouttes d'Extracteur des Cors sans Douleur de Putnam. On répète soir et matin. Puis on prend un bain de pieds chaud et tout est dit. Simple ? La chose va sans dire. Ça réussit ? Oui, toujours. Ça ne coûte pas cher. Qu'on fasse usage de l'Extracteur des Cors sans Douleur de Putnam et on est certain de se débarrasser des cors, bosses aux pieds et callosités douloureuses. En vente chez tous les pharmaciens.

RIVIERE-OUELLE

La Fête-Dieu

La célébration de cette grande fête a été solennelle ici. Rien n'a été épargné pour faire de ce jour un triomphe à Jésus-Hostie.

L'église était revêtue de ses plus belles parures. M. l'abbé S. Thérberge, curé, officiait. A la fin de la messe, la procession se mit en marche. Deux reposoirs avaient été érigés le long du parcours. Le premier arrêt se fit chez M. Arthur Levesque; le second chez M. Stanislas Lebrun, où des chants pieux et des hymnes sacrés furent très bien rendus par quelques unes des jeunes filles de notre paroisse.

Notes sociales

Récemment, M. et Mme Alfred Hudon avaient le plaisir de recevoir la visite de leur fille, Sr St-Gabriel, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, de Montréal.

—M. le dentiste Emile Bourdon et sa famille sont arrivés "Au Quai" pour y passer la belle saison. Mlle Suzanne de Varennes est l'invitée de Mme Bourdon pour l'été.

—Dimanche dernier, Mme (Dr) de Varennes, Mlles Emma Cimon, MM. H. Lemaire et Drouin, de Québec, étaient chez le Dr et Mme Bourdon.

—La grange de M. Pierre Gagnon cultivateur, a été incendiée, la semaine dernière. Le feu a été mis par un vagabond. Les gens du village l'ont arrêté et gardé à vu jusqu'à l'arrivée de la police de la Rivière-du-Loup.

—MM. Poitras, relieur, Arthur Bernier et sa famille, Mme Louis Deschênes, sa fille Marguerite, ses fils, Ls-Miville et Emile, Mlle Laroche, de Québec, étaient ici, la semaine dernière, en visite chez M. et Mme C. Dionne.

—M. et Mme Antoine Taschereau, de Québec, sont attendus dimanche prochain, à leur résidence pour l'été.

—Mme J.-Bte Plourde est revenue enchanté d'une promenade d'un mois. Elle s'est arrêtée d'abord à Montréal, où elle a visité sa fille, Sr Plourde, ses frères MM. le notaire Guy et Georges, et bien des amis. De là, à St-Johnston, où est sa fille Sr Ste-Léopodine, à Worcester, sa sœur Sœur Guy, supérieure de l'orphelinat. Mme Plourde a aussi visité ses parents et amis qui demeurent dans le Rhode-Island, le New-Hamsiire et le Massachusett.

—Mlles Yvonne et Sarah Martin ont passé quelques jours chez leurs parents.

—M. Joseph-Marie Levesque, qui avait été appelé au chevet de sa mère gravement malade, est retourné à Limoilou.

Mariage Blanchet-Bélanger

Lundi dernier, le 7 juin, en la chapelle du couvent des Dames de la Congrégation M. l'abbé Odilon Blanchet curé de St-Grégoire, Montmorency, a bénî le mariage de son neveu, M. Alfred Blanchet fils de M. Jean Blanchet, de St-Pamphile, avec Mlle Marie-Delvina Bélanger, fille de M. Luc Bélanger.

M. Jean Blanchet servait de témoin à son fils et M. Luc Bélanger accompagnait sa fille.

A cause de la mort récente de Mme Jean Blanchet, mère du marié, le mariage eut un caractère strictement privé. Un joli programme de chant fut exécuté par les élèves du couvent sous la direction de Sœur Ste-Thérèse.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. et Mme Thomas Dechêne, (celle-ci sœur de la mariée) et le dîner chez M. Luc Bélanger.

Le lendemain les nouveaux époux sont partis pour Québec et de là à St-Pamphile.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

PILULES BEECHAM
SOULAGENT RAPIDEMENT la CONSTIPATION

ST-HYACINTHE

Cause renvoyée

Jugement a été rendu par le juge Paul-G. Martineau dans la cause d'Olivier Trahan, de St-Jean, contre Eddy Monty, de Marieville. Le demandeur tuteur de son fils mineur, Agénor Trahan, réclamait $500.00 de Monty, parce que son fils s'était fait couper un pouce par une scie ronde, alors qu'il était à l'emploi du défendeur. Il alléguait imprudence et imprévoyance de la part de Monty. Celui-ci a nié toute responsabilité, et le juge, après étude du cas, a renvoyé la cause avec dépens. Trahan était représenté par Me Stanislas Poulin, et Monty par Me Victor Chabot, de St-Hyacinthe.

De passage

Etaient de passage à St-Hyacinthe, la semaine dernière, chez Mr et Mme Albert Guertin, M. et Mme Arthur Bilodeau, de Charny, Mme F. Guilbert, de Montréal.

En Europe

L'Université de Montréal aura trois délégués au troisième congrès annue de l'empire britannique, qui aura lieu à Cambridge, Angleterre, du 13 au 16 juillet prochain. Les délégués seront reçus à Lourdes le 12 juillet et partiront ensuite pour Cambridge.

L'un des représentants de l'Université de Montréal sera le Dr Lucien Gendreau, un ancien élève du séminaire de St-Hyacinthe.

Plaques du Sacré-Coeur

La semaine dernière, les Voyageurs de Commerce catholiques ont continué à poser les plaques du Sacré-Coeur à la porte des maisons. Ils ont fait les rues du quartier 5, des villages de la Providence et de Saint-Joseph-d'Yamaska. On se rappelle qu'ils avaient commencé ce travail l'an dernier.

Concert Paul Dufault à St-Hyacinthe

M. Paul Dufault, le ténor bien connu, donnait, la semaine dernière, une soirée musicale au théâtre Corona.

La salle était remplie des représentants de toutes les classes et de l'élite de la ville de St-Hyacinthe.

M. Dufault, qui avait préparé ses élèves pour cet intéressant récital, a remporté un plein succès.

Les applaudissements de l'auditoire n'ont pas été ménagés à chacun des élèves, qui ont bien rendu les morceaux qu'ils avaient à exécuter.

Nous avons remarqué spécialement Mlles Pauline Leduc, Blanche Morin, Robertine Chauvin, Mariette Gaucher, Albertine Lambert, Adrienne Lemonde; MM. Paul Lussier et Paul Dufault; Mlle Aldéa Lussier accompagnait au piano.

M. Paul Dufault s'est fait entendre dans les duos "Rose of my Heart" et "Belle Nuit".

Concert à St-Hyacinthe

La chorale de la cathédrale de St-Hyacinthe donnait la semaine dernière, dans les salles de l'Académie Girouard, un concert auquel les citoyens de cette ville s'étaient fait un devoir en même temps qu'un plaisir d'assister.

La programme a été bien rempli par les acteurs et le chant et la musique ont été applaudis chaudement par l'assistance. La chorale a rendu la "St-Hubert".

"Je t'aime trop" solo de chant, par M. Lemaire St-Germain, symphonie extrait de la Toccate en Do de chorale. Marche: "La Sainte-Catherine", par M. Léon Ringuet, duo chant, la fille du tambour Major, Mlle Germaine Choquette et M. Lemaire St-Germain; Roméo et Juliette, Mme E. Tétrault; Oetette, la Fontaine de Carouet, Mmes E. Tétrault, Conrad Morin, G. Choquette, Mlle E. Charland, MM. René Daignault, Raoul Larue, Arthur Fontaine, Couillard St-Germain et Mlle J. Langelier, accompagnatrice, comédie, le vieux Poilu, par Théodore Brotel. Personnages: MM. V. Chartier, Alphonse Lemieux Armand Guilerie et J. Darveau.

Voyage d'études

Les académiciennes de l'Ecole normale de St-Hyacinthe, élèves diplomées cette année, ont fait un voyage historique à Montréal, la semaine dernière. La Réve. Mère directrice, Sr St-Honoré, Rév. Sr Julie de Jésus, maitresse du cours supérieur, Sr Anne de Jésus, maîtresse de musique, accompagnaient les 21 élèves actuellement diplômées.

M. le prof. J.-E. Paquin, de l'école normale, dirigeait le groupe.

La visite des édifices de Montréal, musées, bibliothèques, etc, s'est faite durant l'avant-midi et, celle des environs de Montréal durant l'après-midi, sous la direction de l'Agence de Voyages Hone, de Montréal. Les joyeuses excursionnistes prirent le dîner chez Kerhulu, pâtissier français et une collation à Ste-Anne-de-Bellevue. Une visite très intéressante fut celle du grand paquebot "Regina" de la ligne White Star.

A sept heures du matin, les excursionnistes assistaient à une messe spéciale à l'Oratoire St-Joseph-du-Mont-Royal.

Et vers dix heures et demie du soir, toutes revenaient enchantées d'un voyage utile.

"Toute ma vie
Je chante et bois
La bière d'ambre"
... Vieille ballade

IL y a aujourd'hui de la bonne bière brune, brassée par un maitre, avec du houblon et du malt de choix—
DOW OLD STOCK ALE

Versez en lentement un verre, et notez la belle couleur noisette, son bouquet, son arôme plein et satisfaisant. Et vous admettrez: "Ca c'est de la bière!"

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour une bière parfaite sous tous les rapports.

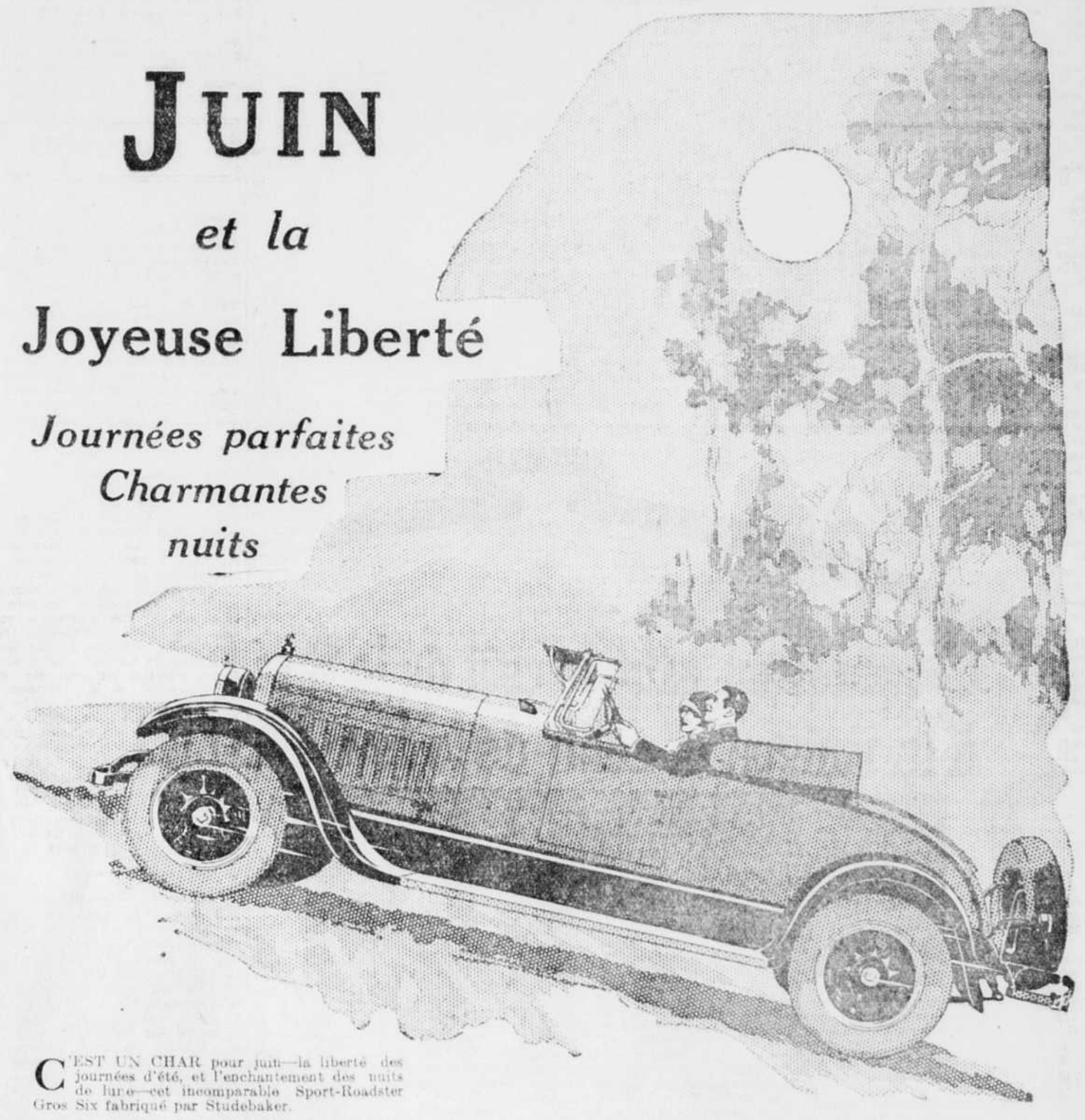
Dow

mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

JUIN
et la
Joyeuse Liberté

Journées parfaites
Charmantes
nuits



C'EST UN CHAR pour juin—la liberté des journées d'été, et l'enchantement des nuits de lune—cet incomparable Sport-Roadster Gros Six fabriqué par Studebaker.

Il n'y a que sept chars américains qui l'égalent en chevaux titrés. Ce qui veut dire l'accélération de l'éclair, la capacité de voyager toute la journée à haute vitesse soutenue, la performance qui procure une sensation nouvelle à l'enthousiaste le plus ardent du "roadster".

Et c'est une performance qui dure. Les idéals de Studebaker, les plus élevés dans l'industrie, en protègent tous les détails de fabrication.

Elégance du dessin

Carrosserie à basse suspension, richement finie en deux tons de gris-vert, formant un agréable contraste avec les roues en bois naturel et le plaqué-nickel du radiateur, du cadre de pare-brise et lisses du pont d'arrière. Le capitonnage est en vrai cuir, le dossier des sièges ajustable.

Trois personnes se logent à l'aise sur le large siège d'avant—deux sur le siège du pont arrière. Amortisseurs, pneus-ballon pleine grosseur et longs ressorts souples assurent une aisance de marche insurpassable.

L'allumage se règle automatiquement par la vitesse du moteur. La manette d'allumage devient ainsi inutile et elle est remplacée par le contrôle d'allumage de sûreté sur le volant de direction.

Equipement complet

Ce Roadster Gros Six vous arrive complètement équipé avec ailes de pare-brise, housse pour capote pliante, pare-choc en avant et "bumperettes" en arrière, jauge à gazoline, lumière d'arrêt, essuie-parebrise automatique, filtre à l'huile et à gazoline, nettoyeur d'air, motomètre, serrure coincidentale sur l'allumage et le volant contrôlée par la même clef qui ferme le compartiment aux outils dans la porte de gauche et le porte-pneu de rechange à l'arrière. Pneu de rechange, chambre à air et couverture forment équipement régulier.

Le Studebaker Gros Six Sport-Roadster, $2480

Livré à Québec équipé au complet

—d'un grand tout le plus beau roadster qu'on puisse avoir dans les $1,000 de son prix

SUIVANT les données de la Société des Ingénieurs Automobiles, il n'y a que sept chars américains pour égaler le Gros Six en force—et ils se vendent de deux à quatre fois son prix. Comme résultat le Gros Six se vend plus que tout autre char, de force égale ou supérieure, au monde.

Le bas prix de $2480 à Québec pour ce Roadster de qualité superbe serait impossible n'étaient les énormes facilités d'un seul profit chez Studebaker.

Facilités uniques de Studebaker

Studebaker fabrique *toutes* ses carrosseries, *tous* ses moteurs, *tous* ses embrayages, séries d'engrenages, ressorts, différentiels, volants de direction, freins, essieux pièces en fonte grise et en fer forgé. Seuls Ford, dans le champ des autos à bon marché, et Studebaker, dans celui des autos de luxe, jouissent de facilités aussi complètes de fabrication.

Valeur d'un seul profit

Ces facilités permettent à Studebaker de fabriquer des autos de qualité sur une base d'un seul profit—éliminant les profits extérieurs. Les économies ainsi effectuées reviennent aux propriétaires de Studebaker sous forme de qualité supérieure et de prix inférieurs.

Construction par unités

Les facilités Studebaker ont aussi pour résultat que ses autos sont conçus, dessinés et fabriqués comme unités. Les centaines de pièces qu'il y a dans un Studebaker fonctionnent comme une seule unité agissant sans à-coups, ce qui a pour résultat des vingtaines de milliers de milles de surplus de véhiculage, un plus grand confort sur la route et une plus forte valeur de revente.

Toujours gardés à la date

Le contrôle direct de fabrication permet à Studebaker de garder constamment ses autos à la date. Nous y ajoutons des améliorations, quelle que soit la dat du calendrier—au lieu de les mettre de côté en vue d'annonces annuelles à sensation qui en font des autos artificiellement surannés.

MOTORS, Limited, 19 rue de la Couronne, Québec

CHICOUTIMI :—Desbiens & Gagnon Automobile
RIMOUSKI :—Albert Michaud
RIVIERE-DU-LOUP :—Robert Têtu
ROBERVAL :—Geo.-P. Marcotte
TROIS-RIVIERES :—C. O. Baptist Automobiles, Ltd

STUDEBAKER

« Notes Sociales »

Monsieur Alfred Lapointe, de Montréal, était en promenade ces jours derniers à Lévis, l'invité de mademoiselle Eva Le-Royer.

Mme J.-R. Gagnon, d'Amos et Mme A. Boulanger, de St-Félicien, sont de passage à Lévis, les hôtes de Mme J.-A. Landry, 3 rue Ste-Marie.

Plusieurs ingénieurs du Service de la Voirie de Québec en tournée d'exploration au sujet du tracé de la route Nationale Québec-St-Jérôme étaient de passage à Métabetchouan lundi dernier et se sont enregistrés à l'hôtel dont M. Elzéar Dufour, est le propriétaire. Le groupe se composait de MM. N. Levesque, Québec; Théo. Soucy, Stoneham; Ed. Grenier, Québec; Adélard Fontaine, Dorchester, et Guillaume Fortin, de St-Urbain.

Monsieur J.-B. Garon, de Nashua, (N.-H.), était hier de passage à Québec, enregistré au Mountain-Hill. Il se rend visiter son père à St-Denis (Kamouraska) ainsi son frère, l'abbé Garon, de la cure de St-François-Xavier, à Rivière-du-Loup.

Mlle Angéline et M. Alexandre Houde sont de retour d'un voyage à Val-Brillant, ils étaient les hôtes de M. et Mme Dr Nolin.

Mesdames Paul Bédard et Armand Drouin, sont partis pour une quinzaine en villégiature, pour St-Laurent, I. O.

On annonce pour le 29 juin, le mariage de Mlle Régina Mecteau, fille de M. Jos. Mecteau, de Lévis, à M. Emile Bolduc, fils de M. Adjutor Bolduc de Lauzon.

Lundi matin, en l'église du St-Sacrement a été béni par le Rév. P. Parent, le mariage de Mlle Annette Gosselin fille de M. Télesphore Gosselin employé civil et de Mme Gosselin, avec M. L.-E. LeBlond représentant de la maison Bray, Caron & Dubé Ltée, courtiers de cette ville. Monsieur Gosselin servait de témoin, à sa fille et M. LeBlond était accompagné de son cousin M. Oscar Dubé.

La mariée portait une robe de crêpe plat, couleur "Pablo" avec chapeau de même nuance et fourrures de renard brun. Son bouquet se composait de roses "Ophélies" et de muguets.

Après la cérémonie, un léger goûter fut servi à la résidence de M. Gosselin et les heureux époux sont partis en automobile à New-York, Atlantic-City, Philadelphie et autres principaux centres américains. A leur retour M. et Mme LeBlond résideront à 118 Dessane.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

GIROUX - GAGNON

Lundi dernier avait lieu, à Beauport, le mariage de M. Henri Gagnon, fils de M. Arthur Gagnon, de Québec à Mlle Georgette Giroux, fille de Mme veuve Arthur Giroux.

M. Arthur Gagnon servait de témoin à son fils et M. Joseph Giroux servait de témoin à sa nièce.

La mariée portait une robe en crêpe romain et un chapeau de tulle français avec manteau de satin, importation française. Son bouquet était fait de roses thé, d'œillets et de muguets. Pour voyager, elle portait un costume tailleur bleu marine, avec chapeau bleu poudré et fourrure de marte de roche.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Galarneau.

Après la cérémonie, un succulent déjeuner était servit chez la mère de la mariée. Les tables étaient décorées de roses et de muguets. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Arthur Gagnon, parents du marié; M. Eudore Giroux et Mlle Adrienne Giroux, frère et sœur de la mariée; M. Joseph Giroux, Mme Joseph Giroux, Mme Raoul Bélanger Mme Lucien Roy, Mlles Ema, Anna et Jeanne Gagnon, Irène Bélanger, Fernande Provençale, Yvonne Blais, Jeanne Blais, Rachel Grenier Françoise Roy MM. Charles-Ed. Bolduc, Joseph Giroux, Chs-Auguste Giroux Paul-Emile Bélanger, René Clavet.

L'heureux couple est perti pour Montréal, Ottawa et Mille-Iles.

Madame Langlois ainsi que Mlle M.-Blanche Isabelle, de Québec sont revenue très enchanté d'une promenade à Berlin, N.-H., Milan, Gorham, Cascade, Lewiston, Maine.

L'IRRITATION DE L'URTICAIRE
est tout de suite soulagée
La démangeaison, le feu, l'inflammation de la peau, tout cela se réconforte et se soulage à la première application calmante de
Resinol

Pas de Peine
à restaurer les
Cheveux Gris
Quelque 10 millions de personnes ont fait usage de ce procédé

AVANT de vous mettre quoi que ce soit sur les cheveux, assurez-vous qu'il fera l'ouvrage en toute sûreté. Les pauvres résultats sont pires que rien. Risquer des méthodes non essayées est une grande erreur. Permettez-nous de vous envoyer un échantillon du Recolorant Mary-T. Goldman pour les Cheveux. On se coupe une petite mèche de cheveux et on l'essaye avant de s'en mettre sur toute la tête. On le voit travailler, on voit ce qui arrive. On ne court pas de risque, on sait avant de commencer quels seront les résultats. Plus de 10,000,000 de personnes ont employé cette préparation inoffensive. Considérez ce que cela veut dire pour vous. Pas de risque; les résultats sont assurés. On en mouille un peigne qu'on se passe dans les cheveux; c'est tout. Il restaure absolument la nuance ORIGINALE aux cheveux gris, striés ou décolorés si bien que personne au monde ne peut s'en apercevoir. Détachez le coupon tout de suite.

—Coupon gratis à jeter à la poste—

MARY-T. GOLDMAN
1210 Imm. Goldman, St-Paul, Minn.

Envoyez-moi votre appareil d'essai breveté. Marquer couleur de ses cheveux
Noir ... brun foncé ... brun moyen ...
châtain (rouge foncé) ... brun clair ...
châtain clair (rouge pâle) ... blond ...

Nom .....
Rue .....
Ville .....

1211-H Imm. Goldman, St-Paul, Minn.

LES ARTISTES
BEAUDRY FRERES
263 ST-JEAN
S'ASSOCIENT A LEURS COMPATRIOTES POUR CELEBRER LA FETE DE
ST-JEAN-BAPTISTE

ST-ROMUALD

Deuil cruel

Madame Edouard Gingras, veuve de feu Edouard Gingras, en son vivant, marchand de St-Romuald, est décédée hier après-midi des suites d'une maladie qui minait ses forces depuis plusieurs semaines.

Dernièrement, ses enfants et les nombreux amis de la famille avaient eu l'espoir de voir s'arrêter les progrès du terrible mal, mais hier il fallut abandonner tout espoir et se résigner chrétiennement à la perte de cette bonne mère de famille.

Monsieur l'abbé Philéas Gagnon l'avait administrée hier matin et c'est après avoir communié en viatique que madame Gingras rendit son âme à Dieu.

Madame Gingras était la mère de messieurs Louis-Philippe Gingras, employé des chemins de fer nationaux, Paul-Emile Gingras, du département du trafic des passagers du Pacifte-Canadien, de mesdemoiselles Thérèse, Simone et Pauline Gingras.

Elle était la sœur de madame Caron, épouse du chef de gare de Dosquet.

A la famille si cruellement éprouvée par la mort de madame Gingras, notre journal offre ses plus vives sympathies.

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

ST-CYR-PARADIS

Mardi matin à 9 heures a été célébré en l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier par M. l'abbé Pierre Crépault, curé de St-Marcel, le mariage de Mlle Lucienne St-Cyr, fille de M. et Mme J.-A. St-Cyr, avec M. Théodule Paradis, fils de Mme Vve F.-X. Paradis. M. G. Beaulieu servait de témoin à son neveu et M. J.-A. St-Cyr accompagnait sa fille.

L'église avait été décorée pour la circonstance avec goût de fleurs, de palmes et de chrysanthèmes.

Le programme musical suivant fut exécuté pendant la cérémonie :

1. Grand chœur en La—Th. Salomé
   Par Mlle G. Chaumette, organiste.
2. Noel du Mariage par
   Mme O'Connor
3. Esprit d'Amour, par M. notaire
   Alph. Huard
4. Ave Maria, Gounod, sur violon, par M. Eugène Fréderick.
5. Devant Jésus par Mme
   Narcisse Matte
6. Sortie: Marche Nuptiale par
   Mlle G. Chaumette, organiste

La mariée était très élégante dans une robe de crêpe georgette ivoire, ornée de dentelles argentées, son long voile de tulle était drapé sous un diadème de fleurs d'orangers. Elle portait un superbe bouquet d'orchidées, de roses et de muguet.

Mlle Jeanne St-Cyr sœur de la mariée était "demoiselle d'honneur" et portait une robe de crêpe plat rose pastel et un chapeau de georgette teinte blonde, son bouquet était fait de roses-thé. M. Antonio St-Cyr frère de la mariée agissait comme garçon d'honneur.

La bouquetière était Mlle Délorèse Devarennes.

Elle portait une charmante robe de crêpe Canton rose et un chapeau bergère de tulle noir avec boucles à longs pendants. Elle portait un joli panier rempli de roses.

Quatre pages d'honneur plaçaient les invités.

A la sortie de l'église un page présentait à M. Théodule Paradis une germe de fleurs au nom du Cercle paroissiale de Jacques-Cartier, dont M. Théodule Paradis en était le vice-président.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de M. et Mme J.-A. St-Cyr, auquel y prient places près de 75 invités.

L'heureux couple est ensuite parti en voyage pour Montréal et Ottawa.

BEAUX SUCCES POUR Mme LUCILLE AUGERS

Il nous était récemment donné de souligner, dans un courrier de France, la bonne nouvelle d'un très flatteur succès remporté, là-bas par une cantatrice québecoise réputée madame Lucile Augers-Delâge.

Notre compatriote nous quittait, il y a un an, pour aller parfaire, à Paris, sa formation artistique.

Le 14 mai dernier, elle recueillait les très élogieux suffrages d'un auditoire de choix, à une audition d'œuvres de Louis Aubert donnée au Lyceum de France, 17 rue de Bellechasse sous la présidence de Madame la Duchesse d'Uzès.

Le groupe nombreux des admirateurs et admiratrices de notre brillante mezzo-soprano québecoise retiendra certes, avec un vif plaisir cette nouvelle. Elle fait augurer une ample moisson de lauriers nouveaux pour madame Augers-Delâge, lorsqu'elle reviendra au pays.

Voici le programme de ce concert où elle figura, le mois dernier :

Oeuvres de Louis Aubert

1.— I Suite Brève (2 pianos)
II Menuet.
III Berceuse.
IV Air de Ballet.
Mlle H. Pignari et l'Auteur.

2.— I Vieille chanson espagnole
II D'un berceau. (chant
III Les Yeux.
IV Berceuse.
Mme Jane Kufferath et l'Auteur.

3.— Caprice (violon).
Mlle Marcelle Bleuzet, 1er prix Conservatoire.
L'auteur.

4.— I Le Mirage.
II L'adieu.
III Le visage penché.
IV Le vaincu.
Mme Jane Kufferath et l'Auteur.

5.— Sillages (suite pour piano)
I Sur le rivage.
II Sourry.
III Dans la nuit.
Mlle Hélène Pignari.

6.— I A lungi val caro bene Seech
II J'ai pardonné...Schumann
III Request.....Anny Finden
Mme Lucile Augers-Delâge
Au piano: Mlle du Gravier

7.—Sonate (piano et violon) ...X...
Mlles du Gravier et Bleuzet

8.—I Invitations au voyage.....
Dupare
II Soir.....Fauré
III Fleur jetée.....
Mme Lucile Augers-Delâge
Au piano: Mlle du Gravier

FEU M. OLIVIER FORTIER

M. Olivier Fortier, autrefois de Québec est décédé lundi le 21 courant à Lewiston, Maine.

Il était le père de Mme Albert Huot de St-François-d'Assise, et était âgé de 67 ans.

REDUCTION

5,000 piastres marchandises provenant de fonds de commerce.

ATTENTION

200 ppts gruau Quaker Tillson, valant 35 2 pour	45
3 pqts Corn Flakes	29
3 btes Corn Starch	25
3 btes Vermicelle, coudes, avoine alphabet	29
1 bte Pâte alimentaire 2 lbs.	1 50
8 savons glycérine	25
2 gr. bouteilles Catchup	25
2 btes fèves tomates	29
1 doz btes fèves Palette Jaune	1 25
4 btes nettoyeur à main	25
3 lbs Cacao pour boire	35
1000 lbs biscuits ass. valant 15c et 25c 3 lbs pour	35
1 quart bière 5 douzaines bouteilles et empaquetage compris	12 00
Nous acceptons les commandes de la campagne chèque accepté ou mandat-poste.	
Patates blanches	2 10

ARTHUR THIVIERGE
368 rue St-Joseph - Tél: 2-5572
SUCCURSALE
28 rue Hermine - Tél: 2-2033w

Stimulez les appetits *capricieux*
par la vertu bienfaisante du blé complet

Les enfants aiment le Puffed Wheat (Blé soufflé) qui a si bon goût et est si bienfaisant.

Blé complet et sain;
—gonflé à huit fois sa grosseur normale;
—possédant le goût de la chair de noix;
—et offrant l'attrait d'une friandise.

Différent de l'ordinaire et alléchant, il excite l'appétit capricieux des petits.

—il leur est bienfaisant parce que c'est le grain de blé complet.

—satisfait les jeunes appétits sans surcharger les estomacs.

Le Quaker Puffed Rice—tout comme le Puffed Wheat—est croquant et délicieux! Pour varier, ayez un paquet des deux.

Quaker Puffed Wheat
(Blé soufflé)
sur crème glacée ou sur fruits

C 32F

FUNERAILLES DE FEU WILBROD CROTEAU

A St-Antoine de Tilly le 14 juin, 1926 ont eu lieu les funérailles de feu M. Wilbrod Croteau décédé le 11 à l'âge de 77 ans et 8 mois. Le deuil était conduit par quatre des petites filles du défunt portant 2 couronnes de fleurs. Sa fille religieuse S. St-Antoine-Marie (née Joséphine) est la supérieure du couvent de St-Romuald, Dame E. Aubin (Amanda) Dame Jos. Beaupré. (Alice) Dame L. Pelletier, (Mary)

et Ernestine. Ses fils : et leurs dames Joseph, Philippe, et Arthur. Ses frères et sœurs Joseph Télesphore, et Camille Croteau. Ses gendres : Eug. Aubin, Jos. Beaupré, Louis Pelletier,. Ses beaux-frères : MM. Barthélemy, Hildevert, Omer Filteau. Ses belles-sœurs Mme Vve Rémi Filteau, Mme Vve Jos. Côté, Mme Jos. Croteau, Mme Tél. Croteau, Mme Léo Chartré, Mme Hild. Barth, et Omer Filteau. Ses petits enfants Dora, Marie, Paule et Florance Croteau, Willie, Lucien Jules, Delphis, Alphéda, et Clarilda, Aubin Paul-Emile et Thérèse Pelletier. Ses neveux et nièces qu'il serait trop long d'énumérer. Portait la dépouille mortelle — MM. C. Laroche, Alf. Houde, L. Cayer, P. Laroche, M. Beaudet portait la croix. Le service a été chanté diacre sous-diacre par M. l'abbé Croteau curé de St-Antoine assisté de M. A. Croteau écl. neveu du défunt et M. l'abbé Destroismaisons de Ste-Croix. Servait la messe deux des petits fils du défunt Jules et Delphis Aubin. A l'orgue on remarquait Mlle C. Lambert organiste, M. Jos Beaupré, L. Bergeron, J. Lambert, B. Bergeron, T. Bergeron, W. Lafleur, A. Méthot, A. Huot, H. Bergeron, L'église était remplie d'une foule considérable qui était venue rendre un dernier hommage d'estime au cher disparu. Ont offerts des messes MM. E. Croteau, Eug. Aubin, P. Croteau A. Croteau, Jos. Beaupré, L. Pelletier. Jos. Croteau, Montréal, Ern. Croteau, Alp. Lambert, Gabrielle Chartré.

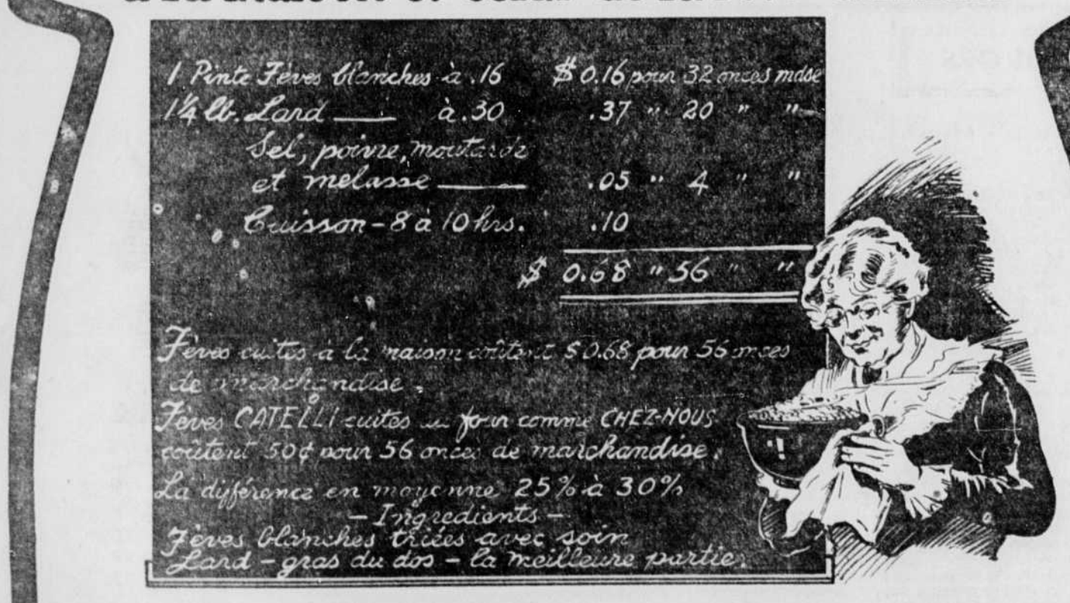
Bouquets spirituels :—S. St-Antoine-Marie, les religieu x et élèves du couvent de St-Romuald, la famille Jos. Croteau, Ste-Croix; Famille O. Martel St-Romuald, Alphée Aubin, Alp. Patoine, R. Dussault, Alb. Garneau, P. Garneau, Adél. Croteau, W. Aubin, C. Garneau, G. et C. Beaupré, B. Rochon, D. Dion, S. Letarte, Paul-E. et F. Pelletier. Nombreuses sympathies ont été offertes aux parents du défunt.

VOTRE HALEINE
Adoucie, et le goût rafraîchi
parce que la Crème Dentrifrice NEW-MIX—contenant les vrais jus de fruits et leurs naturels acides de fruits—est agréablement parfumée pour adoucir l'haleine.
Une pression — Deux crèmes Double effet
NEW-MIX

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

Dr L.-N.-J. FISET — Dr OLIVIER FRENETT.
Drs FISET & FRENETTE
SPECIALISTES
Maladies des oreilles, du nez et de la gorge
HEURES DE BUREAU:
Dr FISET { 9 à 11½ a. m. / 1½ à 3 p. m. } Dr FRENETTE { 3 à 5 p. m. / 7 à 8 le soir }
17 RUE STE-URSULE - - TEL: 2-0982

Comparaison entre le coût de la fève faite à la maison et celui de la fève "CATELLI"



Pas de secret dans cette économie!

Catelli achète ses fèves, son lard, ses ingrédients en très grande quantité et par conséquent paie beaucoup moins cher que "chez nous"!

Achetez une boîte de *fèves au lard Catelli, cuites au four "comme chez-nous"*, en passant chez votre épicier, ou demandez-lui qu'il en ajoute une à votre commande.

Réchauffez dans la Poêle les

FEVES AU LARD

CATELLI

Cuites au Four "comme chez-nous"

Brunswick
Panatrope
L'INSTRUMENT VRAIMENT MERVEILLEUX

Le Panatrope Brunswick est la plus grande amélioration de ces dernières années en fait de reproduction sur les records.

Depuis les débuts du pronographe, on a fait beaucoup pour porter cette méthode de fournir la musique au foyer à un haut degré d'efficacité, aussi les plus grands espoirs de la Compagnie Brunswick ont-ils été plus que comblés par la plus récente de ses productions — le Panatrope.

C'EST BEAUCOUP PLUS QU'UN PHONOGRAPHE

Vous avez entendu formuler bien des avancés divers sur la qualité et le volume de ton chez des phonographes nouveaux modèles, mais il n'y a rien, nulle part, pour égaler ceux du Panatrope. Il les bat tous, et il nous fera grand plaisir de vous le prouver.

EN TOUT TEMPS—N'IMPORTE QUEL JOUR—ENTENDEZ-LE

Il nous en vient des douzaines chaque jour. Nos démonstrations ne sont accompagnées d'aucun effort de vente de la part de nos démonstrateurs. Nous voulons tout bonnement vous faire connaitre les merveilles du Panatrope.

CHEZ **LINDSAY**
C.W. LINDSAY LIMITEE
201-203 RUE ST-JEAN
QUEBEC

PAGE FEMININE

BILLET DU JOUR

Des résolutions

C'est demain notre fête nationale. Prenons part à toutes les démonstrations religieuses et populaires, mais ne nous contentons pas de mots; prenons des résolutions pratiques et efficaces:

Aimons par-dessus tout cette terre qui est nôtre, la ville, le village, la maison où nous sommes nées, où nous avons grandi, aimons la langue qui nous caractérise et qui fait de nous un groupe latin au milieu d'un peuple anglo-saxon; aimons ceux qui nous entourent et qui ne sont pas sans défauts, nos frères, quoi que nous disions et que nous fassions, ne les vouons pas au ridicule, protégeons-les en toutes circonstances, ne les renions jamais.

Songeons aux vertus de ceux qui furent nos ancêtres, de ces soixante mille Français têtus abandonnés sur nos rives et qui ont résisté à toutes les mauvaises influences, à toutes les menaces, à toutes les persécutions. Que ne pourrions-nous aujourd'hui, comme nation, si nous avions tous, individuellement, une parcelle du patriotisme, tel qu'ils l'entendaient!

GINEVRA

STRASBOURG ET SA CATHEDRALE

Chaque siècle a déposé son empreinte sur Strasbourg, aucune n'est entièrement disparue. Mais c'est le moyen âge qui l'a surtout marqué. Autour de la cathédrale se pressent un tas de vieilles maisons dont les chambranles, les poutres sculptées, les étages en saillie, les toits en auvent, les portes et les fenêtres cintrées, les caves et les greniers n'ont pas bougé depuis les Armagnacs, depuis la descente du Téméraire en Alsace, depuis l'époque héroïque de Strasbourg avec sa fonderie de canons et ses boulets, ne craignait pas l'assaut des barons du voisinage, reîtres et lasquenets, gueux et pillards que tentaient l'escarcelle des bourgeois, les colliers d'orfèvrerie, les robes de velours et la beauté de leurs femmes.

Il nous est arrivé de nous égarer dans ces ruelles obscures, coupe-gorge ou, d'une fenêtre à celle d'en face, deux amoureux, en se penchant, pouvaient échanger un baiser. Le jour y descend à peine, filtré entre les lignes des toits où jasent des milliers d'hirondelles. Les fenêtres gothiques, accouplées deux à deux, selon le gracieux modèle alsacien, découpent avec élégance leurs trèfles sur la muraille. Un cordonnier travaille dans une boutique sombre, dont l'arc surbaissé, orné d'un millésime et d'un écusson, a vu passer jadis quelque puissant attmeister. Une auberge a conservé ses petits carreaux en verre de bouteille, et l'on entend derrière les vitres des bruits de brocs, des chocs de gobelets, tout comme à l'heureux temps où l'on racolait Fanfan la Tulipe en l'enivrant dans quelque bouge. Cependant de vieilles petites maisons bien sages et bien honnêtes ferment leurs volets à la tombée de la nuit et l'on imagine la vie réglée et ordonnée des ménagères qui les habitent, la promenade du matin, au marché, la prière à la cathédrale en passant, les propos échangés avec les voisines sur le seuil des portes et la vie qui s'écoule, éternellement la même, entre les travaux d'aiguille et le fumet de la cuisine, existence pleine de bons sens et de monotonie qui tire sa noblesse des circonstances.

A la base de la société alsacienne, des familles. Le lien du sang est étroit. Les fils, les grands fils, solides comme des hercules, restent longtemps, très longtemps, sous la tutelle maternelle. Il n'est pas de fête complète si tous les enfants ne sont réunis autour de l'oie dorée, de la dinde farcie, des illustres pâtes et des flacons remplis d'un vin ensoleillé. "L'Alsace à table" est le titre d'un gros volume de Charles Grad. Mais les plaisirs de la table n'ont tant de charme que parce des visages connus l'animent. Les enfants qui se marient ne quittent pas le foyer paternel. Les vieux ne sont pas seuls. Leur autorité est toujours reconnue. Tout le long du Rhin, en Belgique et dans le nord de la France, cette conception patriarcale l'a emporté sur l'autre. C'est le charme de l'Alsace, ce mélange de force et de docilité!

Chaque famille forme un petit monde où l'on s'inquiète les uns des autres, où l'on s'entr'aide. L'individualisme français nous offre d'autres jouissances, mais félicitons-nous d'avoir gardé sur nos frontières ces familles inébranlables, pierres d'achoppement de la germanisation.

Avec ses pierres grises et roses la cathédrale de Strasbourg a toujours un air de fête. Elle est très haute, comme ces Alsaciens qui vous obligent à lever la tête quand on leur parle. C'est une magnifique géante, brodée jusqu'à l'excès dans sa parure extérieure, prodigalité de la race, mais, à l'intérieur, sombre, mystérieuse, émouvante à souhait, nous touchant jusqu'au fond de l'âme.

L'usage est de gravir les marches de l'escalier tournant qui mène à la plate-forme et de là au sommet de la flèche, d'où l'on découvre les toits de Strasbourg, la plaine d'Alsace, les Vosges et les monts de Souabe. Goethe et Oelenschlaeger ont fait cette ascension, et leurs noms sont gravés à côté de ceux des princes du sang dans la cage du clocher. Rien n'est plus romantique que Strasbourg aperçu entre les mailles ciselées de la grande aiguille. A mesure que l'on s'élève, on domine un réseau de petites rues, de places et de marchés, un ensemble de tuiles verdies et dorées, un peuple de cheminées qui fument, quelques jardins perdus dans de sombres enclos comme des gouttes de lumière, et la multitude des passants qui vont à leurs affaires. De cette position on voit clairement la configuration de Strasbourg. Des casernes et des quartiers neufs l'enserrent comme un étau. La vieille ville, bijou précieux, relique de l'ancien temps, patinée, polie, harmonieuse de couleurs et de formes, souriantes comme toutes les belles choses où le temps a mis son empreinte, survit presque sans tache au milieu de ce cercle de grosse maçonnerie. Toutes ces petites maisons, avec leurs lucarnes, leurs pots de fleurs, éveillent l'idée de gracieuses captives gardées par des dragons.

Quatre cavaliers chevauchent sous des pinacles près de la grande rose: Clovis, Dagobert, Rodolphe de Habsbourg et Louis XIV. Ces beaux seigneurs, du haut de leurs chevaux caparaçonnés, regardent les jeux du soleil sur les toits. Les corneilles et les hirondelles nichent dans leur couronne. Ils sont là pour rappeler aux Alsaciens leur magnifique histoire.

Aux portes de la cathédrale, les vierges sages et les vierges folles nous invitent et nous montrent le chemin. Les unes tiennent droites leurs lampes, les autres les ont laissé s'éteindre faute d'huile. La prudente Alsace goûte cette légende. Ses grands greniers, ses caves, ses ressources pour l'hiver font qu'elle n'est jamais prise au dépourvu. C'est le pays des provisions : on peut y subir un siège demain; le pays des grandes réserves matérielles et morales. Cependant le sculpteur a fait aux vierges folles de charmants visages, l'imprudence est parfois si séduisante.

La Foi et l'Incrédulité sont figurées au-dessus du portail du levant. La Foi tient le calice et la croix : c'est une forte Alsacienne aux hanches maternelles. L'incrédulité a les yeux bandés, la lance brisée, la tête inclinée. C'est une vaincue qui s'abandonne, c'est la figure du désespoir. Elle inspire l'horreur, car l'Alsace veut se ranger parmi les forts qui résistent. Pour cela, il faut une croyance.

L'intérieur de la cathédrale est fantastique d'ombre, de majesté, de grandeur souveraine. On se sent écrasé par ces voûtes, enlacé par le plus doux des sortilèges. L'abside est très obscure parce que le chœur de Strasbourg est roman, presque aveugle comme les voûtes byzantines. L'autel surélevé, modeste, a conservé la simplicité des premiers temps du christianisme. Cette nudité, ces ténèbres saisissent. La nef est soutenue par d'énormes piliers contre lesquels des vieillards agenouillés font leur prière. Il n'y a pas de chaises dans l'église, ce qui lui garde la beauté d'un temple. Des vitraux extrêmement vifs et animés, feux de l'enfer, pourpres diaboliques ou sublimes visages de vierges et de saintes, filtrent et tamisent un jour étrange. Dans l'air alourdi de parfums, la flamme des cierges, au pied de Notre-Dame de Bon-Secours, éclaire des figures inoubliables. Nous sommes ici dans l'asile du recueillement, de la résignation touchante et de l'espérance. On songe à toutes les larmes que ces murailles ont vues, au rôle joué dans l'histoire de Strasbourg par cette cathédrale, le refuge inviolable, le lieu de paix et de réconciliation.

Georges DUCROCQ.

CONSTANCE

Pou G..., Québec
Avec mon inviolable amitié

Au fond de cette boîte à la senteur exquise
Gisent vos chers billets, amers et doux trésors,
Quand rempli d'un désir que le mystère aiguise,
Vous attendez les miens, trop fugitifs essors.

Si ma plume est parfois une chose légère
Qui vibre à l'unisson de ma fébrile ardeur,
Elle ne saurait fuir en folle messagère
Egrenant au hasard des miettes de son cœur...

Vous savez bien cela : votre âme magnanime,
Malgré le dur silence et l'incroyable oubli
Garde sa bonne foi qu'un même rêve anime.
Ainsi, mon amitié en atteste l'Ongly...

Laissant le brahme antique et la jungle paienne,
Mieux que cette figure où sourit le serment,
Dites : son amitié est tout comme la mienne
Et revenez goûter ce fortuné moment.

PETITE VIOLETTE

Les Boules, 1926.

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Le meilleur de tous les tue-mouches. 10c et 25c le paquet dans toutes les pharmacies, épiceries et tous les magasins généraux.

Fait au Canada

Bon Ami

---rend la baignoire blanche comme neige

LE BON AMI rend non seulement la baignoire propre et blanche, il la fait même reluire.

Car ce minéral blanc et doux possède la vertu de nettoyer et de polir en même temps. Il s'agit de saupoudrer un peu de Bon Ami en *poudre* sur un torchon humide qu'on passe vivement à quelques reprises sur la baignoire. La crasse disparaît et l'émail délicat n'en est pas égratigné le moindrement.

Le Bon Ami nettoie aussi les robinets en nickel—il les fait paraître comme des neufs.

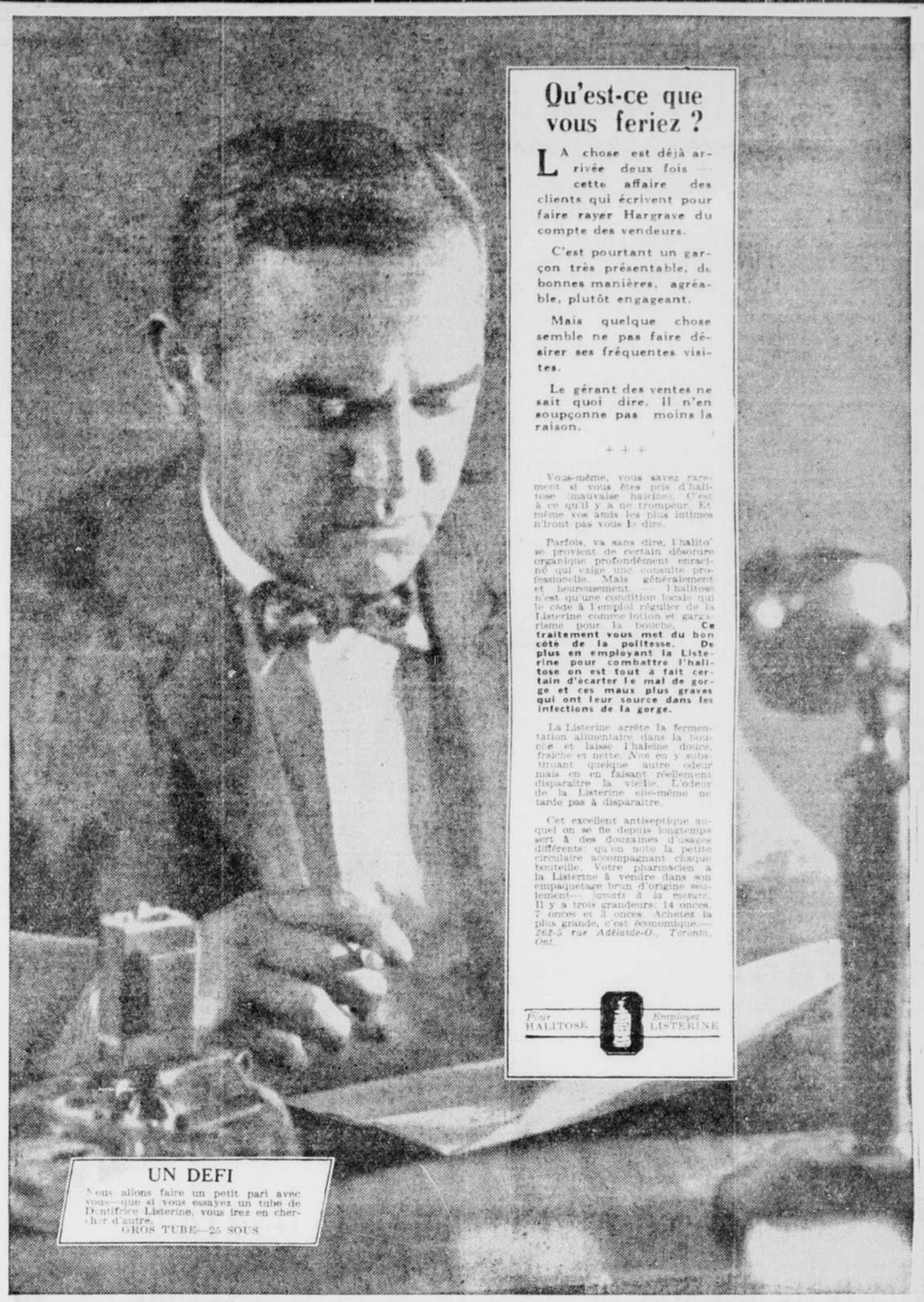
BON AMI LIMITED, MONTREAL

Avez-vous essayé Bon Ami pour nettoyer et polir

Baignoires	Fenêtres
Fins ustensiles de cuisines	Miroirs
Boiserie blanche	Tuiles
Articles en aluminium, bronze cuivre et nickel	Chaussures blanches
Plats à cuire en cristal	Les mains
	Linoléum et Congoléum

Brique ou Poudre

la plupart des ménagères emploient les deux



Qu'est-ce que vous feriez ?

LA chose est déjà arrivée deux fois — cette affaire des clients qui écrivent pour faire rayer Hargrave du compte des vendeurs.

C'est pourtant un garçon très présentable, de bonnes manières, agréable, plutôt engageant.

Mais quelque chose semble ne pas faire désirer ses fréquentes visites.

Le gérant des ventes ne sait quoi dire. Il n'en soupçonne pas moins la raison.

+ + +

Vous-même, vous savez rarement si vous êtes pris d'halitose (mauvaise haleine). C'est à ce qu'il y a de tromperie. Et même vos amis les plus intimes n'iront pas vous le dire.

Parfois, va sans dire, l'halitose provient de certain désordre organique profondément enraciné qui exige une consulte professionelle. Mais généralement et heureusement — l'halitose n'est qu'une condition locale qui le cède à l'emploi régulier de la Listerine comme lotion et gargarisme pour la bouche. **Ce traitement vous met du bon côté de la politesse. De plus en employant la Listerine pour combattre l'halitose on est tout à fait certain d'écarter le mal de gorge et ces maux plus graves qui ont leur source dans les infections de la gorge.**

La Listerine arrête la fermentation alimentaire dans la bouche et laisse l'haleine douce, fraîche et nette. Non en y substituant quelque autre odeur mais en en faisant réellement disparaître la vieille. L'odeur de la Listerine elle-même ne tarde pas à disparaître.

Cet excellent antiseptique auquel on se fie depuis longtemps sert à des douzaines d'usages différents qu'on note la petite circulaire accompagnant chaque bouteille. Votre pharmacien a la Listerine à vendre dans son empaquetage brun d'origine seulement— *jamais à la mesure.* Il y a trois grandeurs: 14 onces, 7 onces et 3 onces. Achetez la plus grande, c'est économique.— *262-5 rue Adélaïde-O., Toronto, Ont.*

Tuez HALITOSE. *Employez* LISTERINE

ST-GEORGES

Grand bazar

Un bazar de charité en faveur du couvent s'ouvrira à St-Georges-de-Beauce le 12 juillet prochain pour se terminer le 22.

Notre couvent est dirigé par les religieuses du Bon-Pasteur.

Nous profitons de l'occasion pour faire savoir aux personnes charitables qui ont bien voulu se charger de vendre des billets de rafle de bien vouloir nous retourner les talons vers la fin de juin, afin que nous puissions procéder au tirage de ces billets dans la semaine du bazar.

Fête

(Du corr. du "Soleil") Un groupe très nombreux d'amis et de parents de notre distingué et populaire jeune concitoyen de St-Georges, M. Albert Vermette, fils de M. J.-C. Vermette hôtelier bien connu à St-Georges, l'ont fêté joyeusement samedi et hier à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Lessard.

La réunion avait lieu à la salle Pâquet et parmi ceux qui y assistaient, on remarquait plusieurs personnes des paroisses avoisinantes de Québec, Lévis et autres endroits de l'étranger. C'est M. l'avocat Rémi Bolduc, de St-Georges, qui a fait la présentation de la bourse rondelette que l'on a offert à M. Vermette. M. Bolduc fit un bijou de discours, auquel répondit en termes émus et choisis, le jeune Vermette.

Après avoir bu à la santé de M. et Mme Vermette (Mlle Lessard) d'autres discours furent prononcés par M. le dentiste Jos Veilleux, MM. Lorenzo Dutil, avocat, Charles-Ernest Clément, de Beauceville, J.-G. Vermette, le Dr A.-D. Beaudin, M. Brown, voyageur de commerce M. L.-Ph. Poulin, de l'Eclaireur", de Beauceville, et autres.

L'orchestre "Jazz" des messieurs Roy, exécuta quelques morceaux qui furent applaudis. Il y eu "lunch" à minuit, puis les invités se séparèrent.

Nous nous faisons l'interprète des amis de M. Vermette pour lui réitérer l'expression de nos meilleurs vœux.

M. JULES LANGLAIS

Montréal 22.—Aux dernières nouvelles prises à l'Hôtel-Dieu de Montréal M. Jules Langlais, député de Témiscouata, qui vient de subir une opération chirurgicol, est toujour dans le même état.

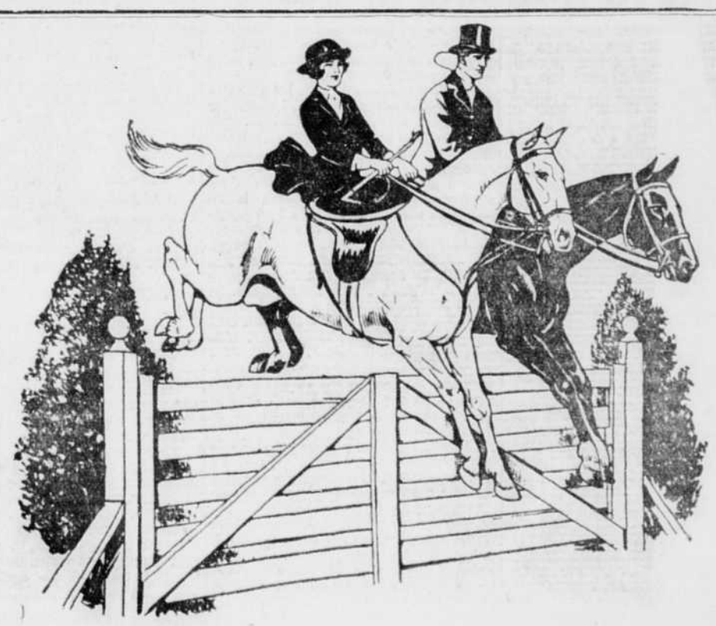
LE PROCHAIN CAREME

Montréal, 22.—Rien n'a encore été décidé concernant le prochain prédicateur de la station quadragésimale à l'église Notre-Dame, les noms des RR. PP. Noble et Gillet, O. P. avaient été mentionnés, mais hier, M. Léonidas Perrin, P. S. S. curé, a déclaré au représentant du "Soleil" qu'aucun choix n'avait encore été fait.

BON SANG NE SAIT MENTIR

Montréal, 22.—C'est M. Nantel David, fils de l'hon. M. David, secrétaire provincial, et petit-fils, de l'hon. sénateur L.-O. David, qui déposera des fleurs au pied du monument des patriotes, le 24 juin prochain, lors de son dévoilement par Son honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

M. Kantel David représentera son grand'père qui fut l'historien des patriotes, un ancien président de la société St-Jean-Baptiste et un directeur actuel de la même association.



LA QUALITE se recommande d'elle-même. Voilà pourquoi **"BLACK & WHITE"** est universellement apprécié. Ce mélange de vieux Scotch Whisky enchante les gourmets les plus avertis.

"BLACK & WHITE" est mis en bouteilles dans nos entrepôts d'Ecosse et sa qualité insurpassable est uniforme dans le monde entier.

JAMES BUCHANAN & CO., LTD., GLASGOW & LONDON

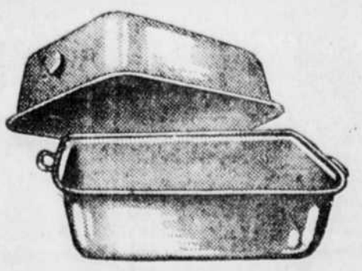
"BLACK & WHITE"
SCOTCH WHISKY

WEAR-EVER
P.O. ALUMINUM CO.
TRADE MARK
Made in Canada

Le Laboratoire Domestique

Nos grand'mères, entourées de pots et de casseroles, peinaient dans leur cuisine. Mais, aujourd'hui Madame prépare les repas dans un "laboratoire domestique" muni d'appareils dont son aieule n'aurait pas soupçonné l'existence, avec de nombreux ustensiles en Aluminium **"Wear-Ever"**, brillants et durables.

Aluminum Company of Canada, Limited



"Wear-Ever"

Ustensiles de Cuisine en Aluminium

AUX COMMUNES

(Suite de la page 5)

couvrir cette somme. Ces montants perdus ne sont qu'une partie de ce qui a été réellement enlevr au Trésor".

M. Stevens fit alore allusion aux permis d'expédition accordés pour des boisson destinées à des ports étrangers comme Nashua. "Ça été l'une des sources les plus prolifiques de l'évasion de la loi", dit-il. "Je crois sincèrement que l'administration et ses officiers furent trop simples pour réaliser la situation, ou contribuèrent délibérément à ce commerce.

"Avant l'octroi de permis d'expédition pour Nashua ou St-Pierre et Miquelon, les règlements de la douane canadienne exigent que les exportateurs déposent une garantie égale en valeur au double des droits payables sur la cargaison, garantie qui ne peut être remise tant que les marchandises ainsi exportées ne sont pas débarquées ou livrées pour la consommation ou pour fins d'entreposage au point nommé dans la garantie.

"On aurait pu exiger au moins, lorsque le gouvernement accordait de telles garanties, le respect de l'engagement contracté. En pratique toutefois il fut mis de côté. De faux certificats de débarquement furent présentés et acceptés, et les garanties furent annulées. Il est à supposer qu'une grande partie de la boisson sur laquelle aucun droit n'avait été payé est revenue au Canada.

"Pour mettre à jour complètement les pertes subies par le pays sous ce rapport, il faudrait étudier à fond les livres des intéressés, et aussi une police exercée pour vérifier les documents présentés comme exacts et qui sont souvent faux.

"Il a été révélé aussi au cours de l'enquête que des expéditions de boisson, faites par les fameux contrebandiers Copper, Hushion, et George, étaient désignées comme quittant un port étranger via le St-Laurent et les Grands Lacs jusqu'à Port-Arthur, pour être de là transportées par chemin de fer et bateau au Japon. Il a été prouvé que de telles expéditions n'avaient jamais atteint le Japon, mais avaient été semées en cours de route à divers points des Grands Lacs, à l'est de Windsor.

"Il a été de plus prouvé que la seule garantie que le gouvernement avait que cette boisson n'était pas débarquée au Canada était la parole d'un contrebandier, du nom de Herbert.

"Des rapport incomplets établissant qu'au moins quatre expéditions de ce genre furent faites et que chaque fois de 6,000 à 10,000 caisses de boisson furent transportées. Si les droits avaient été payés, cela aurait représenté un revenu de $460,000 à $720,000. La seule preuve que le gouvernement avait pour ne pas percevoir les droits était la parole du contrebandier disant qu'il avait débarqué la boisson à Buffalo, bien qu'en traversant le Canal de Lachine il eut signé des papiers signifiant qu'il devait délivrer sa cargaison à Port Arthur, en destination du Japon.

"Il mentait dans ce cas et pourtant sa parole fut acceptée comme une garantie suffisante pour permettre la libération du vaisseau lorsqu'il revint allège sans avoir payé un seul dollar en droits. Les officiers de la Douane laisseraient-ils un vaisseau marchand transporter une cargaison de fer ou autres articles "in bond" via Port-Arthur, en destination du Japon, pour les débarquer à un endroit quelconque du lac Ontario ou du lac Erié, pour être distribués peut-être en Canada, sans paiement de droits? Certainement non.

"Alors pourquoi une bande de contrebandiers de boisson put-elle jouir de pareils privilèges? Le gouvernement accepterait-il la parole d'un marchand? Non! Pourquoi accepta-t-il celle d'un contrebandier?

"Il est grand temps que cette malsaine association entre le gouvernement du Canada et des violateurs de la loi prenne fin. Aux anciennes distilleries, qui se félicitent de ce que leurs opérations fonctionnent suivant la loi, je dirai qu'elles ne pourrant plus pêcher par procuration sans impunité."

M. Stevens fit alors allusion à des multi-millionnaires qui sont "des contrebandiers sans scrupule et qui emploient des hommes moins fortunés pour faire la besogne sale de leur commerce, et qui ensuite cherchent à se faire absoudre en versant de l'argent dans la caisse du parti."

"Le comité", poursuivit M. Stevens, "a réalisé que des alcools non mûris, impropres à la consommation humaine, avaient été libérés par quatre ordres en conseil. Ces quatre ordres en conseil coincidèrent avec une subite augmentation dans la production et la vente d'alcool supposé devoir être dénaturé, mais en réalité destiné à une infâme contrebande."

Après que le président de la Chambre eut donné lecture de l'amendement Stevens, l'honorable M. G.-H. Boivin se leva, salué par un tonnerre d'applaudissements de la part des libéraux.

M. Boivin s'attaqua immédiatement aux accusations portées contre lui. "Il me semble", dit-il, "que la principale plainte portée contre moi dans le discours de M. Stevens se rapporte à l'alcool de la barge Tremblay."

Le ministre de la Douane passa alors en revue les circonstances qui entourèrent les dénonciations formulées devant la Chambre par M. Stevens, le soir du 2 février. "Le député de Vancouver-centre", dit-il, "retira subrepticement plusieurs motions inscrites à son nom sur le feuilleton afin de prendre le gouvernement par surprise."

Ici, M. Stevens hocha la tête en signe de dénégation.

M. Boivin poursuivit que M. Stevens n'aurait pas pu prononcer ce discours-là ce fameux soir, s'il n'avait d'abord retiré ses motions du feuilleton. "Et pour les retirer", dit-il, "il s'adressa au greffier et n'en prévint pas la Chambre. A la suite de ce discours de M. Stevens, le 2 février, j'ai été obligé de répondre à des accusations sérieuses, sans préparation et sans avertissement. J'avais demandé au sous-ministre intérimaire de la Douane, M. G.-W. Taylor, si le gouvernement avait le droit de vendre de l'alcool, et quel était le prix habituel. J'appris que le plus haut prix payé avait été de 35 1-8 le gallon. Sur la foi de ce renseignement je dis à M. Hushion que l'alcool qu'il voulait acheter lui coûterait 26 cents le gallon.

"M. Stevens et ses amis savent fort bien que si cet alcool n'avait pas été vendu, il aurait dû être déversé dans le St-Laurent. La même maison avait payé 38 cents le gallon pour 60,000 gallons, et la perte, si perte il y avait pour le gouvernement, n'était que de deux cents le gallon. Le gouvernement a donc sauvé $5,000 en ne détruisant pas cet alcool.

"Il ont vendu comme alcool dénaturé No 1-F. On a dit que je n'avais pas cherché à le vendre à la Commission des Liqueurs de Québec, et à obtenir un prix plus élevé. J'ai une lettre de la Commission me disant qu'elle ne voulait pas acheter cet alcool parce qu'il était jugé impropre à la consommation humaine. Je viens de la recevoir des Trois-Rivières, où le sénateur Bureau l'a retrouvée dans ses documents personnels."

Cette remarque fit rire les députés de l'Opposition. "Mes honorables amis ricanent", dit M. Boivin. "Ce sont pourtant ceux-là qui ont laissé M. Bureau passer ses crédits d'année en année sans porter de plainte. Ce sont les mêmes qui voulaient alors s'assurer ses faveurs. Cette lettre dispose de l'accusation que l'on a portée contre moi, à savoir que j'aurais voulu favoriser un ami politique en lui vendant cet alcool. Lorsque j'ai su qu'à la frontière des fonctionnaires ne faisaient pas leur devoir, je les ai congédiés. Il y a actuellement dans les environs de Windsor un officier suspendu, pour avoir servi d'agent à une distillerie. Il y a du côté de l'Opposition un homme qui va voter pour l'amendement et qui à deux reprises s'est présenté à mon bureau pour obtenir la réinstallation de ce même officier."

"Chaque jour du whisky et de la bière traversent aux Etats-Unis. Le gouvernement, l'Opposition et les Etats-Unis le savent, mais depuis que j'ai pris le contrôle de ce département ce dernier a respecté le traité conclu avec les Etats-Unis au sujet de la contrebande. Chaque bateau qui quitte le Canada chargé de boisson est connu des officiers américains, et les camouflages ne sont plus de mise."

M. Boivin admit qu'il était l'ami de M. Bissonnette de la Peerless Overall Company, mais qu'il n'avait appris qu'à l'enquête que M. Bissonnette était intéressé dans cette compagnie.

Au sujet de Moses Aziz, M. Boivin déclara :—"Cet individu fut arrêté et trouvé coupable trois semaines avant mon entrée dans le ministère. Deux jours après mon installation, mon secrétaire mit devant moi une requête du député de Gloucester, M. Robichaud, me demandant de suspendre la sentence. Je demandai au sous-ministre si je pouvais faire cela. Il me répondit dans l'affirmative. J'avait une lettre de l'officier Stewart, disant qu'Aziz s'était fait témoin de la couronne et qu'il avait facilité d'autres condamnations. De plus cet acte de contrebande avait été accompli avant l'adoption de l'amendement rendant une telle action passible d'emprisonnement. J'avisai l'officier de la Douane de la localité de ne pas emprisonner Aziz avant que le député de Gloucester eut eu l'occasion de défendre sa cause.

"Plusieurs membres de l'Opposition vont voter à regret contre le ministre des Douanes. Plus d'un vaste lever à son siège et voter par esprit d'allégeance au parti."

—"En ce qui concerne la première partie de cette déciaration, tous ceux qui voteront contre le ministre le feront avec regret", interrompit M. Meighen.

"Je remercie mon honorable ami de cette parole à laquelle je crois", répondit M. Boivin. "Je crois que le très honorable chef de l'Opposition crucifierait son frère pour sauver le parti conservateur."

A SHAWINIGAN-FALLS

Budget de la cité de Shawinigan Falls pour 1926-1927

Nous donnons ci-après le résumé du budget adopté par notre conseil municipal, à sa séance régulière de mercredi 16 juin, pour l'anné 1926-1927 commençant le 1er juillet prochain.

REVENU

Revenus divers:			
Taxe d'eau		$ 36,000.00	
d'affaires		11,500.00	
Taxe sur fonds de marchandises		700.00	
Taxe de capitation et d'occupation		2,800.00	
Taxe et licences diverses, charretiers, chevaux, chiens, etc.		2,000.00	
Revenus de caisse (marchés, amendes)		3,000.00	
Intérêts sur arrérages		2,500.00	
			$ 58,200.00
Shawinigan Water & Power Co.	$ 6,804,735 à 1.10	$ 74,852.09	
Canada Carbide Co.	710,000 " 1.10	7,810.00	
Aluminum Co. of Canada	1,678,746 " 1.10	18,466.21	
St-Maurice Valley Corp.	4,118,400 " 1.10	45,302.40	
Can. Electro Products Co.	707,000 " 1.10	7,777.00	
			$ 154,207.70
	$14,018,881		
Compagnies commuées:			
Amer. Electro Products Co.	500,000 à .20	1,000.00	
Canadian Electrode Co.	129,897 " .28572	369.72	
Shawinigan Cotton Co.	277,307 " .20	554.61	
Canadian Carborundum Co.	300,000 " .85	2,550.00	
			4,474.33
	$ 1,206,704		
Propriétés privées	5,033,753 à 1.10	55,371.28	
Propriétés privées Shaw.-Est	194,850 " 1.10	2,143.13	
			57,514.41
	$ 5,228,583		
Total des revenus			$ 274,396.44

DEPENSES

Département des finances	$175,186.44
Département de la voirie	30,620.00
Département de l'aqueduc	15,955.00
Département de la police et santé	24,290.00
Département de feu et éclairage	24,895.00
Département des parcs et marchés	3,450.00
	$274,396.44

Le taux de la taxe foncière reste fixé à $1.10 par $100.00.

Total de l'évaluation des propriétés industrielles pour: 1926-1927	$15,225,585
1925-1926	15,155,465
Augmentation de l'évaution sur les propriétés industrielles pour 1926-1927	70,120
Total de l'évaluation des propriétés privées pour 1926-1927	5,228,583
pour 1925-1926	5,167,216
Augmentation de l'évaluation sur les propriétés privées 1926-1927	61,367
Total de l'évaluation des propriétés imposables pour 1926-1927	20,454,168
pour 1925-1926	20,322,681
Augmentation totale de l'évaluation pour 1926-1927	131,487

Homologation du rôle d'évaluation

A sa séance de mercredi, le conseil a procédé à l'homologation du rôle d'évaluation pour 1926-1927 contre lequel une seule plainte avait été reçue par le secrétaire-trésorier.

Cette plainte venait de la Cie de Terrains et Constructions, dont M. J.-A. Frigon, ex-maire, est gérant, laquelle est propriétaire à Shawinigan-Est d'une terre subsidivisée qui porte le numéro de cadastre 41. La dite compagnie demandait un diminution de 50% sur les lots de cette subdivision actuellement portée au rôle d'évaluation à $100.00 chacun. A l'appui de sa demande, la requérante donnait pour raison le fait que les dits lots sont situés loin du centre des affaires et qu'ils n'ont présentement aucune valeur commerciale.

Après avoir étudié l'affaire, le conseil décida de réduire de $100.00 à $7.00 l'évaluation des terrains en question. Cette diminution de 25% sur l'évaluation des 240 lots du numéro de cadastre 41 appartenant à la Cie des Terrains et Construction représente une diminution totale d'évaluation de $6000.00.

A l'Ecole Technique

L'année scolaire à l'Ecole Technique s'est terminée la semaine dernière.

Quatre élèves ont reçu leur diplôme pour cette année ; c'est le meilleur résultat obtenu depuis l'ouverture de l'école. Grâce à la bienveillance des compagnies, ces élèves ont obtenu des positions dans nos industries locales.

Soixante élèves ont fréquenté régulièrement l'école du jour, tandis que 63 élèves ont suivi des cours pendant quelques heures chaque jours, ce qui forme un total de 123 élèves.

Nous donnons ci-après la liste des élèves qui ont réussi leurs examens dans les différentes branches avec la liste des prix :

3ème division : Donat Trudel, Cyrille Beauchemin, Richard Goulet Ferdinand Héroux.

2ème division : Moses Grobb, Hervé Richard, René St-Arnaud, Eustache Beaupré, Ephrem Lacerte.

1ère division : Roméo Demontigny William Emond, Roméo Gélinas, Adrien Charest, Lucien Isabelle, Léo Descoteaux, Emile Lavergne, Lucien St-Hilaire, Ludger Bourgeau, Roméo Béliveau, Georges Gélinas.

Élémentaire : Onil Biron, Chs-Edouard Paquette, Hervé Leblanc, Roland Elliott.

Les élèves suivants ont mérité une bourse pour l'année 1926-27 : Classe préliminaire : Onil Biron. 1ère division : Roméo Demontigny. 2e division : Moses Grobb.

Les médailles et prix suivants seront décernés dans les divers départements :

Meilleur avancement dans tous les départements : Hervé Richard. Médaille d'or offerte par M. A.-E. Guillemette, M. P. P., pour St-Maurice.

Prix d'anglais : Cyrille Beauchemin. $5.00 en or offert par Son Honneur le maire Dr J.-A. Dufresne.

Prix d'application : Donat Trudel. Médaille d'or offerte par la Cité de Shawinigan-Falls.

Prix de sciences : Donat Trudel.

Prix de mécanique : Ludger Bourdeau.

Prix de menuiserie : Léopold Hogue.

Prix de dessin : Cyrille Beauchemin.

Prix de sciences élémentaires : Roméo Demontigny.

Meilleurs résultats en mathématiques dans toutes les divisions : Hervé Richard. $5.00 en or offert par M. R.-A. Witherspoon.

Premiers prix :

2e division : Moses Grobb. 1ère division : Roméo Demontigny.

Elémentaire : Onil Biron.

Prix d'assiduité donnés par l'hon. sénateur Jacques Bureau et décernés à Cyrille Beauchemin, Eustache Beaupré, Adrien Charest, Moses Grobb, Georges Gélinas et Ephrem Lacerte.

Cours du soir

227 élèves ont suivi les cours du soir au cours de la dernière année scolaire. Les élèves suivants ont droit à leur diplôme.

P.-C. Hamelin, S. Lavergne, E. Lavergne, Nap. Boucher, Marcel Bergeron, Marcelle Ricard, Camille Paquette, Marie Desbiens, Lucie Thibaudeau, Simonne Frigon, Ida Lamothe.

Anglais, 2e année: Edgar Lamothe, Yvette Bureau, Lucie Guillemette, Gisèle Larose, Liliane Lupien, Thérèse St-Arnaud, Anita Brière, Diana Boisclair, Thérèse Dufresne.

Anglais, 3e année: Marcelle Lahouiller, Angèle Lehouiller, Blanche Lefebvre, Blanche Forest, Gabrielle Bergeron, Alice Frigon, Armand Garceau, Lionel Swift, Ferdinand Bilodeau, A. Laporte, A. Lanouette, W. Plante.

Français: Mme J.-B. Wood, M. Birch, E. Hodges, W.-C. Perry, R.-E. Allen, J. McNieven.

Mathématiques, 1ère année: Georges Webb, Stanley Hodges, R. Ma Mayer, A. Bernard, L. Bergeron, C. Langlois.

Dessin, 1ère année: Cyrille Beauchemin, G. Elliott, Wm Geddes, Moses Grobb, Ferd. Héroux, Arthur Ross, René St-Arnaud, Donat Trudel.

Electricité, courant direc.: P. Doucet, R. Gill, C. Colquhoun, C. Gill, J. Barclay, A. Miller, J. Bellemare.

Cours élémentaire, courant alternatif : J.-E. Smith, W. Sprules, E. Olney.

Mécanique : G.-E. Gélinas, H. Griffin, J. Dennis, R. Longpré, A. Lamy, R. St-Arnaud, G. Bellemare, P.-H. Roberge, J. Cartier, E. Tousignant, H. Thômassin, J. Hamel, R Elliott.

Chimie : J. Stansfield, Jos. Webb.

Sténographie : Marielle Bouvette, Vera Garvin, Dorothy Cummings, Maud Cummings.

Liste des élèves qui ont droit au remboursement d'une partie du prix de leurs cours :

Mathématiques : G. Webb, R. Mayer.

Anglais : G. Baril, P.-C. Hamelin, S. Lavergne, N. Boucher, G. Bellefruiti, M. Bergeron, M. Picard, C. Paquette, M. Desbiens, L. Thibodeau, S. Frigon, I. Lamothe.

Français : Mme Wood, M. Birch, E. Hodges, W.-C. Perry, R.-E. Allen, J. McNieven.

Anglais II : A. Ricard, A. Charest, E. Lamothe, Y. Bureau, L. Guillemette, G. Larose, L. Lupien, T. St-Arnaud, A. Brière, T. Dufresne, D. Boisclair.

Anglais III : F. Bilodeau, E. Lacerte, L. Swift, A. Garceau, E. Beaupré, H. Richard, B. Forest, G. Bergeron, A. Frigon, M. Bertrand.

Dessin : C. Beauchemin, G. Elliott, Wm Geddes, M. Grobb, F. Héroux, A. Ross, R. St-Arnaud, D. Trudel.

Electricité : C. Colquhoun, P. Doucet, C. Gill, R. Gill.

Élémentaire cours alternatif : J.-E. Smith, R. Spruel, A. Wood, J. Chartier, E. Olney, R. Goulet.

Mécanique : G. Bellemare, E. Tousignant, A. Boucher, R. Lamy.

Chimie : J. Stanfield, Jos. Webb, J. Wilson.

Liste des élèves qui ont droit à une bourse d'études pour l'année prochaine :

Mathématiques : G. Webb.
Français : Ellen Hodges.
Dessin : G. Elliott.
Elémentaire C.A. : J.-E. Smith.
Mécanique : A. Boucher.
Sténographie : Marcelle Bouvette.
Anglais I : L. Thibodeau.
Anglais II : Gisèle Frigon.
Anglais III : A. Garceau.
Elémentaire C.D. : P. Doucet.
Chimie : J. Stansfield.

En cour de Magistrat

Son Honneur le Magistrat F.-X. Lacoursière est venu ici, samedi, pour rendre jugement dans une cause d'Elzéar Dallaire vs Wilfrid Rivard, de Grand'Mère.

Le 29 mai dernier, M. Elzéar Dallaire, propriétaire du journal local "L'Echo du St-Maurice", portait plainte contre M. Wilfrid Ricard, de Grand'Mère, et le faisait arrêter sous accusation d'assaut simple. Le défendeur était accusé d'avoir dit des injures et fait des menaces au plaignant à la suite de certains articles publiés dans l'"Echo du St-Maurice" et qu'il considérait comme était de nature à nuire à sa réputation. Le défendeur fut immédiatement admis à caution.

Cette cause, qui avait été fixée pour audition du 4 juin, fut, à cette date, remise au 7 juin par Son Honneur le magistrat Marchildon. Le 7 juin, en l'absence du magistrat le greffier de la cour remit la cause au lendemain ce à quoi Mtre Jos Lafond procureur du défendeur s'objecta alléguant que le greffier n'avait pas qualité pour remettre ainsi une cause.

Celle-ci fut enfin entendue mardi dernier par Son Honneur le Magistrat Lacoursière. Mtre Jos Lafond réitéra son objection au sujet de l'ajournement irrégulier de cette cause, et cette objection fut réservée par la cour.

Le prévenu plaida non coupable à l'accusation portée contre lui et après avoir entendu plusieurs témoins, tant de la plainte que de la défense, M. le Magistrat Lacoursière fila la date du 12 juin pour rendre jugement dans cette cause.

Pour rendre jugement, le magistrat a dû tenir compte de l'objection posée par l'avocat de la défense, Mtre Lafond, à l'effet que ladite cause avait été ajounée d'une façon irrégulière et illégale par le greffier de la cour, qui n'avait pas juridiction pour ce faire. En en conséquence, bien qu'ayant entendu la cause au mérite, sous la réserve de cette objection, la cour renvoya la plainte sans frais.

Fermeture des classes

La fermeture des classes dans nos différentes maisons d'ensignements aura lieu, vendredi prochain, le 18 juin.

Au collège de l'Immaculée-Conception, la distribution des prix aux élèves aura lieu pour les petits, vendredi avant-midi, le 18 et pour les grands, lundi soir, 21 juin.

Au collège du Sacré-Cœur de St-Marc, la distribution des prix aura lieu pour les petits vendredi avant-midi, le 18, et pour les grands mardi soir, 22 juin.

A l'Académie St-Bernard, la distribution des prix aux élèves aura lieu vendredi, le 18; dans l'avant-midi pour les petites et dans l'après-midi pour les grandes.

Au couvent de St-Marc, la distribution des prix aura lieu vendredi après-midi, 18 juin.

Au couvent des RR. SS. Ursulines, la distribution ces prix aux élèves de l'externat aura lieu vendredi, le 18; dans l'avant-midi pour les petites et le soir, pour les grandes. La distribution des prix aux pensionnaires aura lieu lundi, le 21; dans l'avant-midi pour les petites et le soir, pour les grandes.

Chez les RR. SS. Dominicaines du Rosaire, la distribution des prix aura lieu mardi soir, le 22 juin.

Notes sociales

M. et Mme J.-H. Valiquette, à Québec, dimanche.

—M. et Mme Emile Gagné, de Vaudreuil, ont passé la fin de semaine en visite chez M. et Mme J.-D. Germain.

—M. David Dulude, de retour d'une promenade à Montréal.

—MM. Jos. Veilleux, G.-E. Ladouceur, N. P., Trefflé Ladouceur et Léon Lambert en promenade à Maskinongé, dimanche.

—M. et Mme H.-A. Beaudet et leurs enfants, à St-Casimir, dimanche.

Fête intime

Mme Urgel Lebeau, de l'hôtel Vendôme, a été, dimanche soir, à l'occasion de son anniversaire de naissance, l'objet d'une jolie fête intime, organisée par un groupe d'amis.

Etaient présents, outre l'héroïne de la fête, M. Urgel Lebeau, MM. et Mmes J.-V. Dufresne, Georges Ladrière, Alfred Maynard, J.-E. Desfossés, Raoul Roberge, J.-Ernest St-Louis, Armand Lapointe, D. Dalphond, Alfred St-Louis, Mmes J.-N. Longval, L. Girard, J.-L. Buisson, Mlles Edouardina Boulanger, Marie-Blanche, Germaine et Lumina St-Louis, Mielle Arseneault, MM. Paul Lapointe, E. L'Heureux, Wardy Elliott, Alcide St-Louis, Léo Vincent.

Un superbe cadeau fut présenté à Mme Lebeau, puis il y eut partie de cartes, goûter, chant et musique.

Les prix aux cartes furent gagnés comme suit :

Prix pour dames : prix d'honneur, gangé par Mlle Miella Arseneault; prix de consolation, par Mme Ed. Desroches.

Prix pour messieurs : prix d'honneur, gagné par M. Georges Ladrière; prix de consolation, par M. Edouard Desroches.

Un délicieux goûter fut ensuite servi auquel tous les convives firent largement honneur.

Dans le cours de la soirée, un splendide programme musical fut exécuté par M. Edouard Desroches, violoniste, avec Mme Desroches au piano, et par Mlle Lumina St-Louis, pianiste.

On se sépara à une heure assez tardive en emportant de cette jolie soirée une très agréable impression.

Notes sociales

—M. et Mme Alexandre Beaupré et leur fils Gédéon, ainsi que M. et Mme Cormier et leurs fillettes, des Trois-Rivières, en visite ces jours derniers, chez M. et Mme Alvic Marchand.

—M. Alcide Paillé, de St-Léon, en promenade chez M. et Mme Alvie Marchand.

—M. Henri Carrier, parti pour une promenade chez ses parents, à Lévis.

—M. et Mme J.-Alfred Prévost, de retour d'une promenade d'une semaine à Montréal, Bordeaux, etc.

—M. Georges Delisle, de New-York, en visite chez son frère, M. E.-A. Delisle, ingénieur de la Cité.

—M. J.-D. Germain, en voyage d'affaires à Montréal.

—Mlle Laurette Grenier, de St-Tite, à Shawinigan-Falls, mardi.

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

Dimanche prochain 20 juin, aura lieu au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap-de-laMadeleine un grand pèlerinage organisé par la ligue des Retraitants de Shawinigan-Falls.

Le trajet se fera par chemin de fer. Les pèlerins quitteront la gare du Pacifique-Canadien ici à 6 h. 30 hrs am. (heure solaire) et quitteront le Cap-de-la-Madeleine pour revenir à Shawinigan-Falls à 4 heures pm.

Prix des billets, aller et retour: pour adultes, 95 cts, pour enfants: 50 cts. Des billets sont en vente aux pharmacies Cyr et Fafard, et à la pharmacie Trudel à St-Marc, ainsi qu'à Almaville et à la Baie-Shawinigan.

On compte que les citoyens prendront part à en grand nombre à ce pèlerinage afin d'en faire un succès sous tous rapports.

Elections municipales

Nous aurons cette année des élections municipales ici. La mise en nomination des candidats à la mairie et à l'échenage aura lieu lundi prochain, 21 juin, et la votation aura lieu le 2 juillet.

S'il faut en croire Dame Rumeur, il y aura plusieur candidats à la mairie. M. le Dr J.-A. Dufresne, maire actuel briguera de nouveau les suffrages des électeurs. M. l'avocat Edgar Bournival fera la lutte à M. le Dr Dufresne et l'on dit que M. le notaire J.-H.-Nap. Deslauriers, ex-maire, se portera également candidat à mairie.

Tous les échevins actuels seront de nouveau candidats. Il paraît que quelques-uns d'entre eux auront de l'opposition, mais il n'y a encore rien de définitif à ce sujet.

SECTION ST-JEAN

Tous les hommes et les jeunes gens du faubourg St-Jean-Baptiste de Québec qui désireraient prendre part à la marifestation patriotique de jeudi sont priés de se rendre ce jour-là, à 7 h. 30 a.m. à l'angle des rues Déligny et d'Aiguillon. De là, on ira en rang au lieu de départ de la procession.

ANNONCE IMPORTANTE

NOTRE VENTE PRENDRA POSITIVEMENT FIN SAMEDI SOIR

NOS PRIX DEJA BAS ONT ENCORE TOUS ETE

REDUITS

SAMEDI SOIR TOUT SERA FINI

Aussi n'attendez pas le dernier tic tac de l'horloge, mais venez faire vos choix

BAS

BAS en soie pour dames. Valeur régulière de $1.25. Toutes les dernière nuances valeur exceptionnelle au prix ridicule de..... 49c

SOIE

SOIE Duchesse en noir seulement. Valeur régulière de $2.25. Pour Vendredi et Samedi, prix..... $1.09

et des environs pour le généreux encouragement qu'ils nous ont accordé durant notre vente qui se terminera samedi soir.

Nous sommes particulièrement satisfaits des résultats de cette vente. Ils prouvent de façon concluante que les gens ont confiance en notre bon vieux magasin, en ses méthodes et ses connaissances de la qualité supérieure des marchandisses que nous avons toujours vendues.

Nous entrons dans une nouvelle ère de commerce. Notre vente a été organisée pour réduire nos stocks, afin d'en pouvoir faire un plus rapide virement et de garder des MARCHANDISE NOUVELLES nous arrivant constamment, ce qui nous permettra d'offrir au choix de nos clients un bon assortiment de styles nouveaux et de les VENDRE MOYENNANT UNE MARGE PLUS ETROITE DE PROFIT

LES
DERNIERS JOURS
SONT LES
MEILLEURS DE TOUS

Des centaines de coupons, des lots désassortis seront presque

DONNES POUR RIEN

BOITES DE SURPRISE

1 lot de BOITES contenant pour une valeur de 50c à $2.00 de marchandise. A choisir pour..... 25c

CHAUSSETTES

CHAUSSETTES en fil pour messieurs en brun, gris, noir. Valeur régulière de $1.00 et $1.25 pour..... 39c

TISSUS DIVERS

1 lot de VOILE, Ratine et Guillaume, couleurs bien assorties. Valeurs régulières de 50c à 90c pour..... 23c

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DANS TOUS LES RAYONS

AU BON MARCHE ENR.

AUTREFOIS N. GARNEAU & CIE — 6 RUE ST-JEAN - QUEBEC

LE TIRAGE DU "SOLEIL" certifié par l'A. B. C. en fait le deuxième journal français du Dominion

LE SOLEIL

TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C.

TAXI
Bleu-Blanc
Téléphone :
2-7133

35e année—No 148—Température : Beau — QUEBEC, MERCREDI 23 JUIN 1926 — EDITION QUOTIDIENN—PRIX: DEUX CENTINS

FIN DE CRISE

CAILLAUX ACCEPTE LE PORTEFEUILLE DES FINANCES

C'est à la suite du refus de Poincaré que Caillaux a été appelé à faire partie du cabinet Briand

COMPOSITION PROBABLE DU MINISTERE

Paris, 23.—(P. C.)—Joseh Caillaux, ex-président du conseil, a accepté le portefeuille des finances dans le nouveau cabinet que M. Briand est à former. Les deux hommes travaillent de concert à la formation de ce cabinet, dont la composition sera probablement annoncée ce soir.

L'acceptation du portefeuille par M. Caillaux a suivi le refus qu'en a fait M. Poincaré. Exposant les changements survenus dans la situation cet après-midi, M. Briand a dit :

"J'ai rencontré mes anciens collègues, ainsi que MM. Poincaré et Doumer, ce matin. Les ministres qui représentaient la combinaison républicaine de gauche dans le cabinet ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour amener M. Poincaré à accepter le portefeuille des finances. Il a de nouveau refusé. J'ai compris alors que ma combinaison perdait l'équilibre. Je suis donc allé faire part de mon échec au président Doumergue, mais celui-ci a insisté si fortement que je crois devoir persévérer dans ma tentative. J'ai offert le portefeuille des finances à M. Caillaux, et il l'a accepté."

M. Briand a déclaré ensuite que M. Caillaux, en toute équité, devait avoir le droit de choisir lui-même ceux des ministres dont les départements étaient le plus étroitement liés à la vie économique du pays.

On affirmait hier soir que le nouveau cabinet du premier ministre Briand se composerait des personnages suivants:—

Premier et ministre des Affaires Etrangères, Aristide Briand
Ministre de la Justice de l'Alsace-Lorraine, Raymond Poincaré.
Ministre des Finances, Paul Doumergue ou Joseph Caillaux.
Ministre de la Marine, Georges Leygues.
Ministre de la Guerre, Paul Painlevé.
Ministre de l'Intérieur, Jean Durand.
Ministre des Colonies, Léon Perrier.
Ministre des Travaux Publics, Pierre Laval.
Ministrede l'Agriculture, François Binet.
Ministre du Commrce, Charles Chaumet.
Ministre de l'Instruction Publique Maurice Colrat.
Ministre du Travail, M. Daniel Vincent.

Les sous-secrétaires n'ont pas encore été choisis.

IL ACCEPTE

JOSEPH CAILLAUX, le nouveau ministre des Finances de France

AUX COMMUNES

L'hon. Geo. Boivin explique clairement sa situation et est longuement acclamé par les députés libéraux—La nouvelle tentative des bleus pour renverser le gouvernement aura le même succès que les précédentes

Par Paul-E. Parent

Ottawa, 23.—La flambée tory, qui devait embraser l'horizon de ses lueurs sinistres et consumer de ses brûlures purificatrices les "iniquités" du ministre des douanes, a perdu hier beaucoup de sa vitalité. Graduellement le brasier s'est amorti et le feu de paille, malgré quelques sursauts d'apparat, s'endormira définitivement sous la cendre de l'oubli.

Dans le champ clos parlementaire deux fameux jouteurs ont hier fait l'assaut.

Du côté de l'opposition, l'hon. H.-H. Stevens s'est battu avec fougue, mais malgré son courage il a rencontré son maître dans la personne de l'hon. Georges Boivin.

Visière levée et courant sus à l'adversaire, le ministre des douanes a culbuté les arguments de la gauche. Un endossement des actes du ministre des douanes a été donné par M. Paul Mercier qui présidait le bureau d'enquête. Le côté sensible, "the human touch" a été soulevé par le député de St-Henri.

L'opposition, à la suite des deux échecs de la semaine dernière, a tenté un dernier effort pour battre en brèche le gouvernement. M. Paul Mercier, président du comité d'enquête des douanes, n'avait pas aussitôt proposé l'adoption du rapport de cette question que l'hon. H.-H. Stevens, au nom de l'opposition, a proposé un amendement qui censure le gouvernement. Ce député a prononcé un discours rempli de véhémence et il a porté des accusations qui émargent considérablement de la preuve produite à l'enquête.

Il a été immédiatement suivi par l'hon. Georges Boivin, ministre des Douanes, qui, dans sa réplique, a d'abord assumé toute la responsabilité de l'administration de son département et qui point par point répondit aux accusations formulées contre le gouvernement.

Le débat est pour le moment terminé. On a entendu l'accusation et la défense. On peut dès maintenant prévoir l'issue de l'engagement. Le gouvernement sortira de l'épreuve victorieux. Il est certain qu'au début les conservateurs escomptaient rallier à eux plusieurs députés indec's, mais ce soir tout indique que la réponse nette, courageuse et catégorique de l'hon. M. Boivin a sauvé la journée. Le gouvernement a résisté vigoureusement à l'assaut et il garde après un premier engagement toutes ses possessions.

La gauche renouvellera aujourd'hui ses attaques, mais à la suite de l'échec d'hier, elles manqueront de vigueur et les forces ministérielle soutiendront le feu sans retraiter.

Ceux qui pouvaient craindre pour le sort du gouvernement sont maintenant rassurés. L'explication du ministre des Douanes a convaincu les esprits.

En somme, comme on peut en juger par le texte même de l'amendement Stevens, le gouvernement, par son ministre des douanes ne doit répondre qu'à deux accusations, la première d'avoir laissé des influences politiques favoriser un Moses Aziz, du Nouveau-Brunswick à la suite d'une condamnation à la prison pour contrebande de boisson et de ne pas avoir su arrêter complément les violations de la loi des douanes.

A ces deux accusations M. Boivin a répondu brièvement et catégoriquement. Ceux qui connaissent le ministre de douanes savent qu'il est homme à soutenir un assaut de ce genre. Ouand il s'est levé pour repliquer il a été salué par une longue ovation et quand il a repris son siège les députés libéraux l'ont de nouveau acclamé. C'est qu'il verait de remporter une victoire sur ceux qui voulaient sa perte.

—"Si je tombe, dit-il, en terminant je devrai supposer que ce sera le prix auquel on doit s'attendre quand on a rempli tout son devoir pour son pays."

Cette parole qui a terminé son discours a été longuement soulignée par les applaudissements de la Chambre visiblement émue par ce geste éloquent.

Résolu d'affronter l'ennemi il a assumé toute la responsabilité de l'administration des douanes et a déclaré qu'il a conscience de n'avoir rien fait qu'il se puisse reprocher.

Au sujet de l'affaire de Moses Aziil a clairement fait comprendre à la Chambre qu'il a fait dans les circonstances ce que la prudence et la justice lui inspiraient. Il a demandé que cette cause restat en suspens jusqu'à ce qu'il soit mis au courant des faits. A ce moment, il venait d'assumer les responsabilités de son ministère et ne pouvait pas décider du cas dès le deuxième jour. Personne ne peut lui reprocher d'avoir refusé de rendre une décision dans un cas qu'il ne connaissait pas. C'est parce qu'il a voulu attendre qu'on l'accusât d'avoir agi malhonnêtement. Il a fait que ce que tout autre ministre consciencieux de son devoir et de ses responsabilités eut fait à sa place.

M Stevens avait fait grand cas de la vente de l'alcool de la barque Tremblay à 38 cents le gallon. Il a prétendu que le gouvernement aurait dû vendre cet alcool à la Commission des Liqueurs de Québec. M. Boivin a répondu brièvement en lisant une lettre de la Commission disant qu'elle ne veut pas acheter cet alcool. La réponse était simple, mais c'était la réponse la meilleure. Le gouvernemen n'a pas vendu à la Commission parce que la Commission ne voulait pas acheter. Et voilà.

Et c'est tout, sauf la grandiloquence avec laquelle le accusations ont été portées. Ce n'est pas les plus grandes conflagrations qui font le plus de fumée. L'assaut a été formidable mais le but a été manqué. M. Stevens en voulant trop prouver a dépassé la cible.

Le vote sera pris aujourd'hui, à ce que l'on prévoit. M. Donaghy, député libéral et membre du comité d'enquête reprendra l'enquête et répondra à l'opposition qui jusqu'ici a fait entendre deux orateurs, MM. Stevens et Bell.

On s'attend à ce que le premier ministre King et l'hon. M. Meighen terminent le débat.

L'amendement Stevens sur lequel la Chambre sera appelée à se prononcer se lit comme suit:

"Proposé en amendement par M. Stevens, appuyé par M. Doucet, que le rapport ne soit pas adopté maintenant, mais qu'il soit renvoyé au comité spécial avec instruction d'ajouter les articles suivants comme alinéas au paragraphe six:

"Les témoignages indiquent de plus que les actes ministériels ont été influencés par la pression indue d'associés du ministre, ou du sous-ministre dirigeant le département, ayant pour résultat la suspension et, dans certains cas, l'abandon de poursuites intentées contre des personnes accusées d'avoir violé la loi et, ainsi, des pertes de revenu pour le pays. De plus, on a fait appel avec succès auprès du ministre et du sous-ministre dirigeant le département pour qu'on intervienne impropremente dans la mise à exécution de la justice, entre la condamnation des coupables et l'exécution du jugement prononcé contre eux. Depuis très longtemps le premier ministre et le gouvernement étaient au courant de la dégérescence rapide du département des douanes et de l'accise et il est impossible de défendre leur inaction. La conduite du ministre actuel des douanes, l'hon. Georges Boivin, est absolument injustifiable dans l'affaire de Moses Aziz.

"Votre comité déplore la pratique, révélée par les témoignages qu'ont certains individus influents dans la vie publique d'en appeler directement au ministre pour adoucir ou abandonner la mise en vigueur convenable des règlements de son département pour des raisons qui sont des expédients politiques.

"Votre comité est d'avis qu'une telle ligne de conduite est nuisible aux intérêts du pays et cause des préjudices à la bonne administration du département.

"Et dans ce but, le comité devrait reprendre ses fonctions."

(Suite à la page 5)

INSPECTION DE LA RESERVE FORESTIERE DE LA GASPESIE

On construit un hangar pour y abriter des hydro-avions—Le comte de Lesseps, chef de l'organisation

EXPEDITION A LA RIVIERE HAMILTON

Gaspé, 23.—Le Département des Terres et Forêts est à faire construire à Gaspé, un hangar pour abriter les hydro-avions qui feront l'inspection de la réserve forestière de la Gaspésie.

M. le comte Jacques de Lesseps, le fameux aviateur français, sera en charge de l'organisation avec M. Gédéon Roy, I. F., qui dirige dans le moment les travaux qui se font à Gaspé.

EXPEDITION

Afin de compléter les explorations commencées au moyen d'hydroplanes au cours de la saison dernière, dans la direction de la rivière Hamilton, l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts a annoncé hier qu'une expédition devait partir aujourd'hui des Sept-Iles, à destination des limites extrêmes du Nord-Ouest de la province.

Nos explorateurs, a déclaré l'hon. M. Mercier, atteindront à ce que l'on prévoit, la rivière Hamilton, vers le milieu d'août, et ils auront, au terme de leur voyage, parachevé l'inspection de toute cette région qui s'étend au nord des Sept-Iles jusqu'à la ligne frontière du Labrador.

L'expédition de l'an dernier, l'une des plus importantes qui aient été effectuées jusqu'ici a donné les résultats les plus satisfaisants. Celle de cette année atteindra la rivière Hamilton à l'endroit où cette dernière se déverse en chutes gigantesques que l'on prétend supérieures à celles du Niagara. Un examen spécial en sera fait de manière à juger du rendement qu'on en pourrait retirer dans cette partie de la province.

Aussitôt leur travail terminé, les ingénieurs traceront une carte des observations qu'ils auront faites du haut de leurs hydroplanes. A l'heure qu'il est, les explorateurs se proposent d'établir leurs quartiers-généraux au Lac Ashuanipi, où une "cache" de gazoline a été laissée l'an dernier. D'autres postes de ravitaillement seront organisés en cours de routes. Tout le matériel est l'approvisionnement serait convoyé par hydroplane, ce qui veut dire qu'en quelques mois l'on pourra accomplir un travail qui autrement eut pris des années.

32 ANS

Londres, 23.—(P. C.)—Le prince de Galles a 32 ans aujourd'hui, et l'Angleterre a pavoisé à cette occasion. L'héritier de la couronne a dîné avec la famille royale au palais de Buckingham aujourd'hui. Il reçoit quelques amis à souper ce soir au palais de St-James.

AFFLUENCE DE PELERINS

(De notre correspondant)

Trois-Rivières, 22.—Le sanctuaire du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine, attire plus de pèlerins que jamais et dimanche dernier, près de cinq mille pèlerins sont venus y prier la Vierge. Le premier pèlerinage, organisé par la Ligue des Anciens retraitants de Shawinigan Falls, comprenait près de 1,7000 pèlerins dont 1,150 venus par un train spécial et les autres en autos ou en autobus. M. l'abbé Melançon, curé de la Baie de Shawinigan, officia à la messe spéciale. Ce pèlerinage était accompagné des Zouaves et de la fanfare de l'Académie de Shawinigan Falls.

Le pèlerinage de Shawinigan Falls fut suivi à peu de distance du pèlerinage organisé par la conférence Saint-Vincent de Paul de Louiseville et dirigé par M. le chanoine L.-A. Dusablon. Ce pèlerinage comprenait près de 800 pèlerins. Le troisième pèlerinage à visiter le sanctuaire du Cap venait de la paroisse de Ste-Famille du Cap-de-la-Madeleine. 1,200 jeunes filles ou dames firent le trajet à pied. Le chemin de la croix fut prêché par le R. P. Lortie, O. M. I. et le sermon fut donné par le R. P. Béland, O.M.I.

Comme c'était la veille de l'ouverture du Congrès Eucharistique de Chicago, le Saint Sacrement fut exposé, sur permission spéciale de Sa Grandeur Mgr Comtois, de sept heures du matin à cinq heures de l'après-midi et la procession se fit avec le Saint-Sacrement porté par M. le chanoine L.-A. Dusablon, assisté de M. l'abbé Pierre Boulay, curé de Saint-Léon, et M. l'abbé Chicoine, vicaire à Ste-Famille.

A ces divers pèlerinages se joignirent un grand nombre de pèlerins venus en autos de la rive sud, ou de la région de Québec.

LE JUGE DUPLESSIS EST DECEDE

Il succombe, ce matin, à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal, après une longue maladie

75 ANS

Trois-Rivières, 23—L'honorable juge Nérée Le Noblet Duplessis de la Cour Supérieure, est décédé, ce matin à 5 h. 50, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, où il était en traitement depuis quelques semaines. Tous ses enfants étaient à son chevet.

L'honorable juge Nérée le Noblet Duplessis naquit à Yamachiche le 5 mars 1855 du mariage de Joseph Le Noblet Duplessis, cultivateur, et de Marie-Louise Lefebvre Descoteaux.

Il fit de brillantes études classiques au séminaire de Nicolet puis au séminaire de Trois-Rivières. Admis au bareau en 1880 il s'établit aux Trois-Rivières où il exersa sa profession d'abord en société avec S. M. G.-I. Desaulniers, ancien député du comté de St-Maurice, puis avec M. J.-M. Deslites jusqu'à la promotion de ce dernier comme régistrateur du district. l'honorable juge Duplessis fut créé conseil du roi en 1893 brillante et redoutable orateur politique il ne tarda pas à jouer un rôle important dans la vie politique de la région trivilienne. Il fut élu député du comté de St-Maurice aux élections générales de 1886, 1892 et 1897. Aux élections générales de 1900 il fut défait, en 1904 on le décida à tenter fortune dans l'arre fédérale mais il fut vaincu dans Trois-Rivières et St-Maurice. Au cours d'un bref stage dans la politique municipale, il avait été élu échevin, puis maire de la ville de Trois-Rivières. Il fut nommé juge de la Cour Supérieure, le 19 juin 1914, l'honorable juge Duplessis avait épousé, le 1 4 juillet 1886 Mlle Berthe Genest, fille de M. L.-U.-A. Genest greffier.

CONDAMNATION INATTENDUE

Le commandant Franco du raid Madrid-Buenos Ayres, se voit infliger deux mois d'arrêts

Hendaye, 23—(P. Assoc.)— D'après des nouvelles parvenant d'Espagne, le commandant Ramon Franco, qui dirigea récemment le raid aérien Palos-Buenos-Ayres, vient d'être mis aux arrêts de rigueur pour deux mois.

Alors qu'il se trouvait à Bruxelles où il faisait des conférences sur sa belle performance, il apprit que le roi Alphonse XIII désirait que les sommes recueillies par souscription publique en faveur du commandant Franco et de ses compagnons, fussent partagées avec les aviateurs espagnols qui, quelques semaines plus tard, accomplirent le raid Madrid-Manille.

Il paraît que lorsqu'il apprit le fait, le commandant Franco adressa un télégramme de protestation au marquis de Viana, majordome de la maison du roi, qui transmit le message au gouvernement. Le commandant Franco reçut l'ordre de rentrer immédiatement pour être mis aux arrêts pendant deux mois.

Malgré l'ordre qui lui intimait de rentrer d'urgence, l'aviateur ne voulu pas se soumettre. Il est actullement à Paris.

Le capitaine Ruiz de Alda, qui accompagna le commandant Franco dans son raid en République Argentine, s'efforce, paraît-il, d'arranger les choses. Il est rentré en hâte à Madrid, pour obtenir du gouvernement la levée de la peine infligée au glorieux aviateur, qui, il y a quelques semaines à peine était acclamé par toute l'Espagne comme un conquérant et un héros.

POUR LE FRANC

Paris, 23.—(P. C.)—Les Chambres de Commerce de France doivent collaborer avec le gouvernement pour amener une restriction des importations tant que la sécurité du franc ne sera pas assurée. A une réunion convoquée à cet effet, les présidents de 94 chambres départementales et municipales ont adopté une résolution favorable à cette restriction.

GRAVEMENT MALADE

M. JULES LANGLAIS, M.P.P., député de Témiscouata à la Législature, a été conduit à l'Hôtel-Dieu à Montréal ou son état de santé inspire des raintes sérieuses

D'ANNUNZIO ET L'OMBRE DE LISZT

(Service de l'Agence Havas)

Gardone 21 juin.—L'exil que Gabriel d'Annunzio s'était imposé récemment dans sa villa a été violé par une visite de l'ombre de Franz Liszt qui d'après le poète, aurait joué sur son nouveau piano produisant "une merveilleuse tempête d rythme".

Dans une lettre à une fabrique de piano de Milan il poète décrit comment dès l'arrivée du piano, l'instrument commença à vibrer avec nne telle force que le son des cloches de l'église en fut annihilé.

"C'est un lieu de mystères et de prodiges ajoute le poète, C'est en tremblant que je m'aperçus que l'ombre de Liszt qui avait été reçu ici autrefois, s'était emparé de l'instrument et en tirait des sons de grande beauté avec de longs doigts immatériels.

SERAIT-CE LE "CHAINON MANQ UANT"

(Service de l'Associated Press)

Londres, 21 juin. — Une dépêche de Jodannesburg, Afrique du Sud, au "Daily Express" annonce qu'un explorateur, dont on ne donne pas le nom, prétend avoir découvert dans le nord de la province de Katanga dans le Congo belge une curieuse tribu d'indigènes, dont les caractères physiques lui d nnent à penser qu'ils constituent "le chaînan manquant".

Il rencontra un de ces indigènes qui était "mi-homme, mi-singe". Il mesurait six pieds de haut, avait des bras d'une longueur exceptionnelle, nn. mâchoire prognathe, et un front fuyant. Il avait le nez ordinaire des nègres, des cheveux crépus, des yeux noirJ toujours en mouvement, une barbe hirsute, et était d'une force herculéenne.

ARRESTATIONS

Barrie, Ont., 23.—(P. C.)—Deux nouvelles arrestations ont eu lieu hier à Barrie par suite de l'explosion de dynamite survenue dans l'église catholique de Sainte-Marie le 10 juin courant. La police n'a pas divulgué les nom des deux individus arrêtés, mais il appert que ce sont des hommes considérables à Barrie. Un nommé Skelly avait déjà été arrêté à Toronto par suite de cette explosion.

SANS CARACTERE POLITIQUE

Washington, 23.—(P. C.)—Le secrétaire d'Etat a informé hier le Sénat, en réponse aux questions du sénateur Borah, que le gouvernement anglais ne s'était fait donner aucune concession comportant main-mise sur des terres ou des richesses naturelles de la République du Panama, mais qu'un particulier d'Angleterre avait obtenu une concession l'autorisant à faire la prospection des mines d'or dans le pays. Le ministre des Etats-Unis à Panama ne croit pas que la concession ait un caractère politique.

DETENU

La Havane, 23.—(P. C.)—Fritz Gerler, second à bord de l'"Olancho" steamer du Honduras, est détenu sans option de cautionnement par suite de la mort de Wm. Jones, un rat de cale anglais à Santiago de Cuba la semaine dernière. Il a fait appel au consul américain, se réclamant de sa nationalité américaine. On mande de Santiago que le consul communique à ce sujet avec le département d'Etat, à Washington. Jones, enfermé dans l'une des soûtes de l'"Olancho", y fut asphyxié.

DE MONTEVIDEO A NEW-YORK A PIED

Service de l'Associated Press

Montevideo, Uruguay, 23.—MM. Vicente Mira et Guilermo Nunez sont partis à pied de Montevideo pour New-York. Ils devront couvrir environ 10,000 kilomètres.

EXAMENS A FREDERICTON

Frédéricton, N.-B., 23. — 2,500 personnes subiront les examens d'école supérieure de la province du Nouveau-Brunswick cette semaine. C'est le plus grand nombre d'examens de ce genre en une seule année, dans l'histoire de la province. Les examens sont sous la direction du rurintendant en chef de l'éducation, le Dr Carter, et des différents inspecteurs d'écoles.

INCENDIE A SHEDIAC

Shédiac, N.-B.3.—Les pompiers ont éteint un commencement d'incendie dans le bloc d'Emile Paturel à une heure de l'après-midi; le feu avait pris sur la couverture par une étincelle et l'alarme fut donnée. Il y avait une forte brise et, si l'incendie n'avait pas été maîtrisé, une grave conflagration en aurait résulté. Les dommages ne sont pas considérables.

C'est M. Adolphe Vautour qui est le chef de la brigade du feu.

UN DRAME

Glen Head, N. Y., 23.—(P. .)—Les cadavres de Sydney-E. Brewster, courtier d'immeubles à New-York, et de sa femme, ont été découverts hier soir dans la chambre à coucher de Mme Brewster, avec chacun une blessure mortelle à la poitrine. Entre eux était un revolver avec deux cartouches vides. Les trois servantes entendirent d'abord le jeune couple se quereller puis retentir deux détonations. Elles se précipitèrent alors à la chambre à coucher, où elles les trouvèrent morts tous deux. On ignore quelle fut la cause immédiate de la querelle, mais on sait que les Brewster se querellaient souvent.

On n'a pu non plus déterminer avec certitude qui avait tiré les coups de feu, mais la police croit que le mari a tiré, parce qu'il était blessé au côté droit et la femme au côté gauche. Ce dernier, âgé de 29 ans, était le fils de feu Samuel-Swight Brewster et le petit-fils du fondateur de la Brewster Carriage Co., qui plus tard se mit à fabriquer des châssis d'automobile. Quant à Mme Brewster, née Frances Tracy Lyon, c'était une new-yorkaise âgée de 26 ans.

DANS LES FLAMMES

Newmarket, Angl., 23.—(P. C.)—Mme Huntley Walker, femme bien connue de la hauts société et propriétaire de chevaux de course, a péri chez elle dans les flammes hier. Le feu prit à ses cheveux comme elle s'habillait. M. Walker, à ce moment-là, était à faire le tour de ses domaines. La défunte possédait à San Remo l'une des plus belles villas de la Côte d'Azur italienne.

IMPRESSIONS DE Mgr SEIPEL

Service de l'Associated Press

Chicago, 23.—Le Dr Ignatius Seipel, ancien chancelier d'Autriche, déclare que le président von Hindenburg est un homme d'Etat de la nouvelle école, et qu'il incarne l'esprit allemand régénéré.

A propos de sa visite à Washington et New-York, Mgr Seipel assure que ce qu'il a vu "dépasse tout ce qu'il avait osé imaginer." "Les bâtiments du gouvernement, les maisons de commerce et les maisons d'habitation sont incomparables."

AUX ASSISES DE ROBERVAL

Roberval, 24.—(De notre corr.)—A l'ouverture de la séance de ce matin, l'on procéda dans la cause du roi vs Jean-Baptiste Tremblay de St-Jérôme, Métabetchouan, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétexte.

Les jurés assermentés furent : MM. Honoré Bussier, Normandin; Edmond Savard, Alma; Jos. Gaureault, (Mars); Hébertville Station; Hector Larouche, St-Cœur-de-Marie; Lionel Lemieux, l'Ascension; Léonidas Paradis, Roberval; Alexandre Fraser, St-Félicien; Henr Bronsard, Normandin; Louis Desbiens, St-André; Eli Murray, St-Gédéon; Napoléon Bédard, La Dôrée; et J.-Adélard Gagnon, de Roberval.

La Couronne procéda à faire entendre quelques témoins et entra tndre quelques témoins et entr'autres M. Ernest Lapointe qui était plaignant à l'enquête préliminaire. Après l'audience de ce témoin, ma tre Valmore Bienvenue substitut de la Couronne soumis au président du tribunal que la cause devait être retirée de devant les jurés parce qu'il n'y avait pas d'offense riminelle que c'était plutôt une matière civile et vu aussi que l'accusé avait déposé pour être à la disposition d'Ernest Lapointe la somme de $220.

La cause fut alors retirée devant les jurés et l'accusé libéré. Ma tre Thomas-Louis Bergeron avovat de Roberval, occupait pour l'accusé.

CONTRE TOUT ETAT AGRESSEUR

Panama, 23—(P. C.)—Le congrès panaméricain siégeant ici a voté à l'unanimité une résolution favorable à une action commune des états affiliés à l'Union contre tout état agresseur. La résolution, rédigée par M. Arcas, de l'Uruguay, "engage les nations du Nouveau Monde à adopter dans leurs relations internationales le principe que tout acte perpétré contre l'une d'elles, en violation de préceptes universellement reconnus par la loi internationale, constitue une offense à toutes et provoque dès lors une réaction commune de toutes ces nations."

EN ANGLETERRE

Londres, 23—(P. C.)—"Le prince de Galles se sert de pneus fabriqués en Angleterre et n'a pas l'intention d'en prendre d'autres", a-t-il été déclaré hier en réponse à la campagne de publicité faite autour de l'éclatement des deux pneus arrière de l'auto du prince ces jours derniers. Il est dit de plus que l'éclatement n'était pas du à une défectuosité quelconque des pneus. On blâme fortement la tentative d'exploiter cet incident au bénéfice de pneus fabriqués à l'étranger.

REUNION CONSERVATRICE

Edmonton, 23. — (P. C.) — La tranquillité électorale qui régnait à Edmonton depuis quelques jours va être troublée ce soir par un grand meeting conservateur où l'hon. R.-B. Bennett doit porter la parole pour la première fois depuis le commencement de la campagne. Les candidats libéraux prennent violemment à partie l'hon. W.-F. Limburn, récemment nommé procureur général. Ce dernier a même demandé des excuses et une rétractation de M. William Rea, qu'on dit avoir déclaré que les fonctions de procureur avaient été offertes par le premier ministre à plusieurs avocats avant M. Limburn, mais que ceux-ci les avaient refusées par respect pour eux-mêmes.

Président de la Pologne

Cette photographie du nouveau président de la Pologne, le professeur Ignace Moscicki est la premiere, de lui, qui ait été transmise au Canada. Son nom a été suggéré par le général Pilsudski et jamais il n'avait occupé auparavant un poste politique de quelqu'importance. Il était professeur au Collège de Lemberg

VIOLENTE SORTIE

Londres, 23. — (P. C.) — L'opposition que M. Cook, secrétaire de la Fédération des mineurs, paraît vouloir faire au projet ministériel de règlement dans l'industrie minière a provoqué de la part de lord Birkenhead, secrétaire des affaires de l'Inde, une violente sortie contre le meneur travailliste.

Dans un discours prononcé, hier soir, lord Birkenhead accuse Cook de viser à la destruction de l'industrie houillère et à la nationalisation des mines, disant qu'plicitement que cet homme et ceux qui le suivent reçoivent leur mot d'ordre de Moscou.

"Mes collègues et moi, dit-il, y sont fermement résolus. Si nous y sommes poussés par des individus qui se vantent de pouvoir faire périr quand il leur plaira les centres vitaux de l'industrie, nous emploierons encore nos reins, à regret mais résolument, pour un grand combat. Nous ne laisserons pas ruiner la nation".

"Nous qui avons brisé tous les despotes de l'Europe ne nous laisserons pas briser par des individus recevant leurs ordres d'un comité révolutionnaire discrédité dont le champ d'action est le pays le plus appauvri d'Europe".

Débarrassez votre maison de toutes les mouches, maringouins et coquerelles. BLACK FLAG les tue tous. Pas un n'échappe!

BLACK FLAG tue toutes les sortes de pestes dans la maison. Deux formes—liquide et poudre. Aux pharmacies, épiceries, quincailleries et magasin à rayons. Poudre, à partir de 20c, Fusil à poudre, 10c! Et les plus bas prix de liquide qu'on ait jamais vus!

REGARDEZ!

Black Flag—LIQUIDE
Vaporisateur 50c
Pinte $1.05
Chopine ... 55c
½ chopine 30c

© 1926, G. L. Co., Inc.

STE-PERPETUE

Notes locales

M. le curé ainsi que M. le vicaire sont allés dernièrement aux exercices des Quarante-Heures de la paroisse de St-Clément de Tourville.

—M. et Mme J.-G. Cameron, de Scott, étaient les invités de M. et Mme Albert Duval, dimanche le 13 courant.

—M. et Mme Narcisse Morin, de Montmagny, accompagnés de leurs enfants, étaient les hôtes de M. et Mme Esdras Gagnon, ces jours derniers.

—M. Esdras Gagnon est allé dernièrement à Montmagny et à Québec pour affaires.

—M. J.-Ths Caron, de Tourville, était, le 14, de passage à Ste-Perpétue.

—M. Napoléon St-Laurent, ses fils, M. Mathias, ainsi que M. et Mme Adélard Doyon, de Ste-Perpétue, sont allés, dimanche, pour affaires, au lac Frontière.

—M. et Mme B. Cloutier ainsi que M. et Mme J. Bélanger et leurs enfants sont allés rendre visite à des parents à St-Damase.

—M. et Mme J.-E. Lavoie et leur petite famille, sont allés dans le courant de la semaine dernière, rendre visite à des parents à Ste-Anne.

—M. et Mme Paul Bourget, sont de retour d'une promenade à Lévis, chez des parents.

—M. Jos. Déry ainsi que sa fille Mlle Alice, de Tourville, étaient de passage à Ste-Perpétue, lundi le 14 à l'occasion du service anniversaire de M. Ths. Levesque.

—M. Napoléon Levesque, de la Rivière-du-Loup, était l'hôte de Mme Vve Ths Levesque à l'occasion du service anniversaire de M. Lévesque.

—M. Isidore Lesvesque, ainsi que son fils Isidore de St-Pascal, Mlle Henriette Lesque également de St-Pascal, Mme Joseph Alexandre, de Kamouraska, Mme Damel Ouellet, de Ste-Hélène, de et Mme Ignace Langlais et M. Joseph Francœur, de St-Pascal, Mme Joseph Dubois, M. et Mme Edgar Ouellet, de Tourville étaient à Ste-Perpétue, à l'occasion du service anniversaire de leur parent, M. Levesque.

(titre au bureau)

"Les résultats de la SUNSET, *sont toujours meilleurs qu'on s'y attend"*

VOTRE voisine se sert peut-être de la SUNSET. Il est difficile de distinguer entre les étoffes teintes à la SUNSET et les tissus neufs.

Traités à la SUNSET les effets n'ont pas l'air d'avoir été teints à la maison. Les résultats sont étonnants par la fraîcheur du fini, la beauté des couleurs, la clarté et l'uniformité des teintes.

L'aisance et la propreté de la SUNSET moderne ont établi un nouvel idéal de teinturage à la maison. Des milliers de femmes qui ne voudraient jamais se servir des teintures à l'ancienne mode sont enthousiasmées de la

TEINTURE Savon SUNSET

Toutes les 22 couleurs de la SUNSET sont solides pour tous les tissus; elles sont simples et faciles à employer, elle ne tachent pas les mains et n'abîment pas les ustensiles. On peut mélanger deux couleurs SUNSET ou plus pour avoir plusieurs autres belles nuances.

Demandez à voir la Carte des Couleurs SUNSET aux pharmacies, magasins à rayons, magasins généraux et principales épiceries.

NORTH AMERICAN DYE CORPORATION Ltd., Dept 63, Toronto
Représentants des ventes pour le Canada: Harold F. Ritchie & Co., Ltd., Toronto

ROUYN

Le village de Rouyn se donne un maire et des conseillers

Une partie du canton Rouyn avait été érigée en municipalité de village, il y a déjà quelques semaines, mais l'élection de son conseil n'avait pas encore eu lieu.

Ce village minier, sorti du sol dans l'espace de quelques mois, en plein cœur de la forêt vierge et à une distance considérable de toute autre agglomération humaine, comprend des éléments variés et habitués, pour quelques-uns à agir à leur guise, sans égard pour ceux qui se trouvent sur leur chemin.

Avant l'organisation municipale, la force primait souvent la raison et le droit. Pour quelques chercheurs d'or, il semblait que l'axiome "Power is might" était le seul article de leur code civil.

Inutile d'ajouter, je crois, que l'institution d'un conseil municipal ici, était depuis déjà longtemps désirée. La lutte qui s'annonçait chaude a été très paisible et un compromis honorable a été accepté par les deux partis en lice, afin d'éviter la votation.

Le choix unanime de M. Joachim Fortin, ingénieur civil et entrepreneur, avait bien disposé les uns envers les autres. Le nouveau maire de Rouyn est un Québecois où sa famille demeure encore.

Le sous-ministre des affaires municipales, M. Oscar Morin, s'était rendu ici, à la demande des intéressés pour surveiller les procédures légales afin d'éviter tout accroc à la loi municipale.

Les deux partis ont présenté les candidats suivants:

D'une part furent mis en nomination par la population de langue française: MM. Romuald Gagné, Nil Larivière, Lucien Grossinger, Donat Ducharme et Arthur Ménard; d'autre part, furent présentés par le groupe de langue anglaise: MM. Dr M.-S. Rudd, Chs Johnson, Nelson Pinder, Chas Sullivan et C.-A. Huehnergard.

La veille de la nomination, les deux groupes se réunirent au Café Paris pour prendre le dîner ensemble et manifester leur reconnaissance au sous-ministre des Affaires Municipales.

D'un commun accord l'on a décidé des deux côtés de faire retirer deux candidats afin de pouvoir proclamer les deux autres élus par acclamation. Et c'est ce qui a eu lieu, comme je vous l'ai annoncé dans une dépêche.

Ce résultat heureux est de bon augure et nul doute qu'il aura sa répercussion sur les relations futures, des habitants de ce village, formé, comme je vous l'ai déjà dit, d'éléments les plus disparates.

Le conseil se compose d'un maire canadien-français, de trois conseillers d'origine française et de trois autres de langue anglaise. Le secrétaire probable sera M. Wilfrid Blais, qui avait été choisi pour recevoir les bulletins de présentation des candidats.

Le maire a été vivement acclamé quand on apprit qu'il avait été élu par acclamation. Dans un bref discours il a remercié ses concitoyens et s'est empressé de demander à M. Omer Morin, de bien vouloir exprimer sa reconnaissance au premier ministre pour l'assistance qu'il a déjà donnée à Rouyn.

x
x x

Les prospecteurs viennent nombreux au bureau des mines, ici, demander des permis de recherche. Depuis mars, plus de 300 ont obtenu ces permis. Il en vient de toutes les parties de l'Amérique du Nord. Plusieurs sont des prospecteurs d'expérience qui ont fait leurs armes dans l'Alaska, les Montagnes Rocheuses et Ontario.

A quelque cinq ou six milles de Rouyn, la "Gamble Rouyn Syndicate" a piqueté 4,600 acres de terrain minéralisés où l'on trouve de l'or à l'état natif. L'on a déjà sorti des lingots pour une valeur de 50 à $60,000 à dos d'hommes. Si tout le terrain piqueté est aussi riche que les quelques points que l'on a fouillés, il y en a pour plusieurs millions de piastres, dit-on.

Une autre compagnie qui attire beaucoup l'attention du public, depuis quelques semaines, c'est la "Stadacona Rouyn Mines Limited", dans laquelle plusieurs financiers de Québec sont intéressés. Le tarrain qu'elle a piqueté mesure 14,000 acres et se trouve contigue à la Howey, une autre compagnie qui a découvert, dernièrement, de grandes richesses minières.

Cette mine est à deux pas du village de Rouyn et l'on pourra se rendre bientôt au camp qu'elle possède, sur un trottoir.

Dans le voisinage immédiat, l'on trouve les terrains piquetés par la Noranda, la Waite-Montgomery, de l'Amulet et de la Anderson-Mackay.

D'après les découvertes faites tout récemment, elle renferme de riches gisements de cuivre.

L'Abana, une autre compagnie minière dans laquelle plusieurs Québecois sont intéressées, fait des fouilles dans le canton Demeloizes, au nord du chemin de fer du Transcontinental. L'on trouve là, en grandes quantités, du cuivre et du zinc.

La "Quebec Gold Belt", à trois milles et demi de Rouyn, au sud-ouest, donne de bons rapports. L'on trouve en quantités assez considérables de l'or natif sur son terrain. L'on vient de mettre à jour une veine de 6 pieds de large qui traverse tout le territoire de cette Cie. L'on y trouve des lingots gros comme une fève et il y en a en grandes quantités, rapporte-t-on.

Sur les terrains de la "Don Rouyn Gold Mines" se trouve aussi de l'or natif et des fouilles se poursuivent au moyen d'une sonde à diamants, jusqu'à 300 pieds de profondeur.

A l'ouest de Rouyn, tout près de la frontière d'Ontario, il y a une Cie qui porte le nom de "Lake Fortune Gold Mines" qui possède de riches gisements d'or natif. Cette mine est exploitée depuis 1914.

x
x x

L'on a fêté, hier, au café "Gold Mine" le vingt-troisième anniversaire de naissance de Mlle Marie-Anne Brouillard, télégraphiste, qui demeure avec ses parents. Parmi les amis réunis à cette occasion, l'on remarquait les meilleures familles, tant de langue française que de langue anglaise, de Rouyn et de Noranda, ville voisine.

De nombreux cadeaux furent présentés à Mlle Brouillard à cette occasion et un lunch servi. Un superbe gâteau surmonté de 23 dentelles occupait le centre de la table. Inutile d'ajouter que Mlle Brouillard a été enchantée de la sympathie qu'on lui a manifestée et qu'elle en garde un souvenir ému. Elle a prouvé sa vive reconnaissance par des remerciements chaleureux, et cette amabilité dont elle est coutumière et qui vaut l'amitié de tous ceux qui viennent en contact avec elle.

x
x x

L'on commence ici l'érection d'un hôpital de 40 x 72 pieds, dans le cœur du village de Rouyn, à quelques pieds du Lac Trémoy. Le site est superbe. Tous les matériaux pour le construire sont vendus sur place. Cet hôpital aura deux étages de haut. Il coûtera entre 30 à $35,000. Déjà l'on a plus de $16,000 de déboursés pour payer les matériaux. Les SS. de la Charité qui dirigent déjà l'école du village, prendront charge de cette hôpital. Alors, la chapelle-école que les Sœurs habitent en partie, pourra donner deux salles de plus pour les élèves. Déjà 70 enfants fréquentent cette école. Il y a un grand nombre d'élèves protestants qui vont à cette école, en attendant que les dissidents protestants se bâtissent une maison pour leurs enfants.

Un site a été choisi pour la future église, sur le bord du lac Trémoy

x
x x

Parmi les pionniers de Rouyn, l'on mentionne tout spécialement: M. H.-L.-F. Blake, explorateur renommé, qui a fouillé la région de Chibougamou, à plus de 100 milles au nord de Péribonca et qui affirme que cette région de Chibougamou est très riche en or, en argent et en amiante. Il demeure ici depuis trois ans et demi; il est président et gérant général de la "Dessarat-Rouyn Gold Field Ltd.". C'est M. Blake qu'a subdivisé le terrain où s'élève le village de Rouyn. Il a une confiance illimitée dans les richesses minérales de la région et à 50 milles à l'entour.

MM. Jos. Green, hôtellier et Jos. Dumoulin, marchand, sont aussi deux pionniers de l'endroit. Ils sont arrivés ici avant qu'un arbre ne soit abattu et ont construit les premiers "shacs" de bois rond.

SAPHO DÉTRUIT LES INSECTES

Débarrassez-vous des moustiques avec le Sapho Fly-X. Vous n'avez qu'à en vaporiser dans les différentes pièces de la maison, sur la véranda, les treillis des fenêtres, partout où se tiennent les moustiques. Le Sapho Fly-X est une bénédiction pour les ménagères et les campeurs. Inoffensif pour les personnes. Ne tache pas. Facile à employer.

Bouteilles à 50c et 75c, ou plus grandes et plus économiques, à $1.25 et $4.25. Vaporisateur à main Sapho, 50c.

THE KENNEDY MFG. CO. Montréal.

SAPHO FLY-X DÉTRUIT LES MOUSTIQUES

LAC-MEGANTIC

Çà et là

M. G.-H. Vaillancourt, courtier de Sherbrooke était de passage en notre ville, vendredi dernier, pous affaires professionnelles.

—Mlle Marie-Ange Boivin est de retour d'un voyage à Sherbrooke chez des parents et des amis.

—Mme Z. Roy a passé quelques jours à St-Sébastien chez des parents

—Mme Vve F.-X. Vachon est revenue de Québec, où elle a passé une quinzaine chez ses fils.

—Mlle Gabrielle Pagé, de St-Ludger, est ces jours-ci, chez son oncle et tante, M. et Mme E. Vallée.

—M. Olivier Vallée, de Montréal, était dernièrement l'hôte de ses garçons, MM. Ernest et Arthur Vallée.

—Mme A. Beaudry, de Magog, était chez ses parents, ces jours derniers.

—Mme B. Smith, de Montréal, et sa jeune fille Irène ont passé un mois en visite chez Mme Vve A. Lapointe,

—M. et Mme Alexandre Prévost était en voyage de noces ces jours-derniers chez M. le Dr Prévost, père du marié,

—M. Alfred Bouthillier, de Sherbrooke, accompagné de quelques amis est venu en auto à Mégantic, dimanche dernier.

—M. Philippe Lemelin est en vacances à Valleyfield.

—M. et Mme Joseph St-Pierre ains que leur jeune fille, Germaine, sont allés en voyage à Chicago visiter des parents. Ils assisteront au Congrès Eucharistique.

—MM. Roland Marceau, Gaston Thibodeau, Denis René, Mlles Simonne et Marguerite Marceau, étaient à Québec, ces jours derniers.

—Mme H. Nadeau, Mlle Emma René, ont organisé des matinées de rafraîchissements, en faveur des élèves de nos institutions religieuses au profit de leur table.

—Mme Nadeau donna aussi un joli thé à sa résidence située au bord du Lac. Malgré une température peu clémente, le succès ne fit pas défaut. Les aimables organisatrices remercient tous les hôtes et le corps des cyclistes ainsi que les personnes qui les ont aidées en cette circonstance. Nos félicitations.

...es Cuisines Clark tout ai'Sroni

13 Soupes CLARK

y compris

Tomates — Oxtail
Légumes — Pois
Consommé — Poulet

Remarquez la légende "Canada Approved" sur toutes les soupes grasses

Préparées par W. Clark Ltd., Montréal
Fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark

85-14

Au Coucher—

Quand la journée est finie et que petits et gros soucis ont été mis de coté—

Avant d'essayer de dormir, allez vous délecter de la joie d'un bain avec Lifebuoy.

Maman est le meilleur Docteur pour la santé

Laissez sa mousse bénine et crémeuse nettoyer vos pores engorgés, laissez-la détendre ces milliers de petits nerfs de votre peau, et vous procurer cette exquise sensation de parfaite propreté qu'aucun autre savon ne peut vous donner.

Alors vos muscles éreintés et vos nerfs fatigués se détendront. Enfin vos yeux s'alourdiront et vous serez bien vite plongés dans un sommeil reposant que vous ne connaissiez plus depuis longtemps.

Et au matin vous vous éveillerez avec une sensation de nouvelle vigueur.

Faites—en l'expérience.

LIFEBUOY
SAVON DE SANTÉ
Plus qu'un Savon—une Habitude Saine

La purifiante et saine odeur s'évapore vivement mais sa protection reste.

Lb-573F

Lever Brothers Limited
Toronto

Achetez à votre Garçonnet un joli

Joycycle

—à votre fillette aussi

Le petit frère de la Bicyclette C.C.M.

Lait sain

Pour Bébés, Invalides, Vieillards, Nourrices, Enfants, etc.

Nourriture pour les Invalides

Un aliment bien équilibré, agréable, facilement assimilé, nutritif et fortifiant. Se prend aux repas, entre les repas ou au coucher. Les médecins le recommandent depuis plus de quarante ans. Préparation instantanée à la maison: délayez vivement la poudre dans de l'eau chaude ou froide. *Pas de cuisson.*

7-25

Feuilleton du "Soleil"

LES CHASSEURS de TIGRES

Par ALFRED DE BREHAT

No 11

—Vous me demandez-là une rude corvée mon ami, répondit le vieil officier d'un ton soucieux. D'abord, je n'entends rien à gouverner les femmes; puis, Craighton et moi nous avons été si liés. La situation va être fort pénible pour nous trois.

—J'en conviens.

—Ira possible de les laisser ensemble?

—Il serait capable de la tuer.

—D'un autre côté, empêcher un mari... Voyons, Tarlesby, n'y aurait-il pas quelque autre moyen d'arranger les choses?

—Sur l'honneur, je n'en vois pas.

Le major poussa un gros soupir.

—Allons! dit-il, puisqu'il le faut vous avez ma parole. Je vais faire donner à votre belle-sœur une chambre près de la mienne. Elle pourra s'enfermer à clef. On la servira chez elle, et je ferai en sorte que Craighton ne lui parle qu'autant qu'elle le permettra. Il va être furieux mais tant pis!

—Merci mille fois, major, dit Tarlesby en serrant les mains du vieil officier. Vous êtes un bon et noble cœur, et je pars sans crainte. Voulez vous que je vous amène tout de suite ma belle-sœur?

—Non, parlez-lui d'abord. Vous me ferez appeler; j'irai la chercher.

—Soit. Merci encore pour elle et pour moi.

Tarlesby quitta le digne major et courut chez sa belle-sœur.

Il la trouva plus calme et plus résignée qu'il ne pouvait le supposer. Elle l'écouta si tranquillement qu'il ne put s'empêcher de lui en témoigner sa surprise.

—Si M. Burtell est vivant, lui dit-elle, je compte assez sur votre amitié pour être certaine que vous le retrouverez. S'il est mort, je ne tarderai pas à le rejoindre.

—J'aurais bien des choses à vous dire, Cecily, murmura le bon Ecossais, et peut-être plus d'un reproche à vous faire; mais aujourd'hui je n'ai ni le temps ni le courage. Je pars dans une heure pour Furuckabad. Quant à vous, voici ce qui a été convenu entre le major et moi à votre sujet.

Il lui fit part alors de la conversation qu'il venait d'avoir avec M. Fitz-Wall et de la promesse de ce dernier.

—Sous la protection de cet excellent homme, vous êtes aussi en sûreté qu'avec moi, continua Tarlesby. Le voici qui monte pour vous emmener dans votre nouvelle chambre. Faites bien vite tous vos préparatifs, afin que je puisse partir. Chaque minute me semble un siècle. Du courage et pas de folies.

Le major qui entrait au même instant, s'avança vers Cecily et lui adressa d'un ton embarrassé quelques bonnes paroles. Touché de la physionomie sympathique et de l'air souffrant de la jeune femme, il s'attendrit peu à peu.

—Vous serez ma fille, dit-il avec feu, en tendant la main à Cecily.

Mistress Craighton voulut répondre; mais elle était trop émue. Par un mouvement impétueux de reconnaissance, elle porta la main du vieil officier à ses lèvres. Puis, entraînée par son émotion, elle se laissa tomber aux genoux du major, comme elle fût tombée aux genoux d'un père.

Jamais on ne vit homme plus embarrassé que le pauvre major. Il faisait tout au monde pour cacher son attendrissement et ses larmes, qu'il regardait comme une honte pour un homme de son âge et de sa profession.

—Allons, ma chère dame, dit-il enfin, relevez-vous, vous me bouleversez tellement que je ne sais plus où j'en suis... Sur ma parole, Tarlesby, j'aimerais mieux me battre avec dix cafarabiers ***ghoorkas*** que voir pleurer une femme. Vous pouvez partir tranquille, allez... c'est de bon cœur que je jure de veiller sur votre belle-sœur. Quant à Craighton, je m'en charge. Dussé-je croiser le fer avec lui, il ne touchera pas un cheveu de cette pauvre petite femme.

Une demi-heure après, Cecily était installé chez le digne vieillard, qui ne savait comment lui témoigner sa sympathie, et l'entourait de soins vraiment paternels. Quant à Tarlesby, monté sur le meilleur cheval de l'écurie du major, il galopait à fond de train à la poursuite des ***dacoits*** avec le magistrat, l'escorte de cavalerie et toute la séquelle des ***tchaokidars, thannadars,*** etc.

La mission qu'avait acceptée le major n'était pas sans difficultés. A peine Tarlesby eut-il quitté Medvainah que Craighton vint trouver Fitz-Wall.

—Où est mistress Craighton? demanda-t-il.

—Je veux lui parler.

—Impossible.

—Comment?... et pourquoi?...

—Vous devez le savoir, Tarlesby m'a tout raconté. Il m'a confié sa belle-sœur. Quand il sera de retour vous vous entendrez tous les deux; d'ici là, j'ai donné ma parole que personne ne parlerait à mistress Craighton.

D'après ce qu'on a déjà vu du caractère violent de Craighton, on peut se figurer quelle dut être sa fureur. Il se répandit en invectives contre son beau-frère d'avord, puis contre sa femme et enfin contre Fiz-Wall lui-même. Ce dernier l'écouta avec un flegme imperturbable.

—Craighton, lui dit-il, nous avons été longtemps amis... il m'en coûte de rompre nos bonnes relations. Votre beau-frère est la loyauté, l'honneur même, et, je dois vous le dire, jusqu'à présent tout se réunit pour me faire croire à l'exactitude de ce qu'il m'a raconté. Je voudrais pour beaucoup être dans l'erreur. Quand vous serez en présence, je verrai auquel des deux je dois donner raison Si j'ai eu des torts envers vous, je vous en ferai franchement mes excuses, et je serai à vos ordres.

Chercher querelle au major, c'eût été, pour Craighton, mettre tous les torts de son côté et s'attirer l'animadversion générale. Il fut donc obligé de concentrer sa colère et de rentrer dans sa chambre en grommelant quelque grossière menace.

Lorsqu'il se vit seul, il se livra à un de ces accès de rage touchant à la folie, qui ne lui étaient que trop familiers, et qui tenaient peut-être un peu à la maladie de foie dont il souffrait toujours. Dans son état de santé, rien ne pouvait lui être plus nuisible. Un quart d'heure après au moment où le major racontait à Cecily la conversation qu'il venait d'avoir avec son mar, un **behra** entra tout effaré dans la chambre.

—Qu'y a-t-il donc, animal? s'écria le major, dont la patence n'était pas la qualité dominante.

—Craighton sahib est bien malade, répondit le **behra.** Il se roule sur le tapis. Puis, par moments, il reste étendu comme s'il était mort.

Un côté admirable du caractère des femmes, c'est cet élan deœeur qui les entraîne au pardon en face de toutes les infortunes. Le **behra** n'avait pas achevé sa phrase que Cecily s'élançait vers l'appartement de son mari.

Fitz-Wall courut après elle; mais, quoiqu'il fût très-ingambe encore, en dépit de ses soixante ans, Cecily était arrivée bien avant lui auprès de Craighton.

Ce dernier était réellement fort malade. Le sang se portait à la tête avec une violence effrayante. On le mit au lit. Un **péon** partit pour Naurughabad afin de ramener un médecin qui faisait partie des chasseurs, il eut la chance de le rencontrer sur la route avec six autres gentlemen qui venaient savoir des nouvelles du major et lui offrir leurs services.

Ce dernir les remercia et leur expliqua qu'il n'avait besoin de personne. En voyant sa préoccupation, les chasseurs comprirent que leur présence ne ferait que le gêner. Bien qu'il mît gracieusement sa maison à leur disposition, ils quittèrent Medwainah et retournèrent à Naurughabad.

Délivré de ses hôtes, le major monta dans la chambre de Craighton. On venait de saigner le vieux capitaine. Le médecin dit qu'il croyait pouvoir maintenant répondre de sa vie, mais que cependant il y avait toujours du danger.

En dépit des représentations de Fitz-Wall, qui hésitait entre sa parole et un sentiment bien naturel de commisération pour son ancien ami, Cecily s'établit au chevet du malade; jour et nuit elle resta près de son mari, prévenant ses moindres désirs et le comblant de soins et d'attentions. Il les recevait en silence ou dun air bourru et la rudoyait même souvent; mais, dès qu'elle s'éloignait une minute, il trouvait un prétexte pour la rappeler.

Deux jours et trois nuits se passèrent ainsi sans que la pauvre femme prît un instant de repos. Ecrasée de fatigue, dévorée d'inquiétude au sujet de Burtell, Cecily supportait toutes ces tortures physiques et morales avec un courage inouï. La fièvre soutenait ses forces épuisées.

Chaque matin, elle demandait au bon major si l'on avait des nouvelles de Tarlesby. Fitz-Wal faisait tristement signe que non. Alors la pauvre femme levait les yeux au ciel sans proférer une seule plainte, et retournait s'asseoir au chevet de son mari.

En vain le major la suppliait-il de prendre quelque repos. Elle secouait doucement la tête et serrait la main du vieil officier par un geste affectueux de reconnaissance.

On eût dit qu'elle voulait expier par son assiduité près de son indigne mari l'intérêt trop tendre qu'elle portait à Burtell.

Le troisième jour, vers dix heures du **langouti** et du turban, se présenta à Medwainah. Il demanda à voir mistress Craighton, et refusa de faire connaître à d'autres qu'elle le message dont il était porteur. Il ne voulut même pas dire de quelle part il venait. Après avoir longtemps discuté avec le Bengali, Tony le fit conduire dans la chambre de mistress Craighton; puis il courut prévenir le major qui fumait son houka sur la verandah.

L'Indou avait au bras un panier fermé pareil à ceux dont on se sert au Bengale pour porter certains fruits. Ce panier contenait sans doute quelque chose de bien précieux, car le Bengali l'éloignait précipitamment dès que quelqu'un faisait mine d'y toucher.

Lorsque le messager entra dans l'appartement de Craighton où se tenait toujours Cecily, la jeune femme était assise à côté du lit de son mari. Caché par les larges plis de sa moustiquaire, Craighton restait immobile et silencieux. Peut-être dormait-il encore. Quant à Cecily, elle lisait un livre relatif aux **dacoits** et aux **Pindarris.** On comprend le motif qui la portait à cette lecture.

—Mistress Craighton? dit le Bengali d'un ton mystérieux.

—C'est moi, répondit Cecily: que me voulez-vous?

Le Bengali lui montra le panier en mettant un doigt sur ses lèvres.

—De la part de Burtell sahib, dit-il.

"Il vit" pensa la pauvre femme.

Dans le premier élan de sa joie, elle oublia le monde entier et s'élança vers le Bengali. Il lui remit le panier et se sauva avec une singulière vivacité.

Le couvercle du panier était attaché avec des liens d'écorce formant des nœuds inextricables. Cecily courut prendre des oiseaux. A l'instant où elle commençait à couper les attaches, Craighton, qui avait tout entendu, sauta de son lit et se précipita sur le panier qu'il arracha des mains de sa femme.

Il rompit le dernier morceau d'écorce et fit sauter le couvercle.

—Des fruits, dit-il d'un air moqueur en montrant les **mangos** qui remplissaient le panier. Voyons ce ce qu'il y a dessous.

Tout à coup il retira sa main en poussant une imprécation, et laissa tomber le panier. Il venait d'être mordu par un serpent-plume; trois de ces terribles animaux sortirent du panier et roulèrent sur le tapis. Cecily poussa un cri affreux et courut à son mari. Il la repoussa brutalement. Elle sonna de toutes ses forces et appela au secours.

Ranimés par la chaleur de l'appartement, deux des reptiles commençaient à s'agiter en tous sens et à ramper vers le lit sur lequel le capitaine venait de se jeter, avec un canif d'une main et un flacon d'alcali de l'autre. Mistress Craighton se précipita au-devant des serpents sans autres arme que le manche d'un **pankah.** Heureusement pour l'intrépide jeune femme, il lui arriva du secours.

Attiré par les cris de Cecily et par le bruit de la sonnette, Fitz-Wall s'élança dans la chambre suivi de deux ou trois domestiques. En un clin d'œil le major vit ce qui se passait. Il se mit devant Cecily, lui arracha le manche du **pun kah** et, du premier coup, écrasa la tête du serpent le plus rapproché de lui. L'autre reptile tout engourdi qu'il était encore se jeta sur le vieil officier et le mordit à la jambe. Par bonheur, Fitz-Wall qui allait montes à cheval, portait des bottes molles dans les plis desquelles s'arrêtèrent les dents du serpent. Fitz-Wall lui écrasa la tête d'un coup de talon, en même temps que Cecily le coupait en deux avec le manche d'un autre **punkah.**

Quant au troisième reptile, qui était encore tout endormi, Tony en avait déjà fait justice.

On courut à Craighton. Il venait de s'enlever avec un canif l'endroit mordu par le serpent, et cicatrisait la morsure avec de l'alcali. Tony partit en toute hâte pour aller chercher le médecin. Cecily et le major voulurent offrir leurs soins à Craighton en proie à une affreuse colère. Il les repoussa tous deux, en les accablant de reproches d'injures et de malédictions. La pauvre femme, qui essayait de l'aider à panser sa main blessée, reçut dans la poitrine un coup de poing qui l'envoya tomber à la renverse sur le tapis.

Sans la position dans laquelle se trouvait le capitaine, Fitz-Wall l'eût roué de coups, tant il fut révolté de cette brutalité. Voyant que Cecily voulait encore retourner près de son indigne mari, le major la prit dans ses bras et la retint de force. Au même instant, un troisième personnage entra en courant dans la chambre. C'était Tarlesby qui descendait de cheval et dont les vêtements couverts de poussière attestaient un long voyage. En deux

A suivre

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le Sentiment n'y Fait Rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

35e année —No 148 QUEBEC, MERCREDI 23 JUIN 1926 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX : DEUX CENTINS

UN DISCOURS REMARQUABLE

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE FELICITE L'HON M. TASCHEREAU

Pour le beau discours qu'il a prononcé au Congrès Eucharistique de Chicago—"Il a parlé en véritable homme d'état catholique"

RESOLUTION ADOPTEE

L'admirable discours que prononça, dimanche dernier, lors de l'inauguration du Vingt-Huitième Congrès Eucharistique international, à Chicago, l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a rempli de fierté toute la race canadienne-française. Aussi tardait-il à l'un des organes les plus autorisés de celle-ci, à la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, de transmettre ses chaleureuses félicitations à l'homme d'Etat qui donna aux sentiments religieux de ses compatriotes une si magnifique expression, dans cette grandiose circonstance.

Voici le texte de la résolution qu'elle adopta unanimement, à ce sujet, hier soir.

"Attendu qu'au 28ème Congrès Eucharistique tenu à Chicago du 20 au 23 juin 1926, l'honorable Alexandre Taschereau, premier ministre, représentait la province de Québec, particulièrement les Canadiens-Français à ces assises religieuses mondiales;

"Attendu que le premier jour du Congrès l'honorable premier ministre a adressé la parole à une séance solennelle du Congrès et qu'en cette circonstance il a parlé au nom de toute la race canadienne-française.

"Attendu qu'à la face du monde entier et en présence des plus hauts dignitaires de l'Eglise catholique le premier ministre de Québec, a fait de courageuses et solennelles déclarations dont tous les catholiques de notre province, et particulièrement les Canadiens-Français sont fiers et reconnaissants ;

"Attendu que les déclarations de l'hon. M. Taschereau ont eu pour objet : "la présence réelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie; l'invi iabilité du mariage chrétien; la reconnaissance complète par l'Etat du droit sacré qu'a le père de famille de diriger l'éducation de ses enfants; la place d'honneur que Dieu doit occuper à l'école; le respect et la protection que l'Etat doit à la paroisse religieuse; le devoir qu'a le pouvoir civil d'assurer le respect du dimanche";

"Attendu que dans son admirable discours de Chicago, le premier ministre de Québec a parlé en véritable homme d'Etat catholique ;

"Attendu qu'il a exprimé avec sincérité et courage les véritables sentiments qui animent le peuple canadien-français sentiments chers à la Société St-Jean-Baptiste de Québec et qu'elle s'efforce de maintenir au premier plan dans notre vie nationale ;

"Il est résolu que les plus vives et plus reconnaissantes félicitations soient officiellement adressées par le secrétaire général à l'honorable Alexandre Taschereau premier ministre de la province de Québec et que copies de cette résolution soient adressées à tous les journaux de Québec".

AU CAMP TASCHEREAU

Les enfants qui doivent aller au camp Taschereau, pour les vacances sont priés de se présenter, accompagnés de leurs parents au dispensaire antituberculeux, demain jeudi, à 3 heures de l'après-midi.

AU PARLEMENT

M. TASCHEREAU DE RETOUR DE CHICAGO

L'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, qui est allé représenter la province au congrès eucharistique de Chicago, est arrivé à Montréal hier soir.

M. Taschereau passe la journée au bureau du Gouvernement en cette ville et sera de retour à Québec jeudi matin.

HON. C. DELAGE A SHERBROOKE

L'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, est de retour de Sherbrooke où il était allé présider à la collation des diplômes et des prix aux élèves-institutrices de l'Ecole Normale de Sherbrooke.

HON. M. A. GALIPEAULT A MONTREAL

L'hon. M. A. Galipeault, ministre des Travaux publics, qui, en compagnie des honorables MM. Nicol et Lapierre, a adressé la parole, lundi, à Sherbrooke, était à Montréal hier, au bureau du Gouvernement.

L'hon. M. Galipeault sera de retour à Québec aujourd'hui ou demain.

DE PASSAGE

M. W.-P. Grant, député du comté de Champlain au Parlement provincial, est actuellement à Québec dans l'intérêt de ses électeurs.

A SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE

Grand ralliement de tous les citoyens de Saint-François d'Assise, à la porte de l'église, pour 8 heures demain matin, afin d'escorter le nouveau drapeau de la section paroissiale de la Société St-Jean-Baptiste et pour prendre part à la procession.

Une messe solennelle aura lieu à 7 heures, à St-François d'Assise, pour la bénédiction du drapeau, et à 8 heures on se mettra en marche.

FEU MADAME MATTE

Madame J.-O. Matte, dont nous annoncions, hier, la mort, était une personne bien connue et fort estimée de notre ville, appartenant à une famille qui a de nombreuses relations.

Outre son mari, M. J.-O. Matte, comptable de M. Frank Blais à Amos (Abitibi), elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, M. J.-A. Matte, employé au bureau de la Quebec Power ; une fille, Mlle B. Matte, ainsi que cinq frères et une sœur : le R. P. E.-A. Scully, d la paroisse St-Patrice, de Québec ; MM. J.-V. Scully, O.-J. Scully, W.-J. Scully, D.-F. Scully et Mlle M.-A. Scully. L'heure et la date des funérailles sont annoncées dans la colonne des décès du "Soleil".

SUITES D'UN ACCIDENT

Une action intéressante vient d'être émanée en notre Cour Supérieure, par le ministère de Mtre Rénald Blanchet, de l'étude légale Dorion, Blanchet et Bilodeau.

Il s'agit d'une réclamation en vertu de la loi des accidents du travail de la province de Québec. L'accident s'est produit en juin 1925, dans les chantiers de la Hamilton Cove, à Portneuf, comté de Saguenay.

Le demandeur, M. Emile Dufour, était à charger du bois de pulpe dans des barges, lorsque, le pied lui ayant glissé, il s'est frappé l'œil droit sur le bout de la "gaffe", dont il se servait ; ce qui lui causa un blessure grave à l'œil, amenant la paralysie du muscle oculaire externe avec, par conséquent, une déviation de l'œil droit à gauche.

Par l'entremise de son procureur, Mtre Rénald Blanchet, le demandeur avait déjà obtenu, en septembre 1925, un règlement au montant de $1350.000.

Aujourd'hui, le demandeur plaide aggravation de la blessure et il réclame une nouvelle indemnité, au montant de $1700.00, par une action en revision d'indemnité, en vertu de l'art. 7346 des Statuts Refondus de la province de Québec de 1909.

Une requête a été prise à cet effet, le 15 mai dernier, et accordée par l'honorable F.-X. Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure.

Cette action soulève un point de droit important et ne manquera pas d'amener une décision judiciaire du plus haut intérêt pour les patrons et employés soumis à la loi des Accidents du travail de la province de Québec.

Mtre Georges Skink représente la compagnie défenderesse.

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

PROGRAMME DU DEFILE DE LA PROCESSION DE LA ST-J.-BAPTISTE

PROGRAMME ET DEFILE DE LA PROCESSION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

A 8 heures 30, ralliement sur la rue du pont (en haut). Prière à tous les commaissaires-ordonnateurs de bien vouloir consulter le Commissaire-ordonnateur général, monsieur J.-Arthur Hamel, qui se fera un devoir d'indiquer la place assignée à chaque société.

Départ à 9 heures précises.

Le signal du départ sera donné par une bombe.

A 1 heure 30 de l'après-midi. Grandes réjouissances populaires et parades des chars allégoriques sur les terrains de l'Exposition.

ITINERAIRE DU DEFILE

Le défilé passera par les rues Du Pont, St-Joseph, Boulevard Langelier côté est, St-François, avenue Taschereau, rue St-Vallier, St-Sauveur, Châteauguay, Victoria, église St-Sauveur.

Les Zouaves de Québec, comme les années passées, escorteront le drapeau de Carillon—vieille relique de Montcalm—et avant de prendre place dans le défilé, lui présenteront les armes.

PRIERE DE PAVOISER

EN FOULE DEMAIN A L'EXPOSITION

PROGRAMME VARIE, ATTRAYANT

PRIX POPULAIRE..... 25
ENFANTS..... 10

LE SOIR "FEU D'ARTICIFICE"

UN DEMENTI DU PRO-MAIRE, M. BOUCHARD

Une rumeur dont on s'explique difficilement la provenance, à l'hôtel de ville, au sujet des pavages permanents—Comment on explique le retard dans les travaux—Les rues à réparer d'abord

ET LES TROTTOIRS?

L'hôtel de ville passe par une période de tranquillité peu ordinaire. Depuis le 11 de ce mois, il n'y a pas eu une séance de comité, ni du conseil et il n'y en aura pas, non plus, avant le retour du maire du congrès e Chicago. Les corridors, d'ordinaire, très fréquentés et ayant, parfois, l'aspect d'une ruche bourdonnante, sont déserts. Il arrivera parfois de rencontrer quelques échevins, dans un département ou dans l'autre, mais ce n'est plutôt qu'incidemment. Seul, le pro-maire, M. Emile Bouchard, qui remplace le Dr Martin en son absence, est assidûement sous le harnais, tous les matins de onze heures,—des fois avant cela,—jusqu'à 1 heure de l'après-midi, pour voir aux affaires les plus pressantes.

Cette période tranquillité est celle qui se fait généralement sentir à cette saison de l'année. C'est l'été et l'on paraît en profiter, mais elle sera rompue dès la semaine prochaine. La trêve aura pris fin avec la séance du conseil qui est annoncée pour le 2 juillet, séance qui sera précédée de réunions de comités. A cette séance du conseil, l'on s'intéressera aux pavages permanents, l'on aura à décider si, en présence des menaces de procédures légales dont il a été question, il y a quelque temps la décision prise à la séance du 11 de ce mois, octroyant les contrats, sera reconsidérée. On paraît croire, du moins chez le président du comité des chemins M. Bouchard, que les choses vont s'arranger sans qu'il y ait de vitres cassées et à la satisfaction de tout le monde.

x
x x

Au sujet des travaux de pavages on sait que rien n'a été fait encore. Les contrats ne sont même pas signés et l'on attend la prochaine séance du conseil. Ce retard a fait naître, paraît-il, chez certaines gens, —il y en a qui prétendent que ce sont des ouvriers en chaussures qui ont lancé la chose,—l'idée que si la ville ne commence pas ses travaux, c'est simplement dans le but d'affame les grévistes pous les forcer à retourner à l'usine. On va même jusqu'à dire que la ville est de connivence avec les patrons pour faire rater la grève.

Or, en présence de la gravité de cette rumeur, l'échevin Emile Bouchard, en sa double qualité de promaire et de président du comité des chemins, a cru qu'il était de son devoir de faire une déclaration laquelle, espère-t-il, remettra les choses à point.

"Si nous n'avons pas encore commencé nos travaux de pavages permanents, a dit M. Bouchard, deux raisons expliquent la chose : d'abord, lorsque nous avons accordé les contrats, il a été spécifié bien clairement que les réparations des rues devaient se faire avant tout. Il y a des rues qui ont été pavées dans le passé qui n'ont pas donné satisfaction. Ces rues sont sous garantie et il doit être bien compris qu'aucun entrepreneur, s'il est intéressé dans ces rues, ne sera autorisé à faire des nouveaux pavages, avant qu'il ait remis les rues en bon état, satisfait à son contrat. Pas un seul pavage nouveau ne sera entrepris sans cela. Cette politique, nous l'avons adoptée, cette année et nous entendons la faire respecter, dans le meilleur intérêt de la ville. Ces réparations sont commencées et se poursuivent très activement et avec soin. Dans une dizaine de jours, au plus, je crois qu'elles seront terminées."

"C'est donc à tort que l'on a lancé la rumeur que c'était à dessein que la ville retardait les travaux, dit l'échevin Bouchard, en concluant.

Il est bon de faire remarquer que, dans la côte d'Abraham, seule, les travaux permanents sont commencés.

Il s'agit là, d'un contrat tout à fait séparé des autres rues et un bon nombre d'ouvriers travaillent, actuellement, au nivellement.

x
x x

A cette question des pavages, se greffe celle des trottoirs permanents. La ville a voté, cette année, $25,000, mais on doute d'en avoir assez. Les demandes, jusqu'à présent, ont été nombreuses et il est certain que, pour peu que cela continue ; l'on ne pourra suffire. La loi, comme on le sait, autorise la ville à payer 50% du cout des trottoirs permanents aux propriétaires.

L'échevin J.-L.-A. Godbout, leader du conseil pour sa part, croit qu'à l'avenir, l'on devrait se faire autoriser, par la Législature, à dépenser, pour trottoirs permanents autant d'argent qu'il y aurait de demander, et de se faire autoriser également, à faire un emprunt spécial pour payer le coût de toutes les réparations de rues qui s'imposeraient. Ce qui arrive, aujourd'hui, c'est que beaucoup de rues ne peuvent être réparées, parce que l'on n'a pas assez de fonds.

Au sujet des trottoirs, l'échevin Bouchard, président du comité des chemins, diffère un peu d'opinion avec son collègue, M. Godbout, lorsqu'il déclare qu'avec un montant de $25,000, annuellement, l'on avait suffisamment, croit-il, pour rencontrer tous les besoins, ou du moins, que c'était raisonnable.

x
x x

A l'occasion de la fête des Canadiens-français, qui sera célébrée avec grand apparât, demain, le maire Martin a lancé une proclamation, déclarant la journée de demain, jour de fête et de réjouissances civiques. Il invite tous les citoyens à décorer et pavoiser leurs demeures et établissements d'affaires, surtout sur le parcours de la procession. Il demande aussi aux patrons d'accorder un congé à leurs employés pour leur permettre de prendre part aux démonstrations du jour.

En lançant cette proclamation, le maire Martin, se rend au désir exprimé par le président général de la Société St-Jean-Baptiste et au vœu général de tous les citoyens.

VICTIME DE L'ONDE A ST-CAMILLE

Un garçonnet de 12 ans se noie à St-Camille, en voulant se baigner—On réussit à trouver le cadavre du petit malheureux

(Du cor. du "Soleil" dans la Beauce)

L'été ne fait que commencer, les mois de vacances ne sont pas encore arrivés et déjà les journaux regorgent de compte-rendu d'accidents, de noyades, de morts accidentelles. A St-Camille, ces jours derniers, un garçonnet, de 12 ans, Gérard, enfant de M. Joseph Blais, journalier, était à se baigner avec des petits compagnons lorsque l'imprudence le fit s'aventurer dans un endroit où l'eau était profonde. L'enfant ne pu réussir à se maintenir à la surface de ces 10 ou 12 pieds d'eau et disparu, pour ne plus reparaître.

Son petit frère, Alexandre, et un petit compagnon, le jeune Lucien Tardif, se portèrent à son secours mais leurs efforts furent vains. Ils ne purent réussir à le retirer.

Le père de la victime fut averti le jour même. M. Blais travaille en Ontario. Des recherches furent faites pendant le reste du jour et au cours de la nuit. Ce ne fut qu'à minuit que le cadavre fut repêché.

Nos sympathies.

LE MAIRE EST REVENU DE CHICAGO

Le maire Martin, de retour de Chicago, où il a assisté au Congrès Eucharistique, depuis hier soir, était à son bureau de l'hôtel de ville, ce matin, à 11 heures.

Le représentant du "Soleil" a eu le plaisir de le rencontrer et, dans une courte entrevue, le maire s'est déclaré très enchanté de la manière dont la délégation de Québec, a été reçue. Le lieutenant-gouverneur, l'hon. M. Pérodeau, le premier ministre, l'hon. M. Taschereau, et lui-même, ont été salués du haut de la chaire par le R. P. Pelletier, S. S. S., ancien curé de la paroisse du Saint-Sacrement, sur le chemin Ste-Foy, qui a été heureux de revoir nos éminents concitoyens auxquels il a souhaité la bienvenue dans des termes très élogieux.

Des fêtes mêmes du congrès, le maire Martin en rapporte une impression de grandeur à nulle autre pareille. Son seul regret, ses devoirs de premier magistrat l'obligeant à revenir aujourd'hui,—fut de ne pouvoir être témoin de la grande procession de demain à Mundelein, à 40 milles de Chicago.

Le maire est revenu avec l'hon. premier ministre, M. Taschereau qui s'est arrêté à Montréal, où il doit présider en sa qualité officielle, la cérémonie de dévoilement d'une plaque commémorative.

ANNIVERSAIRE

L'hon. juge Blaise Letellier, de la cour supérieure, a fêté, hier, le 64ème anniversaire de sa naissance. C'est un des plus anciens juges de la cour supérieure de notre district. Monté sur le banc en 1910, l'hon. juge Letellier terminait ainsi une carrière très active au barreau et dans la politique. Il était conseiller législatif depuis six ans quand il fut appelé à faire partie de la magistrature assise. Avec un groupe de libéraux qui tous laissèrent leur nom dans la politique, l'hon. juge Letellier avait été l'un des fondateurs de l'Union Libérale, ce groupement d'intelligences qui fut comme l'école d'où sortirent les lutteurs qui devaient faire triompher la politique hbérale dans notre province.

Juges et avocats sont allés lui présenter leurs félicitations, hier, à son bureau et nous nous joignons cordialement à eux.

BELLE FETE A ST-JULES

Dimanche dernier, eut lieu très solennellement la bénédiction de la nouvelle église de Saint-Jules de Beauce. Cette cérémonie se déroula au milieu d'un très nombreux concours de citoyens de Saint-Jules et de la majorité des autres paroisses du comté.

Elle fut présidé par Mgr Arsenault, P. D., de l'archevêché de Québec. A la grand'messe solennelle, le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Houde, de Saint-Benoît, et le programme musical fut rempli par la chorale des enfants des Frères de Saint-Joseph de Beauce L'on remarquait à cette fête : MM. les abbés Lafrance, de Notre-Dame des Laurentides, Poulin, du Sacré-Cœur, Bourret, de Saint-Joseph, Leclerc et Guy, de Saint-Frédéric, le Rév. Père Bonaventure, franciscain, MM. les abbés Nadeau, de l'Oeuvre des Vocations Tardives, Lambert, de Beauceville, Houde, de Saint-Benoît, Turcotte, de Loretteville, et Cloutier, de Saint-Joseph, ainsi que MM. Lacroix, député de Beauce à la Chambre des Communes, et Hugues Fortier, C.R., député du même comté à la Législature provinciale.

Une température idéale favorisa le déploiment des belles manifestations de cette journée.

Il y eut entre autres attractions, un concert très goûté par la fanfare de Loretteville.

La générosité des citoyens de Saint-Jules et des autres participants de cette fête a fait bénéficier de la jolie somme de huit cents dollars les œuvres de cette jeune paroisse.

PROMOTION POUR M. P.-E. GINGRAS

Le Pacifique - Canadien, reconnait l'activité et les talents de l'un des nôtres

A WINNIPEG

On annonce au Pacifique-Canadien, la nomination de M. Paul-E. Gingras, de Montréal, au poste d'agent voyageur, attaché aux bureaux du département des Voyageurs de la Compagnie, à Winnipeg. M. Gingras, qui depuis une dizaine d'années, a occupé diverses positions de confiance dans le département des Voyageurs du réseau de l'Est, aura désormais juridiction sur toutes les lignes de l'Ouest du Pacifique-Canadien et sera tout particulièrement chargé de voir à la clientèle de langue française, de Fort-William à Vancouver. Déjà l'automn dernier, il fit un séjour assez prolongé dans ces provinces, visitant les principaux centres en prenant un premier contact personnel avec les groupements canadiens-français les plus importants.

M. Gingras, dont la nomination entre en vigueur le 1er juillet a été chargé par ses chefs de représenter le Pacifique-Canadien sur le train de l'Université de Montréal qui doit se rendre jusqu'à la Côte du Pacifique le mois prochain; c'est de cette manière qu'il fera son entrés officielle dans son nouveau territoire.

Né à St-Romuald en 1898, M. Gingras est à l'emploi du Pacifique-Canadien depuis avril 1913, alors qu'il débuta comme junior dans les bureaux de la compagnie à Québec. Après quelques années passées dans la vieille capitale, il fut nommé agent de billets sur le "Metagama" en 1919 et sur l'"Empress of France"en 1920. Durant le stage qu'il fit sur ces deux paquebots, il eut l'occasion de visiter plusieurs pays d'Europe. Il revint ensuite à Québec emme chef du bureau de l'agent des voyageurs en cette ville. En 1923, il quittait ce poste pour assumer les fonctions d'agent voyageur dans le district de Québec. En 1924, il était transféré à Montréal avec le même titre. C'est la position qu'il quittera maintenant pour aller dans l'Ouest.

Durant son séjour à Québec, M. Gingras s'occupa toujours activement de sports d'hiver et la vieille capitale dut à son intelligente coopération une large part des succès que remportèrent ses carnavals de 1923 et 1924. Il était, dans cette ville, membre des clubs Kiwanis et Candiac et faisait partie des Chevaliers de Colomb et des Elks.

LE CHEF TRUDEL A REVENU ICI AVANT LA FIN DU CONGRES

autres villes; c'est réciproque."

Le chef Trudel a du revenir ici avant la fin du congrès, à cause de ses devoirs qui le réclamaient, mais il n'a pas voulu terminer l'entrevue qu'il accordait au représentant du "Soleil" sans lui faire part de ce qui l'avait le plus impressionné, durant ces importantes assises. C'est le discours qu'a prononcé le juge Marcus Kavanagh, dont nous parlons plus haut, homme de grande expérience qui ne parle pas sans peser ce qu'il dit, déclara le chef. L'on s'est assuré de sa présence au congrès, sur l'invitation du président de l'Association M. H.-J. Page, du département des enquêtes des chemins de fer nationaux, en l'envoyant chercher par convoi spécial à Chicago.

Dans son discours, le juge Kavanagh fit d'importantes déclarations, en disant entre autres choses :

"Voici une leçon pour le Canada qui, lui, observe la loi. En Angleterre, l'homme dénaturé réfléchit avant de commettre un crime. Il sait que s'il commet un meurtre, il payera son crime de sa tête en montant sus l'échafaud. Cette seule pensée l'empêche, dans bien des cas, de tuer.

"Aux Etats-Unis, le criminel réfléchit également et il se rend compte qu'il a six chances contre une de ne pas être arrêté, quinze chances contre une de ne pas être condamné par le jury et cent chances contre une de ne jamais expier son acte. N'étant plus inquiet, il ne craint pas de tuer.

"Qu'y a-t-il à faire ? continua le juge Kavanagh.—"Une chose s'impose et c'est d'appliquer la loi dans toute sa rigueur, dans toute sa sévérité. Nous ne devons pas avoir de loi d'exception: une pour le pauvre et l'autre pour le riche, l'homme puissant. Au Canada, vous avez la bonne fortune d'être guidés par votre foi. Là où les églises sont désertes les prisons sont remplies. Ce qui manque, chez nous, c'est l'enseignement aux enfants, de l'amour de Dieu pour tous les hommes, c'est le manque de foi".

Ces paroles du juge Kavanagh, rapporte le chef Trudel, ont créé, chez les congressistes un profonde impression.

Le congrès de l'Association, l'an prochain, aura lieu à Vancouver. L'élection des officiers s'est terminée par le choix de M. Robert Birell, chef de la police municipal à London, pour succéder à M. Page, comme président.

On sait que le chef Trudel est un ex-président de l'Association et que comme tel, aujourd'hui, il fait partie du bureau de direction.

LES CHEFS DE POLICE

Le congrès annuel de l'Association des chefs de police du Canada qui a eu lieu à London, Ont., du 16 au 18 de ce mois, a permis à l'un des délégués, le juge Marcus Kavanagh, de la Cour Supérieure du comté de Cooks, Illinois, de rendre au Canada et plus particulièrement à la province de Québec, un témoignage qu'on ne saurait trop apprécier et dont nous faisait part, hier après-midi, le chef Emile Trudel, de la police municipale, justement de retour.

Ce congrès a réuni cent vingt-cinq délégués de tous les coins du Dominion; les séances ont été excessivement intéressantes et le travail qu'on y a fait, assure une coopération plus étroite encore, pour l'avenir, entre les différents corps de police du pays.

Le chef Trudel, donnant ses impressions du congrès, ne cachait pas le plaisir qu'il a eu de constater qu'il est admis, aux Etats-Unis, par les expressions d'opinion qu'il a entendues, que c'est au Canada où, après la guerre de 1914, l'on a le plus efficacement et le plus promptement enrayé le problème de la criminalité et l'on attribue ces succès à la coopération incessante entre les chefs de police, coopération que le chef Trudel, pour sa part, a pu apprécier à sa juste valeur. Québec, mieux que partout ailleurs, est à l'abri des "pickpockets" et l'on n'a pas à enregistrer, non plus, de ces "hold-up" sensationnels. "Cette coopération, si Québec en profite, nous disait le chef, elle en fait profiter les

UN AUTRE ASSAUT A ETE COMMIS

Un jeune homme dont on n'a pu se procurer le nom, encore a été battu par quatre individus, au faubourg St-Jean-Baptiste, hier, après-midi, à 5 h. 30

LA POLICE ENQUETE

La police a été avertie, ce matin, vers 10 heures, qu'un autre assaut, résultant du différend ouvrier dans l'industrie de la chaussure, avait été commis, hier après-midi, vers 5 h. 30, au faubourg St-Jean-Baptiste.

Un jeune homme dont on na' pu encore se procurer le nom, ni le lieu de résidence, a été brutalement assailli par quatre chômeurs que l'on dit être des grévistes. L'affaire s'est déroulée au coin des rues St-Olivier et Sutherland, où, ce matin, l'on pouvait voir une traînée de sang, provenant sans doute des blessures infligées à la victime.

La police a ouvert une enquête avec l'espoir de dépister les assaillants mais on apprenait que ces derniers ce seraient mépris sur leur homme qu'ils croyaient être un ouvrier en chaussure, quand en réalité, c'aurait été un employé de magasin. L'on n'est pas encore certain, cependant.

Plusieurs personnes, dit-on auraient été témoins de l'assaut.

Hier après midi, un peu plus tard, vers 6 heures, des troubles qui auraient été peut être plus graves ont failli éclater à St-Roch, au coin des rues St-Joseph et de la Couronne.

La police est arrivée, heureusement assez tôt pour disperser un groupe assez nombreux de manifestants dont l'allure n'avait rien de rassurant à l'égard de certains ouvriers qui venaient de leur travail.

HONNEUR AU MERITE

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Cécile Moreney, fille de M. J.-E. Moreney, vient de recevoir du collège de Musique du Dominion, son diplôme de piano, classe junior, avec grande distinction. Nos félicitations à cette jeune élève ainsi qu'à son distingue professeur, Mlle Délia Laprise.

A PROPOS D'INSIGNES

Un marchand de la rue St-Joseph, qui a mis en vente des insignes de la fête de St-Jean-Baptiste, que des jeunes filles offrent aux passants sur la rue, nous écrit pour nous dire que la Société St-Jean-Baptiste n'a pas raison de se plaindre que ses insignes sont offerts en vente au nom de la société. Il est entendu que la vente de ces insignes est une affaire commerciale et le marchand en question réclame le droit de les vendre comme souvenirs de la fête nationale.

CONCERT SUR LA TERRASSE

Avec la permission du lt-col. G.-P. Vanier, D. S. O., M. C., A. D. C., et les officiers du régiment, la fanfare du royal 22ème régiment jouera le programme suivant sur la terrasse Dufferin demain (jeudi) de 3 h. 30 à 5 h.

1. Marche "Père la Victoire".: Ganne.
2. Ouverture : "Poete et Paysan", Suppe.
3. (a) Valse : "Sur le St-Laurent", Heller.
(b) Sérénade : "Les Millions d'Arlequin", Drigo.
4. Grande Fantaisie : "Herodiade" Massenet.

Intermission de dix minutes

5. Suite : L'"Arlesienne", Bizet. (1) Prélude. (2) Menuetto (3) Carillon.
6. (a) Sextette : "Lucia", Donizetti.
(b) Intermezzo: "Ke-Sa-Ko', Chapuis.
(c) "La Patrouille Canadienne", Slatter.
7. Selection: "Veronique" Messager.
"O Canada ! Dieu sauve le Roi.

Directeur :—le capitaine Chas. O'Neill, Royal 22e Régiment.

LA ST-JEAN-BAPTISTE A LIMOILOU

La Société Saint-Jean-Baptiste de Limoilou se réunit, hier soir, sous la présidence de M. J.-H. Levasseur pour aviser aux dernière préparatifs de la fête nationale qui sera célébrée, dans ce quartier, dimanche prochain.

Ce jour-là, aura lieu, sous les auspices de cette Société, le dévoilement d'une plaquette commémorative à la mémoire des Capucins et laïques de Limoilou morts au champ d'honneur, durant la Grande Guerre.

Cette plaquette sera placée dans le portique de l'église.

La cérémonie de dévoilement promet d'être très impressionnante. Le Royal 22e Régiment doit y prendre part et l'un des officiers de celui-ci faire alors l'appel des disparus dont l'on honorera ainsi la mémoire.

Les orateurs au grand banquet de la soirée seront l'hon. M. Ernest Lapointe, député de Québec-Est à la Chambre des Communes et ministre de la Justice du Canada, M. Louis Létourneau, député du même comté à la Législature provinciale, l'hon. sénateur D.-O. L'Espérance, Son Honneur le maire Valmont Martin, M. C.-J. Magnan, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, M. Télesphore Verret, l'échevin Godbout, etc.

Toute la population de Limoilou manifeste un grand intérêt pour ces manifestations prochaines.

Sur un total de quinze cent familles, 1,428 cartes de membres de la Saint-Jean-Baptiste ont été vendues. Les cartes pour le banquet s'enlèvent aussi rapidement et ceux qui n'en ont pas encore acheté feront bien de le faire, sans retard.

DEMAIN A LA SALLE ST-PIERRE

Les jeunes ouvriers et enfants des écoles du quartier, Saint-Sauveur sont convoqués pour huit heures moins quart, demain matin, à la salle Saint-Pierre.

C'est de là qu'ils partiront pour prendre part à la grande parade patriotique de la matinée.

Aucun uniforme ou costume spécial n'est de rigueur pour la circonstance.

LA COMMISSION DE L'EXPOSITION

Les commissaires de l'Exposition ont siégé, hier après-midi, à l'hôtel de ville, pour discuter des affaires de routine et ensuite, approuver l'idée d'organiser un salon de l'automobile au parc. On se servirait pour cela, de l'ancien édifice du matériel agricole qui vient d'être transformé en une immense patinoire à roulettes. L'édifice serait divisé, pour l'occasion, en 70 zones, et l'association des marchands d'Automobiles de cette ville serait disposée, nous dit-on à le louer entièrement. Ce serait un salon nouveau-genre, l'édifice étant auvert aux quatre vents, mais comme l'exposition serait tenu au centre, les autos ne seraient pas exposés aux intempéries.

Ce salon prétenterait un très joli coup d'œil avec son système d'éclairage.

PAS DE JOURNAL DEMAIN

Demain, fête de la St-Jean-Baptiste, le "Soleil" ne sera pas publié.

EMOUVANT SAUVETAGE

M. Alfred Deschêne, de Québec a échappé hier soir de bien peu à la mort. Il était en canot vers 9 heures sur la rivière St-Charles, à Lorretteville, lorsqu'il tomba dans l'eau, par suite d'un faux mouvement; deux jeunes gens, Ernest Savard et Gaspard Picard, ce dernier employé du Revenu à Québec, aperçurent du bord de l'eau ce qui se passait; M. Gaspard Picard se jeta résolument le premier à la nage et, après de nombreux efforts, les deux courageux sauveteurs parvinrent à ramener sur la rive M. Alfred Deschêne, évanoui. MM. Savard et Picard le transportèrent chez M. Jean Boivin, de Lorretteville, et parvinrent à le ranimer vers 11 heures, c'est-à-dire après l'avoir soigné pendant plus d'une heure. La population de Lorretteville a chaleureusement félicité les deux sauveteurs.

LA SAINT-ENFANCE

Les directeurs et les directrices des maisons d'éducation de la ville et de la campagne, ainsi que les instituteurs et les institutrices du diocèse de Québec, sont priés de faire parvenir au Bureau Diocésain de la Sainte-Enfance, 4 rue Simard, Québec, "AVANT LE 10 JUILLET 1926" toutes les collectes recueillies jusqu'à dae, pour être inscrites dans le rapport de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, pour l'année 1295-1926.

Les sommes qui nous parviendraient APRES LE 10 JUILLET ne paraîtront que dans le **Rapport de 1927.**

AUX ZOUAVES DE QUEBEC

CIE NO 1

Le rassemblement pour la procession de la St-Jean-Baptiste se fera à 7 h. 45 demain matin aux Quartiers Généraux. Que tous répondent nombreux à cette sortie.

ST-JEAN-BAPTISTE

NOTRE FETE NATIONALE
QUE NOUS CELEBRONS
EN SALUANT NOTRE

PATRON NATIONAL

Jules Gauvin Limitée

FAIS CE QUE DOIS
"LE SOLEIL"
ORGANE DU PARTI LIBERAL

QUEBEC, 23 JUIN 1926

DEBAT SUR UN THEME TOUJOURS ACTUEL

Le court débat soulevé en Chambre par la proposition ministérielle de reconnaître le principe relatif à l'approbation préalable des traités par le parlement a donné lieu à quelques incidents instructifs.

Rappelons d'abord que cette proposition contient une idée chère au parti libéral. Cette idée, M. Mackenzie-King a contribué plus que tout autre à la définir et peu à peu à la faire accepter comme le fondement de notre politique extérieure et même inter-impériale. Le parlement est souverain et, selon l'expression du premier ministre, demeure le seul corps représentant la nation toute entière. Par conséquent, il doit être consulté en toute matière importante : son approbation est nécessaire lorsqu'il est question de lier le Canada par des obligations économiques ou militaires.

La proposition du premier ministre était claire. "Avant, disait-elle, que les ministres canadiens de Sa Majesté recommandent la ratification d'un traité ou d'une convention affectant le Canada, ou signifient l'acceptation d'aucun traité, convention ou accord comportant des sanctions militaires ou économiques, l'approbation du parlement du Canada doit être obtenue." La Chambre a approuvé la motion sans recourir au vote.

L'idée, on le voit, a fait son chemin. Elle n'en reste pas moins une conquête de l'esprit libéral en ce pays. Conquête récente, d'ailleurs, car le premier ministre actuel a eu à la faire valoir à la dernière conférence impériale. Il y a à peine six ans, elle n'était pas reconnue et pratiquée en notre propre pays, puisque en 1920, M. Mackenzie-King était obligé de la défendre vigoureusement en Chambre, à laquelle on avait soumis le traité de paix avec la Bulgarie déjà ratifié depuis plusieurs mois avec le consentement du gouvernement Borden-Meighen. L'approbation du parlement devenait inutile et une vaine formalité.

De vrai, depuis la restauration du régime libéral en 1921, l'autonomie canadienne, qui a pour sauvegarde la souveraineté du parlement, s'est épanouie avec une vigueur et une précision de forme qu'elle n'avait jamais connues jusqu'alors.

L'acceptation de la motion ministérielle par la Chambre pose, on le voit, une règle de suprême importance qu'aucun gouvernement, à l'avenir, ne pourra plus ignorer en liant le Canada par des traités que le parlement n'aura pas approuvés préalablement.

Le débat est né d'un sujet connexe : la participation à la guerre. Le discours de M. Meighen à Hamilton est venu sur le tapis, et le premier ministre a acculé le chef de l'opposition à définir clairement son attitude sur ce thème de la souveraineté du parlement. D'après les comptes rendus de presse, M. Meighen s'est dérobé à la question ; il a bredouillé, et l'on ne sait guère à quoi il tient, si ce n'est à la théorie d'une consultation populaire pour faire approuver la décision du gouvernement si le spectre de la guerre se dressait de nouveau. On lui fit observer que, dans l'application, cette conception produirait ce qu'on pourrait appeler une "élection kaki" et, peut-être, la guerre civile en plein temps de guerre, mais on n'en sut pas plus long. M. Meighen se contenta de dire qu'on avait dénaturé ses paroles. Il avait pourtant une occasion unique de s'expliquer. Eut-il peur de le faire ? Est-il encore incertain sur la position précise qu'il serait prêt à prendre. Et aime-t-il mieux rester dans une sorte de demi-obscurité dans l'espoir que ses partisans dans Québec pourront donner à ses déclarations de Hamilton une interprétation ultra-autonomiste, tandis que ses partisans du groupe jingoe pourront leur trouver un sens impérialisant ? Qui pourrait le dire ?

L'inférence naturelle à tirer du passé de M. Meighen et des tendances du groupe tory qui le mène semble indiquer que sa pensée, exprimée à Hamilton, ne comporte aucun changement de principe, mais qu'elle altère la procédure à suivre d'une manière dangereuse et sans aucune garantie réelle et constitutionnelle pour l'autonomie canadienne. Par exemple, en cas d'un appel aux armes à nous lancé par l'Angleterre, disons contre la France — nous mettons les choses au pire— M. Meighen répondrait sans doute, s'il était chef du gouvernement : "Aye, ready aye ! (Nous sommes prêts !) Mais il ajouterait : "Nous allons au peuple sur la question." Quelle procédure ! Et quelle politique !

Si nous nous trompons, que M. Meighen nous le dise !

La pensée de M. Mackenzie-King est autrement plus lumineuse et constitutionnelle, sans compter qu'elle est en conformité avec les idées fondamentales et la pratique de toute sa carrière politique depuis ses débuts, contrairement à M. Meighen qui paraît avoir confessé ses erreurs et avoir renié son passé— marque de faiblesse profonde et de périlleuse instabilité de principes chez un homme d'Etat.

NOS PROGRES ECONOMIQUES

Le retour à la prospérité s'effectue rapidement. Il suffit de passer en revue les divers facteurs économiques pour s'en rendre compte. Ainsi, dans un article précédent, publié ici même, on a pu constater les progrès accomplis dans les dépôts bancaires, les assurances, l'automobile, la production agricole et minière, l'énergie électrique et la balance commerciale. Ce sont là des signes infaillibles de relèvement économique.

Il existe d'autres indices non moins importants, et nous les trouvons dans la Gazette, organe du parti conservateur à Montréal. Dans son édition du 21 juin, page 24, ce journal publiait un article et une annonce qui démontrent à l'évidence un regain d'activité industrielle et commerciale au Canada. L'article en question nous entretient de la production du fer et de l'acier. Nous y lisons :

"La production du fer en gueuse au Canada, en mai dernier, fut de 72,762 tonnes, soit 8 pour cent de plus qu'en avril, alors que le chiffre ne s'élevait qu'à 67,607 tonnes; celle du fer "basique" fut de 56,423 tonnes, ou 44 pour cent de plus que le mois précédent. Pendant les cinq mois terminés en mai, la production totale du fer en gueuse du Canada fut de 300,010 tonnes, dépassant ainsi de 22 pour cent celle de la même période de 1925, alors qu'on ne produisait que 245,009 tonnes. Suivant de près le progrès de la production du fer en gueuse, celle de l'acier, en lingots ou coulé, en mai dernier, fut de 89,513 tonnes, ou de 12 pour cent supérieure à la quantité de 79,936 tonnes produites en avril."

On sait que le fer et l'acier sont des produits fondamentaux. Ils sont la matière première d'une multitude d'industries : les structures métalliques, le bâtiment, les instruments aratoires, les divers outillages, l'automobile, etc. Leur production n'augmente que par suite de commandes venues des centres industriels. Or, ceux-ci ne demandent leur matière première que lorsque les besoins du commerce l'exigent.

Il résulte aussi de ce fait que les prévisions des partisans d'un tarif prohibitif sont démenties. Quand le gouvernement King annonça une diminution de droits sur certains articles de fer et d'acier, les faux prophètes s'écrièrent : "Vous allez ruiner cette industrie !" Les événements démontrent aujourd'hui le contraire.

L'annonce publiée dans la même page de la *Gazette* est aussi significative. On y voit que nos chemins de fer, en l'occurrence le Pacifique-Canadien, sont en plein progrès. Qu'on en juge par le tableau suivant, qui nous met brièvement au courant des affaires du C. P. R. :

	1924	1925
Recettes brutes	$183,502,156	$185,356,005
Dépenses d'exploitation	145,274,914	143,201,229
Recettes nettes	37,227,242	40,154,776
Autre revenu	9,971,252	11,357,374
Revenu total	37,198,491	51,512,150
Charges fixes	14,070,286	14,438,517
Solde, tous frais payés	33,128,208	37,073,633

Donc, amélioration sur toute la ligne en une année. Les chemins de fer sont, pour un pays, les grands baromètres de l'activité de la circulation. Quand le transport est actif et prospère, il signifie invariablement la bonne santé. Nous pouvons donc conclure que le Canada est en bonne voie. Le cri du pessimisme et les efforts des agents de découragement n'y feront rien.

LE DANGEREUX COLOSSE

Parlant de la France, Churchill aurait dit un jour : "Ces Français sont impayables. Ils ont imité nos institutions, mais ils veulent échapper aux responsabilités et aux devoirs que nous nous sommes imposés pour ces institutions. Le suffrage universel est un colosse à moitié fou dont on peut utiliser la puissance à condition de neutraliser la folie. De l'autre côté de la Manche, nul ne s'est jamais occupé d'ajuster les liens et la camisole de force, sans lesquels le colosse devient un danger public."

Ces paroles sont à méditer dans l'état de crise où se trouve présentement la France. On se demande souvent pourquoi la Grande-Bretagne passe au milieu des pires difficultés avec une souplesse qui tient du prodige, tandis que la république française ressent toutes les angoisses avant de briser les entraves posées devant elle par une minorité remuante et ennemie de l'ordre. La raison profonde et fondamentale de cette différence consiste sans doute dans le respect de l'Anglais pour sa constitution et l'autorité établie. Tandis que le Français cherchera de nouveaux systèmes, de nouvelles formules sociales ou politiques, le Britannique cherchera à améliorer les lois qu'il possède déjà et à déjouer, à force de diplomatie, les éléments nocifs et révolutionnaires.

Considérant les événements récents, un journaliste français ne pouvait s'empêcher d'écrire, le 8 juin dernier : "En dépit de la crise sans précédent historique, provoquée par l'émancipation progressive et simultanée de tout l'Empire colonial, par le resserrement continuel des marchés mondiaux autrefois consommateurs des produits anglais, aujourd'hui devenus producteurs pour leur propre compte, par la concurrence implacable des pays à change bas, par les défauts d'un outillage absolument désuet, notamment dans les mines, par l'arrêt brutal de l'émigration ajoutant aux effets du chômage, par la misère réelle et profonde, l'Angleterre reste politiquement saine et forte. Elle vient de surmonter sans peine un mouvement révolutionnaire appuyé par l'or étranger et fait en partie d'une explosion de la souffrance publique."

Une telle force provient sans doute de l'organisation parfaite des forces amies de l'ordre et de la constitution. Le gouvernement anglais possède actuellement, dans la Grande-Bretagne, des centaines de fonctionnaires, d'agences de renseignement de surveillance, de corps "d'endoctrinement", qui sont devenus une puissance. Tous les individus faisant partie de ces organismes ont répandu rapidement dans le peuple, à la veille de la dernière grève, ces simples paroles de Baldwin, qui ont produit une grande impression : "Les promoteurs de la grève ont eu recours à des procédés et à des mesures *de nature à discréditer le parlement et à déconsidérer nos institutions* !" Le premier ministre anglais mettait tout de suite la constitution en jeu. Par là, il s'assurait la victoire.

En France, on en a agi autrement. Au point de vue social, le peuple français, dans son ensemble, est plus favorisé et mieux ordonné que le peuple anglais. Il a une balance commerciale favorable, un outillage industriel et minier moderne, une classe ouvrière non affligée de l'affreuse plaie du chômage, une population résignée à son sort et peu portée aux mouvements révolutionnaires, des approvisionnements abondants en vivres et une richesse générale peut-être mieux équilibrée que celle de tous ses voisins. Ce sont là des avantages dont l'Angleterre ne jouit pas, et cependant c'est en France que les difficultés de gouverner sont les plus intenses et les plus troublantes. On voit tout de suite où est le mal : dans la politique. Celle-ci, puissamment appuyée sur la constitution, en Grande-Bretagne, est en les mains de quelques agitateurs en France.

Malgré tout, un gouvernement d'union nationale est à se constituer dans l'ancienne mère-patrie. S'il est formé d'éléments armés d'énergie et d'autorité, elle ne tardera pas à redevenir l'une des nations les plus fortes et les plus progressives du monde. Etant supérieure à l'Angleterre au point de vue social et possédant un vieux fonds de stabilité industrielle, elle commandera la confiance de l'Europe et de l'Amérique, stabilisera sa monnaie, reprendra pied dans la haute finance et déjouera la conspiration ourdie contre elle par certaines puissances de proie.

Le pessimisme, dans les circonstances, ne serait pas de mise. La France souffre surtout d'une plaie politique qui l'empêche de guérir sa plaie d'argent. Qu'on soigne d'abord la première, et l'autre, peu à peu, se cicatrisera.

L'UNION DES MUNICIPALITES

Le récent congrès de l'Union des Municipalités de la province de Québec a mis en lumière l'importance et l'efficacité de cette association à base d'esprit civique.

L'honorable Alexandre Taschereau premier et ministre des Affaires municipales, est d'accord avec l'honorable Léonide Perron, ministre de la Voirie, pour proclamer non seulement l'utilité, mais même la nécessité de cette organisation, qui a fait ses preuves.

Surveiller les intérêts communs des municipalités, développer chez elles l'esprit de coopération, suggérer au gouvernement provincial les réformes que réclame la législation municipale, voilà autant de rôles bienfaisants que remplit l'association de nos municipalités.

Elle est un trait d'union entre les municipalités qui ont besoin d'aide et la Législature, qui est prête à donner son concours, mais qui veut être éclairée, afin de l'accorder à bon escient.

Il est indéniable que la prospérité de la province dépend de la prospérité des municipalités, dont le gouvernement tire ses revenus et sa force. On trouve donc naturel que nos hommes d'Etat avertis attachent une souveraine importance à la bonne administration de la chose municipale.

Il existe d'ailleurs des liens d'étroite solidarité entre les communautés municipales d'une même province: elles sont les membres vivants d'un même corps: si l'un souffre, l'autre ne tarde pas à s'en ressentir.

La solidarité des intérêts doit donc induire toutes les municipalités du Québec à se grouper sous l'égide de l'Union: elles y trouveront protection, force et profit.

Et au-dessus de ces considérations d'ordre matériel il importe d'en signaler d'autres d'un ordre supérieur. Lors de la réception des congressistes à Chicoutimi, M. le chanoine Larouche disait aux maires, aux échevins et aux conseillers municipaux qu'ils sont les protecteurs de l'ordre moral dans leurs municipalités respectives. Et il avait raison. Par une saine réglementation municipale la moralité du peuple se maintiendra, et par des mouvements d'ensemble, les municipalités unies pourront ajouter à l'efficacité de leurs règlements de police.

La région du Saguenay visitée cette année par l'Union des municipalités est l'une des plus riches de notre province: les vingt et un associés du comté de Charlevoix qui se liguèrent jadis pour développer leur territoire, tout en enrayant l'exode de leurs compatriotes vers les Etats-Unis, n'ont pas peiné en vain, car leur œuvre est restée féconde; aussi le monument élevé à leur mémoire, à Saint-Alexis de Grande-Baie, est-il un juste hommage au patriotisme agissant de ces hardis pionniers.

A visiter ces villes jeunes, dont quelques-unes, telle Arvida, jaillissent de la forêt comme par enchantement on admire leur essor industriel et, sans être prophète, on leur prédit un brillant avenir.

Tout y est abondant, y compris le capital humain, le plus précieux qui soit. La houille blanche y accomplit des merveilles, à tel point qu'on se perd en conjectures sur la rapidité des progrès prodigieux qui ne pourront manquer de couronner les efforts d'entreprises si gigantesques.

Et que dire des beautés pittoresques du royaume du Saguenay ? Leur majesté est incomparable et l'on ne peut communier aux splendeurs que la Nature y a accumulées sans aimer mieux sa province, son pays.

(La Presse)

L'ENQUETE DES DOUANES

Les conservateurs reviennent bredouille de leurs recherches dans le ministère des douanes.

Rappelons-nous le retentissantes dénonciations de M. Stevens, député de Vancouver, au début de la session. A le croire, il y avait entente et complicité entre le gouvernement et des employés prévaricateurs pour voler le pays; en un mot, c'est un scandale ministériel qu'annonçait M. Stevens et qu'espéraient ses amis.

Après quatre mois d'enquête, quels sont les faits ?

On a pu, en vérité, trouver des preuves de contrebande, mais on n'a, en aucune manière, ni de près ni de loin, pu compromettre le gouvernement.

Au contraire, l'un des principaux témoins à charge, questionné au cours de l'enquête, a déclaré que, selon lui, les ministres n'ont rien fait d'illégal et ont agi dans les limites de leur pouvoir, de leur juridiction et de la légalité.

Au surplus, plusieurs employés, injustement attaqués par M. Stevens, ont énergiquement protesté et défié le député de Vancouver de répéter ses accusations en dehors de la Chambre afin qu'ils puissent revendiquer leur honneur devant les tribunaux. Ainsi, M. Henry McLaughlin, inspecteur des douanes à Montréal, a demandé à la commission d'enquête douanière de l'exonérer des accusations portées contre lui d'avoir frauder le département des douanes sur ses notes d'essence et de réparations à son automobile. Il protesta en même temps contre les paroles de M. Stevens qui l'a traité à la Chambre de voleur opulent.

M. Robert-E. Clerk, inspecteur des douanes et de l'accise à Montréal, a protesté dans les termes suivants, à l'enquête :

"Je crois appartenir à l'une des familles les meilleures et les plus respectables de l'Ecosse, et j'ai épousé une Canadienne-française qui appartient aussi à la meilleure société de Montréal. J'ai sept enfants et l'on m'a accusé d'avoir volé des marchandises dans l'entrepôt d'examen. On m'a appelé voleur, on m'a accusé d'être un douanier incompétent, de n'être qu'un instrument entre les mains des politiciens et ces accusations m'ont profondément blessé. Ma famille aussi a été très affectée. A l'heure actuelle, ma femme est sous traitement pour une très sérieuse prostration nerveuse. D'après la loi britannique, sous le drapeau britannique, à l'ombre duquel je suis heureux de vivre, je ne crois pas qu'un homme, quel qu'il soit, fût-il le premier citoyen du pays, ait le droit de jeter de la boue à la face d'un honnête homme qui a toujours été intègre, qui a été loyal envers son pays toute sa vie; et comme les accusations portées contre moi ont reçu une grande publicité, je demande humblement, si les chose est en mon pouvoir—je puis dire tout d'abord que je tiens plus à mon honneur, à ma dignité et à la dignité de ma famille qu'à cette petite position d'inspecteur des douanes et de l'accise—je demande donc, s'il est possible, que l'honorable M. Stevens, qui a porté ces accusations contre moi, les répète en dehors de la Chambre afin que je puisse lui donner autre chose qu'une canne à pêche."

Nous relevons ces faits afin de démontrer que non seulement M. Stevens et ses amis n'ont pu prouver le scandale ministériel qu'ils désiraient trouver, mais qu'ils ont aussi porté de fausses accusations contre des hommes intègres qu'ils ont voulu compromettre.

Du commencement de l'enquête à la fin, il a paru évident que ces purs conservateurs ont pêché en eau trouble et que rien n'a mordu à leur ligne.

Sans doute, on a constaté des actes répréhensibles chez certains employés, mais le gouvernement avait déjà commencé à épurer le département avant le réquisitoire de M. Stevens.

Sans doute aussi, on a constaté que la contrebande existait entre le Canada et les Etats-Unis. Mais a-t-on le droit d'en être surpris ? De plus, là aussi, le gouvernement King avait commencé une lutte sérieuse à cette plaie de la contrebande bien avant que M. Stevens la dénonçât.

Des accusations sans preuve à l'appui et plus ou moins vagues dans leur caractère ont été présentées au public par M. Stevens.

Le gouvernement a, sans hésiter, accordé une commission d'enquête. Au cours de son travail, cette commission a vite constaté par les dossiers officiels que le gouvernement, loin d'avoir été indifférent à la contrebande, a fait preuve d'une énergique détermination et qu'il a pris les mesures nécessaires pour effectuer les reformes voulus.

Dans un document émanant du premier ministre lui-même, on rappelle d'abord les négociations de traités entre le Canada et les Etats-Unis pour la suppression de la contrebande. Ces conventions ont été signées et ratifiées le 17 juin 1925.

La démarche suivante a été la formation, en 1924, de l'Association Protectrice du commerce, organisée avec l'approbation et l'aide du gouvernement.

Non seulement cette société, reconnue comme filiale de l'Association des manufacturiers canadiens, a été approuvée, mais le ministre et le sous-ministre des douanes ont mis à son service toute l'aide possible. Des lois spéciales ont été élaborées pour faire disparaître la contrebande. A la dernière session, l'Association Protectrice du commerce a présenté une série de suggestions et un bill correspondant a été présenté par le gouvernement. Ces législations ont été adoptées et, comme résultat, les Chambres de commerce de Toronto et d'autres villes ont complimenté sincèrement le gouvernement.

D'autre part, le service de prévention a été fortement augmenté pour aider aux fonctionnaires du département des douanes.

Les dossiers ont démontré que le premier ministre a offert à l'Association protectrice du commerce d'organiser une enquête royale contre toute personne incriminée par les rapports et en particulier contre Bisaillon. L'Association, avec tous ses experts et ses détectives entraînés, n'a pas jugé bon, cependant, d'instituer une enquête royale contre Bisaillon.

Bien que l'Association Protectrice du commerce n'ait pas voulu présenter une accusation directe contre Bisaillon, le département a entrepris une enquête particulière et, sous la direction du ministre des douanes, Bisaillon a été renvoyé. C'est avec les documents accumulés au cours de cette enquête particulière et qui ont été communiqués à l'Association Protectrice du commerce que l'honorable M. Stevens a proféré ses accusations.

C'est à la suite de l'entente complète et de la collaboration qui existait entre le service secret du gouvernement et la Commercial Protective Association et par l'entremise de cette association que M. Stevens s'est trouvé en possession des documents qui lui ont permis de proférer ces accusations d'irrégularité contre le ministère des douanes.

M. Stevens et ses amis n'ont pas, cependant, établi la culpabilité d'aucun ministre. Nous répétons que l'un de leurs principaux témoins dont le nom nous échappe en ce moment, mais que nous donnerons la semaine prochaine, a formellement admis dans son témoignage qu'aucun ministre du gouvernement King n'avait outrepassé ses droits et enfreint la loi.

Depuis janvier 1926, l'administration de la douane, à Montréal, est excellente. On a lu à l'enquête le rapport de M. A.-M. Kennedy qui a inspecté soigneusement cette administration pour l'exercice 1925-1926. Ce rapport conclut que l'administration de la douane, à Montréal, est sinon parfaite, du moins sans reproche; que toutes les sommes perçues sont déposées aussitôt à la banque et qu'il est impossible de trouver trace d'une irrégularité quelconque dans la comptabilité du revenu.

La montagne élevée avec tant de zèle par M. Stevens n'a donc enfanté qu'une souris. Les conservateurs ne peuvent s'en consoler !

(L'Avenir du Nord)

GLANURES

LA VOYANTE ET LE DEVIN

Du "Petit Journal" :

Mme Fraya est la voyante à la mode, la voyante des élégantes et même de quelques-uns de nos politiciens.

Elle se défend d'être astronome. Elle ne veut pas faire de concurrence à ces messieurs de l'O. N. M. Mais, tout de même, elle nous confie que le mois de juin sera inégal et agité, aussi bien dans les airs que sur la terre de France. Il y aura du soleil, des averses. Mais à la fin, vers la mi-juin, le soleil triomphera, il fera chaud, nous serons récompensés de notre attente et heureux comme dans les romans populaires bien construits.

Par la même occasion, nous demandons des nouvelles du franc. Lui aussi, il subira des variations. Et lui aussi il triomphera. Il remontera. Il aura son beau fixe. Mme Fraya croit à l'avenir de la France, du franc et... du soleil. Tout ça se terminera par une apothéose.

Quant au professeur Reymond, autre devin bien connu, sa qualité d'étranger non encore naturalisé lui impose, nous a-t-il dit, une grande réserve en ce qui concerne les prédictions d'ordre général.

—Même sur la pluie et le beau temps ? lui avons-nous demandé.

—Même sur la pluie et le beau temps, nous réplique-t-il. Mais à vous personnellement et, à titre amical, je puis bien vous donner un conseil pour vos vacances: n'oubliez pas d'emporter votre imperméable.

—Il pleuvra donc ?

—Hélas oui ! L'été qui vient sera gâté par l'eau du ciel ! Il sera pluvieux, très pluvieux. Et les Parisiens restés à Paris ne se plaindront pas de la chaleur.

PENSEE MUSSOLINIENNE

M. Rocco, ministre de la justice de Mussolini a eu, pendant son récent séjour à Paris, des conversations avec un certain nombre d'hommes politiques français, et il leur a fait part d'une des idées maîtresses de son chef.

M. Mussolini voudrait constituer une union monétaire entre la France, l'Italie et la Belgique. Ces trois nations, possédant une même devise, la défendraient de concert sur tous les marchés du monde.

—Séparés, disait M. Rocco, nous nous faisons battre par les Anglo-Saxons; unis, nous les battrons...

Et si l'on poussait M. Rocco plus avant pour connaître les idées mussoliniennes, le ministre ajoutait:

—France, Italie, Belgique. Une seule nation, une seule armée, une seule marine, une seule politique extérieure! Nous serions les maîtres de l'Europe.

L'ASPIRANT-MEDECIN

On interrogeait, dit un vieil auteur, un jeune aspirant à la maîtrise sur les hernies. Il était question de leur traitement et on lui demandait les moyens curatifs à employer, dans le cas où la hernie est accompagnée d'étranglement. Comme il en oubliait un, l'application de la glace sur la hernie, l'examinateur, après le lui avoir rappelé, lui demanda comment il emploierait ce moyen. Ingénu et sérieux, le candidat répondit:

—Je ferais fricasser la glace avec du beurre ou de la graisse, pour en faire un cataplasme que j'appliquerais sur la tumeur.

Cette réponse souleva, paraît-il, un tel éclat de rire que l'examen ne put être continué.

DICTATURE CAPILLAIRE

Un coiffeur, dont la boutique se trouve aux environs d'une grande gare, en France, vient d'afficher, en face des fauteuils où l'on "traite" le client à la mousse et au blaireau, ce petit écriteau péremptoire:

"Pourboire obligatoire: 1 fr. 50."

Le propre du pourboire est d'être facultatif et de n'être pas salé. Le pourboire se donne pour récompenser la bonne grâce du service rendu. Obligatoire ce n'est plus un pourboire. C'est un défi. Le client s'exécute pour avoir la paix et va chercher ailleurs une maison plus civilisée.

TROIS CENTS MILLIONS DE DOT

C'est le cadeau que M. Mellon, secrétaire de la Trésorerie américaine, a fait à sa fille miss Ailsa Mellon, qui épousait M. Bruce, le vice-consul des Etats-Unis à Rome.

Cette dot respectable n'est qu'un modeste acompte sur la fortune dont la jeune mariée héritera un jour de ses parents.

Voilà un ménage qui ne s'apercevra jamais des progrès de la vie chère.

L'ECOLE DES SIFFLEURS

C'est une jeune Américaine, miss Woodward, qui en a eu l'idée. Ayant dans les forêts écouté le chant des oiseaux, elle les nota et ouvrit à Los Angeles une école où elle apprend à ses élèves à imiter leurs sifflements. Parmi les disciples de miss Woodward, il y a des sopranos, des basses, des contraltos.

De véritables virtuoses se révèlent, paraît-il. Le tout est de savoir si cette nouvelle musique n'est pas insupportable.

L'amiante dont les toitures et bardeaux Johns-Manville sont fabriqués provient de nos mines de la province de Québec.

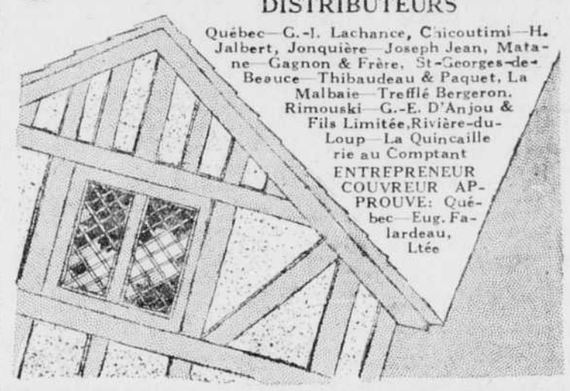
Cette pierre fibreuse et indestructible qu'est l'amiante a résisté durant des siècles aux forces destructives de la Nature ; c'est donc logiquement le matériel idéal dont une toiture puisse être faite.

En couvrant votre toit de bardeaux d'amiante flexibles "Flexstone" de Johns-Manville, vous obtenez cette protection à un coût modéré, ces bardeaux presque inusables vous protégeront contre les intempéries et même contre l'incendie.

Un mot et nous vous enverrons détails complets.

CANADIAN JOHNS-MANVILLE CO. Limited
450-452 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

BARDEAUX D'AMIANTE
JOHNS-MANVILLE
DISTRIBUTEURS



Québec—G.-I. Lachance, Chicoutimi—H. Jalbert, Jonquière—Joseph Jean, Matane—Gagnon & Frère, St-Georges-de-Beauce—Thibaudeau & Paquet, La Malbaie—Trefflé Bergeron, Rimouski—G.-E. D'Anjou & Fils Limitée, Rivière-du-Loup—La Quincaillerie au Comptant
ENTREPRENEUR COUVREUR APPROUVE: Québec—Eug. Falardeau, Ltée

"Les Cuisines Clark vous aideront."

KETCHUP
AUX TOMATES
CLARK

Améliore le goût du poisson et des viandes. Assaisonnement salutaire et peu couteux.

Préparé par les fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark.

W. CLARK LIMITED, MONTREAL
Etablissements à Montréal, P.Q. St. Rémi, P.Q. & Harrow, Ont.
24-26

Dispensaires de l'Hopital de l'Enfant-Jésus

1204 RUE ST-VALLIER

Lundi, de 9 à 10 am, Dr René Fortier, médecine infantile. De 10 30 à 11.30 am, Dr E.-E. Chabot, médecine infantile.

Mardi, de 9 à 10 am, Dr E.-Ed. Samson, chirurgie infantile. Maladie des os. De 10 à 11 am, Dr Charles Turcot, médecine infantile.

Mercredi, de 9 à 10 am., les docteurs Paquet, chirurgie infantile. De 10 à 11 am., Dr Jos. Vaillancourt le nez, les oreilles, les yeux, la gorge. De 10 à 11 am., Dr J.-A.-Alex Edge, anesthésie, médecine générale.

Jeudi, de 9 à 10 am., Dr Willie Verge, affections des poumons, du coeur, du tube digestif. 10 à 11 am, le docteur Paul Marceau, chirurgie infantile.

Vendredi, de 9 à 10 am., Dr Joseph Morin, médecine infantile. De 9 à 10 am., Dr Alexandre Lemieux, dentiste, chirurgie dentaire.

Samedi, de 9 à 10 am., Dr Albert Drouin (sur entente) médecine infantile.

Ce dispensaire est ouvert aux enfants pauvres malades exclusivement. Personne n'est admis sans certificat de son curé.

J.N.O

Seule une femme peut comprendre ce que les autres femmes souffrent

et ce qu'il leur faut pour recouvrer la santé

Parce que je suis femme et possède l'organisme délicat de la femme, je sais exactement combien vous vous sentez abattue quand les forces et la santé vous font défaut.

J'ai découvert le chemin de la santé parfaite et veux vous aider à vous engager dans la même route où vous recouvrerez vigueur et force.

Souffrez-vous constamment de maux de tête, de maux de reins, de douleur dans les côtés, de dyspepsie, de dépression nerveuse, de palpitations? Etes-vous obsédé par la crainte morbide d'un terrible événement sur le point de se produire? Etes-vous portée à pleurer? Avez-vous des cernes noirs sous les yeux et le teint blême, avec une sensation d'abattement et d'apathie?

Quelque soit votre mal, mon traitement simple à domicile en viendra promptement à bout. Je suis tellement certaine de pouvoir vous venir en aide que si vous m'écrivez en me définissant votre état, je vous enverrai un traitement d'essai gratuit de dix jours et vous indiquerai les noms de plusieurs Canadiennes revenues à la santé grâce à mon traitement. Quand vous verrez les bienfaits qu'il procure et désirerez le continuer, il ne vous en coûtera que quelques sous par semaine pour vous procurer un approvisionnement supplémentaire de remèdes.

Pour votre fille

Si vous êtes mère et tourmentée par l'état de santé de votre fille, écrivez-moi. J'ai aidé des centaines de jeunes filles à recouvrer leurs forces et leur énergie défaillantes. Demandez-moi aujourd'hui même par lettre mon traitement d'essai gratuit.

MME. M. SUMMERS BOITE 17 WINDSOR, ONT. 27P

RADIO

PROGRAMMES DE JEUDI LE 24 JUIN 1926

CKAC: Montréal, Que. (Est, D. S. T. 411 mètres)
4.00 pm.—Rapports sur la température, le marché, etc.
4.45 pm.—Thé dansant de l'hôtel Windsor.
8.30 pm.—Concert du studio.
WEAF: New-York, N.-Y. (Est, D.S.T. 492 mètres)
6.00 à 12.00 pm.—Dîner-concert de l'hôtel Waldorf-Astoria; Services de mi-semaine; Hire's Harvesters; Les Eskimos du club Clicquot; Orchestre Silvertown Cord; The Buffalonians.
WGR: Buffalo, N.-Y. (Est, D.S.T. 319 mètres)
8.00 à 11.00 pm.—Eradition conjointe avec la station WEAF: New-York.
WRC: Washington, D. C. (Est, 469 mètres)
9.00 pm.—Orchestre du salon Royal.
9.30 pm.—Les acteurs du WGY.
10.30 pm.—Swanee Syndopators.
WGY: Schenectady, N.-Y. (Est, D. S. T. 379.5 mètres)
6.45 pm.—Programme spécial au studio du WGY.
8.30 pm.—Orchestre du salon Royal, New-York.
9.30 pm.—Orchestre du WGY et solos de ténor.
10.30 pm.—Orgue de la salle Bleecker, Albany.

WJAZ: Chicago, Ill. (Central, 329.5 mètres)
9.00 à 12.00 pm.—Concert.
WIP: Phialdelphia, Pa. (Est, D. S. T. 508.2 mètres).
6.05 p.m.—Orchestre de concert Benjamin Franklin.
8.30 p.m.—Concert du studio.
8.45 p.m.—Creatore et sa fanfare.
9.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Traymore.
10.30 p.m.—Le Quatuor Welsh.
11.30 p.m.—Le club Silver Slipper.
WOK: Chicago, Ill. (Central, D. S. T. 217.3 mètres).
6.00 à 7.00 p.m.—Ensemble de concert de l'hôtel Tip-Top.
10.00 à 1.30 a.m.—Orchestre de danse, programme du studio et du théâtre Capitol.
WGBS: New-York, N. Y. (Est, D. S. T. 316 mètres).
8.00 p.m.—Programme de chants.
9.00 p.m.—Récital, violon et piano.
9.30 p.m.—Quatuor de femmes Chamberlain.
10.30 p.m.—Orchestre de ka salle de bal Arcadia.
KOA: Denver, Col. (M. S. T. 322.4 mètres).
6.00 p.m.—Rapports sur le marché des bestiaux, etc.
6.30 p.m.—Dîner-concert par l'orchestre instrumental du Palais Brown, sous la direction de Howard Tillotson.
WAHG: Richmond Hill, N. Y. (Est, 316 mètres).
12.55 p.m.—Signaux de l'heure.
1.00 p.m.—Prédictions sur la température.
1.02 p.m.—Le trio Grebe.

LA RECEPTION HIER SOIR

Bonne.

Fournie par C. Robitaille Enr. Québec

KDKA: Pittsburgh, Pa., 309 mètres):
6.15 pm.—Scores du baseball.
7.40 pm.—Programme spécial de la ferme.
8.00 pm.— Nouvelles et rapports sur le maché, studio Stockman.
8.30 pm.—Une demi-heure avec de fameux compositeurs.
9.00 pm.—Concert.
9.55 pm.—Signaux de l'heure, rapports sur la température et le baseball.
10.00 pm.—Programme de danse du Pittsburgh Post.
WBZ: Springfield, Mass. (Est, 333.1 mètres):
6.50 pm.—Causerie.
8.00 pm.— Concert.
9.00 pm.—Sera annoncé.
9.30 pm.—Quatuos instrumental.
10.00 pm.—Rapports sur la température, le baseball, etc.
KYW: Chicago, Ill. –(Central, 526 mètres):
6.00 pm.—Heure musicale du KYM.
7.00 pm.—Programme du studio du KYW à l'hôtel Congress.
8.00 pm.—Concert classic.
9.30 pm.—Congress Carnival sous la direction de Art. Linick.
11.00 pm.—Signaux de l'heure et rapports sus la rempérature.
WBBM: Chicago, Ill. (Central, 226 mètres):
8.00 à 9.30 pm.—Heure de mélodie.
9.30 à 10.00 pm.— Moss Covered Melodies.
10.00 à 10.30 pm.— Heure variée.
11.30 à 12.;00 pm.—Le Club Supper.
WRVA: Richmond, Va. (Est, 256 mètres).
8.30 pm.—Rapports sur le marché, scores du baseball, etc.
8.45 pm.—Soirée musicale Edgeworth.
11.00 pm.—Ramenez moi à la Virginie Ancienne.
WPG: Atlantic City, N.-J. (Est 299.8 mètres).
6.45 pm.—Récital d'orgue de 15 minutes.
7.00 pm.—Dîner-concert de l'hôtel Morton.
7.20 pm.—Dîner-concert de l'hôtel Ambassador.
8.10 pm.—Continuation du programme de l'hôtel Ambassador.
8.30 pm.—Programme musical.
11.00 pm.—Musique de danse.
WTAM: Cleveland, O. (Central, 389.4 mètres).
6.15 pm.—Orchestre de l'hôtel Hollenden et scores du baseball.

LIBEREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION

"FRUIT-A-TIVES" REMÈDE SÛR ET EFFICACE

MME DESJARDINS

Des milliers de Canadiens recouvrent vite santé et force, grâce à "Fruit-a-tives," et sont heureux de le dire.

Mme Napoléon Desjardins, de Grand Falls, N. B., dit en avoir pris quelques boîtes contre maux de dos et constipation. "Il m'a fait du bien immédiatement et je suis délivrée de ces maux. Je garde toujours maintenant une boîte de "Fruit-a-tives" à la maison." Fait de véritables jus de fruits frais et intensifiés combinés avec des toniques, c'est le vrai remède naturel contre constipation, maux de dos, troubles de l'estomac, des reins et de la vessie, pour purifier le sang et refaire la santé générale.

Essayez-en une boîte, achetez-en chez votre fournisseur, suivez les indications et voyez comme votre santé s'améliorera vite. 25c. et 50c.

7.15 pm.—Programme de New-York "Hire's Harvesters".
8.00 pm.—Les Eskimos du Club Clicquot, New-York.
9.00 pm.—Programme du studio.
11.00 pm.—Programme du restaurant Far East.
WSAI: Cincinnati, O. (Central, 326 mètres).
7.15 pm.—Hire's Harvesters de New-York.
8.00 pm.—Le club Clicquot.
9.00 pm.—Orchestre Goodrich Silvertown Gord de New-York.
WLW: Cincinnati, O. (Central, 422.3 mètres).
7.00 pm.—Dîner-concert de l'hôtel Gibson.
10.03 pm.—Concert populaire.
11.00 pm.—Les Latonia Melody Boys.
12.15 am.—Divertissements de minuit.
CFCF: Montréal, Que. (Est, D. S. T. 411 mètres)
12.30 à 1.00 pm.—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de Rex Battle, directemen de la salle à dîner principale.
1.00 à 1.15 pm.—Rapports sur la température, le marché, etc.
1.15 à 1.40 pm.—Continuation du programme de l'hôtel Mont-Royal.
WTIC: Hartford, Conn. (Est, D. S. T. 475.9 mètres)
7.15 pm.—Causerie.
7.30 pm.—Van Massdyk et son orchestre.
9.00 pm.—Orchestre de danse Emil Heimberger de l'hôtel Bond.
10.00 pm.—Nouvelles et rapports sur la température.
WOR: Newark, N.J. (Est, D. X.T. 405 mètres)
6.15 pm.—Ensemble Jacques Jacobs de l'hôtel Shelton.
6.45 pm.—Causerie sur les sports par Bill Wathey du New York Evening Telegram.
7.25 pm.—Nouvelles de Newark bulletins de la United Press.

PROGRAMMES DE VENDREDI LE 25 JUIN 1926

CKAC: Montréal, Que. (Est, D. S. T. 411 mètres)
1.45 pm.—Raoul Duquette et son trio de la salle à dîner principale de l'hôtel Windsor.
4.00 pm.—Rapports sur la température, le marché, et le grain.
CNRA: Moncton, N.B. (Atlantic, 291 mètres)
9.00 pm.—Programme du studio "Quelque chose de différent".
11.00 pm.—Orchestre du CNRA
CNRT: Toronto, Ont., (Est, D. S. T., 357 mètres).
6.30 p.m.—Orchestre de concert de l'hôtel King-Edward.
10.00 p.m.—The Radio Raiders.
11.00 p.m.—Orchestre de danse de l'hôtel King-Edward.
WCAP: Washington, D. C., (Est, 469 mètres).
7.00 à 10.00 p.m.—Programme musical sera annoncé.
9.30 à 10.30 p.m.—Programme du studio.

WEAF: New-York, N.-Y., (Est, 492 mètres).
6.00 à 12.00 p.m.—Dîner-concert de l'hôtel Waldorf-Astoria; Happiness Candy Boys; Fanfare de concert Goldman; Orchestre de l'hôtel Bossert; Orchestre Pelham.
WGY: Schenectady, N.-Y., (Est, 379.5 mètres).
6.00 p.m.—Orchestre de concert de l'hôtel Van Curler.
6.35 p.m.—Orchestre du WGY.
7.15 p.m.—Comédie par le troupe du WGY.
WOO: Philadelphie, Pa., (Est, D. S. T., 508.2 mètres).
8.00 p.m.—Causerie.
8.30 p.m.—Programme pour le jour du PAPA.
9.00 p.m.—Orchestre du S. S. La France.
10.00 p.m.—Whithall Anglo Persians.
10.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Sylvania.
WIP: Philadelphie, Pa., (Est, D. S. T., 308.2 mètres).
6.05 p.m.—Dîner-concert par l'orchestre de concert Benjamin Franklin.
WGBS: New-York, N.-Y., (Est, 316 mètres).
7.10 p.m.—Orchestre de la rivière Swanee.
WGR: Buffalo, N.-Y. (Est, D. S. T. 319 mètres)
8.30 p.m.—Programme du studio.
9.30 p.m.— Eradiation conjointe avec la station WEAF, New-York

Quand vous buvez du **BOVRIL** Vous buvez du **BOEUF**

11.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Statler.
KOA: Denver, Col. (M. S. T. 322.4 mètres)
6.30 p.m.—Dîner-concert du Palais Brown.
7.30 p.m.—Leçon du Sunday School.
7.00 p.m.—Concert en plein air.
WBBM: Chicago, Ill. (Central, 226 mètres)
8.00 à 9.00 p.m.—Safety Play Period.
9.00 à 10.00 p.m.—Heure d'harmonie.
KDKA: Pittsburgh, Pa. (Est, 309 mètres)
6.15 p.m.—Scores du baseball.
8.00 p.m.—Nouvelles et rapports des studios Stockman.
8.30 p.m.—Concert.
9.55 p.m.—Signaux de l'heure, rapports sur la température et le baseball.
WBZ: Springfield, Mass. (Est, 333.1 mètres)
6.33 p.m.—Trio Bob Patterson de l'hôtel Kimball.
8.00 p.m.—Orchestre de Bert Dolan.
9.00 p.m.—Solos de contralto.
9.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Brunswick.
10.00 p.m.—Rapports sur la température, le baseball, etc.
KYW: Chicago, Ill. (Central, 536 mètres)
7.00 p.m.—Programme musical au KYW.
9.30 p.m.—Congress Carnival.
11.00 p.m.—Signaux de l'heure, rapports sur la température, etc.
WAHG: Richmond Hill, N.-Y. (Est, 316 mètres).
7.30 p.m.—Programme du studio.
8.00 p.m.—Récital d'orgue.
10.00 p.m.—Heure d'harmonie.
10.55 p.m.—Signaux de l'heure et rapports sur la température.
11.02 p.m.—Orchestre Duke Donaldson.
WRVA: Richmond, Va. (Est, 256 mètres).
7.00 p.m.—Dîner-concert par l'orchestre de l'hôtel Richmond.
8.00 p.m.—Rapports sur le marché, scores du baseball, etc.
8.15 p.m.—Un grand programme musical.
10.00 à 11.00 p.m.—Orchestre Roof Garden de l'hôtel Richmond.
WPG: Atlantic City, N. Y. (Est, 299.8 mètres).
7.00 p.m.—Dîner-concert de l'hôtel Morton.
8.15 p.m.—Programme du steel Pier.
9.30 p.m.—Orchestre de concert de l'hôtel Ambassador.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
11.30 p.m.—Récital d'orgue.
WTAM: Cleveland, O. (Central, 389.4 mètres).
6.45 p.m.—Orchestre de l'hôtel Cleveland et scores du baseball.
9.00 p.m.—Programme de New-York.
9.30 p.m.—Programme du studio.
10.00 p.m.—Orchestre Austin Wylie.
WLW: Cincinnati, O. (Central, 422.3 mètres).
12.10 p.m.—Concert du midi.
1.30 p.m.—Rapports sur le marché, et le piano Baldwin.
CFCF: Montréal, Qué. (Est, D. S. T., 411 mètres)
12.30 à 1.00 pm.—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de Rex Battle, directement de la salle à dîner principale.
1.00 à 1.15 pm.—Rapports sur la température, le marché, etc.
1.15 à 1.40 pm.—Continuation du grogramme de l'hôtel Mont-Royal.
7.00 à 7.30 pm.—Contes avant le coucher des enfants.
7.30 à 8.30 pm.—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 à 10.00 pm.—Programme du studio, sélection vocales et instrumentales.
10.30 à 11.30 pm.—Musique de danse par l'orchestre Jos.-C. Smith de l'hôtel Mont-Royal.
WTIC: Hartford, Conn. (Est, 475.9 mètres)
6.35 pm.—Causerie.
6.50 pm.—Récital de piano.
9.30 pm.—La boîte à lettres du WTIC.
10.00 pm.—Nouvelles et rapports sur le marché.
WOR: Newark, N.-J. (Est, D. S. T. 405 mètres)
2.30 pm.—Orchestre Aristonians.
2.45 pm.—Causerie.
3.45 pm.—Orchestre du Palais Crystal.
6.15 pm.—Nouvelles de Newark, bulletins de la United Press.
6.25 pm.—Causerie sur les sports.
6.40 pm.—Quatuor instrumental de la salle Bretton.

YAMACHICHE

Exposition

Dimanche et lundi, a eu lieu au couvent de notre paroisse une exposition d'ouvrages manuels. Le travail des élèves a été bien accompli.

Notes sociales

—M. et Mme Edmond Trahan et leur fille, Mlle Marie-Thérèse, sont allés à St-Paulin chez leur fille, Mme Origène Diamond.

—Mme J.-A. Parenteau est de retour à la Chute, après avoir passé quelques semaines dans sa famille.

—Mlle Jeannette Milot était de passage à St-Barnabé-nord chez Mlle Aline Diamond, ces jours derniers.

—M. l'abbé Eugène Lamy vicaire à la Pointe-du-Lac, était de passage à Yamachiche, ces jours derniers.

SCIEZ avec une scie SIMONDS
Garde plus longtemps son tranchant. Coupe plus facilement. Scie plus vite.
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD. MONTREAL VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO

ST-TITE (Champlain)

Diplômes obtenus

Mlle Antoinette Lafontaine, professeur licencié de notrô ville, a présenté devant M. Gustave Gagnon, de Québec examinateur du Dominion College of Music, les élèves diplômes dont les noms suivent :

Mlle Dorina Carrier, classe senior, avec distinction ; Mlle Clara Lebrun, supérieur, avec distinction ; Mlle Laurette Grenier associé, grande distinction.

Retraite

La retraite des Dames et demoiselles de St-Tite, à l'occasion du jubilé, est actuellement prêchée par les révérends Pères LeDoré et Gauthier, Eudistes, de Québec. Celle des messieurs aura lieu la semaine prochaine.

DES BOUTONS DURS SUR TOUT LE VISAGE

Durèrent trois ans. Soulagée par Cuticura

"Mon mal commença avec des boutons qui parurent sur tout mon visage. Ils étaient durs, gros et rouges, s'enflammaient et s'écaillaient. Les boutons avaient coutume de me brûler me forçant à les gratter et mon visage était si affreux que j'avais honte de sortir. Le mal dura trois ans.

"Je lus une annonce pour le Savon et l'Onguent Cuticura et en envoyai chercher un échantillon gratuit. J'en achetai d'autres et fus soulagée après avoir employé trois morceaux de Savon Cuticura et quatre boîtes d'Onguent Cuticura. (Signé) Mlle Reta F. Warren, Diligent River, Nouvelle-Ecosse.

Fiez-vous au Savon, à l'Onguent Cuticura pour garder votre peau saine.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez-vous au dépôt canadien: "Stenhouse Limited, Montréal". Prix, savon, 25c; onguent 25 et 50c; tale, 25c.

Le Bâton à Barbe Cuticura 25c

13

La Nouvelle Idée

Dans le domaine de l'oubli

Quand votre grand-père allait à la chasse aux canards, il se servait d'un de ces fusils qu'on chargeait par la bouche ; il mettait d'abord une mesure de poudre et une poignée de plombs puis finissait la charge par un bourrelet de papier. Quelquefois il remportait des canards et d'autres fois pas.

Les premiers crayons mécaniques se 'chargeaient' aussi par la pointe, mais quand vint L'Eversharp, les crayons qu'il fallait emplir par le bout passèrent au domaine des choses oubliées avec les vieux mousquets et autres articles démodés.

Le monde va trop vite de nos jours pour permettre l'emploi d'instruments démodés. VOUS avez besoin de rapidité, d'efficacité et de précision technique. L'Eversharp est reconnu comme le prototype des crayons mécaniques. Il s'emplit à la culasse comme un fusil à tir rapide et la même exactitude caractérise son action. On le trouve dans les mains de tous les hommes d'affaires alertes et progressifs et de toutes les femmes vraiment à la mode.

Les Plumes Wahl Et Crayons Eversharp Sont Faits au Canada.

La Nouvelle Idée

OFFRES DE VENDREDI CHEZ PAQUET

SPECIAUX DE NOTRE RAYON DE LA LINGERIE

25 douz. de TABLIERS Bungalo, avec manches, en guingan rayé ou coton imprimé, teintes claires ou foncées. Tailles pour dames. TRES SPECIAL 59c

10 douz. de ROBES de Maison, en guingan de bonne qualité, patrons quadrillés ou de fantaisie, garnies avec couleurs en contraste. Tailles 36 à 44. Des valeurs jusqu'à $1.75. TRES SPECIAL $1.19

ROBES de maison en broadcloth, guingan, etc., patrons rayés ou de fantaisie, confection parfaite, nuances pâles ou foncées. Taille régulière et grande. Prix ..... $1.49 à $3.95

VENDREDI--UNE VENTE DE COUPONS AU RAYON DES TISSUS POUR ROBES MOINS 50%

Vendredi, nous allons mettre en vente tous les coupons de Tissus de Laine, soie et rayon, qui nous sont restés de nos dernières ventes, à 50% des prix réguliers.

Les personnes qui pratiquent l'économie connaissent toute la signification d'une telle vente, et elles ne manquent jamais d'en prendre avantage.

Des longueurs très utiles, avec lesquelles peuvent se confectionner des articles de vêtements très charmants pourront s'acheter durant cette vente.

VENEZ DE BONNE HEURE ET JOUISSEZ DU PREMIER CHOIX.

Pas retournables ni échangeables.

COSTUMES DE BAIN POUR DAMES

Notre assortiment de Costumes de bain est des plus variés en couleurs et en tailles. Ils sont tous en jersey de laine.

Nous en avons de tout-à-fait exclusifs dans le modèle Jacquard.

Vous pouvez difficilement partir en vacances sans un costume de bain.

Le meilleur choix attend votre inspection ici. Prix

$2.65 à $5.50

Demain Fête de la Saint-Jean-Baptiste, nos magasins seront fermés toute la journée.
Ouverts jusqu'à 10 heures ce soir.

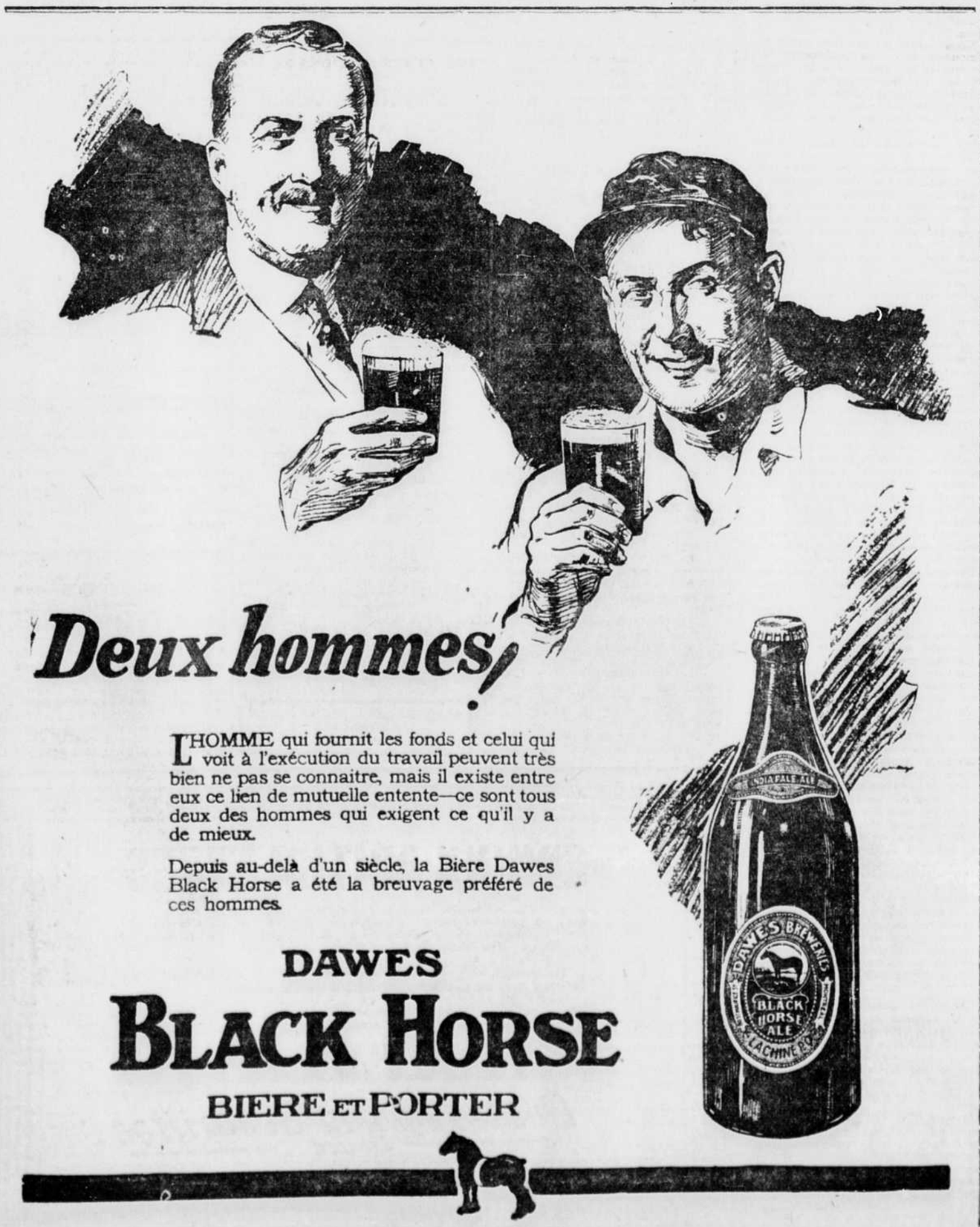
AVIS DE FERMETURE DE BONNE HEURE

Nous prions nos clients et le public en général de bien vouloir prendre avis que COMMENCANT LE 1er JUILLET ET JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE, nos magasins fermeront à 5 heures tous les jours, y compris LES SAMEDIS.

LES CLIENTS DESIRANT RECEVOIR LEURS MARCHANDISES LE JOUR DE L'ACHAT NOUS RENDRONT UN GRAND SERVICE EN VOULANT BIEN PLACER LEURS COMMANDES AUSSI A BONNE HEURE QUE POSSIBLE.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

DIVISION DU DETAIL 157 - 173 RUE ST-JOSEPH



Deux hommes!

L'HOMME qui fournit les fonds et celui qui voit à l'exécution du travail peuvent très bien ne pas se connaitre, mais il existe entre eux ce lien de mutuelle entente—ce sont tous deux des hommes qui exigent ce qu'il y a de mieux.

Depuis au-delà d'un siècle, la Bière Dawes Black Horse a été la breuvage préféré de ces hommes.

DAWES
BLACK HORSE
BIERE ET PORTER

Commerce Finance Industrie

NEW-YORK

(Fermeture de mardi— NEUVILLE BELLEAU & CIE, côte de la Montagne.)

Actions	Titres	Ouv.	Max.	Min.	Clo.	Net.	Offre	Dem.
	Abitibi Paper						73	75
	Adams Express						110½	112½
300	Ajax Rubber	9⅜	9⅜	9⅛	9⅛	+ ⅛	9⅛	9⅜
400	Allis Chalmers	88	88	87⅜	87⅜	— ⅝	86½	87⅜
5,100	Allied Chemical	124¾	125	123⅝	124¼	— ⅝	124¼	124½
600	Am. Agri. Chemical	21	21	20¾	20¾	—1	20½	21
500	Am. Beet Sugar	24	24	24	24	unch	24	25
4,900	Am. Bosch Magneto	22⅜	23⅞	22⅜	22½		22½	22⅜
30,400	Am. Can	53⅜	54½	53½	53½	+ ⅛	53½	53⅝
300	Am. Car & F	101	101	100½	100¾	— ⅛	100¼	101
1,500	Amerada Co	28⅛	28⅛	28	28	— ⅛	28	28⅛
500	Am. Inter. Corp.	36	36⅜	36	36⅛	+ ⅛	35½	36
1,300	Am. Locomotive	106¼	106¾	105¼	105⅜	— ⅛	105½	106⅜
200	Am. Ship. & Com.	9⅜	9⅜	9⅜	9⅜	unch	9⅛	9⅜
13,100	Am. Smelting	129⅝	130	128⅝	128⅝	— ⅜	129	129½
1,200	Am. Steel Foundries	42⅜	42⅜	42⅛	42⅛	unch	42½	42⅜
2,600	Am. Sugar	70½	72	70½	71	+ ½	71	72
700	Am. Sumat. Tob						12½	16
4,600	Am. Tel. & Tel	140⅝	140¾	140⅜	140⅝	— ⅛	140⅝	140½
1,640	Am. Waterworks	57	58⅛	57	57½	— ⅛	58⅛	59
2,300	Am. Woollen	25¼	25⅝	24⅝	25	unch	24⅝	25
4,300	Anaconda Copper	48	48	47⅜	47⅝	+ ⅛	47½	47⅝
13,600	Atchison	135⅝	138	135⅝	136¼	+1½	136⅜	137
4,600	Atlantic Gulf & W. I	44⅝	47½	44⅜	46½	+2½	46	46⅜
2,300	Atlantic Refining Co	119	120⅜	119	119⅝	+ ⅜	119	119⅜
1,300	Baldwin Loco	117⅜	117⅜	116⅛	116⅜	— ⅛	115⅜	116⅛
5,800	Baltimore & Ohio	95⅛	95⅝	94⅛	94⅜	— ⅛	94⅛	94½
6,200	Barnsdall Corp	27	27¼	26⅝	27¼	+ ⅛	27⅛	27⅜
700	Bethlehem Steel						41⅜	42
4,100	Brooklyn Man. Tran	64⅛	65	64⅛	64⅞	+ ⅞	64⅝	65
1,700	California Packers	140	140	138½	138½	—1½	138½	91
24,400	California Petrol	34⅜	35	34⅜	34¾	unch	34¾	34⅞
800	Canadian Pacific	163¼	163¾	163	163	unch	163	163⅛
	Central Leather						9⅞	10¼
2,200	Cerro de Pasco	65⅜	66	65¼	65⅝	— ⅛	65½	65⅞
6,100	Chesapeake & Ohio	132¼	133⅛	132½	132⅝	— ⅛	132	132⅝
600	Chicago M. & St. P	11	11	11	11	— ⅛	11	11⅛
2,600	Do. pfd	18⅝	19	18⅛	19	+ ⅛	19	19⅛
27,700	Chicago Rock Island	52⅜	54	52⅜	53⅜	+1⅛	53⅜	53⅝
700	Chile Copper Co	33⅞	33⅞	33	33⅜	— ⅛	33⅛	33⅜
	Chino Copper	22	22	22	22	— ⅛	21½	22
7,300	Chrysler	33⅜	34½	33⅜	34	— ⅛	34	34⅛
2,400	Colorado Fuel & Iron	43¼	43⅝	42⅝	43	unch	42⅝	43
3,500	Columbia Gas	82⅜	82⅞	82¼	82⅜	+ ⅛	82¼	82½
10,800	Congoleum	20¾	23	20½	22⅜	+1⅝	22⅜	22½
12,700	Con. Gas	97	97⅞	96⅞	97⅜	+1	97½	97⅝
1,700	Continental Can	79	79	78	78⅛	fl ⅛	78⅛	78½
15,300	Corn Products	47⅝	48	46⅞	47	— ⅛	47	47
2,900	Cuba Co	50⅛	50⅝	50	50⅛	+ ⅛	50⅛	50⅜
300	Crucible Steel	73½	73½	73½	73½	unch	73½	74⅛
4,200	Cuban Amn. Sur	25½	25⅞	25¼	25⅝	+ ⅛	25½	26
2,700	Cuba Cane Surar	9⅛	9⅞	9¼	9½	+ ⅛	9⅜	9⅝
1,700	Do. pfd	39⅜	39⅞	38½	38⅝	— ⅛	38½	38⅝
6,900	Davidson Chem	39	39⅛	38⅝	38⅝	— ⅛	38⅝	38⅞
1,100	Delaware & Hudson	164½	166	163	166	+2	163	164
11,800	Dodge com	30	30¼	29¾	29¾	— ⅛	29⅝	29¾
6,800	Do. pfd	80⅞	87⅜	87	87⅜	+ ⅛	87⅜	87⅝
700	Dupont	237½	238½	237	238	+ ½	235	238
1,400	Eastman Kodak Co	144¼	144¾	143½	144¼	+ ⅛	144¼	144¾
10,100	Erie Railroad	35⅝	36½	35⅝	36	+ ⅛	35⅞	36
5,800	Do. 1st pfd	41⅛	42⅝	41⅛	42	+ ⅛	41⅝	42
4,800	Fleischmann Co	47⅛	47⅞	47	47⅛	+ ⅛	47⅜	47¼
6,500	Famous Players	123⅝	125	123	123⅝	— ⅛	123⅝	124
2,100	General Asphalt	70¾	71	69½	69⅝	— ⅜	69⅛	71
	Do. Class A						53	53⅛
800	General Electric	341	341⅝	340	341	+ ⅛	339½	341
83,400	General Motors	145	145⅞	143½	143½	—1⅞	143½	143⅝
1,000	Goodrich	53½	53⅝	53	53		53	53⅛
1,400	Granby Mining	21¾	21⅝	21¼	21⅜	+ ⅛	21¼	21½
2,700	Great Northern priv.	77	77⅜	77	77⅜	+ ⅛	77	77½
200	Great Northern Ore	22⅜	22⅜	22¼	22½	+ ⅛	22	22½
1,600	Gulf States Steel	75⅛	75⅝	75	75⅛	+ ⅛	75	75⅜
200	Hayes Wheel	33⅜	33⅝	33⅜	33⅝	— ⅛	33⅜	34
13,600	Hudson Motors	56	56⅜	55¾	55⅝	— ⅜	55⅝	55⅞
200	Inspiration Copper						23¾	24⅛
1,900	Internat. Nickel	37⅜	37⅝	36¾	36¾	— ⅛	36⅛	6½
	Int. Merc. Marine						8	8½
1,700	Do. priv	37⅜	37⅝	36¾	36⅝	—1⅜	36	37
1,400	Internat. Paper	54	54½	53¾	54	—1⅛	52¾	54
6,000	Kansas C. South	46	46	45⅝	45½	+ ⅛	45½	45⅝
2,500	Kennecott Copper	55⅝	55⅞	55	55	unch	55	55⅛
11,800	Lago Pete	23⅜	23⅜	23	23¼	unch	23⅛	23⅜
10,400	Lehigh Valley	87	89⅜	87	87⅜	+ ⅜	87⅛	88
1,800	Loew's Theatre	37	37⅛	37	37	unch	36¾	37
4,600	Mack Trucks	120½	120½	118¾	118¾	—1¼	118¾	119½
	Macfay Companies						132	136
1,600	Magma Copper	38⅛	38⅞	38	38⅛	— ⅛	38⅛	39
43,900	Mariand Oil	62⅝	63	61⅜	62⅝	+ ⅜	62⅝	62½
700	Miami Copper	13⅞	13⅞	13¾	13¾	— ⅛	13¾	13⅞
2,300	Mid. Cont. Oil	32½	32⅝	32¼	32⅜	+ ⅛	32⅜	32½
100	M. St. P. & Ste-M.	40½	40⅝	40½	40⅝		42	42
3,700	Missouri K. & T.	38⅞	38⅞	38½	38½	+ ⅛	38	38⅛
9,200	Missouri Pacific	36⅞	38	36⅞	38	1	38	38⅛
1,800	National Cash Reg	44½	44½	44¼	44¾	— ⅛	44¼	44½
	National Lead						159½	160
14,600	New Haven	44⅜	45⅝	44⅜	44½	— ⅛	44⅞	44⅝
100	N. Y. Air Brave	43½	43½	43½	43½	— ⅛	43½	43⅝
9,900	New York Central	131⅜	131⅞	131	131	unch	131	131⅛
13,600	Norfolk & Western	150	153⅝	150	152	+1¼	151⅝	152
3,300	North American Co	52	52	51¾	51¾	— ⅛	51⅝	52
2,400	Northern Pacific	74⅞	74⅞	74⅛	74¼	— ⅛	73¾	74⅛
6,800	Pacific Oil	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛	unch	1⅛	1⅜
600	Pan. Amer. Petrol	73½	73½	73	73½	+ ⅛	73	73½
8,700	Pan. Pete. B	74	74⅝	74	74⅜	+ ⅛	74⅛	74⅜
2,100	Pennsylvania R.R	52⅝	53⅛	52⅝	53⅛	+ ⅛	52⅝	52⅞
2,800	Pere Marquette	93	93⅛	93	93⅛	+ ⅛	93½	93⅝
100	Philadelphia	71½	71½	71½	71½	+ ⅛	71	71⅛
54,400	Philips Pete	48⅝	49⅝	48½		+ ⅛	48⅝	48⅜
5,100	Pierce Arrow	27½	28⅜	26⅝	26⅜	— ⅞	26⅞	27½
	Pressed Steel Car						39	41
2,900	Pierce Pete	4	4⅛	3⅞	4	unch	4	4⅛
3,900	Public Ser. Corp	86⅛	86⅝	86	86	unch	85⅝	86
9,300	Pullman	180	182⅜	179½	179½	— ⅝	180	181
3,200	Punta Surar	34⅝	36	34⅜	36	+1⅝	35	35½
4,800	Pure Oil	28⅛	28⅝	28	28⅝	— ⅛	28⅝	28⅝
11,800	Reading	96⅛	96⅜	94½	94⅝	—1⅛	95	95⅛
1,700	Republic Iron & S	53	53⅛	53	53	unch	53	53⅛
2,100	Reynolds "B"	96⅝	97¼	96⅜	97	+ ⅛	97	97⅛
4,200	Shell Union Oil	26	26	25⅝	25⅞	+ ⅛	25⅞	26
7,200	Sears Roebuck	53⅛	53⅝	52¾	53	— ⅛	52⅝	53
5,100	Simmons Bed	41¾	46	41¾	45⅞	+4⅜	45⅞	46
15,100	St. Louis & S. F	95⅞	97⅛	95⅞	97⅛	+1⅜	96	96⅛
2,100	St. L. S. W	68	68⅝	67¾	68¼	+ ⅛	67½	68
11,100	Sinclair Consolidated	23	23	22⅞	23	unch	23	23⅛
15,500	Skelly Oil	34⅜	34¾	34⅜	35	+ ⅜	35	35⅛
5,700	Southern Pacific	104⅛	104⅝	103	104	— ⅛	103⅞	104
1,900	Sosbern Railway	118½	118⅝	117⅝	118⅛	+ ⅛	117½	118
300	Do. priv	92½	92½	92½	92½	unch	92½	92½
31,200	Stand. Oil N. J	44⅞	45⅛	44⅞	44⅞	+ ⅛	44⅝	45
43,800	Stand. Oil Cal	59	60¾	59	60¼	+1⅛	60¼	60½
500	Stewart Warner	76	76	75½	76	+ ⅛	75½	76
600	Stromberg Cr	64½	64⅝	64	64⅜	+ ⅛	63½	64½
2,500	Studebaker	52⅝	53⅜	52⅜	53	— ⅛	52⅞	53
1,200	Tennessee Copper	12	12⅛	11⅞	12	unch	12	12⅛
2,700	Texas Oil	55⅜	56	55⅛	55½	— ⅛	55	55⅛
4,000	Texas Pacific	54	55⅛	54	54⅜	+ ⅛	54⅜	55
6,900	Tobacco Products Co	104¼	105	103⅝	104¼	+ ⅛	104½	105
8,800	Trans Cont. Oil	4⅛	4⅜	4	4⅛	+ ⅛	4	4⅛
2,500	Union Bag	48⅞	49⅜	48⅝	49⅛	+ ⅛	49	49⅛
3,900	Union Pacific	151⅛	152	151⅛	151⅞	+ ½	151⅞	152
100	United Fruit						110	111
2,500	U. S. Cast Iron Pipe	195	195	191	191⅜	— 3⅛	191⅜	192
1,100	U. S. Indust. Alcohol	60⅛	60⅝	59	59	— ⅛	58⅜	59
4,800	U. S. Rubber	64⅛	64⅜	63½	63⅝	— ⅛	63½	64
99,700	U. S. Steel	137	139	136½	138⅛	+ ⅛	138⅛	138⅝
900	Vanadium Steel	36⅛	36½	36⅛	36¼	+1	35⅝	36⅛
1,100	Wabash "A"	75⅜	75⅝	75	75⅛	— ⅛	75⅛	75⅜
2,100	Westinghouse	70	70¾	69⅞	70¼	+1	70	70⅛
400	West. Union	140½	146⅜	143¾	145⅞	+ ⅜	145	146
300	Western Electric	16⅞	16⅞	16⅞	16⅞	— ⅛	16⅞	17
2,400	White Motor	58	58⅜	57⅝	58	+ ⅛	57½	58⅛
19,400	Willys-Overland	26⅝	27	26½	26¾	+ ⅛	26½	26⅝
3,100	Woolworth Co	171½	171⅝	168¾	168¾	— 3⅜	168¾	169½

Bourses des mines

Neuville Belleau & Cie, côte de la Montagne.

TORONTO

OR

		Max.	Min.	Clo.
1,500	Apex	03		
6,000	Arg. C.	20½	20	20½
17,000	Bald	02¾		
8,800	Barry H	48	47	48
1,000	Bidgd	6¼		
41,000	Bucky	02¾	02½	02¾
3,000	C. K	03	02¾	03
7,250	C. W. D. L.	14¾	14¾	14¾
1,263	Dome	14 40	14 30	14 30
16,100	G. H	48	47	48
110	Hilger	19 75		
1,300	Indian	05½		
2,000	Keora	06¼	06¼	06½
14,300	K. L	1 04	1 02	1 04
455	L. S	11 40	11 35	11 40
2,000	L. Q	26	25½	25½
1,430	McInt	25 10	25 00	25 05
4,000	N. H	07		
500	Preston	05		
3,100	P. L	3 62	3 61	3 62
9,000	T. O	43	42	42
4,700	Vip. C	1 72	1 70	1 72
200	W. H	8 20		

ARGENT

25,200	Beaver	75		
1,050	C. T	1 45	1 44	1 45
2,200	Capitol	34½		
675	Conrea	3 25	3 00	3 25
7,200	C. L	90	88½	90
30,000	C. R	10½	10	10
4,250	Keeley	1 46	1 40	1 40
6,500	L. L	04½	04	04
14,650	La Rose	13	12	12
2,000	Lorrain	03		
500	McK. D	14		
1,800	Min. C	3 58	3 51	3 58
2,000	Mille	12	11½	12
500	Nipsngg	5 30	5 25	5 25
1,000	Ophir	01¾		
2,000	Vic. Sil	06		
1,500	Wettfer	06		
25	Blan	9 95		

HORS LISTE

6,500	AWulet	1 28	1 27	1 27
1,638	Noran	15 10	15 05	15 10

Total 274,433 actions.

N-Y. CURB

		Offre	Dem
	Amer. Sup. Pow. "A"	26⅛	26⅜
	Do. "B"	27⅞	28⅛
	Anglo Amn. Oil	18⅛	18⅜
	B. A. Oil	51	
	B. A. Tobacco	22¾	22½
	Centrifugal Pipe	20	21⅜
	Con. Gas & Elec. Balt	50⅛	51
	Cont. Oil	22⅝	22¼
	Davies "A"	30	32
	Dominion Stores	58⅜	
	Durant Motors	4	4⅛
	Elec. Bond & Shares	70⅛	70⅞
	Elec. Investors	40⅛	41⅜
	Engrs. Pub. Ser	22¾	22⅞
	Ford Motor of Canada	473	477
	Gibson Oil	5½	5⅝
	Gillette S. R	99½	99⅞
	Goodyear Tire	35⅞	36⅛
	Happiness Candy "A"	6½	6⅝
	Imperial Oil	36	36⅛
	Int. Pete	33⅞	34
	Mountain Prods	25	25⅛
	Niplssing	5⅛	5⅜
	Penn. Wat. & Pow	145	148
	Prairie Pipe Line	125½	126⅓
	Redbank Oil	29	30
	Rickenbacker	3⅛	3½
	Salt Creek	31⅜	31⅝
	S. O. Indiana	65	65⅜
	S. O., Kentucky	123	
	S. O. New-York	32⅝	32¾
	Supercheater	140	150
	Uni. L. & P. "A" (new)	15⅛	15⅝
	Vacuum Oil	102⅜	103
	Venz. Petroleum	6⅝	6¾

Changes à N.-Y.

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie

Londres	livre sterling	0486⅛
Copenhague	couronne	2381
Stockholm	couronne	2684
Paris	franc	0284
Rome	lire	0360⅛
Rotterdam	courgnne	4014
Bruxelles	franc	0285
Genève	franc	1936
Vienne	couronne	0000014⅛
Athènes	drachme	0124
Christiania	couronne	2209
Madrid	peseta	1624

Juin le 23 1926

A WALL STREET

New-York, 23. — (P. C.) — **Ouverture.** — Les valeurs ont été à la hausse mais de façon irrégulière ce matin ; les chemins de fer, les pétroles ont été au premier plan. Les chemins de fer attirent toujours l'attention sur la perspective de belles recettes en mai et les pétroles ont bénéficié de la publication de statistiques annonçant une diminution de la production. La Case Treshing à l'ouverture était cotée 2 1-2 points plus haut et la General Electric a fait une avance de 1 1-4 de point. La Union Oil of Califournia, la Panhandle Producers, la Rafinners furent lourdement traitées sur des prises de profits.

La pression des ventes a augmenté au cours des transactions qui suivirent à l'instigation des maisons de courtage qui ont suggéré des prises de profits après les vacances enregistrées la semaine dernière. La pression des baissiers fut aussi plus prononcée surtout auprès des valeurs qui ont monté le plus rapidement les dernières semaines; ces titres se sont trouvés affaiblis par ces attaques. La Union Oil of Califournia a perdu 5 points au cours des 5 premières minutes des transactions mais elle gagnèrent ensuite du terrain. L'American Snuff a reculé de 3 3-4 et la Postum Cereal, la United Fruit, la Ward Baking ont cédé d'un point et plus. Des avances ont cependant été faites pareillement. La Wright Aeronautical, l'American Power and Light, ont vite fait des avances d'un point chacun à de nouveaux records de hausse de l'année à 37 3-4 et 61 respectivement, la Packard, la White Motor, la Can. Pacific, le Norfolk and Western, la General Railway Signal, la National Biscuit se sont vendues un point plus haut.

Les changes étrangers à l'ouverture étaient fermes; la livre anglaise à demande fut cotée autour de $4.86 3-16 et le franc français juste au dessous de 2.85 cents.

MONTREAL

Montréal, 23. (P.C.)—**Ouverture.** —Le volume des échanges fut assez élevé au cours de la première demi-heure des transactions à la bourse de Montréal; les cours ont été fermes avec tendance à la baisse. La B. C. Fishing, la vedette, était cotée à 74 3-4 en mieux d'un demi-point; elle toucha 75 1-4 au cours des transactions suivantes mais plus tard, elle descendit à 75 en avance de 3-4 de point. La Brazilian fut très active et ferme se vendant autour de 98.

L'Asbestos privilégiée était en bonne demande à 77 1-2. Autres changements: Steamships privilégiée, recul de 3-4 de point à 70; Alcohol, recul de 1-8 de point à 18 3-4; Dominion Bridge, recul de 1-8 de point à 100 1-8; Braweries, avance de 1-4 de point à 60 3-4; Price Bros, recul de 3-4 de point à 67 1-4.

LES EMPRUNTS FRANÇAIS A NEW-YORK

(Cours des obligations françaises à New-York, fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, rue St-Pierre, Québec.)

Bordeaux-Lyon-Marseille	84⅜	85⅛
Département de la Seine	87⅛	88
Ville de Soissons	83¾	84
Gouvernement français, 7½%	89⅛	90⅛
Gouvernement français, 7%	96⅜	97⅛
Paris-Lyon-Méditerranée	74⅜	75⅛

MONTREAL

(Fermeture de mardi — L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec.)

Actions	Titres	Ouv.	Max.	Min.	Clo.	Net.	Offre	Dem.
278	Abitibi	74	74	73½	73½	— ½	73½	74
41	Asbestos Corp	22	22	21	22		21	22
287	Do. priv	78	77⅞	76	77⅛	+ ⅛	77⅛	77⅝
165	Atl. Sugar	26	26	26	26	unch	26	
105	Belgo priv	98	98	98	98	unch	97¾	98¼
146	Bell Telephone	138¾	139	138¾	139	+ ⅛	138½	139
7,168	Brazilian	97	98¾	97	98	+1	98½	98¾
1,250	B. C. Fishing	72	75	72	74¼	+3¾	74¼	74¾
235	B. E. Steel, 1st priv	11½	11½	10	10	—2	10	10¾
15	Do. 2nd priv	1¼					1¼	
180	Brompton	31	31	31	31	unch	31	31½
95	Can. Car priv	82½	82¾	82½	82¾	unch		82¾
83	Can. Cement	103	103	103	103	unch	102½	103
6	Do. priv	113½					113¼	
5	Can. Cottons	114						114
30	Do. priv	94½	95	94½	95		94½	
45	C. C. E. priv	55					54¾	
305	Can. Ind. Alcohol	18½	18½	18¾	18½	— ¼	18⅜	18½
75	Can. Steamship	18	18	18	18	— ½	18	18½
45	Do. Vot. Trust	18	18	18	18	unch	18	
5	Do. priv	70					70	70⅛
310	Can. Smelting	211	211¼	211	211	+1	210¼	211
110	Dom. Bridge	100½	100½	100¼	100¼	— ¼	100¼	100½
15	Dom. Coal priv	52					51¾	
20	Dom. Glass	94					93½	95
145	Dom. Steel priv	15	15	14¼	14¼	— ½	14	14¼
15	East Kootenay	30					30	31
221	Lake of Woods	141	141	140	140		140	141
155	Laurentide	87¾	87¾	87¼	87¼	— ¾	87¼	87½
25	Lyall	45½	45½	45½	45½	— ½	44½	45½
90	Mackay	133½					133½	133¾
25	Mont. Power	228½	228¾	228½	228¾	unch	228	229
70	Nat. Breweries	60½	60½	60¾	60½	unch	60½	61
5	Ottawa Power	96½					96½	
132	Shawinigan	192	193	192	193	unch	192½	
5	Sher. Williams	135					137	
10	Do. priv	112½						
90	Spanish River	99½	99½	99½	99½	— ½		99½
10	Do. priv	112					111	
305	St-Law. Flour	38	41	38	41	+3½	41	42
40	Steel of Canada	103	103½	103	103½		103¼	
55	Twin City	72	72	72	72	+ ¼	72	
65	Vlan Biscuit	27¾	27¾	27¾	27¾	unch	27	28
20	Do. priv	87					86	
179	Western Grocers, New	27					27	35
33	Do. Old, pfd	50	50	50	50	unch	50	
85	Winnipeg Elec	47½	47¾	47½	47½	unch	47½	47¾
2	Woods Mfg	47					47	

BANQUES

9	Commerce	219½	220	219½	220		219½	220
11	Nova Scotia	287	287	287	287	+ ½	287	290
5	Royal	249½					249	249½

OBLIGATIONS

$3,000	Can. Loan, 1937	103.60	103.60	103.60	103.60	— .10	103.60	103.65
2,050	Vict. Loan, 1927	100.95	100.95	100.95	100.95	— .15	100.95	101.00
11,500	Do. 1933	105.00	105.00	105.00	105.00	unch	105.00	105.15
5,500	Do. 1934	103.30	103.30	103.15	103.15	— .05	103.25	
1,100	Do. 1937	107.90	107.90	107.90	107.90	— .10	108.00	108.20
300	Renewal, 1927	100.85					100.55	100.90
3,500	Do. 1932	102.70	102.70	102.70	102.70	+ .05	102.60	102.95
1,800	Refunding, 1940	95.90	95.90	95.90	95.90	— .10	95.85	96.00
4,900	Do. 1943	101.55	101.55	101.55	101.55	— .20	101.55	101.75
300	Do. 1944	98.25					95.90	98.25
2,500	Do. 1946	96.05	96.05	96.05	96.05	unch	95.80	96.10
2,000	Mont. Tram	98	98	98	98	unch		
1,000	Do. "B"	93	93	93	93	unch		93
100	Quebec Ry. p	94½						93

HORS LISTE

785	Attendu Eng	40¾	41	40	40¼	— ½	40	40½
50	B. A. Oil	51½	51½	51½	51½	+ ½	51¾	52
40	Dom. Eng	65	65	65	65			
25	Imp. Oil	36½	36½	36½	36½	unch		38
1,100	Noranda	15.00	15.10	15.00	15.10	+ .10	15.10	
50	Power Corp	24	24	24	24	unch		25
2	St-Maurice V. Corp	45					45	46
25	So. Can. Power priv	101½	101½	101½	101½	+ ½	101½	

— Ex dividende. a Nouveau maximum. Nouveau minimum.

TOTAL

	Hier	Lundi	1925
Actions	12,593	5,297	13,198
Obligations	$39,550	$21,350	$19,150
Hors liste	2,077	1,780	

M. Stanley Johnston

de la maison Johnston and Ward

COMMENTAIRES

Post and Flagg à Neuville Belleau et Cie, rue St-Pierre.—Beaucoup d'irrégularité dans le marché hier en l'absence de nouvelles pouvant affecter les cours d'un côté ou de l'autre. Les rumeurs de fusions possibles des pétroles sont nombreuses mais rien d'officiel n'est encore venu. On parle du retrait des actions privilégiées de la Standard Oil, of New-Jersey. Les valeurs d'automobiles attirent aussi l'attention et on parle d'une almalgamation White Motor-Mack Truck. Parmi les chemins de fer, le Kansas City Southern, le Missouri Kansas & Texas et le St-Louis South Western sont plus près que jamais d'un arrangement, et on s'attend à quelque chose d'officiel sous peu. Parmi les autres rumeurs, on rapporte que l'American Smelting serait divisé sur la base de 2 contre une et que

Baseball Boxe
Yachting Tennis

LA VIE SPORTIVE

Courses Lacrosse
Natation Golf

LE PROFESSIONNALISME S'IMPLANTE POUR TOUT DE BON DANS L'ONTARIO

Les clubs seniors de l'O. H. A. disparaitraient tous des cadres de l'amateurisme l'hiver prochain pour faire place à des équipes mineures professionnelles —Deux projets en vue

ASSEMBLEE SAMEDI

Ottawa, 23.—Le "Droit" dans son édition d'hier publiait ce qui suit : "Le professionalisme ouvert remplacera le professionalisme voilé dans l'Ouest d'Ontario, l'hiver prochain. C'est-à-dire que les équipes de l'O.H.A. Big Six formeront une ligue professionnelle mineure, sous l'égide de la ligue Nationale. Le projet ébauché la semaine dernière prend de l'embonpoint et tous les magnats intéressés se disent prêts à se lancer dans la mêlée, London, Hamilton, Windsor, Stratford et Niagara ant déjà prêté serment de fidélité à l'organisation projeté, et Brantford pourra s'aligner s'il installe un système de glace artificielle dans sa patinoire d'ici l'automne prochain.

Les directeurs de l'O.H.A., mis au courant de ce qui se passe ne s'inquiètent pas outre-mesure, car ils réalisent que le hockey vraiment amateur ne souffrira pas trop de la défection d'équipes dans la sincérité peut être mise en doute.

Tous les mouvements du Big Six sont surveillés de près par la ligue Nationale et deux ou trois magnats du grand circuits ont fait des démarches auprès des clubs rebelles afin d'obtenir des renseignements précis sur la ligue projetée.

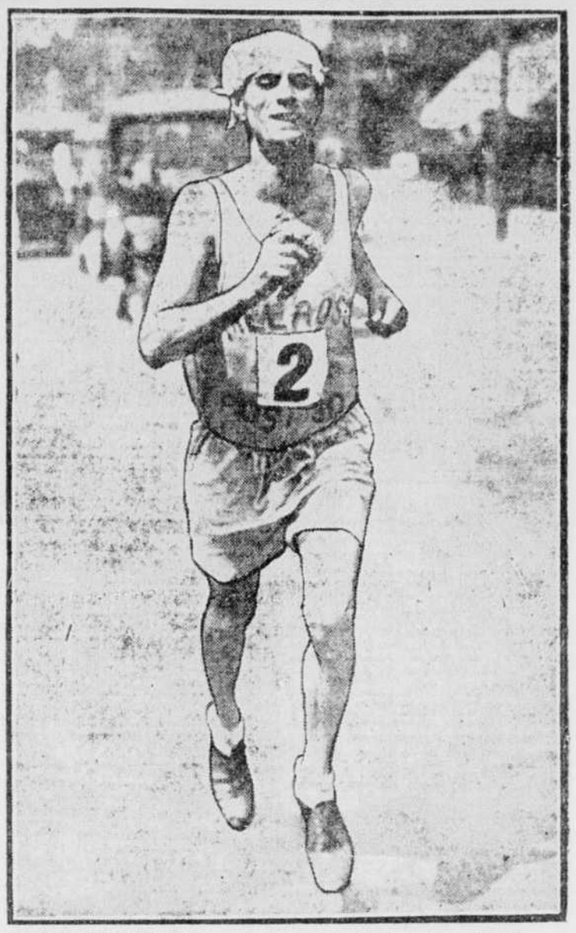
Il est entendu que la bande de Calder verrait de bon œil un circuit du genre, car elle reconnait la nécessité de développer du talent en vue de l'essor qu'a pris la Nationale depuis l'hiver dernier.

Une alliance entre les deux organisations rendrait de précieux services au sport du hockey dans l'Ouest ontarien, car elle assurerait du jeu supérieur en protégeant les clubs contre les incursions de la ligue Nationale dont les équipes engagent chaque automne plusieurs amateurs de renom.

La nouvelle ligue aurait un avantage que n'offrait pas l'O. H. A. C'est que tous les clubs auraient représentation égale sur l'exécutif, tandis que dans l'O. H. A., les clubs étaient forcés de se soumettre aux décisions de quelques directeurs.

Percy Thompson, de Hamilton, a un autre projet en vue au cas où la nouvelle ligue ne deviendrait pas réalité. Il suggère la création d'un circuit international comprenant Newark, Buffalo, Niagara, Hamilton, London, Windsor, Détroit et Toronto.

FAMEUX COUREUR



CLARENCE DE MAR, fameux coureur de fond, qui a enlevé le marathon de Philadelphie, en 2 heures, 46 minutes, 50 secondes. Il arriva quatrième dans les 10 milles de Melrose, lorsque Miles, de la Nouvelle-Ecosse, s'affaissa.

SAMEDI A BOISCHATEL

Le match annuel de golf entre les différents clubs du district de Québec réunira 84 concurrents samedi après-midi, à Boischatel. L'organisateur de ce tournoi, M. W.-J. Lynch, l'un des officiers du Kent Links Golf, a annoncé hier soir que les Clubs Kent, Orléans, Loretteville et Lévis ont désigné 42 joueurs pour disputer au Québec le chapionnat interclub de la région.

On trouvera ci-dessous la liste des porte-couleurs des quatre clubs visiteurs.

Le club Lévis

Alan Laurie et Stuart Atkinson Donald Atkinson et V.-A. DeBilly, Fred Dean et H.-E. Weyman, Noel Belleau et J.-A. Morissette.

Le club Loretteville

Louis Belcourt et E. DesRivières M. Chalifour et Jos. Hamel, J. Tessier et H.-S. Quart Donat Gendron et E.-F. Joncas.

Le club Orléans

B. Devlin et H. Coulombe A.-L. Jolicœur et P. Rousseau, H. Braff et G.-W. Dunn, Eug. Trudel et F.-H. Levasseur R. Carrier et C.-V. Johnson, Eug. Amyot et C.-H. Jolicœur, Hector Amyot et O.-L. Boulanger .

Le Kent Golf Links

W. Hunter et J.-S. Chalmers, P. Lebel et W.-H. Petry, Hope Scott et R.-B. McDunnough, G.-E. Perry et C.-M. Pike, W.-J. Lynch et Col. comte de Bury, E.-G. Smith et P.-J. Quinn.

A L'AVIRON

Philadelphie, 23. — L'on est en pourparlers pour une course à la rame dans laquelle Jack Beresford, de Londres, champion avironneur du monde, défendrait son titre et la coupe d'or contre Walter Hoover et autres fameux avironneurs des Etats-Unis, lors des régates qui auront lieu ici au mois d'août.

CLUB E. B. C.

Ce soir à 6 h. 30 il y aura pratique pour tous les joueurs du club E. B. C. et immédiatement après, il y aura une assemblée, chez M. Vallerand, rue Hermine.

A ST-ROMUALD

Le club National rendra visite au St-Gabriel à St-Romuald, dimanche après-midi à 2 h. 30.

Le club de base-ball Vermont a défait l'E. B. C. par un score de 15 à 7 dimanche après-midi. Le jeune Vermont lance un défi à tout club de 14 à 16 ans.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

New-York, 23—Les Philies ont remporté une autre victoire hier contre les Giants. Merkan a frappé un circuit.

	R	H	E
Philadelphie. 100 110 003—	6	12	1
New-York.... 000 002 000—	2	7	1

Carlson et Henline; Fitzsimmons, Davies et Florence, McMullen.

Cincinnati, 13. — Les Reds ont perdu, contre les Cubs, hier, mais ils conservent la première position dans la ligue.

	R	H	E
Chicago..... 000 200 000—2	12	0	
Cincinnati.... 100 010 10x—3	9	2	

Osborne, Bush et Hartnett; May et Hargrave.

Boston, 23—Grimes s'est montré solide au moment opportun, hier, et il a gagné, par 4 à 2, contre les Braves.

	R	H	E
Brooklyn..... 030 000 010—	4	11	1
Boston..... 000 020 000—	2	8	1

Grimes et Hargraves; Genewich et J. Taylor.

Saint-Louis, 23.—Meadows s'est montré supérieur à Keen et les Pirates ont battu les Cardinals.

	R	H	E
Pittsburg..... 010 001 001—	3	7	1
St-Louis..... 000 001 000—	1	6	0

Meadows et Smith; Keen et O'Farrell.

LIGUE AMERICAINE

Washington, 23.—Les Senators ont divisé une partie-double avec les Yankees, hier. Dans la seconde joute, "Babe" Ruth a frappé son 23e coup de circuit de la saison. Un homme a scoré en avant de lui.

	R	H	E
New-York..... 100 001 023—	7	13	3
Washington .000 110 006—	8	13	1

Beall, Pennock, Shocker et Collins ; Ruether, Ferguson, Marberry et Ruel.

	R	H	E
New-York ...403 010 100—	9	11	1
Washington ..000 000 001—	1	5	3

Hoyt et Collins, Bengough ; Palermo, Ogden, Morrell et Ruel, Tate.

Chicago, 23.—Ted Lyons a remporté une 12e victoire hier en triomphant des Indians, par 4 à 3, en 10 manches. Le coup de deux-buts de Eddie Collins a décidé de la rencontre.

	R.	H.	E.
Cleveland .000 002 100 0—	3	11	1
Chicago.....201 000 000 1—	4	14	0

Smith et Myatt; Lyons et Grabowski, Schalk.

Détroit, 23.—Les Tigers ont remporté une 4e victoire consécutive contre les Browns, Trois points ont été enregistrés avec quatre coups simples de Travanor.

	R.	H.	E.
St-Louis.....000 000 310—	4	9	1
Détroit .....100 111 05x—	9	14	1

Gaston, Wingard, Vangiler, Ballon et Dixon, Schang; Whitehill et Woodall.

LIGUE INTERNATIONALE

	R	H	E
Syracuse..... 010 000 000—1	6	4	
Newark..... 100 000 03x—4	8	0	

Dickerman et Morrow; Zubris et Schulte.

	R	H	E
Toronto..... 001 002 000—3	11	0	
Baltimore.... 020 010 01x—4	6	0	

Falkner et O'Neil; Earnsdaw et Cobb.

ASSOCIATION AMERICAINE

	R	H	A
Columbus.....	7	10	4
St-Paul.....	8	10	3

Zumbro, Sommers et Meuter; Pipgras et Hoffman.

	R	H	E
Toledo.....	0	8	1
Minneapolis.....	4	7	0

Clarkson et Heving; Benton et Cowdy.

	R	H	E
Louisville.....	10	13	1
Kansas City.....	9	9	2

Cullop, Tincup et Meyer; Sheehan Messenger et Shinault.

	R	H	E
Indianapolis.....	6	13	1
Milwaukee.....	17	21	1

Burwell, Niles, Stantan et Hartley; Eidleman et McMenemy.

BILLARD Apprenez et jouez le jeu du gentilhomme aux salons de billards de l'hôtel Montcalm où du Manoir Montmorency : tables anglaises et à blouses, marque Brunswick, toutes neuves.

LE MEILLEUR CIGARE HAVANE FAIT A LA MAIN!

LA FORTUNA

10¢ — 2 pour 25 — 15¢

UN JEU DE CARTES EN ÉCHANGE DE 100 BANDES LA FORTUNA

EN PRIX

Montréal, 23.—Grâce à la générosité du Royal Montreal Golf Club, de riches prix en argent seront donnés lors du tournoi pour le championnat ouvert du Canada, qui aura lieu du 5 au 7 août. Les dix premiers du classement recevront les récompenses suivantes : $400, $250, $200, $150, $100, $75, $50, $40, $30 et $25. Le champion recevra en outre la médaille d'or de la Royal Golf Canadian Association. Le Canadian Golfer a en outre promis $50 pour les deux instructeurs canadiens attachés à des clubs affiliés à la R. G. C. A., obtenant les meilleurs scores.

Le tournoi sera disputé au Mont Royal Golf Club.

RICHARDS ET Mlle BROWNE ELIMINES

Wimbledon, 23.—Henri Cochet, de France, a défait Vincent Riedards, des Etats-Unis, par 4-6, 6-3, 6-4, 6-2 hier au tournoi de Wimbledor. C'est la seconde fois que le Français gagne contre Richards.

Suzanne Lenglen a scoré 6-2, 6-2, contre Mlle Mary Browne des Etats-Unis.

Voici les résultats des autres parties jouées par les principaux figurants: Howard Kinsey, des Etats-Unis, bat J.-B. Gilbert, d'Angleterre, par 6-1, 6-1, 6-4; Jacques Brugnon, de France, champion en Angl. sur les "courts" durs bat D.-A. Hodges, d.Angleterre, par 7-5, 6-2, 6-2; Arthur-L. Lowe, bat George Watson, par 6-2, 6-2, 7-1; H.-C. Fisher bat R.-D. Watson par 7-5, 1-6, 7-5, 6)4; N. Sharpe bat M. J.-G. Ritchie, par 6-3, 6-4, 4-6, 6)2; Mme McKane-Godfree bat Mme von Ellison; Mlle Joan Fry bat Mme Marshall, par 6-1, 6-0.

PROCHAINES COURSES

Dimanche prochain au terrain de l'Exposition il y aura une matinée de courses trot et amble. Trois classes seront au programme. La classe des trotteurs sera composée de Royal Knight, All Ablaze, June Brook, Rocklin, Decorator, Orto Maner

Ces courses commenceront à 2 hrs

La porte en face du chemin de Stadacona est réservée pour l'entrée des courses.

A QUEBEC-OUEST

Voici le programme des amusements qui auront lieu demain sur le terrain de l'Avenue Rousseau à 2 heures.

Exercices militaires par la Garde Dollard des Ormeaux et ses cadets.

Sauts en longueur.

Sauts en hauteur.

Souque à la corde entre une équipe de pompiers du No 7 et celle de Québec-Ouest.

Courses de tous genres.

Vaudeville par Gaudias Plamondon équilibriste sur fil de fer.

Albert Drapeau avec sa troupe de chiens.

M. Elz. Bélanger et sa troupe de comédiens.

Une orchestre fera les frais de la musique durant ce festival.

Une centaine de prix seront distribués aux vainqueurs.

QUELQUES ASSAUTS

Cleveland, 23—Tommy Freeman, de Cleveland, a battu aux points Pinkey Mitchell, de Milwaukee, en 10 rondes.

Providence R.-I., 23—Young Montréal, de Providence, a remporté une victoire décisive sur Tony Mandell, de Worcester, en 10 rondes.

STEIN BATTU

Harry "Kid" Brown, de Philadelphie, a obtenu la décision des journalistes sur Ruby Stein, de New-York, après un assaut de huit rondes à Atlantic-City, N.-J.

NOS QUEBECOIS AU TOURNOI PROVINCIAL

Montréal, 2 —Les Québecois qui jouent dans le tournoi provincial de tennis ont gagné leurs parties hier et sont entrés dans la 3e ronde. Alphonse Gingras et Henri Coulombe on cependant perdu par défaut dans la série double pour hommes.

Mme Beaupré a gagné en deux "sets" contre Mme Walbank, de Montréal.

Voici les résultats des matchs d'hier :

Henri Coulombe bat A.-J. Veysey, de l'Indoor Tennis Club, par 7-5, 6-8, 7-5, dans la série simple pour hommes.

Madame L.-C. Beaupré bat Mme J.-Y.-K. Walbank, du Mont-Royal, par 6-2, 6-3, dans la série simple pour dames ;

Madame W. LeM. Carter bat Mme A. Walsh, du Westward, par défaut, dans la série simple pour dames ;

J. McLean et C.-W. Leslie, du Mont-Royal, gagnent par défaut contre H. Coulombe et A. Gingras, dans la série double pour hommes ;

Madame Carter et Mme Beaupré défont Mme B. Love et Mme H. Masters, de Montréal, par 6-2, 6-1, dans la série double pour dames ;

Madame Beaupré et H. Coulombe défont Mlle L. Steers, d'Ottawa, et E.-A. Parkis, de Toronto, par 6-4, 7-5, dans la série mixte ;

Madame Carter, de Québec, et D.-G. McLaren, du Mont-Royal, défont Mlle R. Grierson et H. Coulson, d'Ottawa, par 6-3, 7-5, dans la série mixte.

INSCRIPTIONS POUR CE CONCOURS A ST-JEROME

Le promoteur Jos. Asselin nous a communiqué hier les noms de quelques athlètes qui figureront au programme de son festival de St-Jérôme le 4 juillet. Il y a déjà une douzaine d'inscriptions pour le concours de lever sur les reins. Ce sont tous des colosses bien connus pour leur force dans la région où ils demeurent. Plusieurs autres doivent s'inscrire ces jours-ci.

Voici la liste des inscrits:

T.-A. Lebel, d'Alma Jos. Lebel d'Alma Willy Simard, d'Alma, Johnny Fleury, de St-Méthode, Lac-Saint-Jean Louis Berthiaume, de Shawinigan-Falls Pierre Corriveau, des Trois-Rivières Johnny Arsenault, de St-Maurice Gaudiose Plamondon, de Québec, etc. Pete Jackson, Lucien Beaumier, Edmond Langevin, d'Albanel.

On veut aussi inscrire Richard Goudreault, de Bagotville, et Charles Bellemare de La Tuque.

Asselin nous dit que c'est à tort qu'on a annoncé que son concours aurait lieu à Chicoutimi. Il n'y a pas là d'enceinte assez grande pour organiser un concours de cette importance. Il lui faut aller encore à Metabetchouan cette année.

Quant à Arthur Giroux, il n'est pas encore absolument certain qu'il prennent part à un concours de tours de force.

En réponse à un télégramme de Asselin, Giroux lui répond aussi par télégramme qu'il est à sa disposition pour tout concours en juillet au Lac-St-Jean. Le promoteur le rencontrera lundi à Montréal. Il est aussi en communication avec Fournier. Jean Henri le lutteur du Lac-St-Jean attend avec anxiété le moment de se mesurer avec J.-B. Paradis, l'instructeur de lutte au National de Montréal.

Henri prétend bien gagner une couple de paris avec des amateurs du Lac-St-Jean qu'il résistera une heure au moins à Paradis.

Celui-ci s'est engagé à le tomber en une heure ou sinon il renonce à sa part de la bourse promise aux deux lutteurs.

Ceux qui connaissent le tempérament fougueux et irritable de Henri lorsqu'il est sur le matelas savent ce que cela veut dire. Il faut dire cependant que Henri aura devant lui, un expert et qu'il devra se servir de toute sa force pour tenir.

Le promoteur assurera aux amateurs de Chicoutimi un train spécial quittant cette ville à 11 heures 30. S'il est possible, un train semblable transportera à Saint-Jérôme les Québecois qui désireront assister au concours.

Des invitations spéciales seront envoyées aux maires des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.

Un pourcentage des recettes sera donné par le promoteur pour les malades incapables de payer leurs dépenses à l'hôpital de Roberval.

ILS SONT PRETS

New-York, 22. — Paul Berlenbach, le champion poids mi-lourd du monde, et Jack Delaney, le pugiliste canadien-français, qui se battront à Ebbetsfield, Brooklyn, le 15 juillet, sont tous deux prêts à faire face à Jack Dempsey ou à Gene Tunney.

Humbert Fugazy qui organise l'assaut Delaney-Berlenbach a annoncé que les deux pugilistes et leurs gérants lui ont promis d'appuyer ses démarches en vue d'obtenir une bataille avec le champion ou avec Tunney.

DEQUALIFIE

Paris, 23 — Edouard Mascart, le champion poids-plume d'Europe a obtenu la décision sur Johnny Curley, le champion poids-plume anglais hier soir, dans la 5e ronde de leur combat. Curley fut déqualifié pour avoir frappé bas.

MAUVAIS TEMPS

Newark, N.J., 23.—La bataille Pete Latzo-Willie Harmon a été contremandée hier à cause de la pluie. Elle aura lieu ce soir si la température le permet.

ON LE LAISSE PARTIR

Chicago, 23.—Grover-Cleveland Alexander, qui faisait partie de l'équipe de lanceurs des Cubs depuis plusieurs années, a été libéré hier en faveur des Cardinals.

Le club d'anneaux Lauzon lance un défi à tout club d'anneaux amateur de Québec et des environs pour jouer sur son terrain, dimanche. Information : Jos. Vallée, tél: 341 s5.

UN VIEUX DE LA VIEILLE

LOUIS CHEVROLET (à droite), qui conduisit la parade des coureurs avant la grande épreuve de 500 milles à Indianapolis, récemment. Il y a plusieurs années, Chevrolet avait établi le record mondial de 52 secondes pour un mille.

LE COMBAT AURA LIEU AILLEURS

New-York, 23.—La commission athlétique de New-York a refusé hier de donner sa sanction au projet de Tex Rickard de faire battre Jack Dempsey et Gene Tunney pour le championnat poids-lourd du monde, le 16 septembre, au stade des Yankees. William Muldoon a voté en faveur de la proposition Rickard et le président Farley et George Brower se sont prononcés contre.

Rickard a alors déclaré qu'il n'organisera pas cette année une bataille Dempsey-Wills, pour aucune considération. Il a ajouté qu'il avait déjà trop avancé d'argent à Dempsey et à Tunney. Si la commission ne veut laisser battre ces deux hommes à New-York, le combat aura lieu ailleurs.

On croit que Rickard a décidé que la bataille aura lieu à Boyle's Thirty Acres à JerseyCity.

A SARATOGA SPRINGS

New-York, 23. — Jack Dempsey commencera le 1er août à s'entrainer en vue de son combat du 16 septembre avec Gene Tunney ou Harry Wills. L'entrainement se fera à Saratoga Springs.

VERS CALAIS

Londres, 23. — Omer Perreault, le fameux nageur canadien est parti de Londres, lundi soir, pour Calais. Il se reposera dans cette ville quelque temps avant de tenter la traversée de la Manche, but de sa visite en Europe.

CECILE ET SIMONNE

Harlech, Pays des Galles, 23.—Mademoisel le Cecile Leitch, d'Angleterre, et Mlle Simonne de la Chaume, jeune Française de 17 ans, ont gagné facilement hier dans les 3e et 4e rondes du tournoi féminin anglais Mlle Leitch a défait Mlle Lewis Smith par 8 à 7 et elle a gagné par 4 à 3 contre Mme King, de Malahide Mlle de la Chaume a battu Mlle D. Hartwill, de Midland, par 3 à 2, et Mme Mussell, de Bidshetry, par la même score. Mlle Leitch et Mlle de la Chaume surnommée la "Suzanne du Golf", se rencontreront cet après midi, en semi-finale

10¢ Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

LT 9

$1.00 INJUTABLE — Lacano — $1.00 INCASSABLE

LA PIPE EN VOGUE

QUEBEC PIPE & TOBACCO IMPORT Co. Reg'd. Québec

RAQUETTES

Bentley . . 3.50 à 17.50
Wellesley . 3.00 à 18.00
D. & M. . 3.50 à 20.00
Atlas "Anglaise" 22.00

BALLES de TENNIS

Court 55c à 5.50 douz.
Invicta 40c à 4.00 "
D.& M.60c à 6.00 "
Ayres 55c à 5.50 "

Comme ces balles sont très en vogue, vous ne pouvez faire erreur en les achetant.

NOUS REMONTONS ET REPARONS LES RAQUETTES DE TENNIS.

SERVICE RAPIDE

QUEBEC SPORTING GOODS REG'D

68 rue ST-JEAN Tél : 2-4472

Bonne ou mauvaise fortune, toujours indispensable au pêcheur pour le protéger contre les fâcheux effets de l'humidité, le

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros :	40 onces	$3.65
Moyens :	26 onces	2.55
Petits :	10 onces	1.10

Distillerie à Berthierville — The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited

TARIF

DES ANNONCES CLASSIFIEES DU

"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel: 1 centin.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 45 p.m., POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir; nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un caractère plus gros seront chargées 50c en plus de l'annonce suivant le tarif régulier.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

27 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau:

J.-F. GIGUERE, tabaconiste, 263 rue St-Joseph Tél: 2-2983
O. VEZINA & CIE Enr., confiserie, 768 rue St-Vallier. Tél: 2-8134
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251B rue St-Valier Tél: 2-1881
PHARMACIE F.-C. de LA-CHEVROTIERE, 31 de la Canardière Tél: 2-0243
PHARMACIE J.-EDMOND DUBE, (Croix de Malte), 157 St-Jean Tél: 2-0842
PHARMACIE A.-J. JOLICOEUR, 386 rue St-Jean, Tél: 2-5151
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½ rue St-Joseph Tél: 2-2570
F.-X.-LEON DUBUC, 85 de la Canardière Tél: 2-0944W
J.-H. BEDIVIN, restaurant, 211 de la Couronne Tél: 2-6611W
ADJUTOR LESSARD, 199 ave. François-1er, Stadacona Tél: 2-1634W
ALEXANDRE DELISLE, 117 de la Couronne Tél: 2-8288
ARTHUR CHAMBERLAND, 16 ave. Berthiaume, St-François-d'Assise Tél: 2-5514W
LEO BEAULIEU, épicier, 892 chemin Ste-Foy Tél: 6862
ARTHUR GINGRAS, avenue Royale, Beauportville, Québec.
MLLE R. CLOUTIER, 1131 rue St-Vallier Tél: 7840
L.-P. GARNEAU, 815 St-Vallier Tél: 2-3298J
ADRIEN MONTREUIL, barbier, avenue Royale, Beauport Tél: 2-7192x15
O. ROBERGE, St-Romuald, Tél: 82W
CHAS. A. DERY, Monument Route Rurale Co Quebec
JOS. COTE (fitée), succursale No 1, 179 rue St-Joseph, Tél: 2-2097
Succursale No 2, 26 rue St-Jean Tél: 2-1134
Succursale No 3, 332 rue St-Jean Tél: 2-3130
Succursale No 4, rue Buade, Tél: 2-8162
Succursale No 5, 459 rue St-Joseph Tél: 2-6355
Succursale No 6, 317a rue St-Joseph Tél: 2-6332
Succursale No 7, 436 rue St-Jean Tél: 2-4117
J.-A. LEVESQUE, 148, 3e rue Tél: 2-1706
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL", TELEPHONE 2-6800

"Le Soleil" est publié et imprimé aux Nos 90 et 92 côte de la Montagne par "LE SOLEIL" (Ltée), Henri Gagnon, directeur-gérant.

AGENTS

AGENTS DEMANDES.—Dans toutes municipalités de la province, pour vendre articles nouveaux, nécessaires à chaque personne, vente facile 100% de profit. Ecrire The Modern & Popular Sales Co. Dépt. 10, 143 rue St-Jean, Québec. 17juin-6fs-1p

AGENT D'ASSURANCE vie demandé pour représenter le territoire de Ste-Anne-de-Beaupré, y compris Ange-Gardien, Château-Richer, Courville, St-Grégoire, Beaupré et Giffard. Ecrire Casier 22, "Le Soleil". 17juin-6fs-1b

AGENTS DEMANDES pour vendre nos plaquettes de portes, nos enseignes et nos Sacré-Cœur. Ligne idéale pour étudiants en vacances. Eastern Canada Novelty, Thetford-Mines, P. Q. 8juin-26fs-1b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS HALDIMAND, appartements de 2 et 3 chambres, meublés, chauffés, éclairés, poêle à gaz. Service de concierge. Possession immédiate. S'adresser 11 Haldimand, près du Château, tél: 2-7289. 19juin-6fs-5p

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque. S'adresser au notaire L.-O. Jacques, édifice du "Quebec Railway", tél: bureau 2-1482, résidence 4427. 11juin-26fs-6p

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed.-Boisseau, Pâcher, notaire, 80 St-Pierre, Québec. 22mai-78fs-6p

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE, BONNES conditions, remboursement facile par versements mensuels, pas de commission. S'adresser à "Le Prêt Hypothécaire", 187 rue St-Joseph, Québec. 27mai-26fs-6p

$1,000, 2,000 3,000 et plus à prêter sur hypothèque 5½%, 6% et 7%, aussi une hypothèque de $7,000 garantie par une valeur de $25,000 remboursable $1,000 par année à échanger pour propriété en ville, maison à vendre ou à échanger pour terre ou autre valeur, terrain à concéder sur l'avenue des Braves. S'adresser à H.-U. Gingras, courtier, édifice Quebec Railway, tél: 2-1560. 18juin-6fs-6b

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, fondé en 1881, tél: 2-1130, Québec, 96 rue Saint-Pierre. Prêts en première hypothèque sur propriétés de ville construites ou en construction. Propriétés rurales en exploitation. Achats de créances, hypothèques. Prêts aux manufactures, aux fabriques et aux commissions scolaires, taux avantageux. Réalisation rapide. Aucune commission à payer. 16juin-26fs-6p

DESIREZ-VOUS EMPRUNTER

HYPOTHEQUES, BILLETS personnels, etc. Ville, campagne, consultez-nous. Conditions faciles, confidentielles. Compagnie d'Accommodation Générale, 235 rue St-Joseph, Québec, tél: 2-0011. Jour et nuit. Troisième étage. 18juin-6fs-6p

ARGENT A PRETER.—Montants de $5,000, $4,500, $4,000, $3,500, $3,000, $2,500, $2,000, $1,500, plusieurs autres montants $500 à $1,500, etc., à prêter 1ère hypothèque, etc., notaire L.-E. Fortier, 87 de l'Eglise, 2-4496, rés. 2-3028 sonner 2. 29mai-26fs-6p

ARGENT DEMANDE

Argent demandé

ON DEMANDE à emprunter $6,000 première hypothèque sur immeuble situé sur la rue St-Cyrille à 6% d'intérêt. S'adresser à Casier 8, "Le Soleil". 16juin-12fs-7b

$7,000.00 DEMANDES.—On demande à emprunter $7,000.00 sur première hypothèque, garanti d'une valeur de $15,000.00 si possible. Ecrire à Casier 15, "Le Soleil". 14juin-6fs-7b

ARTICLES DEMENAGE

MOBILIER DE BUREAU: Pupitres, chaises, tables, bibliothèques, classeurs acier, coffres-forts, garnitures électrique etc. En vente tous les jours. Enchères Baillargeon, 425 rue St-Joseph, près du boulevard. 31mai-98fs-8b

REPARATION DE POELES.—Faites réparer votre poêle durant la saison d'été, il sera prêt quand les froids arriveront. Nous pouvons aller chercher votre poêle chez vous et vous le remettre à neuf. Prix très modéré. Bélanger & Boldue Ltée, 119-123 rue du Pont, Québec, tél: 2-7256. 12juin-12fs-8b

ARTICLES DE MENAGE

PIANOS DROITS, pianos automatiques, gramophones, harmoniums, usagés mais en bon état, à vendre bon marché. Enchères Baillargeon, 425 rue St-Joseph, tél: 2-6353. 31mai-26fs-8b

CHESTERFIELDS derniers modèles, en tapisserie, velours damas, mohair, etc., neufs et usagés, à très bas prix. Enchères Baillargeon, 425 rue St-Joseph, coin St-Olivier. 31mai-26fs-8b

AMEUBLEMENT A VENDRE

BEAU SET de salle à dîner, complet et en parfait ordre. Poêle électrique neuf. Secrétaire et chaise pour dame. Une table en chêne. Pour entrevue tél: 4532. 19juin-6fs-8b

POELE

A vendre un poêle de cuisine en parfaite condition et à très bon marché. S'adresser 61 Montmagny. 18juin-6fs-8

MEUBLES NEUFS ET USAGES, chambres à coucher, salles à manger, différents lits ou massifs. En vente tous les jours. Enchères Baillargeon, 425 rue St-Joseph. 31mai-26fs-8b

POELES ET FOURNAISES.—Poêles à charbon, à gaz, électriques, combinés. Fournaise de passage. Bois de cabinets $3.00. Lavabos en porcelaine. Enchères Baillargeon, 425 rue St-Joseph. 31mai26f-8b

POELE A L'HUILE (New Perfection) trois feux, avec fourneau et corniche. S'adresser à 60 avenue Lamontagne, tél: 2-8194W. 23juin-3fs-8b

A VENDRE.—Buffet antique de grande valeur. S'adresser pour informations à Roger Turcotte Frères Ltée, 34 rue Champlain. 18juin-6fs-8b

BONNE FILLE de chambre demandée ayant un peu d'expérience dans le service des tables, sachant parler les 2 langues de préférence. S'adresser Champain Hôtel, 67 rue St-Louis. 21juin-6fs-8b

MENAGE DE TROIS appartements à vendre très bon marché, pour prompt acheteur. S'adresser 62 boulevard Langelier, sonner en bas de 6 à 9 h. le soir. 22juin-6fs-8b

ARTICLES DE MENAGE.—Poêle à l'huile Perfection 1 et 2 feux, poêle à gaz 1 et 3 feux, bureaux, chiffonniers, commode, couchettes, sommiers, matelas, ameublement de salon, 5 morceaux, 2 canapés, chaises de cuisine, horloge ancienne, gravures, aussi un lot de romans anglais et français en bon ordre, le tout à très bon marché. S'adresser par téléphone: 2-1124. 22juin-6fs-8b

NOUS VENDONS et achetons les bouteilles. Avant d'aller ailleurs téléphonez-nous. S'adresser 55 de la Reine, tél: 2777. 21juin-26fs 8p

POELE ELECTRIQUE 4 feux, fourneau, en très bonne condition, vendra 50% en bas du prix coûtant. S'adresser 33 la Couronne, tél: 2-6535 ou rés. 92 chemin St-Louis, tél: 6288. 2juin-26fs-8p

AUTOMOBILES A VENDRE

PNEUS D'AUTOMOBILES.— $3.50, $4.50, $5.50, 30x3½ $6.50, gros format $7.00 31x4 S.S. $9.00 32x3½ $9.00 32x4, 33x4, 34x4 $10.00, 32x4½, 33x4½, 34x4½ $12.00, 36x4½ $15.00, 33x5, 36x5, 37x5. Pneus Ballons 31x4 40 s'adaptant à jante de 30x3½ $10.00. Chaque pneu est d'ajustement parfait et muni d'épaisses semelles antidérapantes. Satisfaction garantie. Livraison partout. Comptant avec commande. J.-B. Thibaudeau & Cie. Enr., 78 des Fossés, Québec, tél: 2-1258. 29mai-26fs-10p

CAMIONS A VENDRE. Trois camions automobile de 3 tonnes en parfaite condition avec monte charge et boîte en fer à vendre ou à échanger. S'adresser à National Construction Co. Limitée, 203 rue du Pont, Québec, tél: 2-4662. 19-22-23-26-29juin-3jll-10b

SOUDURE AUTOGENE.—Nous soudons tous les métaux, fonte, fer, acier, aluminium, bronze, avons une soudeuse expérimenté, élève de l'école "Air Liquid Society" Montréal. Nos prix sont les plus bas de la ville. Brousseau & Frère, 320 St-Paul, Québec. 19juin-6fs-10p

OCCASION EXCEPTIONNELLE Automobile Chevrolet, Sedan, modèle supérieur, overhaulé et peinturé à neuf, n'a presque pas d'usure, à vendre à bon marché ou à échanger pour un touring. S'adresser à Gérard Brousseau, téléphone 161 Loretteville. 19mai-24fs-10

Chevrolet Sedan à vendre

Quatre portes, modèle 1923, peinturé et verni à neuf. Six pneus ballons. Ce char est en parfaite condition ayant été overhaulé au complet ce printemps. Licence comprise. S'adresser à 2 d'Aiguillon ou par lettre casier No 356, "Le Soleil". 17juin-6fs-10b

AUTO A VENDRE. McLaughlin touring, 6 cylindres, 5 passagers, à prix de sacrifice pour prompt acheteur, cause de départ. S'adresser le soir au No 235, 3e Avenue ou le jour tél: 2-2118. 18juin-6fs-10b

MC LAUGHLIN D-45

en parfaite condition (5 places) bon marché, cause de vente, achat d'un sedan s'adresser L.-J.-B. Beaulieu dépt. expéditeur, Le "Soleil" ou 102 Charest, tél: 2-2959W. 29mai-26fs-10b

CHEVROLET SEDAN, modèle 1925, le plus nouveau, très beau, 5 passagers, parfait ordre, beaucoup d'extras, peinture Duco, grands ressorts, clutch disques, pneus ballons, toujours conduit par un expert. Jules Maheux, 312 rue St-Joseph. 18juin-6fs-10p

A VENDRE truck Ford en bon ordre, overhaulé à neuf, à bon marché. S'adresser Albert Johnson, 108, 7e Rang, Limoilou, tél: 2-5304M. 17juin-6fs-10b

2 FORDS TOURINGS modèles 1925-1926, 2 Chevrolets touring $150.00 chaque. Overland à vendre. S'adresser J. Lower, 316 St-Joseph, tél: 2-7885W. 16juin-12f -10b

SEDANS.—Un très beau choix d'autos fermés 4 portes, 5 passagers en bon ordre, prix variant de $300.00 à $1,350.00. Conditions faciles. 312 St-Joseph. 19juin-6fs-10b

A VENDRE.—Gros camion Ford nouveau modèle, n'ayant presque pas servi. Capacité trois milles livres, avec ressorts renforcés, quatre vitesse pouvant faire 30 à 35 milles à l'heure. Prix bon marché, pour comptant ou moitié comptant, balance termes faciles. S'adresser RR. FF. de N.-D-des-Champs, St-Michel-du-Squatteck, comté Témiscouata, P. Q. 19juin-6fs-10

SEDAN McLAUGHLIN Buick, presque neuf, 8,000 milles de fait, 5 grands chocs neufs ballons, pompe sur engin, à vendre à bon marché ou à échanger pour propriété. S'adresser 9 Charest ou 129 Notre-Dame-des-Anges. 16juin-26fs-10p

TOURING.—Achetez un auto usagé pour vos vacances, nous avons des 5 et 7 places, prix variant de $225.00 à $800.00. Conditions faciles. 312 St-Joseph. 19juin-6fs-10b

SOUDURE AUTOGENE de tous les métaux. Réparations de radiateurs d'auto. Alarie & Tessier, 560½ St-Vallier, tél: 2-2004. 16juin-26fs-10p

AUTO A VENDRE Overland runabout en très bonne condition, ayant été soigneusement usagé à vendre à très bon marché. L.-A. Marois, barbier, 147 rue St-Jean. 18juin-6fs-10b

PLUSIEURS AUTOMOBILES à vendre à partir de $50.00. Pour informations et démonstration s'adresser à Ambroise Trépanier, No 253 rue Massue, tél: 4444. 1juin-26fs-10p

FORD FERME et ouvert, Chevrolet de livraison, 3 moteurs, 4 cylindres. Parties Ford, Chevrolet usagé. Ouvert 7 h. à 11 h. p. m. Garage Andrews, 130 boulevard Langelier. Parties neuves de Ford et Chevrolet. 26mai-26fs-10p

COUPE FORD 2 passagers, en parfait ordre, à vendre à très bonne condition. S'adresser Alb. Bergeron, 91 avenue Lockwell. 21juin-3fs-10b

AUTOMOBILE SEDAN limousine, dernier modèle Hudson, overhaulé et peinturé à neuf, en très bon ordre, six bons rubber avec deux rimes d'expert, conviendrait pour famille privée ou taxi, à vendre à très bon marché en s'adressant le soir entre 6 h. 30 et 9 h. & 41 rue Fraser, Lévis. 21juin-6fs-10b

AUTOMOBILE "COLE" touring, sept passagers, en parfait état, cinq pneus neufs, accessoires, etc. S'adresser à O.-N. Shink, 769 rue St-Vallier, tél: 2-2373. 22juin-6fs-10b

FORD TOURING avec starter électrique, à vendre, prix $175.00, Chevrolet Sedan $450, Chalmers Sedan, à placer $1,000. S'adresser 323 de la Reine. -10b

NOUS AVONS EN MAIN 12 à 13 chars que nous vendrons à des prix variant de $50.00 à $75.00 S'adresser J.-A.-T. Lambert, 266 rue St-Joseph, tél: 2-6815 29 mai-26fs-10p

LOGEMENTS A LOUER

SIX GRANDS appartements à sous-loüer, près église de St-Roch, peut être divisé en 4 et 2 appartements. $15.00 et $25.50 cour couverte, magasin, entrepôt. $12.00. S'adresser 411 St-Cyrille, tél. 6495. 22juin-6fs-48b

36 AVE. JACQUES-CARTIER, Saint-François-d'Assise, 2 logements à louer, magnifique point de vue, panty, chambres bain, eau chaude, 6 grandes chambres, partie cave, galerie avant et arrière, garage si désiré, améliorations modernes. 32 avenue Jacques-Cartier. 1juin-52fs-48

LOGEMENT A LOUER 7 appartements, chauffé et poêle à gaz, à même le logement $25 par mois, avenue Renaud. S'adresser F. Guilmette, 53 Couronne. tél: 2-6535. 2juin-26fs-48p

LOTS A VENDRE

CAP-ROUGE.—A vendre plusieurs beaux lots à bâtir situés sur la falaise, face au fleuve. Site idéal pour résidences d'été. Huit milles de Québec. Ecrire boîte postale 252, Cap-Rouge, P. Q. 15-17-19-22-23-26juin.-51b

2 TERRAINS

A **VENDRE**—Chance pour un prompt acheteur de se procurer, à un prix raisonnable, 2 beaux terrains avantageusement situés coins St-Cyrille, et avenue Hollande, mesurant 50x50 chacun, service d'aqueduc et d'égouts. Une offre raisonnable sera considérée. Renseignements fournis en écrivant à casier 341, "Le Soleil". 4fév-j.n.o -51b

MACHINERIES A VENDRE

UNE MACHINE pour finission de chaussures non usagée, avec moteur d'une demi-force, aussi enseignes électriques à vendre à bon marché. S'adresser 126 St-Benoît, paroisse Sacré-Cœur. 22juin-4fs-53b

MACHINE A BRIQUE A VENDRE.—Machine française patentée à Paris, France faisant 3,000 briques par jour sans expérience aucune. Très avantageuse pour entrepreneur ou autre, dans un centre où il n'y a pas de bricade. Le prix de la machine est complet. $150.00. S'adresser par écrit ou personnellement à W. L. 3 avenue Saint-Geneviève, Québec. 22juin-6fs-53b

MOTEURS ELECTRIQUES, neufs, de 1-4 de force $21.00 pièce. Aussi d'autres usagés de 2, 3 et 4 forces, en bon ordre. Très bon marché. Quebec Machinery & Supply Co. Limitée, 19 Canoterie. 8-23juin-14juillet-53b

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER, 2 grandes vitrines, système de chauffage, situé 14 St-Joseph. Convenable pour automobiles, accessoires, restaurant, magasin de fruits, etc. Bonnes conditions, loyer raisonnable. S'adresser 48 St-Joseph, tél: 2-8010. 18juin-6fs-54p

MAGASIN AVEC LOGEMENT, écurie, cave, garage, cour, située 73 Victoria, le meilleur poste de commerce de St-Sauveur. Renseignements 216, 4e Rue, tél: 2-0638. 19juin-6fs-54b

MAGASINS A VENDRE

EPICERIE LICENCIEE à vendre avec maison moderne, système chauffage, chambre bain, cave ciment, grand terrain, grand garage hangar, conditions faciles. S'adresser Mme Vve J. Morin, 1173 St-Vallier. 12juin-26fs-55b

BON POSTE D'EPICERIE avec logement privé à vendre, cause de départ avec bonne clientèle. Ecrire casier 32, "Le Soleil" 21juin-12fs-55b

EPICERIE AVEC FIXTURES et logement à appartements, même plancher bon poste, coin de rues, 2 vitrines, loyer à bas prix. Cause de vente maladie. Pas besoin de rien si désiré. S'adresser par lettre ou personnellement 59 Ste-Marguerite, St-Roch. 17juin-6fs-55p

MAISONS A LOUER

MAISON D'ETE A NEUVILLE sur le bord du fleuve, 9 chambres, eau, cabinet électricité, grand terrain. S'adresser à madame J.-A. Giard, Beauport, Collège tél: 2-0613 s. 3. 19juin-6fs-57b

MAISON A LOUER 114 St-Eustache, maison en brique, de 2 étages et sous-sol, chauffage fournaise à eau chaude, grande cour, hangar en brique, pouvant servir de garage, magnifique site, possession immédiate. Informations par téléphone: 2-6902 pour renseignements et permis de visiter. 17juin-6fs-57p

MAISON A LOUER à l'Ancienne-Lorette, pour la saison d'été, meublée, électricité, eau, glacière, jeu de croquet, beaux arbres, service d'autos. S'adresser à Teodiose Alain, tél: 2-3717 sonner 16. 23-20juin-57b

MAGNIFIQUE MAISON pour locations de chambres, réparée à neuf, très beau local pour touristes, aussi grand garage, on pourra acheter les meubles, abandon pour cause de santé. S'adresser Casier 29, "Le Soleil" 19juin-6fs-57b

MAISONS DE CAMPAGNE

A LORETTEVILLE—Maison meublée à louer pour l'été, à 10 minutes de la gare, grand beaucage. S'adresser à Alfred Martel, hôtel Loretteville, téléphone: 75. 19juin-6fs-57ab

MAISON A LOUER maison de campagne pour la saison d'été à St-Michel-de-Bellechasse. Pour plus de renseignements s'adresser Adélard Lemieux, St-Jean, Ste-Ursule, près de la fromagerie ou Mme Michel, comté Bellechasse. 18juin-6fs-57al

MAISONS A VENDRE

MAISON A VENDRE, 12 appartements, route Monument, Giffard, très bien finie, bon marché à un prompt acheteur. S'adresser U. Côté, Monument, tél: 2-0323 s. 5. 19juin-6fs-58b

MAISON A VENDRE située 112-116 St-François. Pour informations s'adresser 216 St-Jean. 18juin-6fs-58b

MAISON A VENDRE rue Arago, près du boulevard Langelier, 2 logements rapportant $45.00 par mois, avec grande cour, étable, 2 garages, à conditions très faciles pour un prompt acheteur. S'adresser R. Lortie, 101 Crémazie, tél: 4646. 18juin-6fs-58b

2 JOLIS COTTAGES à vendre avenue Laurier, de 6 chambres avec manteau et cheminée, plancher en bois dur, très grand terrain, garage en arrière, à un prix très modéré et paiement facile. S'adresser R. Lortie, 101 Crémazie, tél: 4646. 18juin-6fs-58b

JOLI COTTAGE de revenu à vendre, grand terrain avec jardin, améliorations modernes, dans la ville, cause mortalité. J.-L.-A. Godbout, échevin, St-François-d'Assise, téléphone: 2-3124. 14juin-30fs-58p

MAISON DE CAMPAGNE, près de la ville à vendre ou à louer pour la saison d'été ou à l'année. Aussi automobile Overland à vendre en parfait ordre, $200.00. S'adresser 100 rue Carillon, tél: 2-0116J 19juin-6fs-58b

MAISON A VENDRE à ¾ de milles de l'église de l'Islet, située sur le chemin principal, un des plus beaux sites de l'endroit, conditions avantageuses pour prompt acheteur. S'adresser à capt. J.-A. Bze. Giffard, tél: 2-5831 s. 5. 17juin-12fs-58b

GRANDE-ALLEE No 177—Maison meuble ou non, à vendre ou, à louer. S'adresser à Maurice Dupré, avocat. No 111 côte de la Montagne, Québec. 22juin-6fs-59p

A VENDRE.—Maison double, 40 Ste-Angèle, coin Dauphine, 12 chambres plus deux chambres de bain, planchers bois dur, garage, conditions des plus faciles. S'adresser docteur J.-M. Mackay, 105 côte de la Montagne ou 39 avenue Ste-Geneviève. 5juin-7fs-59p

MAISON A VENDRE sur la ligne des chars à Sillery, 6 chambres plus chambre de bain et appartement de soleil avec poulailler et hangar, améliorations modernes, terrain 70x90. Tél: 5837. 19juin-6fs-58b

MAISON EN BRIQUE SOLIDE à vendre située sur la rue Crémazie (partie du boulevard) 3 plains-pieds de 7 chambres, système de chauffage, indépendant pour chaque logement, revenus $1,440, très bon placement. S'adresser à 57 Crémazie. 19juin-6fs-58b

MOTOCYCLETTES

MOTOCYCLETTE à vendre "Indian Scout" en parfait ordre n'ayant fait que 10 mille milles. S'adresser le jour à A. Proteau, 140 St-Pierre, tél: 2-5003. 23juin-6fs-60b

MOTOCYCLETTE HENDERSON (side car) 4 cylindres en très bon ordre à vendre à bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à téléphone: 2-7604W. 32, 1ère Avenue. 17juin-6fs-60b

ON DEMANDE A ACHETER

VIEUX TIMBRES.—J'achète et paie de bons prix pour les vieux timbres poste du Canada (excepté les timbres à l'effigie du roi Edouard VII et George V). Je préfère les timbres sur leurs enveloppes originales. J'achète de même les collections complètes. Ecrivez-moi ou envoyez-moi ce que vous avez en approbation et je vous ferai une offre immédiatement. H. Olivier, 51 rue King Ouest, boîte postale 449, Sherbrooke, P. Q. 17juin-6fs-62b

BICYCLE MOTEUR DEMANDE à acheter avec side-car. Donnera en échange un auto Roadster 6 cylindres, très propre et en bon ordre. S'adresser 30 Latourelle. 18juin-6fs-62-

PERDUS

2 MARTRE DE ROCHE tour de cou perdu de Montmagny à Campbellton, sur le Canadien-National, lundi matin 14 juin, remettre à M. Samson, l'agent de nuit, station de Lévis, récompense promise. 21juin-6fs-64

PERDU SUR LA TRAVERSE Lévis, le 16 juin, une valise, contenant un chapeau et marchandises à chapeaux. Prière de la remettre chez J.-A. Beaudet, épicier, marché Champlain. Récompense promise. 22juin-6fs-64b

RECOMPENSE PROMISE.—Un petit chien jaune, de la race des Black and Tan a été perdu lundi soir dans Québec. Une récompense à celui qui le rapportera au numéro 39-41 rue sous-le-Fort, ou qui informera le propriétaire par tél: 2-5548. 18juin-6fs-64b

PERDUS

PERDUE UNE SACOCHE rouge contenant une petite montre-bracelet et 3 chapelets, lundi sur les chars de l'avenue Marguerite-Bourgeois. Prière de rapporter à 135 boulevard de l'Entente, tél: 6033. 23juin-2fs-64b

ARGENT PERDU.—Une enveloppe de paie a été perdue samedi midi, du magasin fashionable T.-D. Dubuc, rue St-Jean, Ste-Ursule, près de la fromagerie au bureau du magasin T.-D. Dubuc. Récompense promise. 22juin-6fs-64

PNEU Dominion Royal Cord, numéro 29-440 (Ballon) perdu dimanche matin vers neuf heures entre Loretteville, Charlesbourg-Ouest, route Ste-Claire, rues St-Vallier et Aqueduc. Récompense en le rapportant à 9 St-Michel, Québec ou par téléphone 2-7970. 21juin-3fs-64

PERDU $10.00 EN OR monté sur cercle à partir rue de la Couronne, St-Joseph, St-Dominique, marché St-Roch. Récompense en remettant 139 de la Couronne. 21juin-6fs-64b

BOSTON BULL perdu portant un collier avec nom du propriétaire inscrit, tache blanche en forme de collier sur le cou, répond au nom de "Buster". Quiconque le rapportera à 40 St-Cyrille, sera récompensé, tél: 5321. 22juin-2fs-64b

PHONOGRAPHES A vendre

UN PHONOGRAPHE valeur de $75 ayant servi quelques mois seulement. En parfaite condition. Sacrifiera pour $40 et sélections, $35. S'adresser 37 St-Joseph. 18juin-6fs-60p

PHONOGRAPHES A VENDRE.—Un magnifique assortiment de phonographes usagés, de différentes marques, en parfait ordre de $10.00 à $200.00, conditions $1.00 comptant, balance $5.00 à $10.00 par mois. C.-W. Lindsay, 291-295 St-Jean. 17juin-6fs-60

PIANOS A VENDRE

PIANO COTTAGE Lindsay à vendre, en parfait ordre, à très bon marché. S'adresser 43 rue Papineau, Stadacona. 18juin-6fs-60b

SUPERBE PIANO automatique "Haines Bros.", quelques mois d'usage seulement, payé $8.500, valeur bien bon marché avec les rouleaux, jaune d'or, etc. Venez ou écrivez 259 St-Luc. 19juin-6fs-60p

RUGS-PRELARTS

RUGS PRELARTS.—50,000 verges, prélarts, rugs, prélarts linoléum canadien et anglais, tout dans la ligne de prélarts. Si vous exigez promptement des bas prix, faites-nous une soumission sur votre demande. Venez au moins voir avant d'acheter. J.-Roméo Croteau, 57 Joseph. 24mai-26fs-60ap

ASSUREZ-VOUS des meilleures valeurs en achetant vos prélarts et tapis Linoléum, au magasin Lamy, Renaud-giez bien les prix suivants, 200 rouleaux seulement de beaux prélarts, 2 verges de largeur pour 39c, 1ère qualité. Linoléum, 2 verges de largeur 69c, Carpettes en Barcoleum, 1ère qualité, 2 verges par 3 verges $4.95, 3 verges x 3 verges $6.95, 3 verges x 4 verges $8.95. Comparez ces prix, venez nous voir ou écrivez, commandes remplies avec soin, seul magasin Lamy à Québec, 56A rue St-Joseph, Lamy & Lamy Enr., Québec. 4juin-26fs-70a

PROPRIETES A VENDRE

BELLE PROPRIETE à vendre avec grand terrain, beau site, soit pour maison privée ou club, pour été et hiver. Pour informations s'adresser par téléphone 2-0751 s. 5. 22juin-6fs-72b

RADIOS

RADIO.—Un radio à 4 lampes, batteries et chargeur à vendre, a bon marché pour amateur. Tél: 2-4515W. S'adresser 102 rue Scott, 2e étage. 22juin-6fs74

RESIDENCES A LOUER

A LOUER au bout de l'île Ste-Pétronille, résidence d'été, contenant six chambres à coucher, living room, salle, cuisine et dépense. Grande galerie. Grand terrain. Cette propriété est à louer ou à vendre. Jules Larue, 71 rue St-Pierre. 15mai-26fs-77b

A LOUER à St-Jean, île d'Orléans résidence d'été, contenant 4 chambres, galerie, près du fleuve, près du quai S'adresser Eug. Gagnon, St-Jean, île d'Orléans ou téléphoner à 2-8506 Québec. 21juin-6fs-77b

A LOUER au bout de l'île Ste-Pétronille, résidence d'été, contenant six chambres à coucher, living room, salle, cuisine et dépense. Grande galerie. Grand terrain. Cette propriété est à louer ou à vendre. Jules Larue, 71 rue St-Pierre. 19juin-26fs-77p

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser à Mme Hubert Duchêne, 116 St-Augustin. 17juin-6fs-80p

SERVANTE.—On demande une servante générale pour petite famille. S'adresser au No 138, 10e Rue, Limoilou. tél: 2-1075J. 17juin-12fs-80

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE UNE servante sachant faire la cuisine, références exigées. S'adresser à Mme Chouinard, 90 Fraser, 1 à 3 et 7 à 9 h. p. m. tél: 6220 22juin-3fs 80b

ON DEMANDE immédiatement une servante pour petite famille. Pas de gros lavage, ni cuisine. Inutile de se présenter sans de bonnes références. 25 Corvfield Barracks, tél: 2-3665W. 22juin-6fs-80b

SERVANTE.—On demande immédiatement une bonne servante, pas de cuisine. S'adresser à 82 rue Lockwell, Québec. 22juin-6fs-80b

4cts à 12cts

BUANDERIE DE QUEBEC, Limoilou, prix minimum 60c lavage humide 4c la livre. Lavage sèche 6c. Lavage humide à linge plat mouchoirs carrés repassés 2c. Tout séché et linge plat repassé 8c. Prix minimum $1.00. Tout repassé 12c. Beau lavage. Tél: 2-1346, 224, 4e Rue, Limoilou. 10sept-1an-80b

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à Mme Paul Drouin, 70 rue St-Louis, tél: 2-1285. 22juin-3fs-80b

ON DEMANDE UNE fille générale pour petite famille pas de gros lavage, références exigées. S'adresser à Mme Paul-M. Dechêne, 212 Fraser, tél: 4511 22juin-6fs-80b

ON DEMANDE une servante comme gardienne pour les mois d'été. S'adresser à 172 St-François. 17juin-6fs-80b

SERVANTE DEMANDEE pour famille de trois grandes personnes et deux petits enfants. S'adresser à Mme Brunelle, chez M. Châteauvert, 405 St-Jean. 17juin-6fs-80b

ON DEMANDE une servante pour famille de trois grandes personnes, en ville. Lavage en dehors. Position enviable pour personne aimant la tranquillité. S'adresser à 589 St-Jean, téléphone 4650. 17juin-6fs-80b

SERVANTE.—On demande une personne sérieuse, comme fille générale. S'adresser à Mme Amyot, 150 avenue Marguerite-Bourgeois, tél: 5877. 18juin-6fs-82b

SERVANTE DEMANDEE.—Jeune fille demandée dans une famille de 2 grandes personnes pour soigner deux enfants et aider un peu au ménage. Pas de lavage. S'adresser 78 St-Jean, 2e étage. 21juin-1fs-80b

ON DEMANDE une bonne servante pour la saison d'été dans famille privée, personne fiable et connaissant bien l'ouvrage ordinaire d'une maison. S'adresser à Mme Vve Octave Gourdeau, île d'Orléans ou à 7 rue Hamel, Québec. 17juin-6fs-80b

SERVANTE GENERALE demandée, références requises. S'adresser à 107 avenue Park, tél: 7874 19juin-6fs-80b

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à 323 Laurier, tél: 6371. 19juin-6fs-80b

SERVANTE demandée, plain-pied, pas de cuisine. S'adresser 89 Crémazie. 21juin-6fs-80b

HOTEL LAPOINTE.—On demande immédiatement une bonne fille de chambre pouvant aider à la cuisine, bons gages. S'adresser 126 de la Couronne. 21juin-3,s-80b

SERVANTE.—On demande une servante pour un jeune ménage de trois enfants. S'adresser à 1101½ rue St-Augustin. 21juin-6fs-80b

SERVANTE.—On demande une servante générale pour pension privée avec références. S'adresser 81 St-Gabriel 21juin-4fs-80b

SERVANTE DEMANDEE pour couple sans enfant. S'adresser à 115 Claire-Fontaine, appt 3, tél: 2-4383W. 21juin-6fs-80b

SERVANTE.—On demande une servante générale, bons gages, lavage en dehors. S'adresser Mme Eliz. Bédard, 124 Aqueduc. 22juin-6fs-80p

ON DEMANDE une servante générale pour famille de 4 avec références. S'adresser 120 rue Aberdeen 22juin-6fs-80b

CUISINIERE.—On demande une cuisinière ayant des références. S'adresser 14 de Bernières, tél: 5050. 18juin-6fs-80b

TERRAINS A VENDRE

GRAND TERRAIN sur la 3e Avenue, coin 8e Rue, à vendre à conditions faciles. S'adresser A.-G. Lumen, 119 East, 23rd Street, New-York. 5juin-18fs-82p

A VENDRE TERRAINS situés à Ste-Pétronille, île d'Orléans, mesurant chacun 50x100, à quelques minutes du bateau. S'adresser M. Amyot, 150 avenue Marguerite-Bourgeois, tél: 5877. 18juin-6fs-82b

TERRES A VENDRE

OCCASION A ST MICHEL de Bellechasse, 100 lots à bâtir pour maison d'été, près grève, très belle vue sur le fleuve, près chapelle de Lourdes. S'adresser à J.-A. Gagnon, St-Michel. 17juin-6fs-83b

TERRES A VENDRE

A L'ASSOMPTION sur route Montréal-Québec, bonne terre à vendre, avec sucrerie, bois et voilant complet, tel que silo, tracteur, truck, auto Ford Tudor, équipement complet de ferme, chevaux, vaches, voitures, etc., le tout $20,000.00, cause de vente propriétaire à l'hôpital, suite d'accident. Ecrire pour détails Ovide Brouillette, l'Assomption, P. Q. 17juin-4fs-84b

MAGNIFIQUE TERRE SITUEE à 2 milles de Québec seulement, vue sur le fleuve, un des plus beaux endroits, communication avec la ville par tramway à cinque 15 minutes, situé résidence principale, garage, hangar, poulailler, le tout chauffé à l'eau chaude et éclairé à l'électricité, pourra être vendue ensemble ou séparément à des conditions faciles et à sacrifice. Visible en tout temps. S'adresser Boîte Postale, 99, St-Roch, Québec. 22juin-6fs-84b

TERRE A VENDRE Ancienne-Lorette, située sur la route de promenade, maison, grange, étable toute couverte en tôle, 15 voyages d'engrais avec récolte, foin, 25 arpents, toute en culture, bonnes conditions, pour prompt acheteur. S'adresser Michel Belleau, Village Ancienne-Lorette. 23juin-6fs-84b

DEUX TERRES formant 62 arpents, bâtie route nationale, Ancienne-Lorette, à vendre ou à échanger pour propriété de ville. S'adresser 168 Carillon, Québec. 15juin-12fs-84b

VUES ANIMEES

VUES ANIMEES.—Une machine de vues animées Edison, valeur $150.00 à vendre pour $50.00, ainsi que films ou autres suites à $5.00 du pouleau de 1,000 pieds. S'adresser 1 Agence de Cinéma Enr., 8 Artillerie. 21juin-8fs-88b

Annonces non classifiées

CARROSSES DE BEBES à vendre à bon marché. Les Ateliers Marineau Enr., salle Montcalm, en face de l'Auditorium. 18juin-6fs-4p

AURELE DENIS, 10 des Fossés, tél: 2-2511, Meubles à vendre, couchettes, matelas, chiffonniers, grandophones, cuisinière, bureaux, outils menuisiers, tables, etc., etc. Bon marché. Allons à domicile. 19juin-6fs-4p

FILLES ET CUISINIERES demandées. Filles pour servir dans tentes sur terrain de l'Exposition, bons gages assurés. S'adresser immédiatement à madame J.-L. Côté, restaurant Central, terrains de l'Exposition. 22juin-2fs-4p

PATURAGE pour chevaux, bonne eau, bonne clôture. S'adresser J.-J. Brepa, Ste-Foye, tel: 2-1582 s. 2. 23juin-6f.-4p

BEAU FLAT à louer de 5 chambres avec cour, près de l'église du faubourg tel: 83 des Fossés, 3 chambres plus chambre de bain, prix modéré. Tél: 2-4511 22juin-6fs-4p

UN MAGNIFIQUE SET de salle à manger en excellente condition, à vendre à bon marché. Les Enchères Marceau Enr., salle Montcalm, en face de l'Auditorium. 18juin-6fs-4p

MAISON A VENDRE avenue Cartier, près de St-Jean, 9 logements, 4 chambres plus chambre de bain, bon marché, aucune rente de terrain, bon marché. Conditions faciles. Aussi plusieurs autres maisons dans toutes les parties de la ville à bonnes conditions. J.-F. Boucher, 87 St-Eustache, tél: 2-7780. 19juin-6fs-4p

CREDITS

NOUS COLLECTONS TOUS les crédits à commission, nous ne chargerons rien pour comptes non collectés. Commercial Adjustment & Crédit Co., 147 côte de la Montagne, tél: 2-6438, J.-M. Thivierge, gérant 19juin-6fs-4p

AMEUBLEMENT A VENDRE.—Bureaux de chambre à coucher, sideboard de salle à manger, le tout sec, chambre à coucher noir, sets de salle, salons, de tous les finis. Aussi matelas, sommiers, couchettes, etc. Un piano Lindsay, aucune offre raisonnable sera refusée. Bon harmonium $8 si vous l'aimez, tél: 2-7232M 19juin-6fs-4p

ANTIQUITES.—Horloge grand-père, table carrée, table dessus de marbre et pied en acajou solide. Divanette, bibliothèque, modèles de bâtiments, au-delà de 125 ans, roll-top, 38 Henderson. 19juin-6fs-4p

OVIDE MARCEAU

837-839 ST-VALLIER, tél: 2-3447. C'est le bon temps de donner vos commandes pour manteau seal français, seal Hudson, mouton de Perse, etc., invrable à l'automne, vous épargnerez en achetant au Fourrures de printemps de toutes sortes. Spécialité, martre du nord, vison, renard. Tout ouvrage est garanti. 11juin-26fs-4p

FILLES ET MAILLETS en gala, pour jeux de croquet. Le meilleur endroit pour vous procurer de bons jeux. Les commandes par malle reçoivent l'attention particulière. E.-A. Rousseau, tourneur, découpeur, modeleur. 108 rue du Roi, tél: 2-6385W 18mai-26fs-4p

ATTENTION.—A vendre piano, cabinet de musique, glacière, meubles toutes sortes, gramophone, chaussures, lingeries dames etc. Prix défiant toute compétition. Mme Patry, 14 St-Nicolas, tél: 2-7206 18juin-6fs-4p

UNE CHAMBRE A louer pour monsieur seulement, meublée ou non, avec toutes les améliorations modernes, à très bas prix. Tél: 2-8080J. S'adresser 17 d'Aiguillon. 23juin-6fs-17b

FERMES A VENDRE.—Ferme No 274 située 2 milles et demie de la ville de Magog, 135 acres: 50 en culture, 50 en pâturage, 35 en bois, 11 vaches, 2 chevaux, Roulant, Bonne maison, Bons bâtiments. Prix $5,000. Comptant $2,000. Balance $300 par année, intérêt 6%. G.-H. Vaillancourt, Sherbrooke, P. Q.

FERME No 272. Ferme nue, 150 acres, 115 en culture, 35 acres en bois, Etablière 2,500, outillage, 125 arbres fruitiers. Bonne maison, 2 dépendances, Bonne grange 36x60. Grange neuve 30x40. Couverture en tôle, pavé en ciment. Hangar à voitures. Prix $6,000. Comptant $2,000. Balance $200 par année, intérêt 6%. G.-H. Vaillancourt, Sherbrooke, P. Q.

FERME No 272, 200 acres, située près des limites de Sherbrooke, 33 vaches, 6 chevaux, Gros roulant. Cette ferme rapporte de $11,000 à $12,000 par année. Excellente proposition d'affaires. Renseignements sur demande. $15,000 comptant. Balance payable facilement. G.-H. Vaillancourt, Sherbrooke, P. Q.

FERME No 271, 212 acres, 80 en culture, 92 en pâturage, 35 en bois, Etablières 500. Verger 75, 20 vaches laitières, autres bestiaux, 4 chevaux, Roulant compris. Grange 40x80, autre grange 36x80. Maison de 10 appartements avec fournaise à air chaud. Prix pour le tout $4,000. $4,000 comptant. Balance $200 par année, intérêt 6%. G.-H. Vaillancourt, Sherbrooke, P. Q.

BOULANGERIE No 257, prospère et payante dans une coquette petite ville. Excellent marché. Terrain, maison, boulangerie, roulant, clientèle, $6,500. Comptant $4,500. G.-H. Vaillancourt, Sherbrooke, P. Q.

LOTS A BATIR, édifices commerciaux, résidences privées, boulangeries, beurreries, stations à gazoline. Fermes à échanger pour propriétés de ville. G.-H. Vaillancourt, 16 avenue Stanley Sherbrooke, P. Q.

TROIS EPICERIES à vendre dans des villes industrielles et prospères. Correspondance sollicitée par les acheteurs sérieux. G.-H. Vaillancourt, 16 avenue Stanley Sherbrooke, P. Q. 23juin-6fs-35b

MENAGERE demandée. S'adresser à la gouvernante, Château-Frontenac. 23juin-3fs-37b

SALON DE COIFFURE.—Ouvert de 9 juin à 10 heures du soir. Ondulation Marcel, Manucure, Shampooing, cours d'enseignement. Satisfaction garantie. Mme Kind. No 207 rue Richelieu. 23juin-6fs-C.D.p

MAISON MODERNE 8 chambres, fournaise, cave en ciment, avec garage, plancher bois dur, grand terrain, 25 arbres des Pins, à louer pour cause de départ de la ville. S'adresser A. Turgeon, 229 St-Joseph, tél: 2-5475 le jour et 2-1020W le soir. 23juin-6fs-48p

POELE A L'HUILE 4 feux, fourneau double $30, table ronde 6 chaises en chêne, fumé $25, Bicycle de garçon CCM, neuf $25, Moulin Singer $35, Commodes couchettes, bureaux, etc. Mme Denis, 156 d'Abraham. 2-0026 23juin-6fs-4p

CHAMBRE A LOUER avec améliorations, usage du téléphone. S'adresser 216 St-Jean. 23juin-6fs-17p

TRUCKS A VENDRE, modèle 1924 avec démarreur $275. Modèle 1922 avec démarreur $225. Overhaulé à neuf. S'adresser à F. Conway, 282 St-Paul, tél: 2-0196 23juin-6fs-10p

FLAT DE 3 appartements avec cuisine, boudoir et chambre, coin des rues Couillard et Hamel, aussi chambre double et simple avec gaz si désiré. S'adresser 18 Hélert, tél: 2-4830W 23juin-6fs-17p

CHAMBRES A LOUER bon chauffage, usage du bain et du téléphone. S'adresser 22 rue Ferland, tél: 2-6518M 23juin-6fs-17p

PERDU, A 10 HEURES, mardi matin, petit porte monnaie de cuir, contenant argent de papier et quelques pièces de monnaie et un porte billet en cuir dans les chars, faisant le trajet de St-Sauveur à la basse ville. Prière de le remettre à 514 St-François. 64b

Annonces non classifiées

ON DEMANDE une cuisinière. S'adresser à 25 avenue Ste-Geneviève. Références exigées. 23juin-6fs-37b

ON DEMANDE immédiatement une fille de chambre. S'adresser à 25 avenue Ste-Geneviève. Références exigées. 23juin-6fs-37b

SERVANTE générale demandée pour petite famille, références exigées, salaire, $20.00 par mois. S'adresser par téléphone 2241 ou 7 avenue Murray. 23juin-6fs-80b

MEUBLES A VENDRE.—Couchette de cuivre avec sommier, beau poêle fournaise de six ronds, une table. S'adresser L. Cloutier, 1 Lavigueur. 23juin-6fs-80

BONS SERINS Roller, très bon marché, une visite vous convaincra. S'adresser 1 Lavigueur. 23juin-6fs-3b

BERNARD-AUDET.—On annonce pour le 28 juin, le mariage de Mlle Aldéa Bernard, fille de M. J.-B. Bernard, voyageur de commerce, de cette ville, à M. Frank Audet, employé civil, fils de M. Peter Audet, de Auburn, N.-Y. Pas d'L. 26juin

12 ARPENTS LARGE, 26 de long, terre forte, avec sucrerie et terre à abattis, 4 arpents large en culture, 26 long, bonne bâtisse, instrument oratoire, près église, école, beurrerie, moulin, instruments aratoires toute sorte, voitures d'hiver et d'été, bonnes conditions. S'adresser Napoléon Godin, Lac Sergent, P. Q. 23juin-6fs-84b

A VENDRE.—Poêle à gaz fini granit blanc et bleu, 4 ronds, 2 fournaux, avec pompe, en parfait ordre. S'adresser 758 St-Vallier, tél: 6108 ou 2-3472J 23juin-6fs-8b

ON DEMANDE une servante. S'adresser à Mme Pichet, 67, 2e Avenue. 80b

A VENDRE magasin général à vendre de suites, très bonnes conditions. S'adresser à J.-Z. Barette, Villemontel, Abitibi. 23juin-6fs-55b

FILLE D'EXPERIENCE demandée pour servir dans un parloir de crème à la glace, bon chez-soi, ouvrage à l'année pour une fille compétente. Ecrire 525rd Daniel Pichet, Dominecna, P. Q. Box No 15. 23juin-6fs-37b

HOMME pouvant faire tout ouvrage soit dans restaurant ou magasin, etc., travaillerait seulement le soir de 6 à minuit. Ecrire à la terre à Caster P. 424, Haute-Ville, Québec. 23juin-6fs-29p

MAGNIFIQUE POSTE de commerce terrain 64x192, voisin de l'église, sur chemin public, droit de passage sur chemin privé, long. 1,000 pieds, rue St-Camille, Bellechasse. 23juin-6fs 52b

ASSEMBLEUSES.—On demande des assembleuses de brassières d'expérience. S'adresser Perfection Corset, 38 Champlain. 23juin-6fs-57b

ELIXIR HEMOGENOL FAGUET. La réputation de ce tonique Hemogenol qui prépare du sang riche et pur est universelle auprès des médecins et dans les sanatoriums. On l'emploie même à la place de piqûres stimulantes dans les cas de convalescence, anémie ou de débilité générale. Les anémiques, les neurasthéniques, les affaiblis, les épuisés, les fatigués devraient prendre ce prompt réparateur, ce revivifiant qui donne du sang et qui fera de fortifiant plus actif et plus bienfaisant. Demandez à votre pharmacien de l'Elixir Hemogenol marque Faguet. Frais de malle payés en vous adressant à la pharmacie de Th. Faguet, Montmagny, P. Q., un des dépositaires. 23juin-6fs-27b

ON DEMANDE une servante capable de faire les chambres et de prendre soin des enfants. S'adresser à 138 Lockwell. 23juin-6fs-80b

SERVANTE demandée pour travail du ménage, 35 des Fossés. 23juin-6fs-80b

CHAMBRE à louer dans une famille de 2 grandes personnes, conviendrait pour couples sans enfants, améliorations modernes. Tél: 4840, 22 Ste-Claire. 23juin-6fs-17b

A VENDRE chien Setter anglais très doux, bien taché noir et blanc, dompté, âgé 12 à 14 mois, résanteur 80 ou 90 livres. S'adresser à J.-A. Blondeau, Ancienne-Lorette, Village. tél: 2-4484 23juin-3fs-2p

PETIT LOGEMENT de 2 chambres meublé, convenirait pour couple avec ou sans enfant. Visible à 84 Lavigueur. tél: 5579. 23juin-6fs-4b

UN SAC DE PORTAGE EQUIPE, entre Tewsbury et Québec. Prière de retourner au Chronicle-Telegraph et recevoir récompense. 25juin-3fs-64b

2 GRANDES CHAMBRES à louer meublés de toutes les améliorations modernes. S'adresser à 178 des Franciscains. 23juin-6fs-17b

A LOUER logement de 4 chambres remises à neuf, galerie, cave et hangar. S'adresser à 75 des Commissaires. 23juin-6fs-48b

A VENDRE.—3 chevaux de voiture et d'ouvrage, garanti parfaits, bonnes, affaire à qui la chance. Tout à bon marché. 168 Richardson, tél: 2-7436W 23juin-6fs-19b

BOIS DE CHAUFFAGE. Lattes, croûtes en bois mou $2.75 le gros voyage, bois mêler, mérisier, bois mou $3.00 seulement en merisier $3.50. Prix spécial pour des lattes. S'adresser R. Phoa, 93 St-Luc, tél: 5413 23juin-6fs-22b

FILLE GENERALE demandée sachant faire la cuisine dans famille de 4 grandes personnes. Elle devra coucher chez elle. Inutile de se présenter sans bonne références. 151 avenue des Erables entre 6-7 h. 30 du soir. 23juin-6fs-80b

2 LOGEMENTS A LOUER 4 chambres, très propre, rue Durocher, près de l'église St-Sauveur, libre immédiatement. S'adresser Emile Brousseau, 255 rue St-Jean, tél: bureau 2-7626, rés. 2-5700 23juin-6fs-48b

A LOUER.—Bonnes grandes chambres ainsi que garage à louer. S'adresser à 61 rue d'Auteuil, tél: 2-3804W. 23juin-6fs-17b

LECONS DE MUSIQUE. Piano $2.00. Violon $3.00. accompagnement $3.00 par mois, avec méthode gratis. Aussi piano accordé par expert. Etude 189 du Roi. tél: 2-4358L. 23juin-6fs-4p

MEUBLES A VENDRE.—Couchettes matelas, bureaux, chiffonniers, sideboard poêles et fournaises, balances, gramophone, violons, chaises, assorties, lit strap militaires. Allons à domicile. Payons haut prix. Pierre Denis, 188 du Pont. tél: 2-6125. 23juin-26fs-C.D.p

JEUNE DAME demandée pour aller à manger. Devra être active et propre. Hôtel Dohan, 7 rue St-Stanislas. 23juin-6fs-37b

TEINTURERIE DORCHESTER. Teinture nettoyage, pressage de vêtements pour dames, messieurs. Nettoyage de fourrure, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. 115-120 Dorchester, tél: 2-5254. 23juin-6fs-C.D.p

FIXO-FIXO.—Prendra vos cheveux peignés, quantité gratis d'huile, ni graisse. Vendu par les barbiers, pharmaciens. Bouteilles, 2 bnces 25c, 6 onces 50c. H. Norcau, tél: 2-3588. 23juin-6fs-4p

SOLLICITEURS DEMANDES pour la ville ou la campagne. Quelqu'un de sérieux et prêt à faire des efforts pendant salaires pour se faire un bon salaire et se créer une clientèle. La maison pour laquelle vous aurez à travailler est bien connue. La lavense électrique

PETITS ENFANTS DES LOINTAINS PAYS

EN CHINE

Les Chinois sont cousins des Japonais. Ils se glorifient d'être le peuple le plus ancien de la terre.

Quand un enfant naît dans une famille, c'est grande réjouissance, si c'est un garçon; mais les filles sont moins bien reçues. Dans beaucoup d'endroits les parents dénaturés n'hésitent pas à s'en débarrasser en les exposant à leur porte. Les garçons débiles ont souvent le même sort. C'est pour recueillir ces pauvres abandonnés que les Missionnaires catholiques ont créé l'Oeuvre de la Sainte-Enfance. Le petit "Sou" recueilli chaque mois parmi les enfants de tous nos pays catholiques sert au achat des petits Chinois et leur assure le bienfait du baptême.

Les enfants reçoivent souvent des noms d'animaux, chien, chat, singe; parfois même ils sont désignés par de simples numéros. Dans les provinces de l'Est et de l'Ouest, on conserve l'horrible pratique de comprimer les pieds des petites filles dans des bandelettes très serrées pour les empêcher de grandir. C'est un vrai supplice pour ces fillettes.

Le riz est à peu près l'unique nourriture des enfants. Les jeux des petits Chinois sont paisibles. Les filles ont leurs poupées; les garçons s'amusent à jeter des morceaux de terre vers un but ou à promener des cerfs-volants; mais un de leurs jeux favoris est le "Berceau du Chat" qui consiste à entrelacer dans les doigts des deux mains un fil que le partenaire doit reprendre en conservant les mêmes dispositions. C'est un jeu connu dans nos pays où les enfants l'appellent "Carré ménage".

BEPPO Envoi D'AIMEE AUGER)

FETE NATIONALE

Jour de Saint-Jean-Baptiste, ô fête glorieuse !
Tu porte avec toi la trace radieuse
De nos vieux souvenirs français ;
Rappelant à nos coeurs les vertus de nos pères,
Tu montres, rayonnant de feux et de lumières,
Leur gloire et leurs nobles bienfaits.

Douce et fraîche oasis, par le Seigneur donnée,
Tu vois les Canadiens revenir chaque année,
A l'ombre de tes vers rameaux
S'abreuver, à longs traits à ta source chérie,
En chantant, à la fois, l'hymne de la patrie
Et les grands noms de ses héros.

Il est sur le sol d'Amérique
Un doux pays chéri des cieux,
Où la nature magnifique
Prodigue ses dons merveilleux,
Ce sol fécondé par la France
Qui régna sur ses bords fleuris,
C'est notre amour, notre espérance,
Canadiens, c'est notre pays.

Pour conserver cet héritage
Que nous ont légué nos aïeux,
Malgré les vents, malgré l'orage,
Soyons toujours unis comme eux,
Marchant sur leur brillante trace,
De leur vertus suivons la loi,
Ne souffrons pas que rien efface
Et notre langue et notre foi.

Oh ! de l'union fraternelle,
Jour triomphant et radieux,
Ah ! puisse ta flamme immortelle
Remplir notre coeur de ses feux :
Qui, puisse cette union sainte,
Qui fit nos ancêtres si grands,
Garder toujours de toute atteinte
L'avenir de leur descendants.

Le vieux chênes de la montagne
Où combattirent nos aïeux ;
Le sol de la verte campagne
Où coula leur sang généreux :
Le flot qui chante à la prairie,
La splendeur de leurs noms bénis,
La grande voix de la partie,
Tout vous redit, soyez unis.

O Canadiens-Français, dans ce jour solennel
Marchons donc fièrement sous la vieille bannière
Qui vit de Carillon le combat immortel.
Nous sommes les enfants de la race guerrière
Qui fait briller partout son nom resplendissant.
En martyrs, en héros, race toujours féconde,
Elle tire aujourd'hui ce glaive étincelant
Dont les larges rayons illuminent le monde.

Entendez-vous, au loin, sous les murs de Sforza,
Retentir dans les airs l'hymne de la victoire ?
Voyez-vous ces héros, vainqueurs de Magenta,
Se couronner encor des palmes de la gloire.
Aux champs de Marignan illustrés par Bayard !
Soyons fiers aujourd'hui du beau nom de nos pères.
Soyons fiers de marcher sous leur vieil étendard,
Car ces guerriers vainqueurs, ces héros sont nos frères.

Octave CREMAZIE

Québec, 24 juin 1856.

FLEUR DES ONDES

APPARENCES
1o Pataud est très studieux.
2o Pataud étudie la saucisse !

LES DENICHEURS

Un petit village était entouré de toute une forêt d'arbres fruitiers.

Au printemps, ces arbres se couvraient de fleurs et exhalaient le parfum le plus suave. Toutes sortes d'oiseaux, gais, vifs, sémillants, chantaient et nichaient dans les branches ou dans les haies des enclos.

En automne, les arbres étaient surchargés de fruits, et l'on récoltait en abondance des pommes, des poires, des prunes, des nèfles, des marrons, des noix ..

Mais quelques méchants se mirent à ôter les nids. Les oiseaux en furent effarouchés, et tous abandonnèrent peu à peu ces lieux inhospitaliers. Bientôt on n'en entendit plus ni dans les vergers, ni dans la campagne ; partout régnait un silence mélancolique.

Cependant les chenilles dont auparavant ils se nourrissaient, se multiplièrent d'une manière prodigieuse: elles dévorèrent les feuilles ; l'été était à peine commencé, que déjà les arbres étaient dénudés comme en plein hiver ; l'on ne récolta que quelques fruits, qui pour la plupart étaient déjà piqués des vers.

Telles furent les suites désastreuses de la mauvaise action de ces enfants. Ils n'avaient pas réfléchi que la Providence a créé les petits oiseaux non seulement pour nous réjouir par leur chant et la beauté de leur plumage, mais, plus encore, pour nous aider à détruire les insectes nuisibles et à conserver ainsi nos récoltes.

D'autre part, combien ne furent-ils pas cruels envers le père et la mère des petits oiseaux qu'ils dénichaient ! Leur conduite annonçait un mauvais cœur et donnait lieu de leur appliquer ce proverbe: "L'enfant insensible aux cris de l'oiseau pleurant sa couvée, en viendra jusqu'à être insensible aux larmes de sa mère".

Voici, un sujet de l'utilité des petits oiseaux, une autre histoire fort remarquable:

Le trop fameux Frédéric, roi de Prusse, aimait beaucoup les fruits, et tout particulièrement les cerises. Voyant que les moineaux en prenaient sur les arbres de ses jardins, il se prit de colère et ordonna de tuer ces oiseaux et de détruire leurs nids.

Cet ordre fut exécuté dans toute une province, et Fréderic s'attendait à ce que la prochaine récolte de cerises fût très abondante; ot il arriva qu'elle fut médiocre et presque nulle.

La deuxième année, non seulement il n'y eut plus de cerises, mais il n'y eut presque point d'autres fruits: les chenilles, les vers, les pucerons devoraient tout.

Le roi comprit en fin que les déprédations des moineaux ne sont rien auprès des serivces qu'ils rendent; il retira l'arrêt qui les condamnait, et voulut qu'on en fit venir des autres provinces.

On vit, dès lors, les chenilles diminuer de nombre de jour en jour, et les arbres fruitiers reprendre leur vivacité et leur fécondité.

Ce fait confirme la vérité de ce proverbe :

"L'oiseau peut vivre sans l'homme; mais l'homme ne peut vivre sans l'oiseau.

Signé Fdo

Petit Pionnier Canadien

LA VICTOIRE SUR LE DESERT

Depuis des siècles, le chameau est le "vaisseau" de cet océan de sable, qu'est le Sahara. Vaisseau assez lent, assez nonchalant, puisqu'une caravane ne met pas moins de six à sept mois pour le franchir, vaisseau fragile en plus: les carcasses qui jalonnent les pistes nous disent assez au prix de quels sacrifices l'homme arrive à forcer le passage du désert. Aujourd'hui, à l'âge d'or, d'automobile, personne ne voudrait plus s'accommoder d'une pareille lenteur, et, puisque des dizaines d'années s'écoulèrent avant que le rail ait triomphé du désert, pourquoi ne pas demander à l'auto d'engager la lutte avec l'océan de sable ?

Les premiers essais sérieux de l'automobilisme sont dus à l'impulsion clairvoyante du grand Saharien que fut le général Laperrine. En 1916, deux automobiles essayèrent de franchir l'immense territoire sablonneux. L'une d'elle resta en route. L'autre finit par arriver à destination après un voyage de vingt jours et encore avec l'aide du madrier, de la pelle, du chameau de trait et de l'huile de bras." L'essai n'était pas très encourageant. Il fut cependant esssayé de nouveau en 1917, et cette fois avec succès.

Ces résultats ayant autorisé de plus ambi ieux espoirs, l'année 1919 fut choisie pour une expédition de plus grande envergure.

Organisée par le commandant Battembourg, la mission put parcourir 200 lieues, et des sept voitures qui y prirent part, une seule fut abandonnée en route à la suite d'un accident.

Encouragé par les expériences précédentes, le général Nivelle, commandant des troupes de l'Afrique du Nord, crut l'heure venue de demander à l'aviation un raid immense auquel il se proposait de prendre part. Un pareil parcours exigeait une minutieuse préparation.

Il s'agissait d'aménager le long de la route les relais où les aviateurs trouveraient leur ravitaillement en vivres et en essence. Sur trente-deux camionnettes parties en janvier 1920, neuf seulement arrivèrent à destination, au bout de cinq semaines. L'auto faisait regretter le chameau. Des accidents, des pannes, des pneus crevés, des dégringolades dans les ravins avaient fait de cette longue étape, une marche infernale. Enfin, le 14 février, du ciel de Hoggar, s'abattaient trois grands oiseaux, trois aéroplanes. L'un d'eux portait le général Laperrine qui remplaçait le général Nivelle. On sait que la tempête ayant fait dévier l'avion, le général reçut une blessure mortelle en atterrissant et il mourut dans ce désert qu'il croyait si bien connaître.

Mais les couteuses réussites ne seront jamais que des tours de force. Il fallait orienter ailleurs les recherche

C'est ici que nous voyons apparaître l'auto-chenille, dont M. Adolphe Négresse eut la première intention. Directeur des garages de Nicolas II, empereur de Russie, qui n'admettait pas que la neige empêchât ses excursions d'auto, l'ingénieur français remplaça la roue à pneus, par une large bande de caoutchouc qui, se déroulant comme un tapis sans fin, autour des galets porteurs, empêche la voiture de s'enfoncer. Aussi la voiture au lieu de rouler sur le sol, avance sur une sorte de rail à mesure qu'elle se déplace, le problème de locomotion dans la neige et sur le sable était résolu.

C'est alors que M. André Citroen demanda à la chenille d'affronter le Sahara au cours de l'hiver de 1921-22. A vive allure, sous un ciel de feu, on avance dans le "pays de la soif" et avec succès. Le rêve est réalisé. En vingt jours, quinze étapes, les autos-chenilles ont franchi neuf cents lieues sans laisser derrière elles un débris.

Avant de songer au retour, les voyageurs allèrent prier sur les tombes du Père de Foucauld et du général Laperrine. De ces deux grands morts, dont ils parlent avec un respect ému. Le 6 mars, ils avaient parcouru 1,600 lieues aller et retour et cinrent saluer M. et Mme André Citroen qui voulaient sa'associer à leur gloire. La chenille a passé là où la roue refusait de rouler.

Gloire éphémère cependant ! le record Citroen passa à des concurrents mieux inspirés encore.

La mission Gradis-Etienne, partie le 25 janvier 1924, atteignit le 31 Baurem sur le Niger. Succès éclatant dû au choix du chemin le plus court et le plus favorable, si bien que de simples voitures à six roues jumelées battirent le record des autos-chenilles.

La roue a regagné la "coupe du désert". La gardera-t-elle ? Roue, chenille, rail, lequel domptera définitivement le désert ? Il est clair qu'une liaison effective entre la France et son empire colonial africain ne sera réalisé qu'avec le chemin de fer transaharien entre l'Algérie et le Niger. Or, du jour où, de la Méditerranée au Niger, s'étendra un frêle ruban d'acier, de ce jour date a la victoire de la France sur le désert. Le désert vaincu, ce sera donc la France plus grande, mieux défendue, plus riche, et plus assurée du lendemain.

FERNANDO

A L'EXAMEN

—Dites-moi Suzanne à quelle époque David tua-t-il le géant Goliath ? Au temps de la Fronde, madame !

—Nicole et sa mère se promènent à la campagne. Elles vont traverser le passage à niveau du chemin de fer lorsqu'on ferme la barrière sous leur nez. Aussitôt une locomotive passe seule et avec grand fracas. Tenez maman, s'écrie la fillette, voyez cette locomotive, elle a manqué son train.

PETITE MARQUISE

PETITE POSTE

SERPOLETTE. — Biddeford, Maine. — Il n'y a pas de faute, là-dedans, ma nièce, et l'on vient lorsque l'on peut causer avec la tante. Vous aurez plus tard l'occasion de prendre part à des concours. Je dis à ceux et à celles qui ont gagné des prix que vous vous en réjouissez avec eux.

Je dis à Gai Lutin que vous êtes très heureuse qu'elle veuille bien correspondre avec vous, et qu'elle peut vous écrire à l'adresse suivante: Pauline Bourassa, 28 rue Cutts, Biddeford, Maine. Amitiés à Rosi noi Isolé, Ninette et Alicette, nos petites malades de l'Hôpital Laval qui ont toutes vos sympathies. Oui le sacrifice est grand d'être éloignés de leur famille, mais elle le font bravement pour recouvrer la santé. Au plaisir de vous lire.

GAI PINSON. — St-Ba ile. — J'étais un peu inquiète de votre prix, mais heureusement qu'il s'est rendu. Il n'est pas défendu d'en être fier et de le porter avec plaisir. Je dis aux cousins et cousines que vous avez trouvé leurs compositions bien jolies, je crois comme vous qu'il y aura une ample moisson de missionnaires si l'on peut se fier à ces témoignages. Il y a, en effet, beaucoup de bien à faire. La chaleur semble nous arriver et c'est réjouissant de voir le beau soleil. Je salue pour vous tous les cousins et cousines.

PETIT PIONNIER CANADIEN. — Merci pour les envois qui paraîtront bientôt peut-être dès cette semaine. La correspondance sera moins longue parce que Tante Josephte sera absente.

ANNE BLOSSET. — St-Gédéon. Lac-St-Jean — Oui, il est encore temps de vous inscrire pour le concours des jardins et si l'en juge par votre lettre, le vôtre sera beau à voir. Je vous félicite de travailler depuis si longtemps à cultiver des fleurs et à aider de votre mieux votre bonne maman qui est malade. Il y a beaucoup de variété dans vos plates-bandes et c'est une très bonne idée de cultiver des plantes vivaces puisque vous pouvez les conserver d'une année à l'autre, et que cela vous permet d'en ajouter de nouvelles. Les arbres d'ornementations embellissent aussi beaucoup les alentours de la maison. Vous êtes bien vaillante et je pense que vous deviendrez avec le temps une ménagère modèle.

Au plaisir de vous lire.

MALICE. — Lorettevi lle — Je ne vous ai pas encore fait l'envo annoncé mais ne désespérez pas, cela viendra. Merci pour la ballade que je tâcherai de publier bien qu'elle soit un peu longue et un peu connue. Félicitations à Claude, Elva de Kervallon, Rollande de Chantereine, José, Froufrou, Georgette, Peter Rintzen, Marguerite des Champs, pour leurs envois. Amitiés à Mignonne Chérie, Ty-Gill, Bons souhaits de vacances aux cousins et cousines.

PER E-NEIGE. — St-Geo ges-Beauce. — Je suis bien heureuse de vous avoir fourni ainsi une occasion de vous amuser tous les jours et de vous consoler quand vous êtes moins bien que de coutume. La chaleur va, il me semble, vous faire du bien ainsi que le beau soleil. Cela ne presse pas de vieillir, et je vois que beaucoup de mes neveux et nièces pensent comme moi sur ce chapitre. Je dis à ceux qui vous félicitent que vous croyez n'en pas tant mériter, la résignation d'ailleurs, est une grande grâce, le bon Dieu est bien bon de vous la donner. Je dis à Ty-Gill et à Marjolaine ainsi que Paulette Violette, Rosaïroi Isolée, Mignette, Alicette, Florita, Violette de Parme, Mignonne Chérie, Lys Blanc que vous les remerciez bien affectueusement. Bons baisers à Madeleine de Jésus, Paulette Violette, Roselyne de Gaspé, Souvenir, Opale, Emeraude des Mers, Paillette d'Or. Je ne dis pas de trop bonne choses de vous, je me suis attachée davantage parce que vous êtes plus souffrante. Je dis à Bohémienne que vous avez bien aîné ce qu'elle a dit que vous la trouvez bien gentille. Merci à Louisette Beauceronne pour ses sympathies. A Robert que vous vous comprenez maintenant et que tout ceci était une malantendu. Caissé pas trop malade de nous. Des bonjours à Trifluvienne, Lys Blanc, Oeillet Rose. Je dis à Myrto que vous croyez connaître la petite Beauceronne et que vous croyez que ses initiales sont B. B. Votre oncle doit être au couvent de Charlesbourg.

NOELLA. — Matane. — C'est là une bonne nouvelle et une heureuse résolution. Je pense bien que lorsque vous lirez cette réponse vous serez en vacances. Et c'est bon de se reoper lorsque vient le temps où les études sont plus compliquées. Vous aurez encore des chances de prendre part à des concours. Profitez bien de vos semaines de liberté pour vous reposer et prendre des provisions pour l'automne prochain.

J'espère que votre amie qui est aussi la nôtre a bien réussi ses concours pour le diplôme complémentaire. Vous faites bien d'apprécier la bonne influence qu'elle a sur vous. Conservez bien ces amitiés de jeunesse qui deviennent très précieuses à

LES PROJETS DE SUZETTE

"Quand je serai grande... et très riche
Oh ! je ferai beaucoup de bien
Je donnerai le vin... la miche
Vêtements, jouets,... tout enfin!..

Je ferai comme toi, marraine !
Et les malheureux m'aimeront.
Ma poche sera toujours pleine
Pour tous les enfants qui viendront.

—Fort bien ! C'est là bonne pensée !
Mais pour répondre à ces élans,
Faut-il attendre, mon aimée,
La robe longue et les vingt ans ?

—Que puis-je, étant encore petite ?
—Tu peux beaucoup. Et, pour le bien
Vois-tu, l'on doit s'exercer vite,
Sans quoi, plus tard, on ne fait rien

—Que puis-je donc, alors !... Fillette
Sans être ni riche, ni grande,
Avec ses doigts, son coeur, sa tête

Une aide... un accueil... un sourire
Un prêt, consenti gentiment,
Rassurer, consoler, conduire,
Etre une petite maman.

Avec joie, être complaisante,
Supporter, pardonner, prier...
Fais cela je serai contente.
Et, plus tard tu sauras donner !

(F. D'Arzème)

Envoi de Comtesse de Bersac

SA FAÇON DE DONNER

Il y avait jadis une reine très bonne et charitable. Celle-ci promit certain jour, une récompense à celui ou à celle qui pourrait se vanter d'avoir accompli la meilleure œuvre de charité. Les candidats se rendirent en foule à l'endroit qu'elle avait désigné et où elle se tenait. Un homme fort riche la mena devant un hôpital qu'il avait fait bâtir pour les pauvres mais son nom s'étalait en lettres d'or sur la façade. Un autre lui montra un établissement où il recevait les orphelins abandonnés. Cet établissement subsistait grâce aux aumônes qu'il recueillait et lui-même vivait fatueusement du produit de ses quêtes.

Une femme se présenta ensuite amenant une petite fille. Elle dit à la reine qu'elle l'avait ramassé mourant de faim sur la route qu'elle l'avait recueillie et la traitait comme sa propre enfant.—"La gardez-vous toujours demanda la reine "Oh je m'en séparerait jamais. Pensez bonne reine que c'est elle qui me fait mon ménage et si vous saviez comme elle le fait bien. Comme elle achevait ces mots un bruit se fit entendre dans la foule qui ouvrit un passage pour laissé un passage a deux nouveaux personnages. Un petit garçon en haillons tirait derrière lui une pauvre vieille d'aspect misérable qui faisait tout ces efforts pour fuir ce lieu rempli de monde. Que voulez-vous demanda la bienveillante reine. Rien rien que m'en aller répondit la vieille femme toute tremblante je n'ai rien fait et je ne puis rien faire je ne suis qu'une mendiante qui vit d'aumônes. Elle mérite le prix madame dit alors l'enfant.

Qu'a-t-elle fait mon ami? Elle m'a donné un morceau de pain et il ne lui restait point l'autres pour elle. La reine convint que l'enfant avait raisons elle jugea que c'était la bonté véritable et fut tout heureuse d'accorder la récompense à la bonne vieille.

Marquise-BLEUE

UN VERRE D'EAU

Dans le couvent de Vercei, dont la Bse Emilie, dominicaine, était prieure, c'était un des points de la Règle de ne jamais boire entre les repas à moins d'une autorisation expresse de la supérieure. Une sœur vint un jour lui demander la permission de se rafraîchir ... "Faites ce sacrifice, lui répondit la prieure en souvenir de la soif ardente que Jésus a éprouvée sur la croix ; confiez ce verre d'eau à votre ange gardien afin qu'il le réserve pour l'autre vie, pour apaiser les ardeurs de votre purgatoire".

—"Ma Mère, c'est un grand sacrifice que vous me demandez, car je meurs de soif". Néanmoins la bonne sœur obéit et elle en fut bien récompensée. Quelques semaines après, elle mourrait, et au bout de trois jours elle apparaissait toute rayonnante à la Mère Emilie : "O ma Mère, je vous remercie ! lui dit-elle ; j'étais condamnée à un long purgatoire, et voilà mon ange gardien qui vient d'arriver dans ma prison tenant à la main ce verre d'eau que vous m'aviez fait lui offrir. A peine avait-il versé cette eau sur les flammes au milieu desquelles j'étais placée, qu'elles se sont éteintes tout d'un coup : et voilà que je monte au ciel où ma reconnaissance vous oubliera pas".

(Le purgatoire d'après les révélations des sints).

Envoi de MAT OU, Price

LA POUPEE FRISEE OU LA DESOBEISSANCE PUNIE

Mon papa m'avait donné pour cadeau du jour de l'an une jolie poupée, non pas une poupée de plâtre la tête raide et à l'air maussade, mais une poupée aux yeux bleus avec de beaux cheveux longs et bouclés retombant sur ses épaules. Elle avait un nez mignon, une bouche ni trop grande ni trop petite et de belles joues roses. Deux jours après que je l'eus en ma possession je pensai d'y faire sa toilette. Vite!.. le savon, puis la serviette ! C'est vrai n'oublions pas le peigne: A l'ouvrage. Enfin la toilette fut terminée; mais ma poupée n'avait plus ses beaux cheveux bouclés car le peigne avait tout défait. Mais pensai-je, je n'ai qu'à la refriser c'est facile. Ce qui me faisait hésiter c'est que maman m'avait défendu de le faire, il me fallait obéir. Tout à coup mon amie Marie arriva. "Elle est gentille, vous savez, mon amie". Que fais-tu là s'écrie-t-elle. Je lui racontai ce qui m'était arrivé pendant la toilette de ma poupée. Moi je sais faire me dit-elle et sa tu veux nous allons ensemble refriser les cheveux. Je me rappelai bien le défense de maman mais qu'importa j'emportai le fer et le donnai à Marie. Le fer fut placé facilement dans les cheveux hélas ! quand il fallut l'oter les cheveux vinrent avec lui. Lorsque maman entra nous pleurions l'une et l'autre. Petite désobéissante, me dit-elle si tu m'avais écoutée tu te serais évitée cette peine et ta poupée aurait encore ses beaux cheveux. Tu as là une preuve que la désobéissance est toujours punie.

Petits cousins et cousines suivez (comme je le fais moi-même à présent) les conseils de vos parents et soyez sûrs que jamais vous ne le regretterez; car il sont "bons", nos bons parents.

JOUJOU

Ste-Hélène, 10 juin 1926.

"LA FIN DE L'ANNEE"

Depuis près d'un mois que nous attendons avec impatience la fin de l'année. Aussi nous devons se préparer et travailler avec courage, afin de sortir de l'école avec de beaux prix qui devront nous faire monter jusqu' "l'empyrée" et surtout avec de brillants progrès.

Les vacances sont un temps de repos et de "jeux"; oui des jeux, mais des bons jeux, et pour cela il ne faut pas entrer en vacances sans préparations, il faut y réfléchir afin de ne pas offenser Dieu, prendre la résolution de ne pas aller avec de mauvais camarades, assister souvent au sacrifice de la messe, aussi Dieu nous bénira et nous préservera de tout accident; voilà un modèle de vacances à imiter. Aussi la Ste-Vierge qui est la protectrice du jeune chrétien, elle nous protégera pendant les vacances, elle nous conservera purs et nous aidera à faire des bonnes œuvres telle que celle-ci :

Un matin de vacances mon ami Emmanuel avait demandé et obtenu la permission de sa mère d'aller cueillir des fruits dans les champs. Alors, il partit tout joyeux avec sa petite chaudière et s'en alla au plus vite sans regarder en arrière. Arrivé dans les champs il se mit à ramasser des fruits et quelques temps après il entendit des pas derrière lui, aussitôt il se retourna et c'était le vieux Pierre aux cheveux gris portant un gros fagot de bois, cheminait a travers la forêt cherchant un appui pour se reposer. Alors le jeune enfant pris de pitié alla au devant de lui et s'offrit de lui aider; alors le vieillard voyant la bonté extrême du jeune enfant consentit à se faire aider. Alors l'enfant chargea le lourd fardeau sur ses épaules et chemina vers la maison du vieux Pierre, mais comme il était jeune encore ses genoux pliait sous le faix alors il laissa tomber le fagot et le trafna jusqu'à la chaumière du vieux Pierre. En retour le vieillard le remercie et le bénit.

José

L'Islet, 30 mais 1926.

DIEU EST NOTRE PERE

Une tempête affreuse mettait en danger un navire qui se rendait aux Indes. Tout le monde pleurait et se lamentait. Seul, le fils du gouverneur, petit enfant de six ans était calme et tranquille comme un ange. Un missionnaire s'approcha de lui, dit .

—"Pourquoi, mon petit ami, es-tu si tranquille, alors que tout le monde tremble, craignant d'être englouti ?

—Pourquoi craindrais-je ? répondit-il, c'est mon père qui dirige le navire !"

Dieu est notre Père, et sa puissance est infinie comme sa bonté . comment pourrions-nous ne pas espérer en lui ?

(Envoi de "Lys Blanc).

CE QUE J'APERÇOIS DE MA FENETRE

Ce que j'aperçois de ma fenêtre.

L'autre soir, j'étais assise près de ma fenêtre, je l'ouvris, et je restai muette et toute saisie à la vue de cet admirable spectacle.

Le soleil, le roi de la nature disparaissait dans tout son éclat derrière les montagnes. Le ciel était d'un bleu d'azur, et les quelques nuages s'éparpillant ça et là lui donnaient encore plus d'attrait puis ce sont les monts Notre-Dame qui s'élèvent fiers et majestueux. Le clocher St-Pâcome s'élevait dans les airs semblant nous montrer le ciel. Dès prés verdoyants se succèdent. Un laboureur plié sur sa charrue, chante d'une voix qu'il essaie de rendre plus douce des vieux refrains canadiens. Malgré la sueur qui ruisselle sur son front, il se dit heureux.

La rivière est calme et le firmament se miroite sur ses eaux limpides. Vient le jardin où les arbres fruitiers font pendant l'été nos délices. Me voilà rendu à la maison paternelle. Déjà le crépuscule envahit la terre. Je respirai une dernière fois le parfum suave des lilas. Je fermai ma fenêtre et quittai ma chambrette voyant en esprit ce magnifique paysage et me disant:

"Que la nature a des charmes quand on sait l'admirer"

Envoie de FLEUR ANGE et dédié amicalement à (Janish)

UNE TENTATION DE DESESPOIR VAINCUE

Saint-François de Sales, adolescent, eut pendant plusieurs mois une terrible tentation de désespoir. Il lui semblait que le ciel était fermé pour lui, qu'infailliblement il serait réprouvé. Sous l'influence de cette pensée, il séchait de douleur, mais il ne niait pas, il ne blasphémait oas la miséricorde de Dieu. Un jour, il entre dans une église, et s'adressant à la douce Marie, il lui fit cette prière:

"O saint Mère de Jésus, si je dois être assez malheureux pour me trouver séparé de votre Fils pendant l'éternité, obtenez-moi, du moins la grâce de l'aimer de tout mone oeur pendant que je vivrai sur la terre."

Après cette prière, la tentation disparut et le saint recouvra le calme de la paix.

(Envoi de "Lys Blanc").

Envoi de Patte de Velours

et Exilée sont parties avant notre petite Seule et nous les regrettons beaucoup. Lorsque vous viendrez en ville, vous pourrez me téléphoner à 6532

LILY AUX CHEVEUX D'OR. — St-Michel-de-Bellechasse. — Vous avez un bon esprit et vous mériteriez bien de gagner un prix à votre tour. Nous aurons des concours à l'automne mais pas pendant les vacances excepté celui des jardins pour permettre à nos neveux et nièces de bien se reposer. Je félicite pour vous les lauréats du concours spécialement Perce-Neige, Ty-Gill et Colinette qui ont remporté les premiers prix. Bons souhaits à tous les cousins et cousines pour de bonnes et paisibles vacances. Voeux de guérison à nos petites malades. Je demande à Claude, Marguerite des Champs, à Mignonne Chérie si elles veulent correspondre avec vous et vous dire leur âge. Si oui, qu'elles écrivent les premières.

THERESE QUI VEUT. — St-Pacôme. — Je suis contente que vous ayez aimé votre prix, je fais vos amitiés à Claude, à Bébé d'Avril et à Petite Rose.

JOUJOU. — Ste-Hélène-de-Kamouraska. — J'espère que vous continuerez à vous plaire chez nous. Est-ce bien votre dessin qui a paru dans la page de la semaine dernière, je croyais qu'il avait déjà paru. L'autre paraîtra aussitôt que j'en ferai refaire de nouveaux. Je ne vous ai pas oublié et je vous considère toujours comme une chère petite nièce.

MARQUISE BLEUE. — Votre petit article paraîtra dès aujourd'hui. Je dis à Noel d'Irlande que votre adresse est changée et que vous demeurez maintenant à 56 Sauvageau. Amitiés à Noel d'Irlande, Froufrou, Marguerite des Champs et tous les cousins et cousines.

MATOU. — Price, Matane. — Je suis enchantée de vous lire, car vous faites toujours patte de velours et ne montrez jamais vos griffes. Je pense qu'il n'y la d'heureux enfants cette semaine et que a première semaine des vacances est la meilleure parce que tout est nouveau. Vous pouvez me téléphoner à 6532, mais pas cette semaine, je serai absente jusqu'au 28 ou 29 juin. Je félicite Ti-Bi du Lac, de son retour à la page et lui fais vos amitiés les plus sincères, je lui demande aussi ses initiales et lui demande s'il vous connaît.

Baisers à Lys Blanc et je lui demande si son grand frère est chez elle ou à l'hôpital, je lui dis que vous la félicitez pour ses mots amusants. Saluts et amitiés aux cousins et cousines.

REINE MAB. — St-Frédéric, Beauce. — Vous savez bien que vous êtes toujours la bienvenue au foyer de Tante Josephte. Je comprends que vous n'ayez pas été libre d'écrire avec tous ces événements qui sont survenus depuis votre dernière. Je lirai l'article que vous avez composé à la suggestion de votre frère et je tâcherai de le publier. Les autres petites cousines notée

mesure que l'on vieillit. Ce doit être très amusant d'entendre votre dialogue des langues. Les fêtes de couvent ont un cachet particulier. Ma santé est bien meilleure et ceux qui ne m'ont pas vue depuis longtemps ne peuvent pas croire que j'ai été bien malade. C'est très vrai quand même. Je vous assure que j'apprécierais bien un séjour en compagnie de mes nièces mais bien qu'au moment où vous lirez ces lignes, je serai en congé, ce sera dans une toute autre direction, à Toronto. On ne sait jamais toutefois vers quel point du pays l'imprévu nous amène. J'ai retrouvé dans le petit coin, le bon message ainsi que l'amical bonjour pour votre amie Paillette d'Or, Emeraude des Mers, Rossignol des Monts et je dis à Stelly de n'être pas si rare.

TY-GILL. — Montreal. — C'est plus que permis, c'est même très apprécié. Je suis très contente d'avoir attiré l'attention de mes nièces sur le privilège d'être jeune, il y en a tant qui gâte leur plus beau temps à souhaiter de vieillir. Oui j'ai bien lu le message qui accusait réception du prix et je vous en ai parlé, je crois dans le dernier courrier. J'ai bien compris que ce n'est pas tant votre vocation que celle que vous trouvez la plus belle que vous avez décrite. Je remercie pour vous les cousines qui vous ont souhaité que votre désir s'accomplisse, ces bons souhaits ne peuvent que vous porter bonheur. Merci à

COMPERAGES

Tarif spécial. Les plus riches taxis en ville.

Tél: 2-7970

BLACK & WHITE TAXIS

NAISSANCES

BOUCHER.—M. David Boucher et Mme Boucher, née Eva Blais, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 20 courant sous les prénoms de Marie-Pauna-Louisette-Pierrette.

Parrain et marraine, Gérard Boucher et Paula Boucher, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme J.-B. Simard.

CLAVET.—M. G.-R. Clavet et Mme Clavet, née Rose-Alma Côté, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né et baptisé le 21 juin, sous les prénoms de Joseph-Louis-Jean-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Emmanuel Clavet, grands-parents. Porteuse, Mlle Blanche Clavet, tante. —b

CHEVARIE.—M. et Mme Wilfrid Chevarie, née Hortense Arseneault, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 19 juin et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Rose-Adrienne.

Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Arseneault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Chevarie, cousine de la famille.

COTE.—M. J.-Antoine Côté et Mme Côté, née Rosanne Côté, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 21 et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie-Madeleine-Charlotte.

Parrain et marraine, M. et Mme Charles Côté, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Langlois.

GINGRAS.—M. Omer Gingras, de St-Nicolas et Mme Gingras, née Jeanne Demers, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 juin et baptisé le 20, sous les prénoms de Joseph Jean-Charles-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Jean Gagné, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alcide Demers, grand'mère de l'enfant.

GODBOUT.—M. Gérard Godbout et Mme Godbout, née Yvonne Bourget, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 juin et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Robert-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme Remi Plante, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme veuve Joseph Jacob, cousine de l'enfant.

HOUDE.—M. Ernest Houde et Mme Houde, née Corinne Dumontier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 20 juin et baptisée le 21, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Pierrette.

Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Dumontier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme F.-X. Dumontier, tante de l'enfant.

LABRECQUE.—M. Edouard Labrecque et Mme Labrecque, née Régina Bernard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 14 et baptisée le 15, sous les prénoms de Marie-Eva-Gilberte-Yolande.

Parrain et marraine, M. et Mme Donat Labrecque, oncle et tante. Porteuse, Mme Isidore Labrecque, grand'maman de l'enfant.

McDONALD.—M. James McDonald, pompier du poste No 1, et Mme McDonald, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 21 juin et baptisée le même jour, sous les prénoms de Mary-Liliane-Mabel.

Parrain, M. Wilfrid Gagné, cousin de l'enfant. Marraine, Mlle Carmen Gagné, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme veuve H. Gagné, tante de l'enfant.

RIVARD.—M. Léopold Rivard, menuisier, et Mme Rivard, née Lauréa St-Jean, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 19 juin et baptisée le 20, sous les prénoms de Marie-Paule-Alice.

Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Robitaille, oncle et tante de St-Romuald, grand'oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eug. St-Jean, grand'mère de l'enfant.

PROCHAIN MARIAGE

BOUFFARD-NGREAU.—On annonce pour le 29 juin 1926, le mariage de Mlle Eva Noreau, fille de feu Alfred Noreau, de l'Ancienne-Lorette, à M. Joseph-Art. Bouffard, fils de M. Pierre Bouffard, de cette ville. La bénédiction nuptiale aura lieu dans l'église St-Charles, Limoilou.

BOUCHER-VERREAULT.—On annonce pour le 5 juillet 1926, le mariage de Mlle Jeanne Boucher, fille de M. feu Philéas Boucher et Mme Boucher à M. Eugène Verreault, fils de M. et Mme Nap. Verreault, tous deux de Québec. Pas de faire part.

DESPRES-BARIBEAU.—On annonce pour le 3 juillet, le mariage de Mlle Cecile Després, fille de M. Alufred Després, de Bienville, à M. Hervé Baribeau, fils de J.-A Baribeau, aussi de Bienville. Pas de faire-part. 23juin-3fs

LAMONTAGNE-LABRECQUE.— On annonce pour le 5 juillet, le mariage de mademoiselle Adelia Lamontagne, fille de Joseph Lamontagne de St-Michel, à M. Misael Labrecque, fils de M. Désiré Labrecque, de St-Vallier, Bellechasse. Pas de cartes. 23juin-2fs

LETARTE-BROUSSEAU.—Le 6 juillet prochain, sera bénit en l'église Notre-Dame-de-Grâce, le mariage de Mlle Blanche Brousseau, 26 rue Franklin, avec M. J-Eugène Letarte, expéditeur à la Perfection Corset Co., fils de feu J.-B. Letarte et petit-fils de M. Joseph Pichette, de Jacques-Cartier. Pas de faire part.

MEUNIER-LECLERC.—Le 1er juillet aura lieu dans l'église de Terrebonne, le mariage de mademoiselle Antoinette Leclerc à M. Lucien Meunier de Montréal.

ROBITAILLE-BOIVIN.—On annonce pour le 29 juin prochain, le mariage de Mlle Véronique Robitaille, fille de M. et Mme Honoré Robitaille, de Ste-Foy, à M. Arthur Boivin, fils de M. et Mme Olivier Boivin de Les Saules, Ancienne-Lorette.

TREMBLAY-GREGOIRE.— On annonce pour le 28 juin, le mariage de Mlle Jeanne Tremblay, fille de feu M. et Mme Arthur Tremblay, de cette ville, à M. Jean-Baptiste Grégoire, fils de M. et Mme Auguste Grégoire, du C. P. R. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Limoilou, à 7 heures le matin. Pas de faire part. 23juin-3fs

REMERCIEMENTS.— La famille de feu Pierre Bouchard, de l'Ange-Gardien, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur père, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles, à tous un corddial merci.

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

BERNIER.—A Bienville, le 21 juin 1926 à l'âge de 70 ans est décédée Joséphine Lapointe, épouse de M. Narcisse Bernier.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, rue commerciale à 8 h. 45 pour l'église de Bienville. 22juin-2fsb

BEAULIEU.—A Loretteville, le 20 juin 1926 à l'âge de 10 mois, est décédé Paul-Emile, enfant bien-aimé de M. Ludger Beaulieu, charron, et Mme Beaulieu, née Minna Girard.

Les funérailles auront lieu jeudi le 24 à 5 heures, nouvelle heure.

Départ de la maison mortuaire, à 4 h. 30 pour l'église et de là au cimetière Loretteville.

BLANCHET.—Le 21 juin est décédée à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, à l'âge de 15 ans Lucienne Blanchet, fille bien-aimée de M. Samuel Blanchet, de Montmagny.

Service et sépulture auront lieu à Montmagny, jeudi matin.

DORE.—A St-François-d'Assise, le 21 juin 1926, est décédé à l'âge de 49 ans sieur Arthur Doré, époux de dame Eva Rhéaume.

Service et sépulture vendredi le 25 juin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 161 des Fossés pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

MM. les congréganistes sont priés de réciter l'office jeudi soir à huit heures.

GAUVREAU.—A St-Sauveur, le 21 juin 1926 à l'âge de 10 mois et demi, est décédée Marguerite-Thérèse, enfant de M. D.-A. Gauvreau, employé au "Soleil", et Mme Gauvreau, née Marie-Alice Leclerc.

Les funérailles auront lieu mercredi le 23 à 4 heures p. m.

Départ de la maison mortuaire, No 89 rue Montcalm à 3 h. 45 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. 22juin-2fs

GINGRAS.—A St-Romuald, le 22 courant est décédée à l'âge de 56 ans, Mme Vve Edouard Gingras.

La défunte était la mère de MM Louis-Philippe, Paul-Emile et de Mlles Simone, Thérèse et Pauline Gingras.

Les funérailles auront lieu à St-Romuald vendredi matin à 9 heures. 23juin-2fs

HEBERT.—A St-Malo, le 22 juin 1926 à l'âge de 41 ans 6 mois est décédée dame Marie Labbé, épouse de Léon Hébert, menuisier.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, 53 rue Marie-Louise et de là au cimetière St-Charles.

Elle était de la Ste-Famille et l'Apostolat de la Prière et l'office sera recité mercredi à 8 heures.

Elle laisse pour pleurer sa perte un époux inconsolable et six enfants inconsolables.

LORTIE.—A Beauport, le 22 juin 1926, à l'âge de 82 ans et 5 mois, est décédée dame Elmire Bolduc, épouse de feu Pierre Lortie.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 8 h. 45 pour l'église de Beauport et de là au cimetière de la paroisse.

Elle était la mère de mesdames Odina Robert, Jos. Guillot et Elle Carmichael, de mademoiselle Alvina Lortie et de MM Léonidas et Pierre Lortie.

Les dames de Sainte-Anne sont priées de se rendre à la résidence mortuaire à 8 heures et quart, jeudi soir.

LEVESQUE.—Est décédé à l'hôpital St-François-d'Assise, après 4 mois de maladie M. François-Xavier Levesque à l'âge de 32 ans et deux mois, époux de dame Rose-Emma Pineault.

Il est exposé à sa demeure au No 401 rue St-François.

Etait de l'Union de Prière, de l'Apostolat de la Prière et du Chemin de la Croix.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures en l'église de Jacques-Cartier.

Départ à 8 h. 45 de la maison mortuaire. 22juin-2fs

LAFLEUR.—A St-François-d'Assise, le 21 juin 1926 à l'âge de 5 ans 3 mois, est décédée Marie-Anne-Françoise-Georgette, enfant bien-aimée de M. A.-M Lafleur, voyageur de commerce et de Mme Lafleur, née Rose-Alma Légaré.

Inhumation a eu lieu mardi après-midi. Départ de l'hôpital Civique à 4 heures pour le cimetière St-Charles.

MARTEL.—A Loretteville, à l'âge de 80 ans 3 mois, est décédée Marie Renaud épouse de Jacques Martel.

Les funérailles auront lieu vendredi à Loretteville à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son gendre M. Francis Martel route Valcartier à 8 h. 30 pour l'église de Lorette-ville.

MATTE.—A Québec, le 22 juin 1926 est décédée dame Catherine Scully, épouse de M. J.-O. Matte, comptable de M. Frank Black à Amos.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 75 rue Fraser à 8 h. 45 pour l'église St-Patrice (Grande-Allée) et de là au cimetière St-Patrice.

RICHARD.—A la paroisse de Sacré-Cœur, le 22 juin 1926 à l'âge de 3 ans, est décédé Rosaire Richard, fils bien aimé de M. René Richard.

Les funérailles auront lieu jeudi à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 171 rue Carillon à 3 h. 45 pour l'église du Sacré-Cœur et de là au cimetière St-Sauveur.

VERRET.—A Limoilou, le 19 juin 1926 à l'âge de 4 ans 5 mois est décédé subitement Jean-Roger Verret, enfant bien-aimé de M. Silvio Verret, et Mme Verret, née Lucienne Roy.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 21 juin à 3 h. p. m. Inhumé au cimetière St-Charles.

TRIBUTS FLORAUX

Grand assortiment de tributs floraux, en perles de la plus haute nouveauté, pour offrir comme sympathie ou ornementation de lots dans les cimetières.

LA CIE HUBERT MOISAN
Ent. de Pompes Funèbres et Embaumeurs
Tél: 2-2077. 297 rue St-Joseph

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, le 23 juin 1926

Ile-aux-Grues, 31.—Montant 4 a. m. "Chicoutimi" et "tow".

Cap-aux-Saumons, 52.—Descendant hier 5.30 a. m. "Cape Diamond", 7 p. m. "Guide".

Pointe-au-Père, 158.—Clair, fort sud-ouest. Montant 6.45 a. m. "Brandon" 3 a. m. "Adrian Iselin" hier 8.50 p. m. "Glenarm". Descendant 6.35 a. m. "Lord Strathcona", 7.40 a. m. "Wabana", 5.15 a. m. "Manchester Brigade" 1.20 a. m. "Bothwell", hier 8.40 p. m. "Glenlochie", montant hier 4.10 p. m. "Maiden Head".

Petit Metis, 179.—Clair, fort ouest Montant 8 a. m. "Calisto".

Rivière-là-la-Martre, 203.—Clair, fort nord-ouest. Descendant hier 4 p. m. "Annie M. Nadeau".

Pointe-à-la-Reconmée, 330.— Clair, fort nord-est. Montant 6.30 a. m. "Rassay" 7.20 a. m. "Canadian Fisher", 5.40 a. m. "Ceuta", 5.20 a. m. "Lake Benbow" et "Lake Frio" et "Lake Berdan". Montant hier 9.20 p. m. "Canadian Commander" 150 sud-est, 10 p. m. "Ilford", 8 p. m. "Christian Bors" 180 sud-est. Descendant hier 6.30 p. m. Temoroueur "Lake Gorin".

Bersimis 170.—"Cedarbay" au quai hier.

Shelter-Baâ—Montant hier1 p.m., "Sable I".

Point-Tupper 581.—Montant hier, 935 p.m., "Canadian Planter".

North Sâdneâ N.-S. 575.—Montant hier, 9 a.m., "Canadian Trapper", 130 est.

Sâdneâ N.-S.—Arrive hier 7 a.m., "Warrworth", parti hier 8 a.m., "Euro", 10 a.m., "Aritz Mendi".

Cape-Race 835.—Descendant hier 6.35 p.m., "Cairnmona" 11 p.m., "Bridgepool", 11.45 p.m., "Tow".

St-Jean N.-B.—Brumeux sud. Parti hier 6 p.m., "Kalomo".

Halifax N.-S.—Brumeux sud ouest. Parti hier 8 p.m., "Andania", 10.30 p.m., "Newfoundland".

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe 134.—Clair calme. Montant 5.30 a.m., "Dalworth", 5.25 a.m., "Valemore" 5.30 a.m., "Ustret Lumberman" 6.30 a.m., "Montréal". Descendant 7.30 a.m., "C. G. S. Detector".

Cap-St-Michel 125.—Clair calme. Montant 8.45 a.m., "Manchester Regiment", 8.05 a.m., "Chamberlain" et "Tow". 8.45 a.m., "Juliette" et "Tow".

Bellmouth 110.—Clair, calme. De-ensc dant 8.45 a. m. "Aalsum".

Trois-Rivières 65.—Clair, sud. Descendant 8.30 a. m. "Jamaica", 8.35 a. m. "Glenfarn".

Pointe Citrouille 55.—Clair, calme. Montant 7.50 a. m. "Arvida" 8 a. m. "Vallemare".

St-Jean. 45.—Clair, calme. Montant 8.15 a. m. "Ryburn" 7.15 a. m. "Coal Barge No 6."

Grondines 41.—Clair, sud-ouest. Descendant 9.25 a. m. "Glenealy".

Portneuf 31.—Clair, sud-ouest. Descendant 8.30 a. m. "Seatwell".

St-Nicolas 12.—Clair, calme. Descendant 9.10 a. m. "Marte".

Québec.—Clair, ouest. "San Giuseppe" passe en descendant 2.10 a. m. "Glenclova" 3 a. m. "Richelieu arrive en descendant 3.15 a. m. "Saguenay" arrive en descendant 5.55 a. m. et part 7.10 a. m. "Sprucebay" arrive 6.55 a.m. et parti 8.45 a. m. "Québec" arrive en descendant 7.30 a. m. "Wesserling" passe en descendant 7.45 p. m. hier "Baluchis' Tan" 9.30 p. m. "Canadian Leader" parti en descendant 8.30 p. m. "Labo" passe en descendant 11.20 p. m.

DERNIERE HEURE

Cap-des Rosiers, 354.—Clair variable. Descendant 7 m. "Miron L".

North Sydney, N. S., 575.—Montant 8.25 a.m., "Minnedosa", passant à Cape Race.

Cape-Race, 835.—Nuageux ques. Montant hier. "Northlake" et "North Atlantic". Descendant 2 a.m., "Colonian".

VAISSEAU PASSAGER MONTANT

Cape-Race, 835.—8.25 a.m., "Minnedosa", du Québec vendredi matin.

SUR L'EAU...

L'"Empress of Scotland" parti cet après-midi de ce port avec une liste considérable de passagers—Cinq océaniques en route vers Québec avec des milliers de passagers, trois arriveront ici vendredi et les deux autres samedi et dimanche prochains—L'"Andania" arrivé à Halifax—Le "Berengaria" parti pour l'Europe—La "France" arrivé avec plus de 1,200 passagers—Le départ des goélettes

Le navire "Empress of Scotland", de la ligne du Pacifique-Canadien, sous le commandement du capt. R.-G. Latta, est parti cet après-midi de ce port pour Cherbourg, Southampton et Hambourg, avec 900 passagers; dont 400 en 1ère classe, 150 en seconde, 300 dans la classe dite des touristes et 100 en 3ème. Au nombre des passagers de cabine, il y a l'honorable juge Alphonse Bernier et Mme Bernier, de Lévis la comtesse de Périgny, de Paris, le colonel, l'honorable Sydney Peel, délégué au congrès des douanes, à Pékin, M. J.-R. Hall, de Cleveland, vice-président de la Chandler Motor Co., qui se rend passer ses vacances en Europe avec sa famille le Révd Père LeGallois, directeur du Collège St-Alexandre, à Ironside et le Révd Père A. Jacquemond, professeur au même collège, plusieurs religieuses de Québec, Gifard et Granby, dont nous avons donné les noms hier, M. Frank Kane, auteur, de New-York, M. Norman Wiljinson, peintre bien connu, l'hon. John Payne, de Washington, D. C., lady Gould-Adams, de Londres; M. J.-E.-W. Lecours et M. J.-C. Blanchard, de Granby, etc.

Parmi les passagers de la classe dite des touristes, il y a 300 étudiants des principales universités canadiennes et américaines.

Cinq océaniques sont actuellement en route vers ce port avec plusieurs milliers de passagers. Trois arriveront vendredi ou samedi de cette semaine et les deux autres seront ici dimanche ou lundi prochain.

Le "Minnedosa", navire du Pacifique-Canadien, a été signalé hier à 500 milles à l'est de Cap-Race, venant d'Anvers, Southampton et Cherbourg. Il est attendu ici vendredi après-midi ou vendredi soir. Parmi les principaux passagers de cabine sur ce navire, il y a le Dr Alphonse L'Espérance et Mme L'Espérance qui reviennent d'un séjour d'un an à Paris; lady Johnstone, de Cowes, Ile de Wright; Mme B.-M. Mather, de Vancouver; le Rév. Geo.-H. Donald et son épouse, Mme M.-E. Watts, Mlle M. Hardy, M. et Mme G.-G. Fox, MacKenzie Johnson, Mme J.-L. MacDonnell, épouse du gérant de la National Trust Co., de Montréal; le commandant W.-G. Barker, V.C.D.S. C., M.C., d'Ottawa, etc.

Le "Montcalm", navire de la même compagnie venant de Liverpool, est attendu ici vendredi après-midi avec de nombreux passagers, dont parmi ceux de cabine les musiciens de la fameuse Fanfare Coldstraan Guards, qui débarqueront à Québec pous se rendre directement à Brandon le Dr D. Campbell Meyers de Toronto le major C.-M. Montserrat, N.-E. White, de Winnipeg; M. et Mme Cave-Brown et M. E.-J. Atherton, de Vancouver; Mme Haydn Horsey, et H.-E. Davis, de Montréal; M. et Mme A.-H. Moore, et V. Alport de Toronto; M. et Mme A.-H. Snyder, de Waterloo, Ont,

Le "Montnairn", navire de la même compagnie, venant de Glasgow et Belfast, est attendu ici vendredi prochain. Parmi ses principaux passagers de cabine, il y a Arnold et J. Marler, de Montréal; H.-A. Robson, C. R., et Mme Robson de Winnipeg; R.-H. Barber, et F.-W. Frantz, de New-York.

L'"Aurania", navire de la ligne Cunard venant de Liverpool, Belfast et Greenock, est attendu ici samedi prochain, avec à son bord 596 passagers, dont 96 de cabine et 500 de troisième classe.

Parmi les passagers de cabine, il y a M. A.-J. Ferguson, Mme E. Openshaw et Mlle E. Openshaw, de Montréal; Mme Gladys Armstrong, Mme A.-W. Brockbank, Rev. W.-A. Cameron, M. et Mme E.-N. Tyrrell, de Toronto; Mme A. Cook, Mme et Mlle M. Lambert, de Hamilton; Mlle M.-M. McEwen, M. et Mme G. Taylor de Winnipeg; L.-S. Scott, de Grand-Falls; M. et Mme S.-T. Scruby, de London; Mme M.-E. Taylor et M. W.-B. Taylor, de Kenaston; Mme E. Wilson, MM. K. et D. Wilson, de Calgary; aussi Mlle W. Clitty, M. et Mme A.-R. Cole, Mlle S.-M. Cole, Mme W. Fogg, Mlle J.-M. Gray, Mme H. Hutchinson, MM. E.-F. et H.-H. Hutchinson, M. et Mme W.-R. Jillson, M. et Mme C.-E. Johnson, Mlle J. Keir, Mme L.-E. Potter, Mme S.-S. Ward, Mlles I. et K. Ward.

L'"Ausonia", navire de la même ligne, venant de Londres, Southampton et Cherbourg, est attendu ici lundi prochain avec un grand nombre de passagers de cabine et de troisième classe.

Le "Gaspesia", navire de la Clarke Steamship Ltd, partira demain midi avec des passagers et un chargement général pour la Côte Sud.

Le paquebot "France" attendu aujourd'hui

Le paquebot "France," de la ligne Générale Française Transatlantique, est attendu aujourd'hui à New-York, venant du Havre et de Plymouth avec plusieurs passagers de marque, dont le comte et la comtesse de Benvouleir; le comte de Champeaux; M. G. Matin Zede, gouverneur de l'Ile d'Anticosti, l'endroit où le sénateur Menier passe l'été; J. Berard Villars, assureur français; Paul-Eugène Bercot, diplomate français; Paul-Eugène Boucot, directeur gérant du bureau de New-York, de la Cie Houbigant; J.-Irving Walsh, directeur de la Central Mercantile Bank, de New-York; Pierre Lewien, champion français des acrobates; R. Wiriath, champion français des coureurs; Révd. Père Lopez, prêtre catholique aux Indes; R.-L. Bradin et E.-V. Egner, qui reviennent d'une tournée en automobile dans le Nord de l'Afrique.

L'"Andania" arrivé à Halifax hier

Le navire "Andania", de la ligne Cunard, est arrivé hier matin à Halifax, venant d'Hambourg, Southampton et Cherbourg, avec un grand nombre de passagers de cabine et de troisième classe. Parmi les passagers canadiens de cabine, il y avait M. Hubert-W. Dodd; Mme J.-M. Elliott Smith, Mlles L.-M. et J.-M. Elliott Smith, M. H. Elliott Smith, Mlle E. Ellis, Mme E. Farish, MM. Henry et Paul C. Farish, M. J.-K. Fraser, Mlle M. Has, Mlle K. Hughes, Mme C.-G. Lea. Mme M. Lester, Mlle E.-A. McGregor, M. et Mme A.-E. Nash, M. et Mme H. Oxley, Mme W. Oxner, Mme W.-W. Sansom, Mlles H.-E. et C.-O. Sanson, Mlle L. Sayer et Mme I. White.

Le navire "Berengaria" parti pour Cherbourg et Southampton

Le navire "Berengaria", de la ligne Cunard, est parti hier soir pour Cherbourg et Soushampton avec 750 passagers de première classe et plus de 500 touristes de troisième classe. Parmi les principaux passagers de première, on remarque l'évêque C.-V.-W. Darlinton d'Atlanta, accompagné du Rév. W.-G. Thayer; le Rév. Albany-R. Smith- M. A. Clarke Belford, de la Standard Oil Co, avec Mme Belford; Mme Catherine Furse, Mme Rachel Crowdy, l'hon. Juan Harris et Mlle Edith Symington.

Il y a aussi des actrices sur le navire, Mlle Rosa Ponselle de la Metropolitan Opera Co.; Mlle Doris Patson, étoile de cinéma; Mlle Mary Nash, étoile dramatique; Carl Laemmie, président de la Universal Film Corporation; M. et Mme Sigfried Laemmie; Mme Leo Feist ainsi que Nathan et Milton Feist.

Le départ des goélettes

Les goélettes suivantes partiront ce soir: "Crane Island", capt J.-B. Bernier, pour J.-B. Renaud & Cie; "St-Michel", capt M. Degagné, pour l'Ile-aux-Coudres; "St-Antoine", capt H. Lavoie, pour Baie-St-Paul; "Remond L", capt. R. Leclerc, pour Lotbinière, Ste-Emilie et St-Edouard; "J. A. D.", capt Arm. Dufour, pour St-Fidèle et "Cap Saumon", capt Jos. Savard, pour St-Siméon et St-André.

Les goélettes suivantes partiront vendredi soir: "G. Gagnon", capt G. Gagnon, pour la Malbaie; "F. Mary", capt A. Patenaude, pour Rivière-du-Loup et "St-Jean", capt Ed. Boily, pour Baie St-Paul.

La marée

La marée haute aujourd'hui à 4 h. 18 a.m. et à 4 h. 44 p.m.

M. LE CHANOINE CHOISNARD

Le curé de St-Savinien, France, nous visitera bientôt—On lui prépare un chaleureux accueil—Chanoine honoraire de Joliette, il sera l'invitée de Mgr Forbes

LES ANCETRES

Nous aurons, bientôt, la visite, à Québec, d'un membre très en vue du clergé français, M. le chanoine Andrien Choisnard, curé de St-Savinien du diocèse de La Rochelle.

La famille canadienne des Chouinard dont les ancêtres sont aussi les ancêtres du vénérable Choisnard se prépare à lui faire un chaleureux accueil, car depuis plusieurs années elle entretient une correspondance amicale avec lui.

Le Chanoine Choisnard vient au Canada sur l'invitation personnelle de S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette, comme chanoine honoraire de la cathédrale de Joliette. Il doit son titre de chanoine à une circonstance qui mérite d'être signalée. Lors de sa visite à Rome, **ad lumina**, le regretté Mgr Archambault se rendit à La Rochelle pour retrouver si possible des représentants de la famille Archambault dont les ancêtres imigrèrent de France au Canada.

Il eut le bonheur d'en rencontrer plusieurs. Au palais épiscopal de la Rochelle, Mgr Archambault eut le plaisir de faire connaissance avec l'abbé Choisnard, alors curé de Dompierre-sur-mer. Mgr Archambault sentant le besoin d'un repos avant d'entreprendre la traversée de l'océan accepta l'offre de généreuse hospitalité du curé de Dompierre, et alla se reposer au milieu de la population sympathique de cette ville historique.

C'est en reconnaissance de cet accueil bienveillant que Mgr Archambault fit au digne curé l'honneur de le nommer chanoine honoraire de Joliette. Mgr Forbes, successeur de Mgr Archambault lui a continué sa bienveillance et ses faveurs.

Le chanoine visitera Nicolet où il rencontrera son fidèle correspondant, le frère Sigismond directeur du collège commercial de Nicolet. Il visitera ensuite St-Jean-Port-Joli, berceau de la famille Chouinard au Canada, le Cap St-Ignace dont le curé actuel est allié à la famille Chouinard, puis Montréal, où il sera l'hôte de la famille de Mgr Forbes. Puis il fera un séjour un peu plus long à Joliette, chez Mgr Forbes.

Enfin il reviendra à Québec pour prendre son passage pour la France, le 21 juillet.

Nous offrons une cordiale bienvenue au vénérable représentant du saint et vaillant clergé de France et nous lui souhaitons un agréable voyage et un heureux retour dans sa patrie.

Les Toilettes d'Été sont Jolies Avec la Ceinture "Bohémienne"

BUTTERICK 6921

Les toilettes avec ceinture "bohémienne" ont une allure souple et le corsage devient joliment bloussant. Les jeunes filles aiment surtout ce genre de toilette avec une légère touche de lingerie. Le col d'organdi est nouveau. La jupe droite est ample, et chaque femme pouvant quelque peu coudre, sera à même de faire ce charmant modèle. Utilisez le taffetas le radium imprimé, le crêpe de Chine, etc. Cette robe en taffetas bleu de Chine et dont les parties bouffantes des manches sont d'un bleu plus pâle, fût aperçue dernièrement au thé du Ritz.

JOLIE FETE POUR L'HOPITAL

(Suite de la page 24)

la **patience**, compagne habituelle de la douceur et qui est, j'oserais dire, l'apanage presque exclusif de la femme. Lorsque l'on donne ses soins à des enfants en particulier, il faut beaucoup plus de temps que pour l'adulte, et les explications sur la manière de procéder doivent être plus minutieuses et plus précises. La patience d'ailleurs est la principale qualité des diplomates, et c'est souvent de la diplomatie qu'il faut faire autant avec les parents qu'avec les enfants.

"Une troisième qualité inhérente à la bonne garde-malade, lorsque la douceur et la patience n'ont pas réussi à amadouer le petit malade et que les soins réclamés sont de nécessité absolue dans l'intérêt de la santé et même de la vie de l'enfant, c'est la **fermeté**. Avec l'approbation des parents et du médecin traitant, il faut agir de force chez les enfants qui se refusent à tout traitement reconnu nécessaire.

"Une quatrième et dernière qualité, celle qui fera peut-être votre fortune, c'est la franchise dans vos relations avec la famille et le médecin. Prenez acte régulier de votre vie d'infirmière de ne tromper personne soit ene paroles soit en actions. Soyez dévouées pour vos malades et leurs parents. Abstenez-vous des cancans de toutes sortes qui courent les rues. Conformez-vous aux ordres stricts du médecin traitant quel qu'il soit, pourvu qu'il soit sain d'esprit. Et si, par hasard, des démêlés surviennent entre la famille et le médecin, usez de votre discrétion afin de ne pas vous bruler les doigts."

Madame Paul Robitaille charma alors l'assistance par le délicieux chant "A l'Aimée" de Fontenailles. Puis, cinq gracieuses fillettes viennent offrir à chaque graduée, une magnifique gerbe de roses.

Le révérend Père Bourque voulut ensuite dire quelques paroles aimables. Toute institution," dit-il, "a son histoire. Mais j'estime que l'hôpital de l'Enfant-Jésus écrit, la plus belle page de son histoire à l'heure présente. Il n'en suivra aucune plus palpitante d'intérêt, c'est le spectacle émouvant d'un pas de géant vers le propres. Car, avant même, que les murs du futur hôpital soient élevés, l'institution a déjà ses infirmières graduées. Son personnel compétent, l'Hôpital sera un honneur à ceux qui l'ont fondé. Québec a extrêmement besoin d'un hôpital de ce genre. Pour remplir mon mandat au nom des gardes-malades, je dois dire qu'il y a trois ans, elles allaient frapper à une bien humble maison, où, pour quelques temps, elle ne se sentaient guère à l'aise. Mais après quelques mois, elles se sont senties les bienvenues, se sont habituées à l'atmosphère. Elles la regretteront la petite maison, parce qu'elles y ont passé de belles années. Il est édifiant de voir la Mères Supérieur. Mère de la Maison, venir, elle aussi, recevoir le couronnement de son travail. L'Hôpital tient sa réputation de ses médecins et la confiance en son personnel est illimitée. Avec un groupe de médecins aussi intelligents que savants, il n'est pas étonnant que lwes gardes-malades aient passé des examens aussi brillants. Dieu continuera de bénir une œuvre aussi admirable."

L'annuaire pour 1925 venant de paraître, chacun en reçut une copie, après quoi Monsieur Paul Robitaille exécuta encore un magnifique morceau de violoncelle, Orientale, de César Cué. Pour terminer, M. l'abbé Cannon voulut bien dire quelques mots, "Chaque fois que j'ai visité l'hopital", dit-il, "à titre de chapelain passager, j'ai ressenti une édification réelle. J'ai toujours été charmé de la beauté du champs. Il fait si bon de sentir entre les mains de la charité. Je vous souhaite à vous, nouvelles infirmières de continuer à l'avenir ce que vous avez été par le passé. Restez ce que vous êtes".

Madame Sirois fit alors servir des rafraichissements et l'on passa encore quelques moments délicieux à discuter l'avenir de l'hôpital de l'Enfant-Jésus et toutes ses possibilités.

UN DISCOURS DE SIR ART. CURRIE

Le banquet de la New-York State Banquiers Association, dont la 33è convention se tient actuellement au Château Frontenac, a remporté un franc succès hier soir.

Si beau que soient d'ordinaire les banquets du Château, il n'est pas téméraire de dire que celui d'hier soir a remporté un succès sans précédent. Rarement, on a vu réuni tant de jolies toilettes portées par d'aussi charmantes personnalités à un décorum tel que celui qui caractérisait les agapes des banquiers américains. L'ordre parfait, la magnificence des décorations, la dignité des personnages, faisaient de ce banquet l'un des mieux réussi qui en somme était que la suite logique à l'organisation dont M. Edward-J. Gallien secrétaire de l'Association, était en charge.

L'invité d'honneur à ce magnifique banquet était Sir William-Arthur Currie, G.C., M.G., K.C.B., principal et vice-chancelier de l'Université McGill, de Montréal, le commandant des forces canadiennes sur les champs de bataille durant la grande guerre de 1914.

Sir Arthur a prononcé un magistral discours qui a provoqué toute l'admiration des banquiers new-yorkais.

Le banquet d'hier soir était présidé par M. William-S. Irish, président de la New-York State Bankers Association, qui avait à sa droite sir Arthur Currie. A la table d'honneur on pouvait voir encore M. Neil, gérant général de la Banque Royale du Canada, M. C.-A. Chase, de New-York, M. George-W. Spence, de Brooklyn, M. Irving-H. Meehan, M. Charles-H. M. C.-A. Chase, de New-York, M. George-W. Spence, de Brooklyn, M. Irving-H. Meehan, M. Charles-H. Bissikummer, d'Albany, N. Y., M. Fred-G. Reusswig, d'Utica, N. Y., M. A.-C. Kilmer, de Coleski l, N. Y., M. Willis-G. Nash, de New-York, M. John-A. Kloepfer, de Buffalo, M. Charles-E. Treman, d'Ithaca, N. Y., M. Benjamin-E. Smythe, de Brooklyn M. Randolph-H. Miller, de Homer, N. Y., etc.

M. Irish a proposé d'abord la santé du Roi qui a été salué par tous les convives assistés d'une orchestre spécial pour la circonstance.

Durant que les convives dégustaient le menu, l'orchestre a joué les airs connus des congressistes auxquels ont souscrit fort agréablement le chœur mixte qui remplissait la salle de banquet.

Quand M. Irish présenta l'hôte d'honneur, en soulignant brièvement les titres de Sir Arthur, dont surtout celui de généralissime des armées canadiennes, l'assistance a souligné d'applaudissement frénétiques la personnalité du Recteur du McGill.

Après avoir remercié l'Association des banquiers de l'Etat de New-York, de l'avoir invité, Sir A.-W. Currie félicita les membres de cette Association d'avoir choisi comme endroit de leur réunion, le vieux Québec où reposent tant de souvenirs historiques qui sont au monde entier un sujet d'édification.

Sir Arthur fit remarquer ensuite qu'il serait bref pour ne pas s'exposer de la part de l'auditoire à la remarque du

LE TRIOMPHE DE L'EUCHARISTIE

GRANDIOSE SPECTACLE DE LA VEILLEE NOCTURNE AU COLISEE

400,000 PERSONNES ECOUTENT LA PAROLE DES ORATEURS SACRES

La foule chante les louanges de Jésus-Eucharistie et l'acclame comme le Roi des Rois

GRANDE REUNION FEMININE

Les diverses sections du congrès siègent — Conférences publiques et séances d'études

(De l'envoyé spécial du "Soleil")

Chicago, Ill., 23.—Qui a jeté les yeux sur le Stadium, lundi matin, lors de la première messe solennelle à ciel ouvert du 28ème congrès eucharistique international, n'en oubliera jamais la vision, mais celui qui a contemplé, cette nuit, ce même amphithéâtre, n'en pourra, de sa vie, effacer l'image. Si l'on a dit que lundi il y eut 350,000 personnes dans l'enceinte, chiffre selon nous très conservateur, cette nuit il y en avait au moins quatre cent mille et tous des hommes. Touchante était la vision des soixante mille enfants groupés au pied de l'Agneau de Dieu. Non moins beau le tableau des six mille religieuses et des douze mille jeunes filles entonnant ce matin les suaves mélodies de la messe "Rosa mystica", alors que trois cent mille filles d'Eve, à genoux dans l'enceinte, s'unissaient à elles de tout leur cœur et de toute leur âme pour adorer la Trinité dans la personne eucharistique du Fils de Dieu. Mais ce soir c'était bien l'Eglise militante qui se trouvait assemblée dans le stadium ou massée à l'extérieur de ce moderne colisée devenu trop petit. Quatre cent mille hommes étaient là dans ces murs, nu tête et prêtant une oreille attentive aux doxtrines eucharistiques avant que de s'unir dans une même voix pour l'impétration, la louange, l'adoration. Nuit incomparable, sous un firmament d'un bleu qui devient plus foncé d'heure en heure. L'auditoire est massé, de droite et de gauche. De la frise du toit qui surmonte la colonnade des grands stands, cinquante puissants projecteurs répandent sur la foule leurs faisceaux lumineux. Des deux pylones qui flanquent l'entrée face au musée Field, douze projecteurs éclairent l'autre extrémité du champ en même temps qu'ils inondent d'une lumière intense le dôme et les colonnes dorés du baldaquin qui abrite l'autel. L'autel lui-même est entouré d'une clarté discrète qui permet de discerner à distance les vacillations de la lampe qui dit à tous que Jésus est présent. Au milieu de cette foule, c'est le calme du sanctuaire. On a le sentiment de la divine présence de l'Eternel Intercesseur. Mais cette foule est avide d'entendre la parole du maitre. Elle est bien la réduplication de ces autres multitudes qui s'asseyaient à ses pieds pour ouir le sermon sur la montagne ou écouter ses enseignements sur les rives du lac de Tibériade On la sent respectueuse autant qu'attentive. Elle ne sera pas déçue. La parole de Dieu lui sera donnée presque dans toutes les langues avec l'aide des microphones réglés à perfection, on ne perdra pas une seule syllabe que l'on soit au pied de l'autel, à l'extrémité du stadium ou même dans le parc plus immense encore qui entoure le musée d'histoire naturelle. La diffusion du son est parfaite et l'on perçoit la moindre parole comme la note la plus délicate exhalée par l'orgue situé dans l'ambom où sont toujours placées les trompettes et l'habile maitre de chapelle M. O.-A. Singenberger. L'assemblée tenue sous les auspices de la société du Saint-Nom-de-Jésus, est présidée par un catholique bien connu à Chicago et dans toute l'union américaine, M. Ant. Matre, chef diocésain de cette confrérie, commandeur de St-Grégoire.

Sa Grandeur Mgr E.-F. Hoban, auxiliaire du Cardinal Mundelein, prononce la première allocution. Elle roule sur l'un des aspects de la divine Eucharistie. C'est le thème perpétuel de orateurs du congrès et ils y ramènent tou leurs discours même lorsque leur sujet semble faire d'abord digression. On a beaucoup parlé de la réception fréquente du T. S. Sacrement, des bienfaits de la réforme de Pie X ordonnant de donner la Sainte Hostie aux tout jeune enfants. On a recommandé l'assistance à la messe, l'heure Sainte, l'adoration fréquente. La forme et la diction varient, mais la conviction, l'expression ardente, le fonds de la doctrine sont les mêmes. Un évêque de Pologne succède en chaire à Mg Hoban, Mgr Agustin-H Loand, évêque de Kattavice, en Silésie supérieure. Il est le chef de la délégation polonaise. Il parlera en polonais. Le prélat est écouté avec une attention soutenu e d'abord parce qu'il doit y avoir environ cent mille polonais dans l'auditoire (Il y a quarante deux paroisse polonaises à Chicago), ensuite parce qu'il s'exprime avec une force, une ardeur, une netteté extraordinaires. Il convenait qu'à cette assemblée unique fit entendre sa voix le représentant attitré de cette Pologne si fidèle à Dieu, à son Christ et à la Vierge-Mère dans la suite des âges et dont le nom est synonyme de rempart de la Chrétienté. Puis on entendra le "sauveur de l'Autriche", comme le nomme le personnage chargé de présenter les orateurs il s'agit du grand prélat dont la terre entière a appris le nom: Mgr G. Seipel, exchancelier d'Autriche et depuis longtemps directeur des oeuvres catholiques sociales de Vienne. Mgr Seipel pourrait s'exprimer en anglais, mais parce qu'il a devant lui un fort contingent Allemand (Chicago ne compte pas moins de 34 paroisses allemandes) Parce que, aussi, il est ce soit le porte-parole de l'Autriche et de l'Allemagne catholiques dont les chefs religieux, les cardinaux Piffl et Faulhaber, sont retenus à des assemblées de section, Mgr Seipel prononce son discours en allemand. La diction est nette, son ton est celui de l'homme convaincu qui exhorte, qui presse sans avoir la vigueur de geste et d'expression de son préopinant, on devine que ceux de sa race doivent être touchés. Ici devait parler un des nôtres M. Henri Bourassa. Les travaux asservissants de la session parlementaire l'ont retenu à Ottawa. C'est doublement regrettable parceque à cette assemblée unique au monde on aura entendu de tout sauf la louange ou l'exortation en français. A la place, on eut le discours que devait prononcer lundi, avant la messe, l'hon. D.-I. Walsh, du Massachusetts, bien connu pour ses activités multiformes dans le domaine catholique. Mais M. Walsh, comme par fait exprès, cita incidemment la langue anglaise qui devient de plus en p us la langue catholique de l'univers.

Puis c'est au tour de Mgr Palica, archevêque titulaire de Philippes et vice-gérant du Diocèse de Rome, c'est-à-dire auxiliaire du Cardinal-Vicaire. Mgr Palica lit une brève adresse en italien.

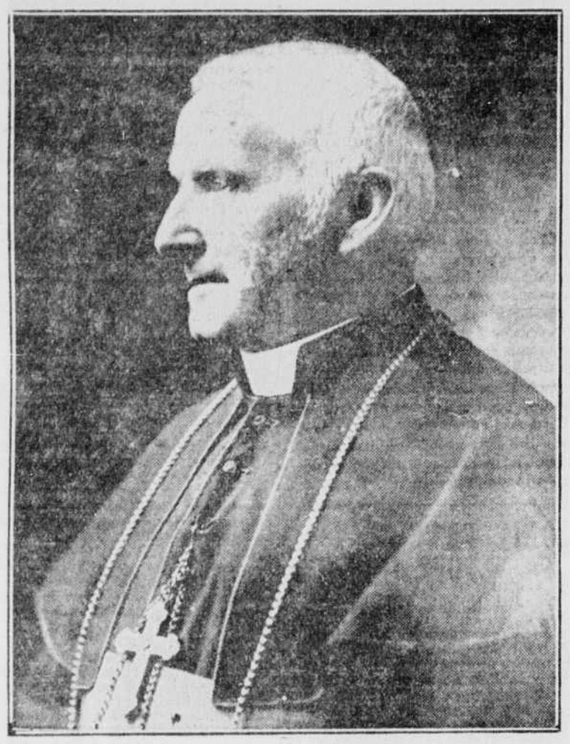
Bref également sera le représentant officiel du Roi d'Espagne, S. E. le Cardinal Reig Y Casanova, archevêque de Tolède et primat, chef de la délagation espagnole. Comme Mgr Palica, il est très écouté. Si la colonie italienne est ici nombreuse, important est le nombre des délégués de langue espagnole. Qu'on songe qu'il y a deux mille congressistes venus du Mexique, plus de trente évêques ou archevêques de divers pays de l'Amérique latine, sans parler de ceux d'Espagne même et que chacun de ces pasteurs est venu avec une suite de prêtres ou de fidèles. On écoute donc Mgr Reig qui apporte le salut d'Alphonse XIII, le salut de la Cathoiique Espagne qui s'unit de coeur et de pensée, ce soir, aux congressistes de Chicago. Enfin on annonce le dernier orateur de la journée, S. E. le Cardinal archevêque d'Armagh, Mgr O Donnell, primat d'Irlande. Le vénérable successeur de Saint Patrice et du Cardinal Logue est très populaire à Chicago. Ce bon vieillard incarne en sa personne ce que la race irlandaise a de meilleure: simplicité, bonhomie, finesse il a vite gagné les sympathies. Mgr O'Donnell s'intéresse; à tout et à tous. Il est allé au baseball, il a visité tous les services de l'organisation du congrès, il est le type du vieux "recteur" gaelique, que l'on prendrait pour un Breton s'il n'était Irlandais. Il parait très âgé, sa démarche est presque cassée mais il y a en lui de ressources considérables. Qu'il parle et ce n'est plus le même homme. Il y a plus que les yeux qui sont vifs, il y a la parole qui est nette, vigoureuse, le geste qui est expressif, le débit puissant et soutenu. Il parle et c'est l'évêque, autrement dit le pasteur, qui parle mais il y en au si le lettré, l'ancien recteur de l'université qui s'exprime Outre qu'il est défiant et que pa-dessus tout Mgr O'Donnell donne l'impression d'un saint, son passage fera sûrement beaucoup de bien à l'Irlande. Cet ambassadeur et la meilleure preuve du bien que produit encore la verte Erin.

Son discours terminé, ou plutôt son sermon — car l'archevêque d'Armagh est le seul qui ait donné à son adresse la forme sur monnaire — on annonce le salut du T.-S.-Sacrement que va présider S. E. le Cardinal Mundelein. Tandis qu'arrivent le célébrant, ses assistants, les acolytes et céroféraires, un spectacle inouï en Amérique s'offre à la vue. Des lumières s'allument partout, partout des cierges, chaque homme a le sien, les projecteurs cessent de lancer leurs rayons. Coup d'œil féérique que ces myriades sans nombre de flambeaux, dont la flamme tremblante s'élève vers le ciel. Ceux qui ont vu Lourdes aux grands pèlerinages de juillet et août, et qui ont assisté à la mémorable procession du soir où chacun des soixant à soixante-dix mille pèlerins porte un cierge allumé, ceux-là seuls ont une idée de ce brasier dévorant qu'était, hier soir, l'intérieur du stadium.

Le célébrant est maintenant prêt, l'orgue donne le ton, et une voix puissante s'élève de la terre au Très Haut. "O Salutaris Hostia" chante la multitude ; "Tantum ergo Sacramentum Veneremur Cernui", profère-t-elle du fond de l'âme. Ce n'est plus les accents ténus des voix d'enfants qu'on entend, ce sont les chants graves et nourris rendus par 400,000 poitrines d'hommes. Qu'elle est belle, sublime, incomparable, cette prière en commun, qu'il est touchant ce cri de l'humanité vers son Dieu.

Le verset et le repos, puis l'oraison, et les trompettes se font entendre tandis que le premier pasteur de Chicago trace avec l'hos-

AU CONGRES



SON EMINENCE LE CARDINAL O'DONNELL, archevêque d'Armagh qui a prononcé un remarquable discours au Congrès Eucharistiques de Chicago

tie Sainte le Signe de la Croix sur la foule prosternée. De nouveau, l'orgue donne le ton et le peule entonne "Laudate Dominum Omnes Gentes, Laudate eum omnes populi" : louez le Seigneur, vous tous de toute race, louez-le qui que vous soyez, à quelque nation que vous apparteniez. "Gloria Patri" : Gloire au Père, Gloire au Fils, Gloire au Saint-Esprit". Tandis que finit la doxologie, les cierges s'éteignent, les projecteurs rallument leurs feux, la foule attend, immobile. Sur les nombreux degrés qui montent à l'autel sont espacés les hauts dignitaires ecclésiastiques et les divers acolytes qui ont servi à cette cérémonie. Sur une même rangée, sept cardinaux sont prosternés en prière, tels les sept séraphins que saint Jean nous dépeints comme se tenant devant le Trône de l'Agneau : "Et Vidi Septem Angelos Stantes In Conspectu Dei". Or celui du milieu se lève et se tourne vers la multitude. Au nom du Vicaire de Jésus-Christ, il va la bénir, lui donner cette indulgence plénière qui accompagne la bénédiction apostolique, et il entonne les paroles liturgiques : "Sit Nomen Domini Benedictum, Adjutorium Nostrum In Nomine Domini. Benedicat Vos Omnipotens Deus"; et la foule répond: Amen. Tout est terminé ; tel le colisée antique, le statium vomit la foule humaine par toutes ses portes. Il est près de minuit; chacun se hâte pour regagner son gite, mais on marche comme sur des ailes. L'exultation s'est emparé des âmes et transporte les corps. Cependant ils sont fatigués ces hommes qui s'en vont ainsi d'un pas rapide et léger. Pèlerins, leurs stations furent longues et leurs courses pénibles, cutoyens de la ville, ils ont pour la plupart fait précéder leur veille du labeur d'un long jour, mais qu'importe. Veiller avec l'hostie pour honorer et adorer le Sacrement d'Amour, vaut bien une fatigue de plus, elle sera tant compensée par les consolations intérieures qu'accordera le divin Sauveur.

SEANCES D'ETUDES

Maintenant que nous avons décrit ou tenté du moins de donner une idée de l'impressionnante veille nocturne des hommes au stadium, hier soir, revenons en arrière et exposons brièvement les travaux du congrès. Nous désignons par ce terme, de préférence, les travaux apologétiques, historiques, théologiques, mystico spirituels et autres qui forment le fond des conférences qui réunissent, deux fois le jour, les congressistes au colisée ou dans les locaux des sections particulières, et ceux dont l'exposition précède, chaque matin, la grande messe. Les cérémonies sont la messe solennelle, les heures d'adoration en commun, et, demain, la procession. Les séances générales s'adressent à tous et les orateurs, bien que s'exprimant autant que possible dans la langue de ce pays, font souvent la lecture de leurs travaux dans la langue qui leur est familière. Aux séances des sections particulières destinées à resserrer les liens de famille (Familles nationales s'entend) on parle l'idiome propre aux gens de cette section. L'on aura, d'autre part, une idée de l'amplitude de ce congrès et de l'immense travail d'organisation qu'il a requis quand on saura qu'il y a, avec un local différent, un comité distinct pour chacune des vingt-trois sections : Anglaise proprement dite, Italienne, Française, Bohémienne, Lithuanienne, Allemandes, Deux Centres Slovaques, Polonaise, Flamande, Néerlandaise, Syrienne, Slovène, Hispano-Mexicaine, Croate, Russe, Ukranienne, Hongroise, Greco-Ruthène, Portugaise, Brésilienne, Orientale, Chaldéenne. La section des Nègres et celle des Indiens d'Amérique, la section latine pour les ecclésiastiques et celle des prêtres, membres de la ligue eucharistique.

Toutes ces sections diverses ont leurs réunions et leurs cérémonies particulières doncourremment avec les séances générales. D'où il suit que le chroniqueur doit nécessairement sacrifier l'une ou l'autre, puisqu'il ne saurait être partout à la fois, ni successivement. Une fois qu'on a pénétré aux assemblées générales il est pratiquement impossible à qui que ce soit d'en sortir avant la fin tant l'espace est paqueté. Ce matin la section de langue française eut une séance sacerdotale dans l'Eglise des Pères du Saint-Sacrement. Les orateurs, nous dit-on furent, Mgr de la Villerabel, Archevêque de Rouen Mgr Legris, P.A., du collège de Bourbonnais, M. l'abbé J.-E. Levas, teur curé de Chebanze et le R. P.-De Keyser, S.S.S. Mardi après-midi, à trois heures, elle eut une heure solennelle d'adoration collective durant laquelle parla le Docte et le pieux évêque de Valleyfield, Mgr Rouleau, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Aujourd'hui, mercredi, elle anticipera la célébration de la Saint-Jean-Baptiste vu que demain est le grand jour de la procession à Mundelein qui sera la dernière cérémonie du congrès.

La première des séances générales eut lieu lundi soir. Comme toutes celles qui suivront, ses travaux en furent dirigés par la président du comité international permanent des congrès eucharistiques internationaux le vénérable évêque de Namur, Mgr Heylen. Il faut à ce vieillard une résistance de fer pour tenir à cette tâche écrasante et pas toujours agréable. Faire le discours d'ouverture, présenter les orateurs, leur faire observer la règle du temps, etc. Cela au moins deux fois tous les jours et pendant trois heures d'affile chaque fois, c'est une corvée peu ordinaire et il faut un zèle constant autant qu'une santé de fer pour le faire, le sourire aux lèvres, tous les jours du Congrès, et à tous les Congrès. Or Mgr de Namur en a fait sa besogne depuis un quart de siècle. Lundi soir, Mgr Heylen eut, en outre, l'agréable tâche de recevoir les cardinaux et prélats français. Successivement il présenta, l'hon. Martin Manton, juge de la Cour d'Appel, de New-York, et président de l'adoration nocturne de la métropole américaine; le R. P. Joseph Rhode, O. F. M., du couvent de Santa-Barbara; Mgr Leynaud, archevêque d'Alger; Mgr McNicholas, archevêque de Cincinnati. Chaque orateur a 25 minutes pour exposer son sujet. Entre les discours, le choeur polyphonique de Pittsburg, composé de voix d'hommes, de jeunes gens et d'enfants, exécute sous la direction de M. l'abbé Ross, un motet de Palestrina ou de quelque autre auteur des 15 ou 16 siècles dont il s'est fait une spécialité. Ce choeur chanté à la perfection, sans le moindre accompagnement.

Les effets de musique, de cette vieille musique d'Eglise sont merveilleux. Chacun sait, du reste, toute l'émotivité supranaturelle de Palestrina. Sous une voûte d'Eglise, du Palestrina bien rendu suffit à faire verser des larmes. Sous le prosaïque plafond de ce colisée plus fait pour répercuter les harangues politiques que des chants mystiques, on se sent tout de même ému d'entendre le "Super flumina babylonis" ou le "Bonum est". Le juge Manton, le père Joseph, Mgr McNicholas sont trois orateurs de grande valeur, mais de genre absolument différent. M. Manton est austère : type du chrétien qui vit dans le monde en y menant le train de vie spirituel le plus strict. La prière, la vie de prière qui doit être la vie de tout chrétien, ne s'alimente que par la parole de Dieu et l'union corporelle et spirituelle de l'être avec Dieu par la Sainte Eucharistie. Tel est le thème qu'il développe avec conviction. Mgr McNicholas est plus énergique encore. Cet humble fils de Saint-Dominique, cet homme petit et d'apparence débile écrase de son autorité. Tous ceux qui l'entendent ce n'est pas de la conviction c'est la certitude positive et affirmative, il a peine à atteindre le microphone et domine son auditoire. Jamais on n'entendit un acte de foi plus vivant en la présence réelle. Mais cette affirmation a le don de soulever l'enthousiasme de cette foule, qui, déjà, croit en Jésus-Hostie et qui l'aime. On applaudit à tout rompre ce maitre de la Sacrée théologie. Pourtant il ne s'est pas gêné pour attaquer certaine dégénérescence de la pratique catholique actuelle relative à la messe. Nous ne retirons pas tous les fruits que nous sommes en droit d'espérer du Saint-Sacrifice parce que nous ne participons pas assez au sacrifice. Les dévotions particulières pendant la messe sont devenues un abus.

Tout autre est le successeur du cardinal Lavigerie. Mgr L'Archevêque d'Alger parle avec onction. Son discours est une méditation à haute voix, méditation qui devint une collogue pieux avec Jésus dans l'Eucharistie. Mgr Leynaud parle en français et presque personne ne le comprend. Cependant l'eût-on compris qu'il eût charmé son auditoire par la distinction de sa parole et la sincérité de ses accents. Mgr Heylen, en le présentant, a dit qu'il apportait à ce congrès tenu en Amérique la voix de l'Eglise d'Afrique. Mgr Leynaud a fait plus que cela, il a remercié avec effusion, l'Amérique de ces dons généreux grâce auxquels peut vivre la mission ou qu'il soit l'affamé et le nécessiteux a quelque pays qu'il appartiennent.

Le Père Joseph a entretenu l'auditoire de l'influence salutaire qu'a sur toute la vie une bonne première communion faite de très bonne heure suivant le conseil de Pie X, ce grand Pape qui a rendu les petits enfants au Christ. L'auditoire a fort goûté ce discours fait et dit avec cœur et il a trouvé dur qu'on le privât de l'entendre en entier. Le Colisée était rempli à capacité, c'est-à-dire qu'il y avait, au bas mot, quatorze mille personnes.

Au cours de la soirée un parti d'indiens, fraichement arrivés pour le congrès, firent mander l'abbé Gordon, du Wisconsin. Ce prêtre, indien lui-même, est à la tête d'un groupe de sa tribu. Le soir venu, lui et ses gens campent comme on faisait jadis hors de la ville, à l'orée du grand bois de la réserve fédérale.

REUNION FEMININE

Journée bien remplie que celle-là. Les pèlerins savent mieux s'orienter. La haute direction du congrès a appris d'expérience ce qu'elle doit et peut attendre des congressistes. On s'est rendu compte de la lenteur des mouvements, de l'effet sur l'assistance collective de la fatigue antérieure ou des entraves provenant pour les fidèles de Chicago du labeur quotidien. Les autorités civiles elles-mêmes savent mieux à quoi s'en tenir sur le logement et la circulation. Bref si on a un peu tâtonné au début, maintenant on procède avec certitude.

Les rues sont redevenues libres, beaucoup de congressistes qui faisaient le souci du comité de logement parce que tout en s'annonçant ils n'avaient officiellement pas retenu leur logis temporaire à Chicago, sont hébergés qui chez des parents, qui dans des communautés. Il est certain qu'il y a relativement peu de frères, de sœurs, de prêtres dans les hôtelleries. A eux seuls, cependant, ils doivent compter pour quarante ou cinquante mille. Par ailleurs qui donc à 100 ou 200 milles à la ronde, n'a pas de parents à Chicago? Ceux-ci hébergent ceux-là et le problème du logement est tout de suite simplifié. Donc, ce matin au stadium pas d'arrivée processionnelle du clergé.

Il connait la place qui lui est réservée, il s'y met, comme tout le monde. Les dames ont été matinales. Les religieuses, va sans dire, aussi. On évalue à trois cent mille le nombre des femmes qui prirent place ce matin dans l'enceinte du stade. Tel qu'annoncé trois Eminentissimes Cardinaux NN. SS. O'Donnell, de Boston, Charost, de Rennes, et Piftl, de Vienne, ont porté la parole, de même que l'hon. Butler, l'un des juges de la cour suprême des Etats-Unis. A l'Evangile de la messe solennelle chantée par S. Ex. Mgr Giobbe, nonce à Bogota, Colombie, S. G. Mgr Hanna, Archevêque, de San-Francisco, prononça le sermon. Comme c'et aujourd'hui la journée des femmes, le thème de tous les orateurs abordé quelque sujet religieux d'intérêt particulier pour les femmes.

Le Cardinal de Boston a vanté l'esprit de sacrifice de la mère chrétienne ; Mgr Hanna exalte les vertus de la rose mystique, modèle de la jeune fille, Mgr Charost présente l'Eucharistie comme le réconfort des mères éprouvées et la sauvegarde de la pureté des jeunes personnes.

L'Eucharistie essence de la vie chrétienne, qui est la base de la conduite du bon citoyen, fut le sujet de l'adresse du juge Butler.

A trois heures et demie, le colisée est de nouveau plein jusqu'aux combles. Tandis que les chantres de Pittsburg tiennent l'auditoire sous le charme de leurs accents, arrivent leurs Eminences le Cardinal légat et l'Archevêque de Chicago. Ils ne viennent qu'en passant, ils s'efforcent d'encourager par leurs visites le plus grand nombre de réunions, et nous avons dit qu'elles sont très nombreuses, ces assemblées. Mgr Bonzano prononce néanmoins une assez longue allocution, improvisée sans doute, mais rendue avec plus de facilité que l'adresse qu'il lut dimanche, à la cathédrale. Il faut, dit-il en substance, imiter l'esprit d'humilité, de pauvreté, de pureté de Jésus vivant dans l'Eucharistie. Nous devons par notre vie eucharistique intensifier notre vie intérieure. Ce doit être l'un des fruits de ce congrès, lequel d'ailleurs pourrait se répéter. Pourquoi ne pas multiplier les congrès dans chaque pays, dans chaque diocèse, dans chaque paroisse même ? Pourquoi n'en tiendrait-ons pas un tous les ans ou tous les deux ans ? Il faut populariser l'idée des congrès diocésains où la foule puisse s'assembler pour s'instruire, louer, adorer, prier. Multiplions les adorations, les visites à Jésus-Hostie.

Une autre chose qui tient à coeur au Souverain Pontife, ce sont les missions. Il faut aider les missions. Mgr Bonzano a déjà lancé cet appel, dimanche à la cathédrale. Ce qui se rend difficilement, c'est la charité qui l'anime quand il parle des missions. On dirait que le seul fait de mentionner ce sujet fait vibrer en lui une corde restée sensible. C'est qu'en effet le cardinal entra tout jeune dans les missions étrangères et c'est en Chine qu'il commença ses labeurs apostoliques qu'il ne quitta qu'à bout de forces, après six ans passés dans le Chen-Si.

Le légat termine en recommandant aux prêtres, aux parents, aux maitres et aux maitresses d'inculquer de très bonne heure à la jeunesse l'amour de l'Eucharistie.

Mgr Mundelein encourage ces congressistes dans la bonne voie. Il est fier de sa ville satisfait de ses diocésains et confiant dans le succès de ce congrès que Dieu est aussi content d'eux. Avant de terminer il donne lecture d'un câblogramme du cardinal secrétaire d'Etat exprimant la joie que ce congrès cause au Souverain Pontife. Le légat donne ensuite la bénédiction apostolique, puis les deux cardinaux s'en vont. On entendra successivement le contre-amiral Benson dont la piété catholique est connue partout dans l'empire Américain, le chanoine Hanus, de Prague, le sénateur Ransdell qui représente la Louisiane au congrès de Washington, le comte Pocci, de Rome, et Mgr Schrembs, évêque de Cleveland. L'Amiral Benson est vieilli, il a peine à lire son travail pourtant admirable mais on applaudit ce champion de la cause catholique. M. Hanus lit en anglais, mais sur un ton uniforme, son travail où il nous montre ce qu'est le groupe catholique de Tchécoslovaquie, l'esprit qu'il a conservé et qu'il tient des exemples de ses saints Venceslas, Adalbert et Jean Nepomucene. Le sénateur Ransdel évêque la mémoire du feu le juge en chef White, de la cour suprême, allant chaque jour communier au milieu des vieilles négresses à l'église des Jésuites de la Nouvelle-Orléan. Voilà la vraie démocratie, fille de Jésus-Christ. Le comte Pocci est d'une éloquence expressive son verbe est de feu, sa parole est vibrante. Il nous montre les effets de l'Eucharistie le pain des forts qui soutient les martyrs. Il parle de l'Hostie régénératrice et qui délivre de l'esprit sectaire.

Il cite Paris et dit que Paris sera sauvé par Montmartre. Enfin Mgr Schrembs fait, avec son cœur d'apôtre, un discours comme seul pouvait en faire le président de la ligne Eucharistique sacerdotale des Etats-Unis. Il enlève son auditoire. Il est déjà six heures et quart. La foule s'apprête à partir lorsque s'avance un vénérable prélat qui tient à dire quelques mots, bien que son nom ne soit pas au programme. C'est Mgr Debrecic, archevêque d'Antivari, primat de Serbie et de Montenegro. Il tient à exprimer l'admiration et la gratitude des Yougoslaves pour les Etats-Unis, qui les ont secourus en des temps difficiles. Mais ce peuple a bien mérité de la chrétienté, il ne faut pas oublier que pendant cinq cents ans, il a résisté aux Turcs et a préservé de l'invasion l'Europe Centrale. Enfin la séance est levée. Par les larges baies lui donnent accès, l'assistance hâte sa sortie. Il est gran temps, déjà les hommes de certaines paroisses se rendent en colonne au stadium pour la veillée nocturne. En vérité, cette journée a été bien remplie.

AU CREPUSCULE

Chicago, 23.—(P. C.)—Cent cinquante mille hommes se pressaient dans le Stadium au crépuscule hier soir quand commença la soirée des hommes. Cette grande manifestation de piété a été la plus impressionnante que le Congrès ait encore fournie. Une pluie légère était tombée une heure avant la cérémonie, mais elle ne dura que quelques minutes, et, comme le majestueux cortège des cardinaux, des évêques et des dignitaires ecclésiastiques commençait à se dérouler dans le sanctuaire, un brillant arc-en-ciel étendit sa courbe au-dessus de la colonnade à l'est du Stadium. Le calme du soir tomba sur la multitude assemblée, le vent mourut tout à fait et une paix solennelle régna dans la nuit tombante.

De l'autel des réflecteurs envoient leur rayons concentrés sur le cortège aux vives couleurs des cardinaux et des évêques avançant solennellement sur la pelouse qui s'étend devant le sanctuaire. Aux mains des multitudes qui occupent le Stadium des milliers et des milliers de cierges—symbole d'une foi toujours vivante—brûlent dans la nuit. Cela fait comme une floraison de lumières. L'effet en est saisissant.

Comme les cardinaux approchent de leurs trônes l'assemblée se lève et entonne le "Star Spangled Banner".

Mgr Hogan, évêque auxiliaire de Chicago, invite la multitude à répéter après lui les louanges à Dieu:

"Dieu soit béni"; "Béni soit son Saint Non" etc.

Chacun répond presque tout bas, mais venant d'une telle multitude, cette réponse roule comme un tonnerre et se répercute au loin sur le lac Michigan.

A la prière publique succède un moment de recueillement et de silence devant le Saint-Sacrement.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

AU CONGRES EUCHARISTIQUE

Mgr GAUTHIER DONNE LE SERMON A LA MESSE DU STADIUM

Sa Grandeur développe la parabole du grain de sénevé. — Auditoire d'un demi-million aux cérémonies de lundi

LES REUNIONS DU COLISEE

Chicago, 23—(P.C.)—Sa Grandeur Mgr Gauthier, archévêque de Tarona et administrateur de l'archidiocèse de Montréal, a rappelé aujourd'hui, devant l'immense assemblée réunie au Stadium pour la messe, la parabole du grain de sénevé. Il a dit que ce grain jeté en terre avait été l'oeuvre fécode des premiers missionnaires plantant la croix sur le continent américain, des vallées du St Laurent et de l'Ottawa aux montagnes Rocheuses et au golfe du Mexique.

"Comme deux sœurs, différentes par la race et le territoire mais une par la croyance, l'Eglise du Canada et l'Eglise des Etats Unis, dit-il, ont grandi dans l'adhésion à une même foi et la soumission au même siège apostolique. Mais, comment pourrions-nous oublier que le triomphe dont nous sommes témoins aujourd'hui fut préparé jadis par les missionnaires français qui, en territoire américain, ont écrit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire ecclésiastique. Ici comme au Canada ce qui dure, ce qui continue d'exercer une influence civilisatrice fut accompli par les missionnaires.

"La supériorité de l'Eglise catholique, dit ailleurs Mgr Gauthier, réside dans ceci qu'à part la chaire elle a le tabernacle et l'autel, où la vie de l'âme trouve sa sauvegarde dans la plus douce intimité, que dis-je? dans la présence de Dieu.

"Demeurez avec nous, Seigneur ! Puissent vos droits éternel continuer à être reconnus sur ce grand continent américain ! En un temps où le besoin d'une discipline se fait le plus sentir à cause des passions qui agitent le cœur des hommes et des théories qui déséquilibrent leur esprit, il est juste que nous nous tournions vers vous, Seigneur !"

Plus de 150,000 pèlerins, membres de la Société du Saint Nom, ont renouvelé hier sur leur engagement de fidélité dans Soldiers' Field, terminant ainsi le troisième jour du mémorable congrès.

Chicago se prépare aujourd'hui à dire adieu aux multitudes de visiteurs accourus pour les grandes fêtes déjà l'exode vers Mundelein est commencé. Mundelein, siège du magnifique séminaire qui s'élève au nord-ouest de Chicago. Là doit avoir lieu en effet — sous la forme d'une immense procession du Saint-Sacrement, —la dernière cérémonie du Congrès

Une estimation revisée du nombre de ceux qui assistèrent à la messe des Anges dans Soldiers' Field, lundi, porte leur effectif à un demi-million dont 200,000 dans le Stadium et 280,000 aux abords de la "cathédrale" provisoire érigée sur les bords du lac. La grande assemblée des femmes, hier matin, ne comptait pas moins de 250,000 personnes, et la grande fête des hommes hier soir, groupait à la lumière d'innombrables cierges 230,000 hommes.

Il faut en outre citer les quatre grandes réunions du Colisée, où 40,000 pèlerins ont trouvé place, tandis que chacune des 22 sections de langue autre que l'anglais réunissait en moyenne de cinq à huit mille personnes. Préludant au Congrès, un million et demi de personnes assistèrent à la messe dans les églises catholiques de l'archidiocèse de Chicago dimanche dernier.

De toutes ces réunions de fidèles, c'est probablement celle d'hier soir qui fut la plus impressionnante.

JOLIE FETE POUR L'HOPITAL DE L'ENFANT-JESUS

Collation des diplômes à cinq gardes-malades-Dimanche le 20 du courant

L'Hôpital de l'Enfant-Jésus vient d'atteindre le moment triomphal de son histoire. Ses cinq premières élèves terminent brillamment leur cours de trois ans, toutes avec grande distinction, Comme l'administration tenait à couronner ses premières élèves dans l'intimité, la présidente, Madame Jos. Sirois, voulut bien, cette fois encore, ouvrir toutes grandes les portes de son hospitalière maison. La scène n'en était que plus touchante par son caractère intime. Seuls assistaient, la Révérende Mère Prieure Générale, des Sœurs Dominicaines, le Révérend Père Bourque, O. P., chargé des cours de philosophie morale à l'Hôpital, M. l'abbé Walter Cannon, secrétaire du Séminaire et aumônier de l'Hôpital, Messieurs les Médecins de l'Hôpital et leurs épouses, les religieuses de l'Hôpital, les gardes-malades de seconde année, quelques dames attachées aux ouvroirs de l'Hôpital, et les membres du Conseil d'Administration.

Les heureuses graduées sont, la Révérende Sœur Gérard Majella, supérieure de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, Madame Adrienne Gaudreau-Bernier, Mesdemoiselles Gabrielle Hudon, Berthe Marois et Anna Marois. Comme elles prennent leurs sièges au milieu du petit groupe sympathique venu pour les applaudir, M. Paul Robitaille exécuta sur son violoncelle la charmante "Romance" de Fischer, accompagné au piano par Madame Robitaille.

Les diplômes et les médailles distribués, M. le Docteur René Fortier, président du Bureau Médical, s'adressa aux gardes-malades: "A l'occasion de la première distribution de diplômes aux infirmières de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, je me fais un devoir, comme doyen du Bureau Médical, de vous féliciter et de vous remercier au nom de mes confrères pour les services rendus à la cause du bien-être de l'Enfance.

"Dans quelques jours, vous serez pour a plupart en face des réalités de la vie. Après votre sortie de l'Hôpital vous coudoierez différents caractères et différentes mentalités qui pourront peut-être vous offusquer. Ne vous formalisez pas outre mesure, ce sont des ennuis passagers inhérents à l'état de maladie qui ne doivent pas vous détourner de votre devoir.

"Pendant l'internat à l'hôpital les déboires de la vie d'infirmières sont minimes comparés à ceux de la clientèle privée, Malgré le peu de redonnaissance rencontrée parfois sur votre route vous devez marcher la tête haute sans vous décourager, soucieuses d'accomplir tout votre devoir et rien que votre devoir. Quelques conseils doctés par l'expérience et venant d'un rassis de la profession pourront peut-être vous aider à mieux supporter les charges de votre apostolat médical.

"Pour réussir comme infirmière, il vous faut cultiver, ainsi qu'on vous enseigne, les différentes qualités suivant surtout si vous vous destinez aux soins des enfants. Même chez l'adulte, la Grande Guerre a amplement démontré la supériorité des services rendus par le beau sexe sur ceux du sexe laid.

"La première qualité que doit avoir une bonne infirmière c'est la **douceur** excellent moyen absolument nécessaire pour s'attirer les bonnes grâces du petit et même du grand patient. L'expérience prouve que l'on ne s'attache et l'on n'écoute, à quelque âgee que ce soit que les personnes qui vous portent intérêt.

"La deuxième qualité que doit posséder une véritable infirmière, c'est

(Suite à la page 23)

OPERE A 3 ANS ET DEMI

Monsieur Georges Bourdages, négociant, de Moisie-Est, côte Nord, est venu à Québec, une distance de 25 milles, conduire sa fillette de trois ans et demi, Alphonsine, à l'hôpital où elle a été opérée pour l'appendicite.

L'enfant est maintenant en bonne voie de rétablissement.

FITZPATRICK, DUPRE, GAGNON & PARENT
AVOCATS-PROCUREURS
Bloc Morin
111 côte de la Montagne
Art. Fitzpatrick C. R.
Maurice Dupré, C.R.
Onésime Gagnon, C. R.
Charles Parent, LL. B.
TELEPHONE: 2-0212

Québec, le 22 juin 1926

PROCLAMATION FETE CIVIQUE
jeudi 24 juin 1926

A la demande du président général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, et pour me conformer au vœu général de tous les citoyens je, soussigné, Maire de Québec proclame par les présentes le JEUDI, le 24ème jour de juin 1926, comme jour de fête et de réjouissance civique à l'occasion de la célébration soienne ie de la fête nationale des Canadiens français.

Je prie instamment tous les citoyens de décorer et pavoiser leurs demeures et établissements d'affaires, spécialement sur le parcours de la procession, et les patrons de bien vouloir accorder à leurs employés un congé leur permettant de prendre une part active aux démonstrations publiques de ce grand jour.

Fait à Québec, sous mon seing et le sceau de ladite cité, ce vingt-deuxième jour de juin courant (1926)

Dr VALMONT MARTIN
Maire de Québec

Par ordre
L. S.
H.-J.-J.-B. CHOUINARD
Greffier de la Cité